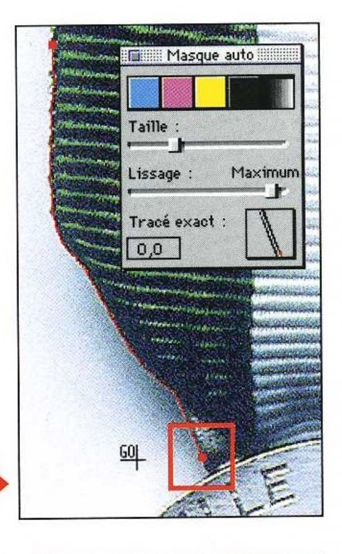


La recherche sur Internet

PRATIQUE :
Comment créer une page Web
Les pointeurs de 4ème Dimension
Premiers pas avec HyperCard

Vers une fusion Sun-Apple ?

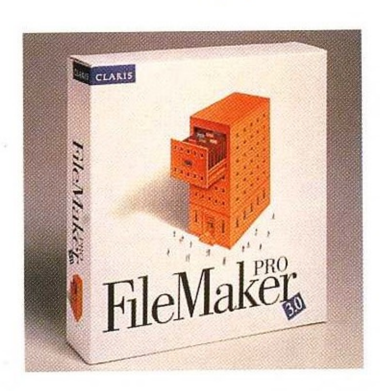
MULTIMÉDIA :
Extreme 3D



CD-ROM :
professionnels, éducatifs, jeux

PAO :
Le détourage automatique

Nouveau : Icones en ligne



FileMaker 3.0 relationnel

L'année 95 illustrée par les meilleures infographies de presse

réalisées sur FreeHand, Illustrator et Photoshop





N°55- FEVRIER-MARS 1996

10 éléments 184,8 Mo utilisés 8,4 Mo disponibles

Sun/Apple ? | CD-ROM | Détourage | Internet | FileMaker 3 | Extreme 3D

Année 95 Illustré

Nom
- Les agences
- Les logiciels employés

Pratique

3 éléments 184,8 Mo util

Pointeurs 4D | Jeu avec HyperCard | Créer une page Web

Les agences

6 éléments 184,8 Mo utilisés 8,4 Mo disponibles

AFP | ART PRESSE | GRAPHIC NEWS | IDE | JSI | REUTER | WAG

Les logiciels employés

6 éléments 184,8 Mo utilisés 8,4 Mo disponibles

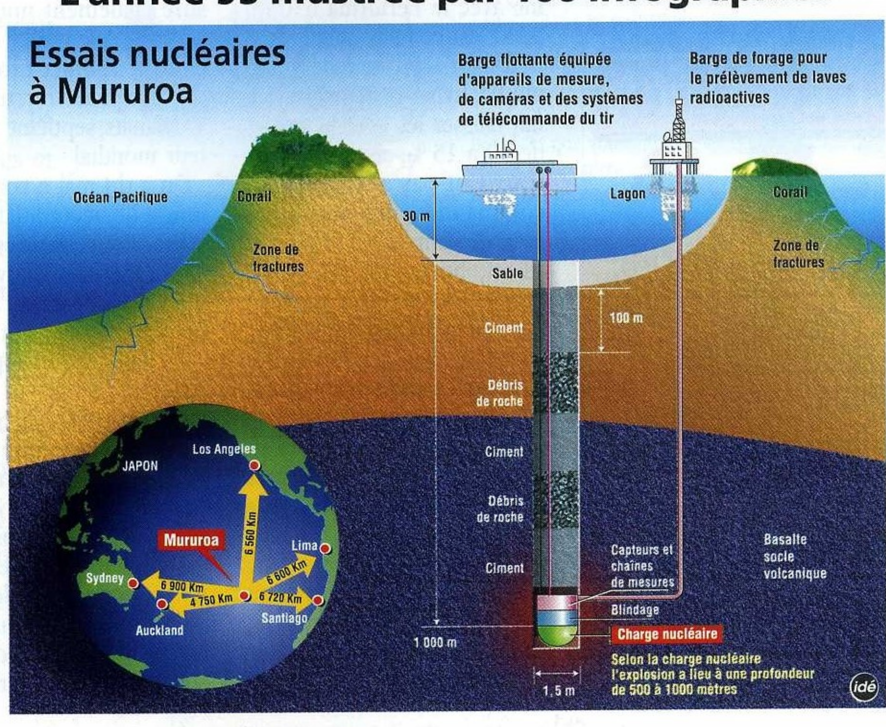
Illustrator | FreeHand | PhotoShop | Dimensions | PageMaker | XPress

Index | Web Icones

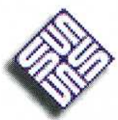
Sommaire

Dossier

L'année 95 illustrée par 100 infographies



Coup de Soleil à Cupertino



Depuis plus d'un an, ça ne tourne vraiment plus rond chez Apple. L'OPA amicale de Sun en vue d'une fusion-acquisition est la suite logique d'une accumulation de faux pas.

FRANCE ADIEU, MITTERRAND STRATEGIES HYUNDAI ENRON JAPAN BEHIND THE PROFITS REBOUND
BusinessWeek
SUN'S RISE
Sun Microsystems CEO Scott McNealy bet his company's future on the Internet. Here's his dramatic growth plan.

Internet oblige, Sun a le vent en poupe comme en témoigne le dossier que vient de lui consacrer l'hebdo des affaires.

Tout le monde est d'accord. Apple a couru trop de lièvres à la fois. Et pour des résultats dont l'intérêt n'est pas apparu évident aux yeux des fidèles utilisateurs.

Qui d'entre-nous utilise PowerTalk, la messagerie réseau, et QuickDraw GX ? OpenDoc a-t-il vraiment un intérêt ?

Newton, le PDA livré avec un écran illisible, à croire qu'Apple n'utilise pas ses propres produits.

La console de jeux Pippin, dans un marché saturé, dominé par les mastodontes Nintendo et Sega et où Sony avec sa Playstation vient de réussir une percée spectaculaire.

Voir la télé dans une petite fenêtre de l'ordinateur, comme avec le Performa 630 ou 6300, est-ce bien utile ?

La course au marché grand public, hyper-concurrentiel, a fait baisser les marges brutes de 30 à 15 %, alors qu'Apple n'arrivait pas à honorer les commandes des machines haut de gamme !

Bref, beaucoup de « gadgets » alors que l'on attendait des machines plus puissantes, capables de tirer profit des fonctions accrues des logiciels.

Ne parlons pas des serveurs, qui ne sont pratiquement que les mêmes machines de base auxquelles ont a ajouté une sauvegarde DAT.

Côté logiciel, le système d'exploitation n'a quasiment pas évolué depuis des années, son successeur, Copland, aura du retard et ne sortira sans doute pas cette année. Et comment voulez-vous créer des serveurs efficaces avec un système qui reste désespérément monotâche ?

Quant au réseau LocalTalk, pourtant né sous une bonne étoile, ultra-simple à mettre en place, il n'est jamais passé à la vitesse supérieure. Et quand l'architecture logicielle évolue, elle est impraticable comme c'est le cas actuellement avec OpenTransport.

Ajoutez à cela une gamme pléthorique, dans laquelle même les vendeurs ne s'y retrouvent plus, et des nouveaux modèles qui disparaissent du catalogue aussi vite qu'ils y sont entrés.

Et le design des machines, qui a pourtant, à l'origine, assuré également une part du succès ? A la trappe ! Aujourd'hui le cabinet Frog-Design travaille pour Acer, un cloneur Taïwanais, septième constructeur mondial.

On a du mal à comprendre une telle accumulation d'erreurs. Pourtant, c'est pas les grosses têtes qui doivent manquer à Cupertino ! A moins qu'ils ne l'aient tous attrapée?

Ou alors ils ont appliqué les recettes du livre *Que le meilleur perde* où Frédéric Bon et Michel-Antoine Burnier démontrent comment les hommes politiques font tout pour ne pas être élus !

Il est vrai qu'Apple doit lutter sur deux fronts, le système d'exploitation et le matériel, ce qui n'est pas le cas de Microsoft et des constructeurs.

En tous cas, la perspective d'une fusion avec Sun nous réjouit. Les deux sociétés sont en effet complémentaires.

Nous aurions enfin de vrais serveurs, déjà utilisés en prépresse et pour Internet, et un système UNIX multi-tâche auquel Apple pourrait apporter la convivialité de son interface. Occupant 30 % du marché mondial des stations de travail, Sun est bien présent dans les grandes entreprises, là où le Mac n'a jamais réussi à s'imposer. La moitié des serveurs Web tournent sur des Sun, et près de 20 % sur des Mac. Avec 22 millions d'utilisateurs Mac dans le monde, et 2 millions pour Sun, les deux sociétés ont de quoi faire face à Microsoft.

En laissant aux cloneurs la production des machines d'entrée de gamme, Apple et Sun peuvent se concentrer sur le moyen et haut de gamme.

A n'en pas douter, il est temps pour Apple, qui va entamer sa vingtième année, de se marier. Et Sun, à la culture proche, est sans doute le meilleur parti.

Mieux vaut un bon coup de Soleil que de continuer à marcher à l'ombre.

Jean-Pascal GREVET

P.S. : A l'heure où nous mettons sous presse, la « fusion imminente » annoncée par le *Wall Street Journal* n'est pas confirmée, Cupertino se contentant d'un laconique : « Apple n'est pas à vendre ! ».



VOYAGEZ EN CLASSE ALLIANCE RECORDING...

... ET NE PARTEZ PAS SANS BAGAGE !

Les films et papiers Alliance Recording appartiennent à la gamme évoluée des produits Alliance conçue pour répondre aux nouvelles exigences technologiques du pré-presse électronique : PostScript niveau 2, tramage aléatoire, nouveaux RIP...
Basés sur la technologie Rapid Access, ils répondent aux exigences les plus fortes et permettent de faire face aux volumes de travail toujours plus importants avec la garantie d'un temps de développement réduit et d'une latitude d'exposition maximale.
Stabilité, faible consommation de produits chimiques, et concept respectueux de l'environnement font des films et papiers Alliance Recording la référence en matière d'exigence technique de rentabilité et de qualité.



Avec les films et papiers
ALLIANCE RECORDING, GAGNEZ L'UNE DES 10 VALISES AQUAPRO
(Jeu gratuit sans obligation d'achat, date limite de participation : 15 avril 1996)

Mettre au point et contrôler tous les paramètres de votre chaîne pré-presse. Obtenir, au quotidien, des conditions optimales de production, tels sont les bénéfices que vous apporte le contenu du kit de test Alliance Aquapro.
(Densitomètre, Loupe 50 x, thermomètre, chronomètre, cutter, stylo, calculatrice, manuel «contrôle qualité» etc).

COMMENT PARTICIPER ?

■ Envoyez le bulletin de participation ci-dessous, dûment rempli, à l'adresse indiquée sur cette annonce avant le 15 avril 1996, date limite de participation.
■ Un tirage au sort réalisé devant huissier, le 30 avril 1996 attribuera les 10 valises Aquapro mises en jeu par Agfa (valeur d'une valise Aquapro : 9000 F H.T.).

Extrait du règlement : Jeu gratuit sans obligation d'achat réservé aux professionnels du pré-presse. Règlement complet déposé chez Maître Didier Petey, huissier de justice à Paris et disponible sur simple demande écrite à l'adresse indiquée sur l'annonce.

Création STUDIO LABEL IMAGE

Société ....

Adresse ....

Ville ....

Tél .... Fax ....

Secteur d'activité ....

Nom .... Prénom ....

Fonction



Division des Systèmes Graphiques
B.P. 72 - 92152 SURESNES CEDEX
Tél. (1) 40 99 88 28 - Fax (1) 40 99 79 96

Quel Macintosh « DOS compatible » choisir ?

Un article vous a fait bondir ? Un produit vous déçoit ? Besoin d'un conseil ? Ecrivez-nous, cette rubrique est la vôtre. Si vous disposez d'un accès Internet, envoyez-nous un e-mail à : icones@ETnet.fr



Le design tout en rondeur d'Aspire, le PC multimédia d'Acer, est dû à Frog Design, à qui l'on doit le Mac 128, l'Apple IIc, le NeXT, la Sun SparcStation... Et le design fait vendre puisque 400 000 machines ont déjà été écoulées aux USA depuis son introduction en septembre 95.

Pouvez-vous me conseiller ? Après un Mac 128 transformé en Mac Plus, un Mac SE et un Mac IIsi, je pense faire l'acquisition, pour mon usage et celui de mon fils, d'un quatrième micro plus puissant pour traiter les images et plus orienté vers le multimédia.

Je reste fidèle à Apple, mais je voudrais que ce nouveau Mac ait une ouverture vers le monde PC, pas tellement pour les logiciels, mais surtout pour les CD qui paraissent en rangs serrés pour Windows et parcimonieusement pour Mac.

J'hésite donc entre les modèles de Macintosh suivants :

• Macintosh 630 DOS compatible. D'accord, mais les 68040 ne sont-ils pas en fin de vie et n'aurons nous pas d'ici peu des applications ne tournant que sur Power PC ?

• PowerMac 6100 DOS compatible. Existe-t-il encore ? Il n'est pas orienté multimédia, n'a pas de bus PCI, et il est d'un prix relativement élevé.

• Performa 6200/6300. Très séduisants, mais personne ne parle de l'existence actuelle ou à venir d'une carte les rendant compatibles PC. Bien sûr il y a SoftWindows, mais là encore peu d'informations sur les performances de cette émulation logicielle, et silence radio sur l'utilisation avec des CD-ROM PC et de la compatibilité avec Windows 95 et des logiciels adaptés à cet OS.

• PowerMac 7200. Tout le monde chante les louanges du Bus PCI, mais à quoi sert-il exactement ? Est-ce un moyen d'adapter une carte avec processeur 486 ou Pentium et rendant possible l'utilisation du Mac dans les deux mondes ? Ou cette machine peut-elle recevoir une carte PC comme le 6100 ?

Autre question que je me pose : « Est-il sérieux d'habituer un jeune de 15 ans à utiliser seulement un Mac, alors que la suite de ses études et de sa vie professionnelle a 9 chances sur 10 de se passer dans un univers PC ? »

C'est une chance propre à Apple de pouvoir offrir des appareils pouvant utiliser conjointement le système d'exploitation le plus convivial et l'operating system le plus répandu. Mais pourquoi cet énorme avantage est-il si peu utilisé ?

Beaucoup de points d'interrogation dans cette lettre. Merci de m'aider à les effacer.

Jean Mollin (Annecy)

Votre lettre reflète sans aucun doute les questions que se posent de nombreux utilisateurs des produits Apple. Nous nous posons les mêmes questions pour envisager l'intégration d'un PC parmi nos six Macintosh.

Il va donc nous être difficile de supprimer vos points d'interrogation. Essayons cependant de peser le pour et le contre pour vous (nous) aider à prendre une décision.

Eliminons d'emblée le performa 630. Ce n'est pas un PowerPC et comme vous le soulignez, les 68040 sont en fin de vie. Quant aux Performa 6200/6300, il n'existe aucune carte PC.

Reste donc le PowerMac 6100 équipé d'une carte DOS dotée d'un processeur 486 DX2. Désormais tout PC qui se respecte intègre un Pentium. Nous ne pouvons donc vous recommander cette machine qui se traîne en mode PC et dont le prix, d'environ 15 000 F HT sans écran, est bien trop élevé. A moins que la place ne soit comptée sur votre bureau, il nous semble préférable d'acquérir, pour environ 2 000 F de plus, un Performa 5200 (10 000 F) et un vrai PC (environ 7 500 F).

Avec ces deux micros à la maison, chacun aura le sien. Votre fils pourra ainsi s'entraîner à maîtriser un PC, qu'il a a effectivement de fortes chances de rencontrer au sein des entreprises. Enfin, cela dépend aussi de sa future orientation, le Macintosh étant solidement établi dans le monde de la communication. Quoiqu'il en soit, les grands logiciels tournant de façon quasi identique sur les deux plates-formes, c'est avant tout une bonne connaissance de leur



maniement qui sera souhaitée lors de l'embauche, et non celui d'une machine.

Quant au bus PCI, il offre l'avantage d'être plus rapide que l'ancien Nubus, et une standardisation aux mormes PC, ce qui permet de produire des cartes à moindre coût. Orange Micro proposera en mars deux cartes PCI dotées d'un processeur DX2 à 66 MHz (4 000 F HT) et DX4 à 100 MHz (7 250 F). ApiMac, qui distribue ces cartes, propose également des cartes Reply du même type, mais pour port PDS (Quadra, Centris, 6100, 7100 et 8100), à environ 5 000F, et pour environ 6 000 F HT, une carte Pentium à 100 MHz. Ces prix nous semblent cependant élevés pour un usage familial.

Pour des besoins occasionnels, comme pour lire des CD-ROM PC, SoftWindows 2.0, naturellement moins rapide qu'une émulation matérielle, nous paraît plus abordable (moins de 3 000 F TTC), tout en sachant que le Mac doit être doté d'au moins 16 Mo de RAM et qu'il faut attendre la prochaine version de SoftWindows pour faire tourner Windows 95. Rappelons à ce sujet que sur Mac, Windows 95 doit être installé à partir du CD-ROM et non pas avec les disquettes, celles-ci étant au format 1,6 Mo alors que le lecteur du Mac est limité à 1,44 Mo.

CD-ROM : plus de titres sur PC que sur Mac

S'il est vrai que les titres de CD-ROM sont plus nombreux et sortent plus rapidement sur PC, les plus intéressants d'entre eux finissent tout de même par arriver sur Mac.

Si le choix est plus limité, cela nous évite cependant d'être inondé par les mauvais produits, notamment en ce qui concerne les CD-ROM.

A contrario, il est vrai que certains logiciels importants, du type Lotus Notes, ou les bons CD-ROM de la collection Microsoft Home ne sont francisés qu'en version Windows.

De même, et le phénomène est récent, les nouvelles versions ont de plus en plus tendance à sortir d'abord sur l'OS de Microsoft. D'un côté c'est frustrant, de l'autre on peut se dire : « laissons-les essuyer les plâtres et profitons, certes un peu plus tard, d'une version stabilisée ».

Naturellement, tout dépend de votre degré de patience.

Si vous le pouvez, nous vous conseillons finalement d'attendre encore jusqu'en avril avant de prendre votre décision. A cette date Apple aura sorti les nouveaux Performa 6200/6300 et 5200/5300, qui seront équipés de connecteurs PCI, et devrait proposer une carte dotée d'un Pentium.

Plus tard dans l'année devraient apparaître les nouvelles machines CHRP (Common Hardware Reference Platform). Celles-ci supporteront plusieurs systèmes d'exploitation : MacOS bien sûr mais aussi Windows NT - plus professionnel que Windows 95, avant tout destiné à la bureautique -, UNIX, OS/2 ou Netware. Mais il semble qu'elles seront avant tout destinées au milieu et haut de gamme.

A propos de la corbeille de Windows 95

J'ai relevé une petite erreur dans l'article « Windows 95 alias Mac 85 » du n°53. Vous écrivez que « la corbeille de Windows 95 est plus précise que celle du Macintosh puisqu'elle indique l'emplacement d'origine des fichiers qui y sont jetés... ».

Selon moi la corbeille de Windows 95 est surchargée. Elle fait apparaître des tas d'informations avec les antiques suites de «c deux points anti-slash, anti-slash...», le chemin normal du DOS. L'utilisateur, il est vrai, connaît les emplacements d'origine des fichiers jetés. Mais il lui faut tout de même remettre manuellement chaque fichier dans son dossier d'origine.

Sur le Mac, point de chemin visible. Simplement la commande Ranger du menu Fichier, et l'élément choisi reprend sa place initiale.

Louis Belloto (Paris)



News from MacWorld



Donné comme moribond, le Macintosh attire encore les foules. Témoin, les 60 000 visiteurs de la MacWorld Expo de San-Francisco. Compte-rendu de visite de notre envoyé spécial.

Mauvais début d'année pour Apple qui annonce une perte de 69 millions de dollars pour son dernier trimestre. Outre le départ de cinq vice-présidents, une nouvelle restructuration est en cours avec plus de 1 300 licenciements.

La pression est mise sur OpenDoc, qui est une technologie, qui en lieu et place d'application monolithiques, permet d'utiliser des mini-applications et de les associer et de les faire communiquer entre-elles. On quitte ici le modèle classique centré sur l'application pour un modèle centré sur le document. OpenDoc est multi plate-forme (Mac, PC, Unix) et est compatible avec OLE. Une ouverture vers Java, le langage de programmation du Web, est annoncée. CyberDog regroupe les applications OpenDoc orientées Internet.

Les choses ont l'air de finalement avancer pour Pippin, la console multimédia Apple/Bandaï. Outre la possibilité de jouer des titres multimédia Apple, Pippin se voit doter de fonctionnalités d'accès au World Wide Web. La lisibilité du texte sur un écran TV est améliorée grâce à une technologie d'Apple. Un boîtier supplémentaire offrira les extensions pour un lecteur de disquettes, une carte accélératrice QuickDraw 3D, etc. Sortie prévue en mars au Japon et cet été aux Etats-Unis.

On pouvait assister en tant que développeur à des démonstrations de Copland, le futur système d'exploitation Apple prévu pour la fin 96/début 97. Ces démonstrations laissaient un peu sur sa faim car elles portaient surtout sur l'aide et la nouvelle interface. Ni les fonctions multitâches, ni la mémoire protégée, ni les nouveaux niveaux de performances en mode natif PPC n'ont été montrés.

Bonne nouvelle, Open transport 1.1 devrait être disponible courant janvier. Outre la disparition des bugs pour les nouveaux PowerPC, Open transport sera aussi compatible avec la gamme 68040. L'intérêt est que l'on aura plus besoin de redémarrer son Mac pour changer sa configuration TCP/IP, ce qui facilitera le mode Intranet/Internet.

Du côté des clones, les choses bougent doucement, surtout parce qu'Apple n'arrive pas à fournir en quantité suffisante les composants stratégiques. UMax a racheté à Radius sa licence de clones Mac, et le nom SuperMac. Le premier UMax/SuperMac sera une tour avec six slots PCI et deux cartes filles qui porteront un ou deux processeurs PPC 604 à 150 Mhz. Ces cartes permettront d'installer facilement des processeurs plus rapides ou plus puissants.

Be, la société créée par Jean-Louis Gassée, ancien vice-président d'Apple USA a remporté un franc succès de curiosité en présentant sa machine.

C'était surtout le fait de montrer 6 ou 7 applications tournant simultanément qui a étonné les spectateurs.

Vidéo-Multimédia

Dans le domaine des cartes vidéo, on assiste à une chute spectaculaire des prix.

• ATI annonce une carte PCI XClaim MM qui offrira pour 300 $ environ les fonctionnalités d'un Mac 8500. Grâce aux techniques d'interpolation, un film QuickTime 320 x 240 apparaît en 640 x 480 sans phénomène de pixellisation et, grâce à l'accélération, la vidéo est fluide. Une carte esclave MPEG est annoncée à 150$ de même qu'un boîtier TV.

• Miro de son côté présentait la Motion DC20 qui est une carte de compression vidéo numérique MJPEG qui mémorise en plein écran PAL ou NTSC en 60/50 écrans par seconde pour un prix d'environ 1 200 $ (Premiere compris).

• Data Translation passe le prix de sa carte PCI Vincent à 5 000 $.

• Enfin, TrueVision propose la Targa 2000 en version PCI pour Macintosh. L'ensemble composite plus la carte esclave composant est annoncé à environ 8 000 $.

Dans le domaine logiciel, la

Plug-in pour Netscape 2, Shockwave permet de voir des animations Director sur le Web. La version Windows est téléchargeable sur le serveur de Macromedia, la version Mac étant en cours de finalisation. Des exemples d'applications sont présentés dans la galerie.





version 1.0 de mFactory est sortie. Ce logiciel auteur présenté dans notre n°54 vaut cependant près de 5 000 $.

Apple Media Tool passe à la version 2 et outre une interface plus fonctionnelle, offre une meilleure intégration avec QuickTime VR.

Cette technologie est devenue le standard de fait pour les mondes PC et Mac. La société Kaidan proposait une gamme d'adaptateur pour appareil photo 24 x 36 ou numérique afin de prendre des vues au format QuickTime VR.

Accélération, Mémoire de masse

Peu de nouveautés dans le domaine de l'accélération. A noter la sortie des cartes accélératrices QuickDraw 3D chez Yarc, Newer et Apple. Newer proposait également le kit de mise à jour NU Power PC destiné aux PowerBook de la série 500 et qui offre une vitesse de 117 Mhz pour un coût de 600 $ environ (hors RAM).

Syquest, inquiet de l'énorme succès du Jaz de Ioméga, a annoncé en catastrophe le Syjet, un lecteur de cartouche amovible d'une capacité de 1,3 Go. Les meilleurs taux de transferts montent à 18 Mo/s avec la technologie Ultra SCSI. Disponible uniquement en bus PCI, cette technologie nécessite une carte spéciale et des disques durs RAID et câbles adéquats. Promax proposait un système 8 Go à environ 5 000 $. ATTO, Adaptec et FWB montraient leurs cartes PCI Ultra SCSI.

Quark Immedia

XPress, absent depuis plusieurs années des MacWorld, fait un retour très remarqué avec Quark Immediat qui transforme XPress en outil auteur Multimédia/Internet.

Grâce à Quark Immedia Viewer les applications générées sont indépendantes d'XPress et peuvent être visualisées sur réseau Mac, PC ou sur le Web.

Malgré le succès du Web, la PAO classique n'est pas encore morte : Umax, Agfa, Linotype et Scitex montraient de nouveaux scanners dans les domaines milieu/haut de gamme. Kodak montrait sa nouvelle caméra numérique, la DC50 à base de carte PCMCIA pour le stockage, et annoncée à 1 000 $ environ.

Suitcase 3.0 est optimisé pour PowerMac et Live Picture passe à la version 2.5 en offrant la compatibilité avec les plug-in de PhotoShop, les fichiers EPS et ColorSync 2.0. XRes de Macromédia, dans sa nouvelle version 2, peut être résumé par le mariage entre PhotoShop/Painter avec un petit flirt du côté de Live Picture, tout en offrant des fonctionnalités Web bien sûr !

Internet/Web

Beaucoup d'agitation autour du Web, même si la majorité des produits ne sont pas vraiment prêts.

Les démos les plus impressionnantes ont été réalisées par Macromédia avec Shockwave pour Netscape. Cette extension apporte l'animation de Director aux pages Web. Shockwave existera aussi pour FreeHand, auquel cas on pourra zoomer sur des fichiers vectoriels qui prendront moins de place (cartes interactives ou plans de ville).

Pour être visibles sur le Web, les animations Director, qui ne doivent pas intégrer de vidéo et de commandes externes, sont compressées via l'utilitaire Afterburner qui réduit leur taille de 60% et crée un fichier prêt à être chargé sur le serveur HTTP. Du fait des temps de transmission (l'animation n'est visible qu'après avoir été chargée dans le cache), Macro media recommande de ne pas dépasser une taille de 200 K.

Même si Netscape n'est pas encore compatible Java, il est désormais possible de programmer des Applets Java à partir du Macintosh grâce à Roaster de la société Natural Intelligence. Enfin le VRML, langage offrant la 3D au Web, fait réellement son entrée dans le monde Mac grâce à Virtus Voyager 1.0 qui est un browser VRML.

Christophe LOMBART

Les jeux



System Shock : il faut réfléchir avant de tirer

★★★ On n'entre pas dans System Shock comme dans Doom ou Dark Forces : il ne suffit pas de tirer dans le tas avec les armes récoltées ; il faut aussi résoudre des énigmes, consulter l'e-Mail et pirater l'ordinateur. Et, comme tout mortel, vous devez gérer votre potentiel énergétique sous peine de perdre. De nombreux accessoires (cartes magnétiques, médicaments, protections...) se récupèrent en les ramassant mais aussi en « fouillant » les mutants et droïdes détruits. On regarde en haut, droit devant, en bas en ayant une position allongée, accroupie, ou debout. On courre, on saute et on grimpe aux échelles. Jeu complexe mais captivant, cette réalisation d'Electronic Arts exige une configuration musclée : PowerPC minimum pour une bonne fluidité et une qualité d'image maximale à l'écran. Connaissance de l'anglais indispensable.



PGA Tour Golf III : le golf en cinémascope

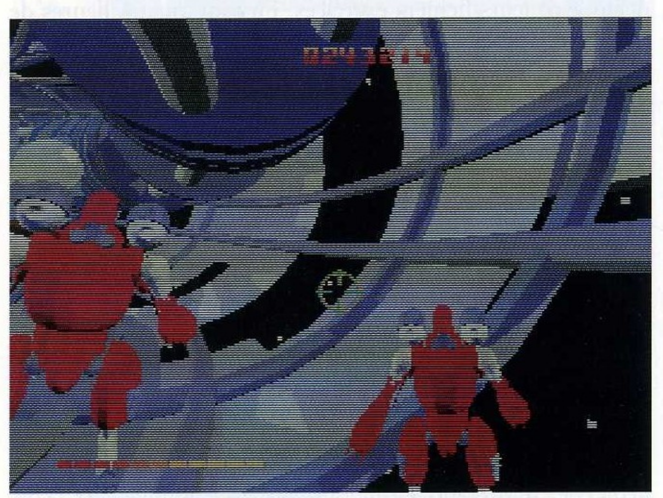
★★ Troisième de la fameuse lignée des PGA Tour Golf d'Electronic Arts, cette version est la plus aboutie. Hormis les options classiques (choix du joueur, du parcours, entraînement ou tournoi, etc.), il est désormais possible de revoir le tir d'un angle inversé, image par image, de survoler le green... Si les deux précédentes moutures disposaient de graphismes sommaires, celle-ci offre des vues 3D photoréalistes très réussies. L'interface, les effets sonores et l'animation sont également soignés. Le revers de la médaille est que ce jeu demande de la puissance pour en être pleinement satisfait : un PowerMac (16 Mo de RAM minimum) et un lecteur 4X sont recommandés. En effet, sur 68040 (12 Mo de RAM au minimum) la lenteur de l'affichage aura vite fait de vous irriter. Jusqu'à quatre joueurs peuvent s'affronter sur trois parcours. Environ 400 F.



ShockWave Assault : 3D aérienne

★★ A bord d'un vaisseau de combat, vous devez détruire les aliens qui envahissent la terre. Le déplacement dans les décors, calculés en 3D (mappée pour le sol et polygonale pour les éléments) à partir de photographies aériennes, est très fluide... en ayant la puissance des PowerPC. Le pilotage se fait tout en souplesse, sans à-coup et, avec un peu d'adresse, on arrive même à poursuivre les assaillants. Dans la première partie, on reconnaît des vues du Nil, de Los Angeles, de l'Angleterre et même de Paris. La deuxième partie se passe sur Mars. Le jeu comporte de nombreuses séquences vidéo tournées par des acteurs professionnels. Malheureusement, certaines informations ne sont fournies qu'en anglais parlé. Un sous-titrage en français serait un plus car, si l'on ne comprend pas l'anglais, on risque de se tromper d'objectif et de tâtonner. Edité par Electronic Arts. Issu de la console de jeu 3DO, ShockWave tourne aussi sur PlayStation.



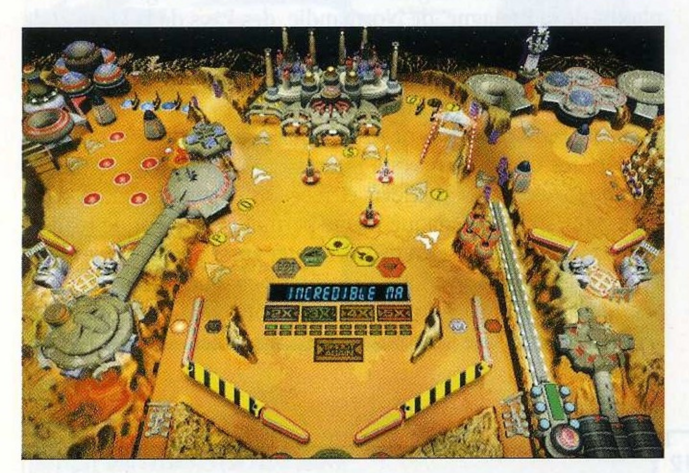












Wing Commander III tient sur 4 CD !

★★ Vous appareillez pour remplir sept missions. Pas facile ! Les ennemis se déplacent rapidement et dans toutes les directions. La simulation de vol et de combat ne s'avère pas une sinécure et l'atterrissage sur le vaisseau principal est aussi difficile que sur un logiciel de simulation classique. Bref du doigté, de la vigilance et de l'habileté s'imposent. Pour vous aider, vous avez néanmoins l'appui des pilotes de l'escadrille que vous contactez par radio. Entre chaque mission, des séquences interactives tournées avec des comédiens orientent le jeu en fonction des réponses que vous formulez. Sous-titré en anglais. Bref, du bel ouvrage dû à Electronic Arts mais qui nécessite un PowerPC pour bénéficier de toutes les textures et d'une bonne fluidité. Budget : trois millions de dollars !

Chaos Control : cliquer plus vite que son ombre

★ Ça ne sait faire quasiment qu'une seule chose : tirer. C'est dire si la crampe de l'index vous guette. Pauvre souris ! Le trajet est prédéterminé sauf par moments où le jeu nous demande si l'on veut tourner à gauche, à droite ou encore aller droit devant. Cependant, il ne faut pas tirer idiot, certaines cibles sont amies et si vous les descendez vous perdez des points. Les décors en images de synthèse assez bien réalisées ne ralentissent pas la fluidité de l'image, bien que les effets de lumière soient un peu fatiguant à la longue. Chaque niveau est entrecoupé de séquences animées à la sauce manga, mais le graphisme des personnages est un peu décevant comparé à la qualité des décors. Il faut cependant noter que les dialogues sont prononcés en français. Diffusé par Infogrames.

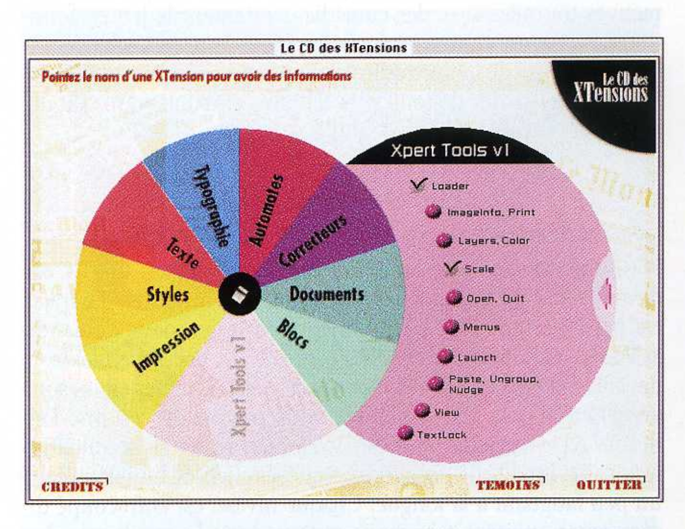
Les Guignols de l'info ...le jeu !

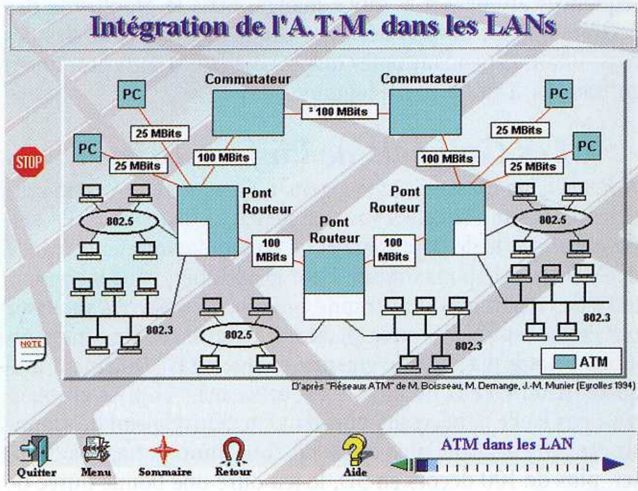
★★★ Le jeu est basé sur le gigamat. Chaque pion y représente les stars sur lesquelles vous enquêterez. Chacune d'elle dispose d'une cote de popularité et de crédibilité inférieure à celle de PPD qui est au maximum. Pour le détrôner, vous lui apporterez des reportages sur certains Guignols. Vous vous valorisez par ce moyen. Si vos investigations aboutissent (le temps est limité), votre place sur le gigamat évoluera favorablement jusqu'à atteindre celle de PPD. C'est drôle mais la prise en main n'est pas facile et nécessite plus d'une tentative avant de s'amuser réellement. Avec plus de 50 missions ou reportages à diffuser, plus de 100 décors en 3D, le jeu offre une bonne durée de vie. Si les vidéos ont des airs de déjà vu, des gags inédits ont fait l'objet d'enregistrements spécifiques (plus de 1 000 fichiers sonores). Regrettons de ne pouvoir jouer à plusieurs car le jeu s'y prête bien... D'après *Libération*, le budget de réalisation est d'environ 5 millions de francs.

3-D Ultra Pinball : 3 flippers animés

★★ Ce flipper n'est pas orthodoxe : il est plus large que long (ce qui permet d'occuper la totalité d'un écran 14" et non pas la moitié comme les autres flippers) et il est parsemé d'effets spectaculaires dignes des jeux d'arcade : éclairs-laser lorsque la balle rebondi sur les élastiques, explosions, trappe dans le sol faisant apparaître des robots-bumpers, des bulldozers qui repoussent la balle ou la télétransportent ailleurs... Les éléments du décor qui composent les trois flippers sont issus du jeu de stratégie intergalactique, du type SimCity, Outpost, du même éditeur, Sierra. D'accord ce flipper n'est pas de compétition et décevra les puristes, la balle étant souvent récupérée... quand votre attention n'est pas détournée par ce qui se passe ailleurs. Mais grâce à ses nombreux effets 3D et à ses animations, il devrait enchanter les plus jeunes.

Les professionnels







Le CD des XTensions

★★★ Ce CD-ROM est un outil de présentation et de formation sur 42 Xtensions. Une vingtaine, sélectionnées parmi les plus utiles et les plus performantes, sont présentes en version démo avec leurs fichiers exercices. En tout, quatre heures de séquences animées d'auto-formation et d'information classées en neuf thèmes traitant entre autres la mise en page automatique, le tableautage, la conversion en HTML avec Beyond Press, le travail sur les blocs, les correcteurs typographiques et orthographiques, la gestion de l'impression… Très utile pour voir comment étendre les possibilités d'XPress. En cadeau, l'XTension FaceIt d'une valeur de 1 000 F qui permet de créer et d'appliquer une feuille de style à une simple sélection, au caractère près. On y trouve aussi un catalogue détaillé d'XChange, le distributeur d'XTensions. Conçu par Catherine Prunet, spécialiste d'XPress, ce CD est édité par Trait d'Union Graphique aux environs de 580 F HT. Disponible auprès de notre CD-Thèque.

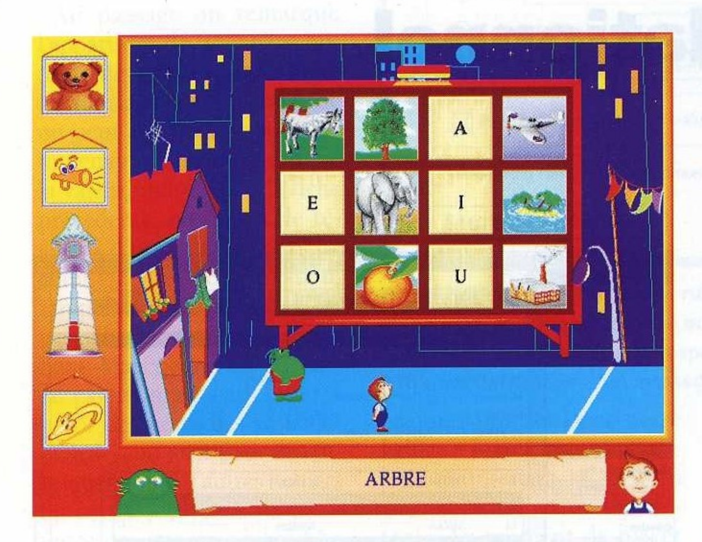
Les autoroutes de l'information

★★★ Conçu par deux ingénieurs spécialistes en réseaux haut débit chez IBM France et un journaliste scientifique, ce CD pédagogique présente un aperçu sur l'historique, la normalisation et la technologie des réseaux, puis passe en revue les réseaux locaux, métropolitains et d'interconnexion étendus. Les protocoles (TCP/IP), Fast Ethernet, FDDI, DQDB, et surtout ATM et SONET/SDH sont expliqués en détail via des schémas animés. Ce CD-ROM particulièrement technique est excellent pour les professionnels et les étudiants qui veulent maîtriser ces nouvelles architectures ; d'autant plus qu'il existe peu d'ouvrages papier sur ce sujet. Un chapitre présente les expérimentations de réseaux à grande vitesse en France, Europe et USA. Une annexe donne le détail de tous les projets de la communauté européenne sur les infrastructures à haute vitesse (RACE). Disponible uniquement pour Windows. Réalisé par Danimage Multimédia. Environ 1 000 F HT.

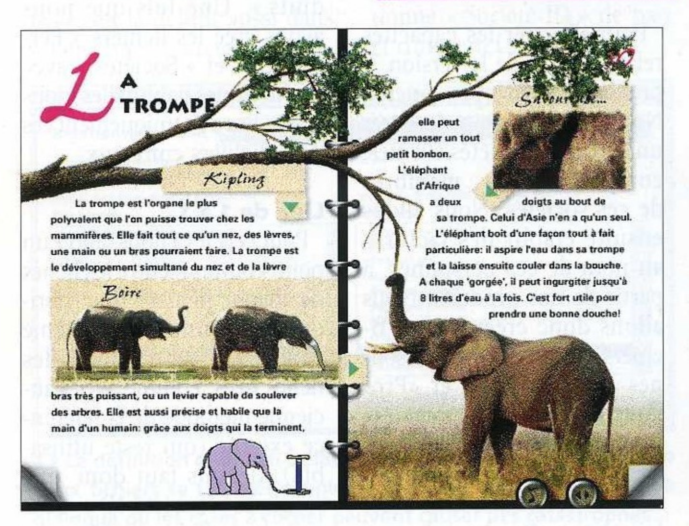
Les photographes de l'Ouest

★★ Edité par CD Imagin' Média, ce CD-ROM regroupe 5 000 photos de la Bretagne, de Normandie, des Pays de la Loire et de la Sologne réalisées par dix photographes de l'Ouest de la France. Un logiciel de recherche développé spécialement permet de trouver un sujet grâce aux 3 200 mots-clés des légendes. Ces photos n'étant pas libres de droits, une planche de sélection met de côté les clichés qui vous intéressent afin d'en imprimer la liste pour demander un devis et recevoir ensuite les ektas. Une version à 72 dpi de chaque image permet cependant de réaliser des maquettes de mise en page. A noter aussi que le CD est livré avec un catalogue imprimé présentant chaque photographe et ses spécialités ainsi que la liste des mots-clés. Environ 390 F TTC, remboursable sur plusieurs commandes.

Les éducatifs







Les petits monstres : ouvrez l'œil et le bon

★★ Cinq monstres inoffensifs et doués de parole invitent les 3-5 ans à développer leur perception des formes et des couleurs et à s'initier au monde des chiffres et des lettres. Pour chaque domaine de connaissance, des activités d'éveil et d'apprentissage amènent l'enfant à aborder progressivement la lecture et la numération. Ces exercices de forme ludique (reconnaissance visuelle, association d'images, puzzles...) sollicitent essentiellement la mémoire et le sens de l'observation, plus rarement la réflexion. Des commentaires distillés pendant et à l'issue de chaque exercice servent de points de repère à l'enfant. Cet éducatif affiche un environnement agréablement coloré et animé, avec un mode d'utilisation parfaitement adapté aux petits. Son contenu pédagogique clairement défini le rend efficace dans le cadre des premiers apprentissages. Nous regrettons néanmoins les accents parfois un peu scolaires de la méthode. Édité par Génération 5 pour Mac et Windows. 269 F.

Kid Phonics : ouvrez vos oreilles

★★ Logiciel d'initiation à la langue anglaise basé sur la phonétique, Kid Phonics s'adresse aux enfants de 4 à 12 ans. Le programme affiche deux axes d'apprentissage. D'une part, des exercices consacrés à la reconnaissance vocale entraînent l'enfant à différencier des sons, soit isolés, soit placés à différents endroits d'un mot ou à identifier des rimes. D'autre part, une activité faisant intervenir l'écrit l'invite à associer des sons pour construire des mots et créer ainsi son propre dictionnaire. Tout au long du parcours, six personnages hauts en couleur articulent des sons, déclament des vers ou encore poussent la chansonnette et aident ainsi les enfants à affiner leur écoute. Un contenu riche et diversifié réparti sur trois niveaux de difficulté et une kyrielle d'animations visuelles et sonores dynamiques contribuent à rendre ce logiciel intelligent et attrayant. Une fonction d'enregistrement aurait pu parfaire le tableau. 320 F aux Éditions Profil. Pour Mac et Windows.

Virtual Book : l'Eléphant

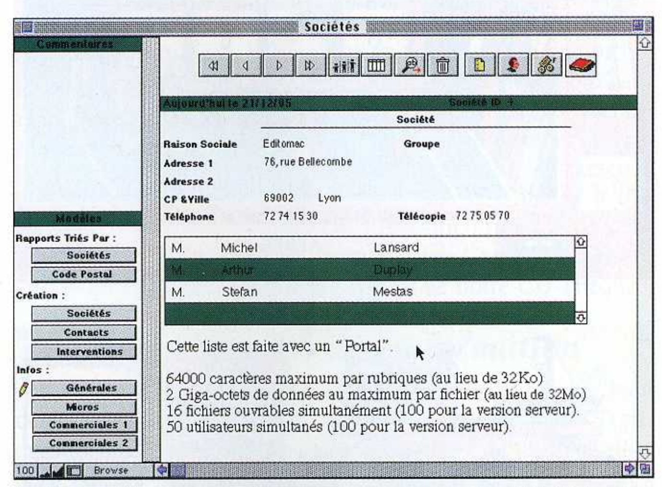
★★ Ce livre électronique à la mise en page très soignée explique aux enfants à partir de neuf ans l'anatomie, la vie et le milieu naturel de l'éléphant (vont suivre dans la même série : l'ours, le lion, le kangourou et le loup). Des boutons déclenchent des films QuickTime ou des commentaires parlés. Un navigateur permet de voyager de page en page. Une centaine de questions permettent de vérifier les connaissances acquises. Des petits jeux ou des animations égayent les pages au texte concis mais très informatif. Cette petite histoire naturelle, à la fois pour Mac et PC, est disponible en sept langues ; ce qui permet à l'utilisateur de s'imerger dans une langue étrangère et à l'éditeur d'avoir une diffusion plus large avec le même produit. Edité par Infogrames et coproduit par Lascaux et les éditions Averbode. Environ 170F.

FileMaker Pro 3.0 : enfin relationnel



Nous attendions cette nouvelle version de la base de données Claris avec espoir et anxiété. Avec l'espoir de voir les limitations du FileMaker 2.1 disparaître, mais aussi avec l'anxiété de se retrouver avec une usine à gaz comme on en voit trop souvent.

Après quelques semaines d'utilisation de la version bêta US, nous sommes rassurés ! Non seulement la plupart des limitations frustrantes de FileMaker Pro 2.1 disparaissent grâce au grand nombre de nouvelles fonctionnalités, mais la simplicité d'utilisation reste de rigueur. Elle est même accrue dans certains cas, grâce à des boîtes de dialogue déplaçables et des menus réorganisés. Une fois que l'on a goûté à cette version 3, il est difficile de se contenter de la version 2.



1 • A première vue pas de gros changements dans FileMaker Pro 3.0. Seuls deux nouveaux outils (Bouton et Portal) et un réarrangement des menus sont visibles. Et pourtant...

Le relationnel

La principale nouveauté de cette révision majeure du logiciel est évidemment sa capacité à lier les fichiers de façon dynamique : FileMaker est enfin relationnel. Nous allons pouvoir créer des liens de 1 à 1; de 1 à n et de n à n. Nous verrons plus loin à quoi correspondent ces différents liens. L'intérêt du relationnel est d'une part que la liaison entre les fichiers est permanente et instantanée, mais aussi que l'on n'est pas obligé de définir deux fois les mêmes rubriques.

Dans la version 2 on devait définir les rubriques deux fois : dans le fichier source et dans le fichier lié avec une référence externe. Désormais, on peut tout simplement aller chercher les rubriques dans le fichier source distant ; plus besoin de les redéfinir en local dans le fichier lié. Avantage supplémentaire : les données n'étant plus présentes physiquement dans le deuxième fichier, on obtient des bases moins volumineuses.

Pour illustrer les capacités relationnelles de la version 3, prenons un exemple concret. Nous avons besoin de gérer un fichier de sociétés clientes, comportant les membres de ces sociétés. Nous allons ensuite établir des factures au nom de ces personnes, à partir de nos produits. Nous allons donc créer quatre fichiers : « Sociétés », « Personnes », « Factures » et «Produits ». Nous voulons avoir la liste des personnes d'une société dans le fichier « Sociétés ». Nous souhaitons aussi faire apparaître les informations de la société dans « Personnes » sans avoir à les ressaisir. Enfin nous voulons pouvoir établir une facture en appelant les produits répertoriés dans le fichier « Produits ». Une fois que nous avons créé les fichiers « Personnes » et « Sociétés » avec les rubriques habituelles, nous allons lier dynamiquement ces deux fichiers entre eux.

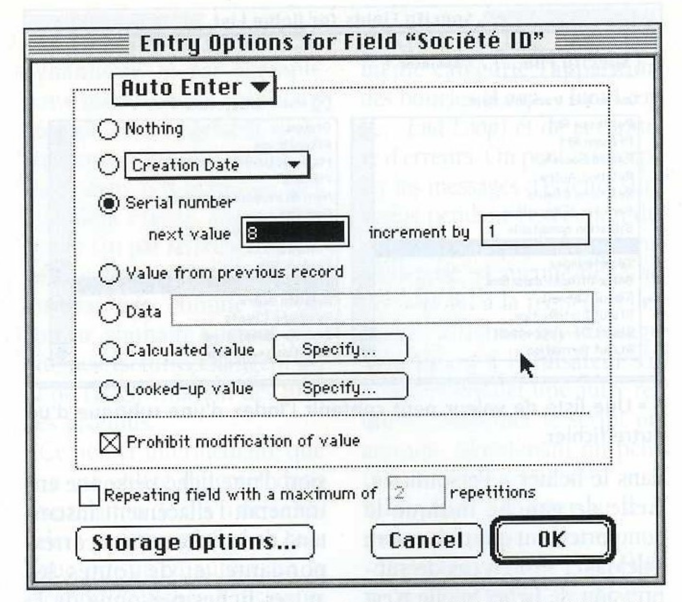
Lien de 1 à 1

Pour cela il va nous falloir un point commun entre les fiches de chaque fichier ; une rubrique qui contiendra la même valeur clé pour toutes les fiches liées, comme avec l'ancienne méthode de la référence externe (qui reste utilisable). Il nous faut donc une rubrique « Société ID » dans nos deux fichiers (ID pour

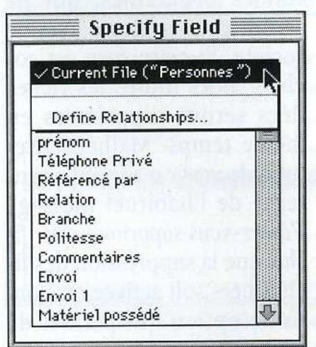
identification). On la définit dans le fichier « Société » comme étant de type nombre, avec N° de série automatiquement incrémenté, unique et non modifiable. La méthode n'a pas changé, même si la boîte de dialogue est différente (cf écran 2).

Au passage on remarque l'apparition de nouvelles options de saisie automatique. Lors de la création d'une fiche on peut ainsi placer automatiquement dans une rubrique la valeur utilisée dans la fiche précédente, ou mieux, le résultat d'un calcul. La fiche étant vide lors de sa création, remplir une rubrique avec un calcul peut sembler surprenant. Mais quand on sait que ce calcul peut s'effectuer à partir des nouvelles variables globales, ou même sur des rubriques issues d'autres fichiers on comprend mieux la puissance de cette possibilité ! Le bouton *Storage Options*... permet de définir si cette rubrique doit être indexée ou pas. Auparavant toutes les rubriques étaient indexées, au détriment des performances : importations longues et bases plus volumineuses... Maintenant on peut choisir celles qui le seront, tout en laissant la possibilité à FileMaker d'indexer les autres si cela s'avère nécessaire.

Une fois que nous avons défini cette rubrique « Société ID » dans le fichier « Sociétés », on la définit aussi dans « Personnes », en tant que rubrique Nombre. Dans notre fichier « Personnes » nous allons maintenant insérer les données venant de « Sociétés ». Au moment de placer une rubrique, il suffit de cliquer dans le Pop-up menu qui indique le fichier courant (cf écran 3). Ce menu nous permet de définir une relation avec un autre fichier. Pour définir la relation nous allons d'abord indiquer dans quel fichier se trouve la rubrique que l'on veut. Une fois le fichier spécifié, une boîte de dialogue listant les rubriques des deux fichiers apparaît. Il suffit alors d'indiquer les rubriques qui établiront le lien entre les fichiers. Ici nous avons sélectionné « Société ID » de part et d'autre (cf écran 4).

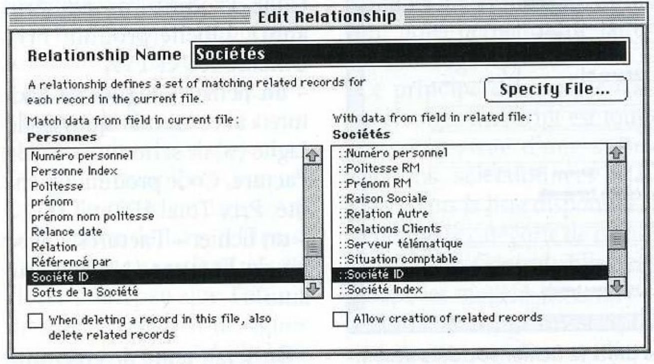


2 • Les options de définition de rubrique ont été réorganisées, avec d'une part les options de saisie automatique, et d'autre part celles de contrôle de saisie. Le non respect des contraintes de saisie peut entraîner l'affichage d'un message personnalisé.



3 • Lorsqu'on insère une rubrique sur un modèle, on peut définir une relation permettant de placer des rubriques provenant d'un autre fichier.

Jusqu'ici ceux qui ont pratiqué les références externes de la version 2 auront reconnu la méthode, et remarqué que l'interface permettant de créer ce lien est nettement plus productive. On valide : notre relation est définie. Nous pouvons maintenant insérer des rubriques du fichier « Sociétés » dans le modèle du fichier « Personnes ». Par exemple la Raison Sociale, l'Adresse et le n° du standard. On distingue les rubriques importées par ce moyen de celles réellement présentes dans le fichier par les deux «:» qui précèdent leur nom. Ainsi « ::Raison Sociale » est une rubrique venant du fichier « Sociétés » et qui n'existe pas dans le fichier « Personnes ».



4 • La définition d'un lien (relationnel ou référence externe) entre deux fichiers se fait très simplement dans une nouvelle boîte de dialogue où les cases à cocher peuvent causer des catastrophes...

On a ici une liaison relationnelle de 1 à 1. Si on modifie le contenu de ces rubriques, les changements seront répercutées dans le fichier source. Par exemple si on change l'adresse d'une société dans le fichier « Personnes », ce changement sera instantanément effectif dans le fichier « Sociétés ». À ce sujet, on peut noter la possibilité de revenir à la version précédente d'une fiche, tant que l'on n'a pas validé la saisie. Par exemple on modifie le contenu de 15 rubriques différentes juste avant de se rendre compte qu'on n'était pas sur la bonne fiche. Sous FileMaker 2 un *Pomme-Z* n'annulait que les modifications apportées à la dernière rubrique. Avec la version 3, on trouve dans le menu *Édition* un article *Version précédente* qui restaurera les valeurs avant modification, de toutes les rubriques de cette fiche. Mais sur la version bêta testée, si les rubriques modifiées sont des rubriques provenant d'un fichier lié, seule la dernière rubrique modifiée est restaurée, *Version précédente* se comportant alors comme un simple *Annuler*.

Les listes de valeurs

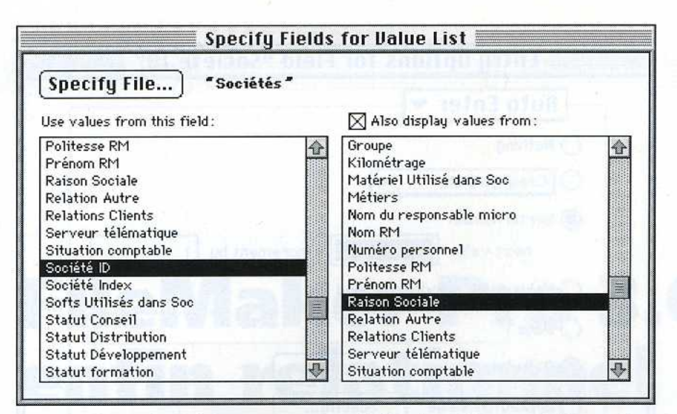
Pour faciliter la saisie de fiches personnes dans le fichier « Personnes », on aimerait savoir quels sont les codes sociétés utilisés dans le fichier « Sociétés » et savoir à quelles raisons sociales ils correspondent. Rien de plus simple. Il suffit de demander à FileMaker d'afficher un menu comportant cette liste dans la rubrique « Société ID » du fichier « Personnes ». Le concept des listes de valeurs a en effet été complètement remanié. Ces listes de valeurs ne sont plus liées à la définition de la rubrique. Plusieurs rubriques peuvent se partager la même liste de valeur. De plus l'utilisateur a la possibilité de rajouter des éléments en cours de saisie, même s'il n'a pas ac-

cès au mode programmation permettant la définition des rubriques. Cette liste peut être définie classiquement mais aussi dynamiquement avec un lien relationnel. On peut ainsi faire apparaître dans notre rubrique « Société ID » du fichier « Personnes » la liste des codes utilisés dans le fichier « Sociétés ». Mais une liste de chiffres ne nous aiderait pas beaucoup, c'est pourquoi on a la possibilité de faire apparaître les valeurs de deux rubriques dans la liste de valeurs. Par exemple « Société ID » et « Raison Sociale » (cf écran 5). Ainsi en cliquant on verra une liste explicite, triée par ordre alphabétique, de la deuxième rubrique, ici « Raison Sociale » (cf écran 6).

La liaison de 1 à n : les «Portals»

Nous voulons maintenant faire apparaître dans le fichier « Sociétés » la liste des contacts répertoriés pour chaque société dans le fichier « Personnes ». Pour cela on passe en mode modèle dans le fichier « Sociétés », et on utilise l'outil *Portal* qui va nous permettre de créer un tableau contenant une partie d'un fichier externe, exploitant ainsi une liaison 1 à n.

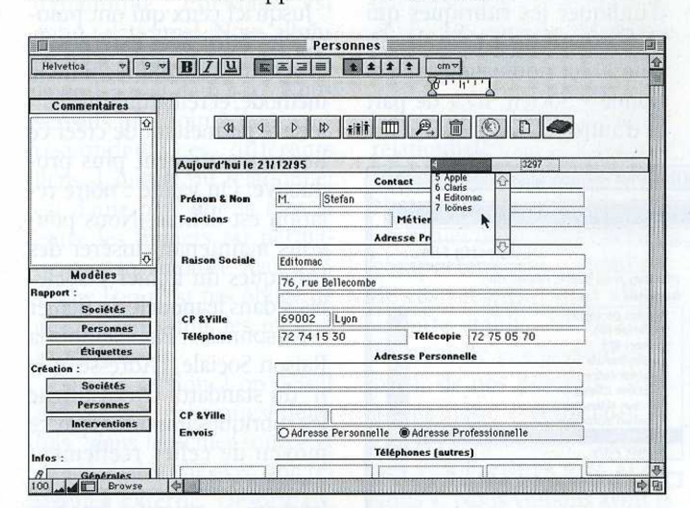
Avec cet outil nous allons tracer un rectangle. FileMaker nous demande alors de définir une relation. On fait exactement la même opération que tout à l'heure avec le fichier « Personnes ». Effectivement, nous sommes obligés de définir deux fois la même relation, à partir d'un fichier, puis de l'autre. On peut regretter que la création d'une relation dans un sens ne se répercute pas automatiquement dans le fichier source. Lors de cette définition de relation nous avons la possibilité de cocher deux cases dont nous n'avons pas parlé tout à l'heure (cf écran 4). Celle de droite, *Autoriser la création de fiches liées*, nous permettra de créer à partir du fichier « Sociétés » des fiches



5 • Une liste de valeur peut contenir l'index d'une rubrique d'un autre fichier.

dans le fichier « Personnes ». Celle de gauche indique le comportement que doit suivre FileMaker Pro en cas de suppression de fiche. Si elle n'est pas cochée et que l'on supprime la fiche société, on se retrouvera avec des fiches personnes orphelines, qui ne seront plus reliées à aucune société. Si cette case est cochée, alors toutes les fiches liées seront supprimées en même temps. Malheureusement la version testée se contente de l'habituel message *Voulez-vous supprimer cette fiche*, que la suppression des fiches liées soit activée ou non. Cette option qui permet de maintenir "l'intégrité référentielle" est à manier avec précautions, surtout lorsque l'on sait qu'il était possible de la cocher lors de la définition du lien dans le fichier « Personnes ». Dans ce cas la suppression d'une fiche personne entraînerait l'effacement instantané de la fiche société correspondante, et de toutes les autres fiches personne de la même société !

Dans le dialogue de création du *Portal* nous allons par exemple demander 4 lignes, avec une bande de défilement verticale, mais sans l'autorisation de supprimer une fiche de « Personnes » à distance (cf écran 7). On se retrouve avec un tableau dans lequel apparaîtront toutes les personnes liées à « Société » via le code « société ID ». Si on a coché la case *Allow creation of related records* lors de la définition du lien, on aura alors en permanence une ligne vide dans laquelle il suffira de saisir des informations pour que la fiche correspondante soit créée dans le fichier « Personnes ».



6 • Liste contenant les codes utilisés dans le fichier sociétés accompagnés des raisons sociales qu'ils désignent. Remarquez la règle accessible en permanence dans FileMaker Pro 3.0, un des aspects de sa meilleure gestion du texte.

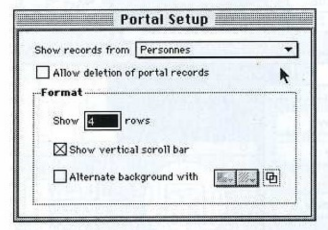
Liaison de n à n

Pour ceux qui auraient trouvé ces exemples trop faciles, nous allons maintenant établir une relation de n à n. Nous prendrons comme exemple la création de factures à partir d'un fichier « Produits ». Première remarque, il est indispensable de créer un fichier intermédiaire. En effet lier n produits à n factures directement ne sera pas possible, puisqu'il faut toujours une rubrique de lien qui doit contenir la même clé dans les fiches liées (« Société ID » dans notre exemple précédent). La solution est donc de créer un fichier intermédiaire qui contiendra des lignes de facture. C'est à dire que ce fichier contiendra autant de fois un produit donné que celui-ci apparaîtra dans le fichier « Factures », et n fiches comportant le même N° de facture avec des produits différents. Ce sont ces n fiches que l'on rapatriera dans notre fichier « Factures » pour constituer le corps de la facture, dans un *Portal*. Mais le problème est que l'on ne pourra pas à partir du fichier « Factures » aller chercher les données dans le fichier « Lignes de Facture » importées du fichier « Produits », puisque ces données n'existent pas dans «Lignes de facture». Elles sont en réalité uniquement dans «Produits» si on utilise un lien relationnel. Nos ingrédients de base seront donc :

– un fichier « Produits » avec par exemple les rubriques Code Produit (n° de série auto), Libellé produit, Prix Unitaire HT et TVA
– un fichier « Lignes de Facture » avec les rubriques Code Ligne (n° de série auto), N° de Facture, Code produit, Quantité, Prix Total HT et TTC
– un fichier « Factures » avec N° de Facture (N° de série auto).

On serait tenté de créer une relation de 1 à 1 dans « Lignes de Facture », définie par : "ramène les données du produit

si «Produit::N° de Produit» = «Ligne de Produit::N° de Produit". Nous aurons alors effectivement nos produits qui s'afficheront dans « Lignes de Facture ». Mais au moment de ramener les lignes de facture dans « Factures », on se rendra compte que les rubriques de « Produits » importées dans « Lignes de Facture » n'apparaissent pas dans « Lignes de facture ». Il n'est donc pas possible de faire une relation 1 à 1 suivie d'une relation 1 à n. La règle de base du lien relationnel est donc qu'il faut aller chercher les rubriques dans leur fichier d'origine. Il n'y a pas de propagation des liens. Nous sommes donc obligés de rapatrier physiquement les données du fichier « Produits » dans le fichier « Lignes de facture ». C'est ici que réapparaissent les références externes.



7 • Définition d'un "Portal" permettant de visualiser la liste de tous les contacts du fichier Personnes dans le fichier Sociétés.

Références externes

En effet si l'on crée dans « Lignes de Facture » les rubriques libellées « Produit », « PrixUnitaireHT » et « TVA » avec le système des références externes, les données seront bien importées automatiquement du fichier « Produits » vers le fichier « Lignes de facture ». Et nous pourrons alors faire apparaître nos lignes complètes dans un *Portal* de notre facture, avec une relation de 1 à n (cf écran 8). Une fois ce système mis en place, pour peu que l'on ait autorisé la création de lignes de factures à partir du fichier « Produits », l'utilisateur n'aura plus à accéder au fichier intermédiaire. Par contre le lien n'est pas intégralement dynamique. Si par exemple nous modifions le prix d'un produit, ce changement ne se répercutera pas automatiquement dans nos lignes de facture déjà créées, puisque le lien se fait par référence externe. Cet inconvénient peut être un avantage, comme ici, où l'on ne souhaite surtout pas que nos factures changent au fil de l'augmentation des prix des produits.

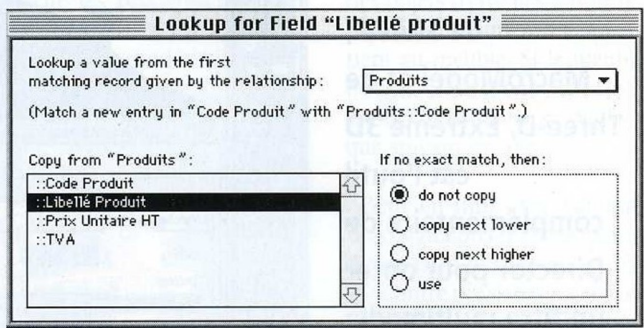
Ce fichier intermédiaire que l'on est obligé de créer dans une relation de n à n ne se révélera pas trop gênant en pratique puisqu'en autorisant la création de fiches à distance, on créera les lignes de facture directement à partir du « Portal » du fichier « Factures ». Avec un script on peut même s'arranger pour que l'utilisateur de la base ne voie jamais ce fichier intermédiaire.

Des Scripts enrichis

Les scripts de FileMaker qui permettaient d'automatiser un certain nombre de choses, comme par exemple la mise à jour des références ou les recherches, se voient considérablement enrichis. Même si l'on ne peut toujours pas parler de véritable langage de programmation, le champ d'action des scripts est considérablement étendu. Il est enfin possible de poser des conditions à l'exécution des scripts. On peut ainsi tester la valeur d'une rubrique avant de lancer une action. Les boucles apparaissent également, ainsi que les boîtes de dialogue personnalisées qui vont nous permettre de faire des interrogations.

Le principe des scripts n'a pas changé. Un script est toujours constitué d'une suite d'actions, sélectionnées à la souris dans la liste disponible. La première catégorie de commandes est *Control*. Elle regroupe les moyens de contrôle de l'exécution du script, comme la condition (*If... Then... Else*) tant attendue ! On va enfin pouvoir faire un test qui décidera de l'action à effectuer. On note dans cette même catégorie l'apparition des boucles (*Loop... Exit Loop If... End Loop*) et de la capture d'erreurs. On peut intercepter les messages d'erreurs survenus pendant l'exécution du script. Par exemple lors d'une recherche, si aucune fiche ne correspond à la requête, FileMaker affichait un message demandant à l'utilisateur s'il voulait formuler une autre requête, continuer le script ou annuler. Maintenant on peut intercepter cette erreur et à l'aide de IF, la gérer au sein même du script.

Dans la catégorie Miscellaneous (Divers) on trouve une autre nouveauté bien pratique, *Show Message*. On va pouvoir afficher une boîte de dialogue pendant l'exécution d'un script et demander à l'utilisateur de faire un choix, parmi trois boutons maximum. FileMaker peut aussi émettre des bips, parler à l'aide du Speech Manager, ou encore composer un n° de téléphone directement via le modem ou le haut-parleur. On peut aussi avec un script coller le résultat d'un calcul dans une rubrique.



8 • La création d'une référence externe (lookup) entre les fichiers "Lignes de facture" et "Produit" permet, au moment de la saisie du code produit dans le fichier "Lignes de facture", de faire apparaître le libellé du produit correspondant.

Les autres nouveautés

Parmi toutes les autres nouveautés de cette version 3, la plus visible est la gestion du texte qui a été considérablement améliorée.

Dans la version testée nous avons été autorisés à placer 64 000 caractères dans une rubrique. Mais surtout chaque rubrique peut profiter de la règle de traitement de texte avec tabulations (cf écran 6). La création des étiquettes et surtout des mailings, est grandement facilitée et gagne en présentation. FileMaker gère bien sûr le *Drag & Drop*, au sein d'un fichier comme entre plusieurs applications.

Les autres nouveautés sont tellement nombreuses et puissantes, malgré leur apparente simplicité, que nous en reparlerons probablement dans un prochain article, après la sortie du produit final.

FileMaker Pro 3.0 pour MacOS (Mac et PowerMac) et pour Windows 95 devrait arriver en février en France. Les versions Serveur Mac, Companion pour Newton 2.0, et SDK, réservée aux développeurs, sont annoncées pour le premier semestre.

La version bêta s'est révélée extrêmement stable, plus que certains produits « finaux »... Sur PowerMac, elle est très rapide, notamment à l'affichage. La réorganisation des menus et des boîtes de dialogue offre une productivité encore plus grande. Mais on regrettera de ne pas pouvoir importer et exporter des définitions de rubriques ou de scripts pour gagner encore plus de temps dans la création d'une base. Peut-être dans la version 4.0...

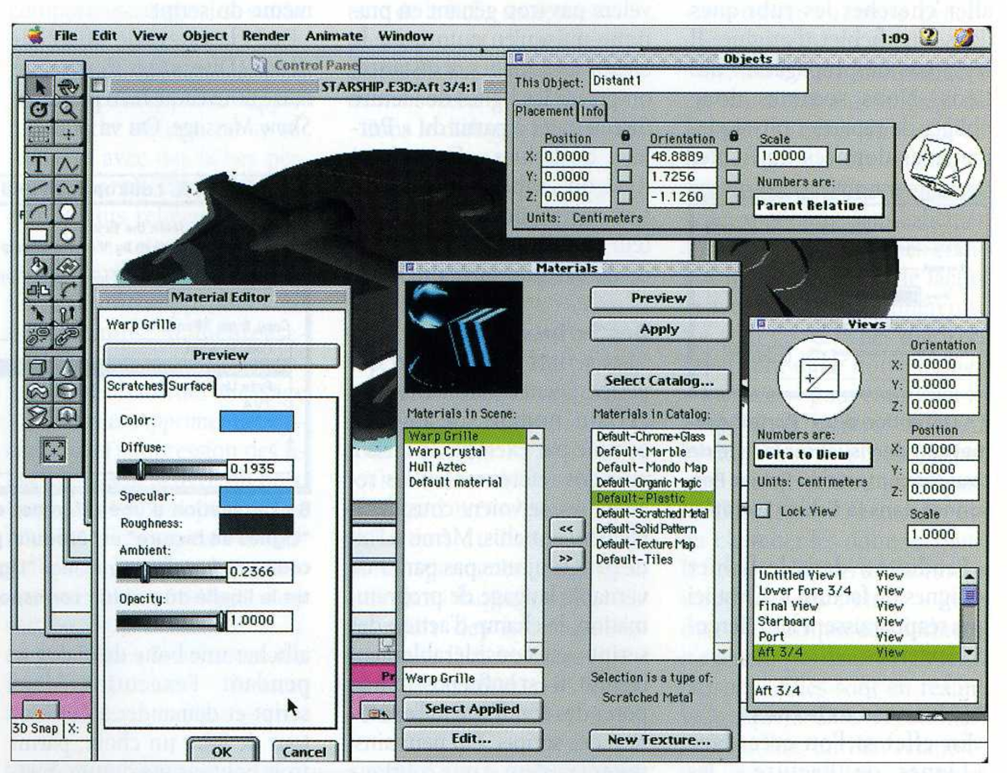
Environ 1 700 F HT et 750 F la mise à jour.

**Arthur DUPLAY
et Michel LANSARD**

Extreme 3D : une dimension plus loin



Mixant les fonctions de Swivel, MacroModel et de Three-D, Extreme 3D est l'outil complémentaire de Director pour doter un titre multimédia d'une interface en trois dimensions.



Les principales fenêtres disponibles sous Extreme 3D. A gauche, la palette de modélisation comprenant les principales commandes de création et de déplacement des objets. En bas, deux palettes pour l'édition et la création de nouvelles textures. En haut à droite, une palette pour entrer des coordonnées précises. Sur le côté droit, une palette pour la gestion des différentes vues.

Le multimédia, c'est bien évidemment le logiciel intégrateur qui réunit les différents médias (sons, graphismes, animations) et réalise l'interactivité. Mais ces logiciels multimédia (lire dossier du n°54) ne seraient rien sans des programmes de dessin 2D et 3D qui réaliseront l'interface graphique de l'ensemble.

MacroMedia, bien connu pour son logiciel Director, va bientôt sortir un nouveau logiciel de modélisation et de rendu 3D, Extreme 3D.

Le retour de Swivel

Tous ceux qui connaissent le Macintosh depuis longtemps ont eu, au moins une fois, entre les mains le logiciel de 3D Swivel qui était un petit logiciel de modélisation, de rendu (facettes) et d'animation. Longtemps distribué par MacroMedia, ce produit novateur pour l'époque ne subit jamais d'améliorations sérieuses et fut remplacé il y a quelques années par MacroModel, qui n'était qu'un modeleur, et par Three-D qui s'occupait uniquement de l'animation 3D. Si MacroModel fut bien accepté par le public, il en fut tout autrement de Three-D qui ne fut jamais un réel succès. Bien que dis-

posant de fonctionnalités intéressantes, il coûtait trop cher et les utilisateurs de MacroModel le boudèrent. D'ailleurs alors que MacroModel est disponible pour PowerPC et Windows, Three-D tourne uniquement sur 68000.

Ceux qui ont utilisé MacroModel retrouveront dans Extreme 3D une certaine similitude au niveau de l'interface. La plupart des commandes sont regroupées autour d'une palette flottante qui contient la majorité des commandes de modélisation. Dans E3, avant de créer un objet 3D, on réalise d'abord un contour qui sert de base au volume.

Un Illustrator en 3D

A ce niveau, E3D ressemble à des logiciels comme Illustrator ou FreeHand (dont il accepte de récupérer les dessins via le format EPSF ou FreeHand, ainsi que les polices vectorielles). Il est en effet basé sur la technique des splines et permet donc de réaliser des courbes très rapidement. Une fois le contour 2D réalisé, il ne reste plus qu'à le passer en 3D. Pour cela plusieurs techniques sont possibles.

L'extrusion consiste à donner une épaisseur. Ainsi un carré deviendra un cube, un cercle se changera en cylindre,...

Une seconde technique sera la rotation du contour autour d'un axe : de cette manière, on créé une fusée ou une bouteille. Une troisième technique dénommée « le tubage » permet de faire évoluer une forme le long d'un contour. On réalise de cette manière les tuyaux d'un circuit hydraulique.

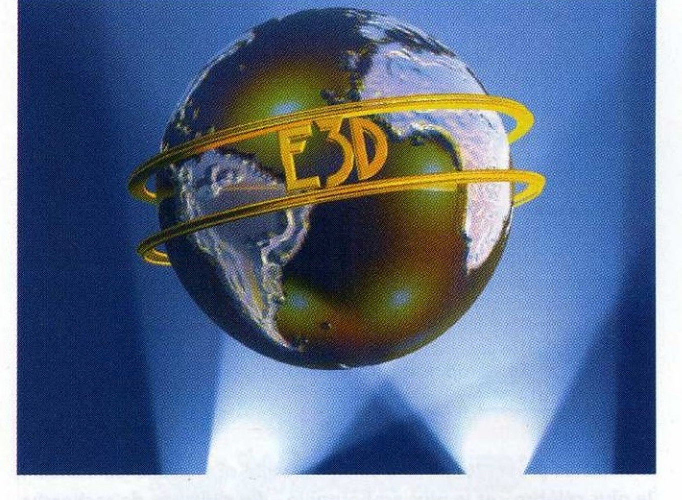
La dernière méthode consiste à donner des coupes successives de l'objet et à demander à E3D de réaliser la peau qui passe par toutes ces coupes. Cela permet la réalisation des visages humains, des coques de bateau, des montagnes... Un très grand intérêt de E3D est d'autoriser deux types d'entrée des données. La première, que l'on pourrait qualifier d'artistique, permet à l'utilisateur de rentrer la longueur d'un objet en cliquant sur deux points à l'écran. La seconde méthode, plus précise, autorise l'introduction de coordonnées numériques via une boîte de dialogue. De cette manière E3D contentera le graphiste et l'architecte.

Une fois l'objet créé, il est possible de le déformer, de la même manière qu'on le ferait avec de la pâte à modeler. Il est ainsi possible de cliquer sur un point de l'objet et de tirer et pousser cette matière. Bref, de le déformer en tout sens. De la même manière qu'avec Illustrator ou FreeHand, l'on est capable d'ajouter ou d'enlever un point de contrôle 3D et de changer ses tangences.

Une animation performante

E3D supporte un nombre illimités de fenêtres, ainsi que les « couches », calques transparents qui peuvent contenir des objets que l'on peut afficher ou cacher temporairement afin de faciliter l'affichage de son modèle.

Au niveau du calcul de l'image, il supporte le rendu de type Phong, de très bonne qualité, mais qui hélas ne gère pas les réflexions. Il faut dire que la vitesse de rendu est à ce prix. Au niveau des textures, E3D autorise le placage d'image PICT, ainsi que les textures procédurales, c'est à dire calculées à partir d'une formule mathématique. En ce qui concerne les placages d'images PICT, il existe pas moins de cinq outils qui permettent de changer la taille, la position, le placage, la rotation d'une image sur un objet, et ce d'une manière interactive.





Deux images calculées par Extreme 3D. On remarquera surtout la texture appliquée en relief sur le globe, le rendu des faisceaux lumineux et l'effet de profondeur de champ.

Le module d'animation basé dans E3D permet bien évidemment de changer, au cours du temps, la position, la taille, l'orientation de tous les objets constituants une scène (objets, lumières, caméras). Mais en fait ce sont tous les paramètres qui peuvent évoluer. Ainsi un objet pourra passer d'une couleur bleue à une couleur rouge tandis que sa forme bouge, comme par exemple pour une fleur dont les pétales s'ouvrent et changent de couleur. De plus E3D gère les arborescences, c'est à dire la possibilité pour des objets d'être liés à d'autres objets. Ainsi un tiroir appartient au meuble. Si le meuble bouge, le tiroir le suit ; par contre le tiroir ne se déplace que suivant un axe.

Pour en finir avec l'animation, signalons qu'il est possible de faire des rendus distribués entre plusieurs machines d'un même réseau (MAC et/ou Windows) afin de diminuer le temps de calcul.

Comme pour tous les logiciels 3D, une bonne dose de RAM est indispensable. Comptez 32 Mo pour travailler confortablement. A noter les bonnes performances obtenues sur un Mac IIfx.

Petit prix pour grande perspective

Le plus surprenant dans ce logiciel, mis à part ses fonctionnalités, est sans conteste son rapport qualité/prix.

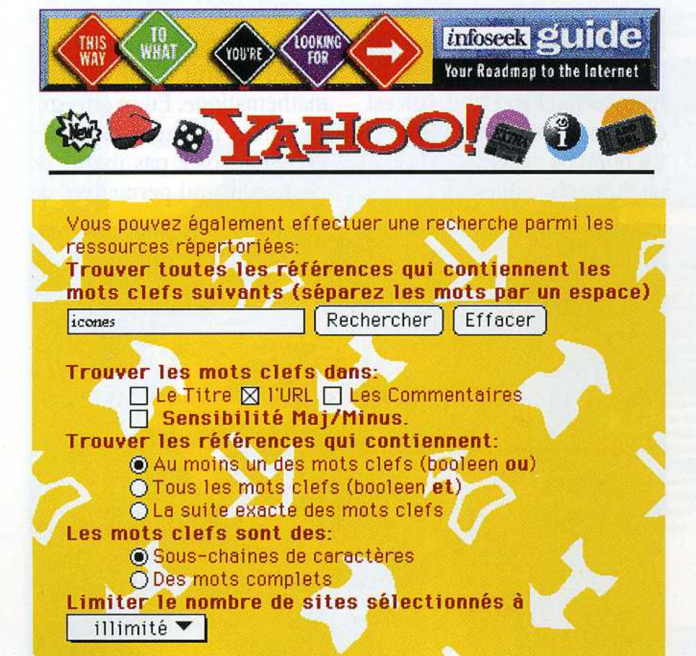
En effet, à moins de 4 500 F, il est particulièrement attractif. Les éditeurs de logiciels 3D – comme *Presenter Pro* de la société VIDI qui propose des fonctionnalités équivalentes à un prix deux fois plus élevé – ont tout intérêt à revoir leurs prix à la baisse.

Patrick MANTOUT

Les moteurs de recherche sur Internet



Une vingtaine d'outils facilitent la recherche d'informations parmi les millions de pages proposées sur les serveurs Web. Nous avons testé les plus importants avec un thème précis. Voici comment retrouver une aiguille dans une botte de foin.



FranceNet présente un formulaire détaillé et francisé de Yahoo !, le plus célèbre - et le plus embouteillé - des moteurs de recherche.

En 1985, le nombre de documents disponibles dans le monde doublait tous les cinq ans. En 1989, il doublait tous les trois ans. En 91, il doublait chaque année. En 94 il doublait tous les neuf mois. Et ces chiffres issues d'une étude IDC ne tiennent pas compte de la récente déferlante Internet. D'où l'importance des outils de recherche.

Pour tester leur efficacité, nous nous sommes improvisé étudiant en architecture à la recherche d'informations pour réaliser un mémoire. Nous leur avons demandé de nous trouver tout d'abord les serveurs traitant de l'Art Deco (sans accent), un sujet assez large et sur lequel nous étions sûrs d'obtenir de nombreuses réponses, les Américains ayant adopté ce style architectural au cours des années 30.

Puis nous avons effectué une seconde recherche plus fine sur Charles Rennie Mackintosh (avec un « k »), l'architecte écossais fondateur du Modern Style. Enfin, pour les pousser dans leur dernier retranchement, nous avons souhaité obtenir des informations sur un architecte moderniste français plus « confidentiel », Robert Mallet-Stevens.

L'expression « Art deco » est intéressante car elle nous permet de juger des capacités des différents moteurs, certains ne prenant en compte que chacun des deux mots pris isolément, d'où de nombreux résultats hors sujet. D'autres offrent une fonction « all this words » qui permet d'indiquer une recherche concernant tous les mots inscrits dans le champ de la recherche. Lorsque cette fonction, accessible par bouton radio ou menu pop-up, n'est pas disponible, certains moteurs de recherche prennent en compte l'expression complète lorsque celle-ci est encadrée de guillemets. C'est ce qu'il a fallu faire pour éliminer les « bruits », c'est-à-dire les résultats n'ayant aucun rapport avec l'objet de notre recherche concernant « Charles Rennie Mackintosh », le nom propre et les deux prénoms pris isolément étant assez répandus.

Certains moteurs n'effectuent des recherches que sur les titres des serveurs, d'autres sur les quelques lignes de descriptifs ou sur le contenu de la page d'accueil, les plus puissants fouillant dans tous les pages composant un serveur.

Tous, à l'exception des deux moteurs français, permettent

d'afficher jusqu'à 100 liens résultants de la recherche, certains offrant différents niveaux de présentation : liens seuls, avec un court descriptif, avec un degré de pertinence, les textes les plus en rapport avec l'objet de la recherche apparaissant en début de liste. Certains offrent des options de recherche plus fine : bouton « Options » ou « Power Search » qu'il faut impérativement utiliser lorsque la recherche comporte plusieurs mots.

Un clic sur le bouton « Net Search » de Netscape appelle tout d'abord le moteur InfoSeek, d'autres pointeurs vers plusieurs moteurs de recherche figurant sur la même page. Mettons-les à l'épreuve.

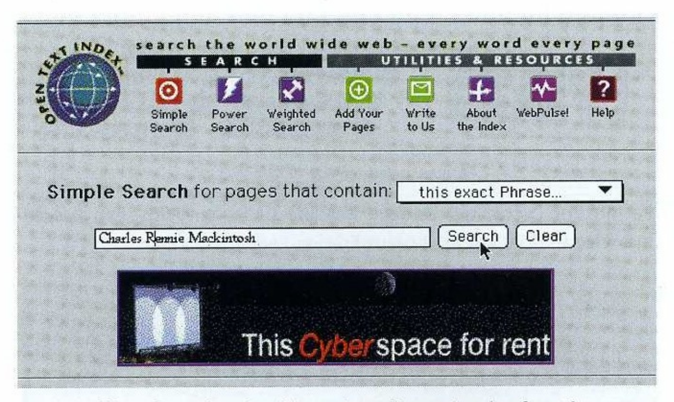
InfoSeek

Avec InfoSeek comme avec d'autres moteurs, pour que deux termes consécutifs soient pris en compte, il faut les mettre entre guillemets ; pour qu'ils apparaissent dans le même document, il faut les mettre entre parenthèses.

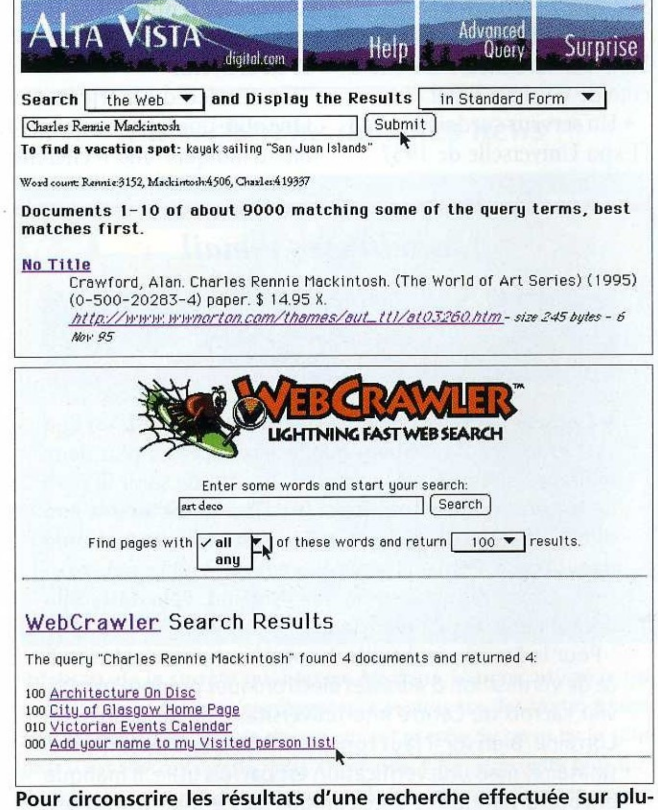
Pour obtenir jusqu'à 200 sites, il faut passer à la version professionnelle, payante, 100 recherches gratuites étant proposées dans le cadre d'un essai. Nous l'avons testée sur « Art Deco », mais le résultat ne nous a pas convaincu, le 120ème site nous amenant sur la piste de danse du night club « art deco » d'un hôtel de Bangkok !

15 sites traitant de « Charles Rennie Mackintosh » sont décelés, dont quelques uns intéresseront les jardiniers, une variété de rose portant le nom de l'architecte de Glasgow, information que nous ignorions.

Quant à « Mallet-Stevens », seuls quatre sites, à priori sans rapport, sont relevés : la Seita et l'Église En allant voir de plus près, trois concernaient le même serveur du Musée Galerie de la Seita, situé à deux adresses différentes et offrant une version anglaise, l'autre s'intitulant « Où trouver l'église en France ». En consultant le serveur de la Seita on apprend que la première exposition sur le tabac avait eu lieu lors de l'exposition universelle de 1937 dans un pavillon conçu par Mallet-Stevens. Pour trouver la trace de notre architecte – qui, à notre connaissance, n'avait pas bâti de lieu de culte – dans le serveur recensant les églises de France, il a fallu cliquer sur le bouton « Find » de Netscape qui permet de trouver un mot dans la page affichée. Cette commande bien pratique nous a appris qu'il existait une rue Robert Mallet-Stevens à Nîmes où se trouve une église. Si la rue Mallet-Stevens dans le 15ème arrondissement de Paris est bien connue car tous les bâtiments qui la composent sont dûs à l'architecte, celle de Nîmes offre de quoi exciter la curiosité. Cet exemple, et celui de la rose Mackintosh montrent la puissance de la recherche sur Internet et comment le saut de lien en lien peut mener à des trouvailles – ou retrouvailles – inattendues. Un ami d'origine polonaise a ainsi retrouvé un membre de sa famille installé aux États-Unis. Les généalogistes apprécieront.



• Pour affiner la recherche, il convient d'appeler des fonctions supplémentaires en cliquant sur le bouton « Power Search ». Ci-dessus Open Text, qui possède un moteur de recherche en texte intégral, s'est révélé moins puissant qu'Alta Vista proposé par DEC. Ce dernier affiche ci-dessous (seul le premier lien est ici montré) le résultat d'une recherche aboutissant à plus de 9 000 serveurs contenant au moins l'un des trois termes de la recherche.
• « Cyber espace à louer » : les bandeaux publicitaires constituent l'unique ressource financière des moteurs de recherche accessibles gratuitement. Mais d'après des annonceurs américains, seuls 1 à 2 % de ceux qui voient ces bandeaux cliquent dessus. Pour accroître la précision du ciblage, Lycos, InfoSeek, et le moteur français Ecila proposent l'achat de mots-clés entraînant, lorsqu'ils sont choisis, l'affichage d'une publicité en rapport .



Pour circonscrire les résultats d'une recherche effectuée sur plusieurs mots, il faut indiquer « tous les mots ». Dans ce cas WebCrawler ne trouve plus que quatre documents précédés de leur score de pertinence : avec un indice de 100, les deux premiers correspondent effectivement aux souhaits de notre recherche, le suivant noté 10 n'est qu'accessoire, le dernier constitué d'une page personnelle sans intérêt méritant son zéro pointé.

Alta Vista

Lancé par Digital en décembre 95, Alta Vista est le suivant dans la liste proposée par Netscape. Revendiquant indexer 16 millions de pages et 13 000 newsgroups, il s'est révélé le plus puissant de tous ceux que nous avons essayé.

Comme avec InfoSeek, il faut mettre les termes de la recherche entre guillemets. Alta Vista distinguant les majuscules et les minuscules, « art deco » conduit à 5 000 sites, « Art Deco » à 3 000, « European Art Deco » circonscrivant la recherche à dix serveurs. « Charles Rennie Mackintosh » amène 103 sites, le nombre le plus élevé trouvé par un moteur. Mais c'est le résultat de la recherche consacrée à « Mallet-Stevens » qui nous a le plus

épaté, Alta Vista en trouvant 23. Outre les trois serveurs de la Seita et celui des églises de France placés à juste titre en dernière position, Alta Vista nous a trouvé les pages suivantes :

• « Portrait d'une jeune fille de la fin des années 60 à Bruxelles », fiche technique d'un film projeté dans le cadre du Festival du film de Rotterdam. La filmographie de sa réalisatrice, Chantal Akerman, mentionne « Mallet-Stevens », titre d'un court métrage réalisé en 1986.

• Un programme de projection de films à la Bibliothèque Nationale de France. A la rubrique « Arts décoratifs et cinéma » on découvre « Biceps et bijoux », un film muet de 1928 tourné à la demande de Mallet-Stevens dans le cadre de la villa Noailles construite à Hyères.

• La page « Brancusi, la sculpture dans le siècle », du serveur français *Regards*, complément du mensuel communiste culturel du même nom. « Brancusi réfléchit, avec l'aide de l'ingénieur et architecte Jean Prouvé, à la réalisation d'une grande sculpture, oiseau dans l'espace, pour le jardin de la villa de Charles de Noailles, construite à Hyères par l'architecte Robert Mallet-Stevens ». La page mentionne également le CD-ROM Brancusi.

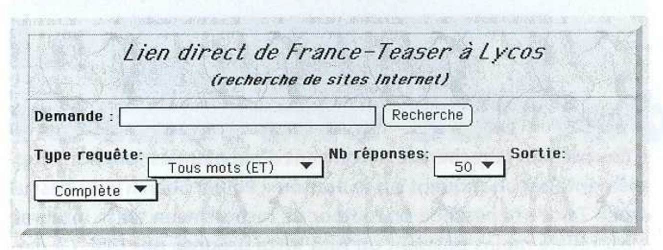
• Une édition originale datant de 1928-29 de cinq portfolios totalisant 200 planches, dont certaines montrant des travaux de Mallet-Stevens. Proposés à 5 500 $ dans un catalogue de livres rares d'un libraire new-yorkais.

• Un festival « Cinéma et architecture : de Métropolis à Blade Runner » organisé par une université américaine qui projette « L'inhumaine » (1924), « considéré comme le plus important film moderniste français des années 20 » et dont les décors sont dûs entre autres, à Mallet-Stevens.

• Un serveur brésilien spécialisé dans l'architecture affiche



Le moteur Lycos, qui déclare indexer 91 % du Web, est directement accessible sur le serveur France-Teaser.



un texte consacré à Oscar Niemeyer, qui a conçu un casino à Belo Horizonte, et le compare à celui bâti par Mallet-Stevens à Saint-Jean-de-Luz.

• « Deco Echo », serveur US consacré aux « Antiquités du 20ème siècle », traite des matériaux et techniques employés avec ingéniosité par les modernes tels Le Corbusier et Mallet-Stevens.

• Un guide touristique US sur Paris où l'architecte est cité à côté de Gustave Eiffel.

• Un serveur suédois qui cite l'Expo Universelle de 1937.

• Un compte-rendu de lecture d'un ouvrage où l'architecte est cité.

On nous pardonnerons cette énumération fastidieuse, mais nous avons voulu montrer en détail l'aboutissement d'une recherche sur Internet, la qualité des résultats obtenus par Alta Vista et les pistes internationales qu'il ouvre.

WebCrawler

Ce service d'American On Line offre une fonction qui permet d'indiquer une recherche sur plusieurs mots contigus. Ainsi en sélectionnant « all », c'est à dire tous les mots inscrit dans le champ de la recherche, WebCrawler nous indique 93 documents contenant l'expression « Art deco » contre plus de 25 000 en sélectionnant l'option « any ». Dans ce dernier cas, le résultat de la recherche n'a souvent qu'un très lointain rapport avec la demande, « deco » pouvant se trouver très loin de « art » et n'ayant aucun rapport avec lui, du type : « sculptural art for home decor ». Ce type de résultat est fréquent sur les moteurs qui ne savent pas prendre en compte une expression complète.

WebCrawler indique également devant chaque lien vers un serveur le degré de pertinence du résultat de ses recherches, l'indice 100 indiquant le niveau le plus élevé, 0 le plus bas. Pour l'obtenir, WebCrawler compte le nombre de fois où le mot apparaît dans un document et le divise par le nombre total de mots que contient ce même document. 250 000 documents sont actuellement indexés, 1 800 000 autres étant en attente de l'être!

WebCrawler tourne sous le logiciel d'exploitation NextStep sur neuf PC Pentium. Chaque machine a un disque dur de 1,5 giga et 128 mégas de RAM.

Autre recherche, Mackintosh amène 46 documents, dont la « Miss Saïgon Home Page »... élection de miss asiatique organisée par la société Cameron Mackintosh Production. Pour circonscrire la recherche, entrons également les prénoms de l'architecte de l'Ecole de Glasgow, soit « Charles Rennie Mackintosh ». Dans ce cas la recherche aboutit à quatre documents seulement, dont une Home Page personnelle d'un japonais où l'architecte est cité.

Mallet-Stevens n'amène que les quatre serveurs de base, la Seita et l'Église.

Les adresses e-mail



◆ Dans sa page de recherche, Netscape propose un lien vers le service WhoWhere qui déclare recenser plus deux millions d'adresses électroniques. Il suffit de saisir le nom de la personne, l'entreprise et le pays pour obtenir le lien direct à l'adresse... lorsque celle-ci est bien sûr contenue dans la base. Plusieurs services américains de ce type existent. Citons Who's who on line, NetFind, Four 11 (3 millions d'adresses), Find a friend...

Pour la France, seul existe à notre connaissance le service de vérification d'adresses électroniques proposé par Olivier Lacroix du Centre Interuniversitaire de Ressources de Lorraine. Bien sûr il faut connaître l'adresse exacte du destinataire, mais une vérification est parfois utile. Il manque encore un annuaire électronique des e-mail françaises. France-Telecom, qui vient de se décider à prendre le virage Internet, en a un en projet.

A signaler l'initiative intéressante de CalvaNet qui offre un annuaire des journalistes français disposant d'une adresse électronique. Près de 200 confrères y sont recensés.

Open Text

Créé par une société canadienne, ce moteur de recherche déclare indexer chaque mot de chaque page du Web, référencer un million de home pages, et 10 millions de liens !

Open Text offre de nombreuses options : et & ou, mot dans le titre, dans l'adresse, dans les premières lignes (heading), recherche par pays…

Le résultat affiche le contexte, c'est-à-dire la phrase dans laquelle est située le mot recherché, ce qui évite de lancer un lien qui se révélera peu intéressant.

Open Text trouve 380 serveurs « Art deco », 11 pour Mackintosh, et les quatre pages « Mallet-Stevens » de base.

Yahoo !

Yahoo, sans doute le site le plus connu, et dont l'agence Reuter et le groupe Ziff-Davis sont actionnaires, nous a laissé sur notre faim : il ne trouve que 31 serveurs « Art deco », 13 pour Mackintosh, et aucun pour Mallet-Stevens. Yahoo utilise pourtant le moteur de recherche Latitude développé par Open Text. Mais le volume des textes indexés n'est sans doute pas aussi important que celui d'Open Text, le volume indexé par ce dernier apparaissant également inférieur à celui d'Alta Vista.

Lycos

Ce catalogue d'Internet, maintenu par l'université de Carnegie Mellon, s'annonce comme « 10 fois plus vaste que son plus proche compétiteur ». Il déclare indexer 91 % du Web. Début janvier 96, plus de 18 millions d'adresses URL étaient référencées !

Comme pour WebCrawler, on peut indiquer « match all ou any terms », mais on peut aussi élargir ou restreindre sa recherche et choisir entre trois niveaux de présentation des résultats : liens seuls, avec résumé de quelques lignes, ou sous forme de courte fiche technique. Les sites sont classés par degré de pertinence et jusqu'à 40 résultats sont visibles par page.

Comme avec d'autres moteurs de recherche, si vous n'indiquez pas « match all terms », Lycos vous trouve 31 149 pages concernant Charles Rennie Mackintosh, dont 30 371 pour Charles, 360 pour Rennie, beaucoup moins courant comme prénom, et 418 pour Mackintosh.

L'ensemble complet « Charles Rennie Mackintosh » ne fournit que 4 documents déjà trouvé par ailleurs, la recherche sur Mallet-Stevens n'aboutissant à aucun document pertinent, seules des pages traitant de Mallett, Mallette, Stevens et Stevenson étant récupérées.

De même pour un autre serveur référencé sur la page de recherche de Netscape, Excite, qui nous annonce dix documents concernant essentiellement John William Mallet, officier sudiste lors de la Guerre de Sécession !

Au final, les deux meilleurs moteurs à tester en priorité sont Alta Vista et Open Text.

De son côté Déjà News recherche exclusivement dans les newsgroups (ce qu'offre aussi Alta Vista), c'est-à-dire qu'il parcourt tous les courriers échangés. Ainsi « Art Deco » nous sort 62 documents plus ou moins pertinents aux détours desquels nous avons par exemple trouvé la mention des dessins d'immeubles Art Deco de Joost Swarte, dans un groupe consacré aux comics (BD), et l'invitation faite à un correspondant : « Lorsque vous viendrez à Oakland, ne manquez pas de visiter le palace art deco « Paramount Theatre », totalement restauré. »

Cette information dissimulée dans un courrier peut ouvrir de nouveaux horizons à notre chercheur en architecture, les cinémas art deco étant très nombreux aux USA.

NlightN est un moteur particulier qui fouille dans des centaines de bases de données publiques et privées, ces dernières étant en consultation payante. Cet index universel des bibliothèques nous a trouvé 96 liens citant Mallet-Stevens, soit le record de notre comparatif. Tous sont issus de Art Index, une base de données bibliographiques qui référence 285 périodiques. Pour consulter les extraits d'articles mentionnant notre architecte, il faut ouvrir un compte, la lecture de 200 mots étant par exemple facturée 2 F.

Enfin les deux derniers liens proposés par Netscape concernent uniquement les sites commerciaux pour CUSI, W3 Search Engines n'étant qu'une liste de moteurs également proposée sur le serveur MetaSearch.



CyberSearch : le off line au service du on line

◆ Les résultats d'une recherche demandent fréquemment à être affinés, de nombreux clics menant finalement à des serveurs assez éloignés du sujet demandé.

D'où une perte de temps et des frais de connexion inutiles. C'est pourquoi CyberSearch propose un CD-ROM, uniquement pour Windows 95 et NT, où les quelques lignes de présentation de 500 000 sites référencés par Lycos sont indexées, ce qui permet d'effectuer des recherches préliminaires hors ligne. Et d'éviter ainsi les bouchons générés par les 2 millions d'utilisateurs hebdomadaires de Lycos ! Proposé à moins de 20 $ le CD, il est mis à jour tous les mois.

La recherche dans les news



Infoscan, de la société québécoise Machina Sapiens, utilise la métaphore du radar pour représenter la pertinence des textes examinés par ses filtres. Plus le document est proche du cœur de la cible, plus il est susceptible de vous intéresser. Il ne vous reste plus qu'à double-cliquer sur le document pour le lire. Machina Sapiens a conçu cet utilitaire vendu 130 F pour venir en aide à tous ceux qui sont submergés par les documents - aux titres souvent peu évocateurs - issus des newsgroups auxquels ils souscrivent. Il suffit de saisir des mots-clés par sujet (filtre), puis de soumettre vos documents (les fichiers Eudora doivent être convertis en texte ASCII) à Infoscan pour qu'il évalue leur contenu.

Bien concevoir sa page d'accueil

◆ Les concepteurs de serveurs Web doivent travailler leur pages d'accueil comme en journalisme où il faut placer les informations les plus importantes dès les premières phrases d'un article ou dans le chapô pour accrocher le lecteur.

En effet les « robots » des moteurs de recherche qui auscultent automatiquement le Web pour nourrir leur base de données reprennent en général les 200 ou 300 premiers caractères de la page d'accueil comme descriptif, et le titre HTML comme lien. C'est pourquoi il faut impérativement penser à placer en premier, dans la balise HTML Title, un titre judicieux reprenant le nom de votre serveur, et à placer juste en-dessous un résumé de présentation du service. Dans le cas contraire, les quelques lignes qui seront « aspirées » par les robots ne signifieront rien et ne favoriseront pas la consultation de votre serveur. Nous avons ainsi découvert des descriptifs ne contenant que des mentions légales, adresses et numéros de téléphone... et aucun renseignement sur le contenu du service !

Un autre moyen d'éviter cette mésaventure consiste à enregistrer son serveur auprès des moteurs de recherche avant que leurs robots ne viennent le visiter. Lokace par exemple ne se contente pas comme Ecila de vous demander votre adresse URL, qui sera ultérieurement scrutée, mais propose une zone commentaires où vous pouvez saisir vous-même les quelques lignes de présentation qui apparaîtront lors du résultat d'une recherche. C'est intéressant lorsque votre page d'accueil, déjà conçue, n'incorpore pas de résumé de présentation.

Quant au référencement auprès des moteurs américains, Submit It ! est le service idéal. Il regroupe sur un même site quinze formulaires issus des principaux moteurs de recherche, ce qui évite de devoir ressaisir à chaque fois les données : adresse URL, E-mail, descriptif, catégorie, mots clés...

La saisie de toutes les rubriques est obligatoire. Seule votre adresse e-mail est facultative.

Intitulé du site : Icônes, le magazine des souris et des hommes

L'adresse du site (URL) : http://www.ETnet.fr/icones/

La catégorie du site : Informatique

La langue du site : Français

Commentaires sur le site : Ce serveur est le complément du

Votre adresse E-Mail : icones@ETnet.fr

Ajouter ce site | Annuler

Le référencement d'un site Web auprès d'un moteur.

Merçi. Le site Icones, le magazine des souris et des hommes sera ajouté dans la base de Lokace dès que notre robot sera passé le visiter.

La recherche française : Ecila & Lokace

Lokace, comme « localiser », réalisé par Internet Plus, est le premier moteur spécialisé dans les sites francophones.

Utilisant la base de données Access de Microsoft avec un développement en Visual Basic, il annonce référencer 100 000 pages.

Mais ne prenant pas en compte deux mots contigus, « Art deco » amène ainsi en cinquième position la loi du 4 novembre 92 sur l'abus d'autorité en matière sexuelle, le moteur ayant trouvé « art » dans « Article 1er ».



Si une recherche sur Macintosh (l'ordinateur) annonce avoir trouvé 100 liens, seuls une trentaine de pointeurs sont accessibles, ce qui est plutôt frustrant.

Ecila (Alice en verlan) est quant à lui spécialisé dans la recherche de sites français.

50 000 textes exclusivement issus des serveurs dont la dénomination se termine par « fr » seraient indexés en texte intégral. En fait seul le contenu de la page d'accueil et quelques pages sélectionnées aléatoirement semblent indexées.

Ecila n'offre que 50 réponses, ce qui paraît suffisant aux yeux de Loic Dachary, le créateur du service, pour qui « les gens vont rarement au-delà de la seconde page fournie par les moteurs de recherche ».

Quant au financement, réalisé par la présence de bandeaux publicitaires qui ralentissent l'accès et donc entraînent souvent le décochage de la fonction d'affichage d'images, d'après lui, « seuls 10 à 15 % des gens ne chargent pas les images ; les pub sont donc vues. »

Un bandeau de 500 sur 50 pixels est facturé 2 000 F par semaine, l'achat de dix mots clefs 1 000 F. « L'intérêt d'accaparer des mots clés décrivant une activité permet de mieux cibler sa publicité. Lorsqu'un utilisateur effectue une recherche concernant par exemple le tourisme, Ecila lui montre un bandeau d'agence de voyage. »

Il est vrai que les moteurs de recherche US sont les sites qui drainent le plus de publicité : parmi les cinq premiers sites à profiter de la publicité on trouve juste après Netscape et devant le site du magazine Time, Lycos, InfoSeek et Yahoo qui ont déjà engrangé chacun plus d'un million de dollars de recettes. C'est pourquoi les moteurs français vont sans aucun doute pousser comme champignon après la pluie. Ziff-Davis France, dont les deux titres *PC Expert* et *PCDirect* sont présents sur le Web, s'apprête d'ailleurs à en lancer un.

Ecila exploite le shareware FreeWais qui tourne sur une station Sun dotée du système d'exploitation Linux (un Unix en shareware). Des moteurs de recherche spécialisés par thème sont en projet, le premier devant être consacré au monde juridique.

Comme Lokace, Ecila est incapable de prendre en compte deux termes consécutifs. C'est pourquoi « Art deco » conduit à 40 réponses comprenant aussi bien un serveur proposant des échafaudages pour la deco que des galeries d'art. Naturellement il faut fouiller dans la liste obtenue pour découvrir que les hôtels parisiens Prince

de Galles et Lutetia, hébergés chez Calvanet, sont de style Art Déco. Comme pour Lokace, Mallet-Stevens n'amène rien.

Club Internet

Avec le serveur de Grolier Interactive, très illustré, il n'est malheureusement pas possible de désactiver les images, le texte correspondant aux fonctions n'apparaissant pas. Cela est fréquent sur de nombreux serveurs qui ne s'imaginent pas que tout le monde n'a pas forcément envie de voir les images, surtout quand il s'agit de rechercher de l'information textuelle, et n'a pas de modem à 28 800 bauds et encore moins de liaison ultra performante.

A moins que cela soit étudié pour nous contraindre à voir les publicités !

Après avoir attendu l'affichage des images, nous avons cliqué sur l'homme à la loupe, Sherlock, qui renvoie sur une liste de sites de recherche, de newsgroups, qui conduit à un listing maintenu par le serveur LIRIA de l'INRIA de Lorraine, et dans un listing de FAQ (Foire Aux Questions). Lors de notre test, les « 10 000 sites Internet commentés en français » comme l'annonce la publicité n'étaient pas encore visibles. 200 netsurfeurs pigistes travaillent à la mise en place de ce très utile annuaire.

Poser la bonne question

Si les moteurs de recherche permettent d'accéder instantanément à une liste de serveurs, il faut avant tout poser les bonnes questions afin de ne pas se noyer dans la masse des documents retournés. Pour les moteurs US, il faut naturellement penser en anglais, c'est-à-dire éviter de mettre des accents et demander par exemple « 4 th Dimension » et non pas « 4ème... » pour trouver les serveurs traitant du SGBD d'ACI. Et n'oubliez pas d'utiliser l'option de recherche avancée pour affiner votre demande.

Jean-Pascal GREVET

Les adresses des moteurs

Après «http://www.», saisir :

Ecila : ecila.ceic.com/
Lokace : ntiplus.iplus.fr/lokace/
CyberSearch : frontiertech.com/products/
Infoscan : machinasapiens.qc.ca/
WhoWhere ? : whowhere.com/
MetaSearch : metasearch.com
Alta Vista : altavista.digital.com/
Open Text : opentext.com/
WebCrawler : webcrawler.com/
Lycos : lycos.com/
InfoSeek : 2.infoseek.com/
Yahoo ! : yahoo.com/
Submit it ! : submit-it.com/

Les annuaires papier

◆ Rarement à jour du fait de leurs délais d'impression, ils sont cependant utiles à consulter pour éviter de perdre du temps en connexion. Parmi les plus récents annuaires en français décrivant les sites en quelques lignes, citons :

- **L'officiel Internet**, d'Olivier Andrieu chez Eyrolles.
- **L'annuaire du Web** publié chez Simon & Shuster. 650 pages, 229 F.
- **Yellow pages Annuaire Internet** chez Sybex. 625 pages, 228 F. Chez le même éditeur, au format poche, à 79 F, des carnets d'adresses illustrés avec les pages d'accueil sont regroupés par thèmes : Tourisme, Voyages, Jeux, Erotisme, Bonnes combines...
- **Guide des 1 000 meilleurs sites Internet**, chez First, est abondamment illustré et comporte de nombreuses adresses françaises. 235 pages, 139 F.

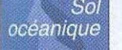
3ème édition

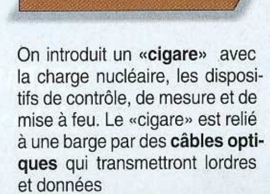
icônes
L'actualité en images

L'année 95 illustrée
par les meilleures infographies de presse
réalisées sur Illustrator, FreeHand, Dimensions et Photoshop

12 miles nautiques
Zone interdite
Des câbles d'acier barrent l'entrée du lagon
Passe
Plateforme pour les prélévements rocheux
Piste d'aviation
zone portuaire
Barge flottante avec appareils de mesure
28km
Base-vie
Massif corallien
Basalte volcanique

Essais nucléaires souterrains: comment ça se passe

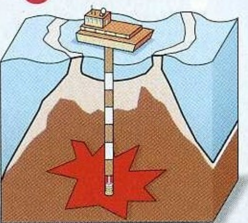


1 

La plate-forme de forage met environ six semaines à creuser un puits de 1,5 à 2 mètres de diamètre jusqu'à une profondeur de ***600 à 1.000 mètres*** selon la violence de l'explosion.

2 

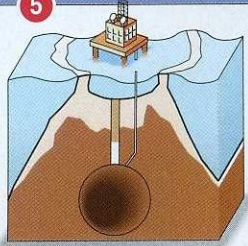
On introduit un **«cigare»** avec la charge nucléaire, les dispositifs de contrôle, de mesure et de mise à feu. Le «cigare» est relié à une barge par des **câbles optiques** qui transmettront lordres et données

3 

Le «cigare» une fois au fond, on remplit le puits avec les débris du forage, on coule **un bouchon de béton** épais d'au-moins 100 mètres. Le personnel est rassemblé sur la zone vie.

4

Explosion. Les mesures sont transmises à la barge d'observation en **quelques millionièmes de secondes**. Légère vibration du sol, écume blanche sur le lagon.

5 

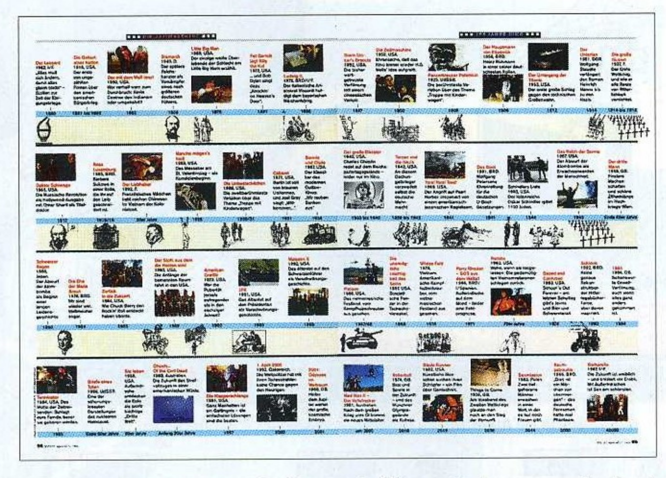
Après l'explosion, une plate-forme de forage récupère quelques kilos de **lave** et des échantillons de **gaz** à l'intérieur de la chambre d'explosion. Les roches autour ont été **vitrifiées.**

JSI

Reproduit en une du *Parisien/Aujourd'hui*, le 6 septembre, lors du premier essai de Jacques Chirac à Mururoa.

L'infographie à la recherche de son second souffle





« La machine à remonter le temps ». En quatre pages, le mensuel allemand *Spiegel Special* réussit le tour de force de présenter un tableau chronologique des grands événements de l'histoire de l'humanité en les illustrant de photos de films : de *La guerre du feu* à *Blade Runner* en passant par *1492*.

A l'image de ceux d'outre-Atlantique, les journaux et les magazines français ont, depuis dix ans, choisi d'utiliser un nouveau langage pour communiquer certaines nouvelles.

Un langage des signes, un langage visuel, permettant de montrer l'information plutôt que de la raconter par des textes parfois arides. L'infographie s'est développée avec les micro-ordinateurs personnels, même si sa réalisation n'y est pas toujours totalement liée.

Des rubriques économiques elle est passée aux sports, puis s'est étendue à l'actualité, aux faits divers, aux sciences et techniques…

Depuis dix ans, elle a progressé dans tous nos journaux. Elle a pris davantage de place, avec une pointe extraordinaire lors de la Guerre du Golfe. Elle a étendu son champ d'action. Elle s'est répandue dans tous les types de presse, y compris dans les journaux d'entreprises ou de collectivités. Sur le plan graphique, les évolutions ont suivi celles des principaux logiciels, comme FreeHand, Illustrator, Photoshop, devenus aujourd'hui « adultes ».

Puis, les infographistes ont été dépassés par les performances de ces logiciels. Ils sont loin maintenant d'en atteindre les limites.

L'infographie cherche également à se mélanger aux autres éléments de la mise en page : titres, textes ou photos. La maquette devient un véritable patchwork de l'information.

Mais de l'avis des experts, il semble que l'infographie soit en train de marquer le pas dans le traitement de l'information. L'originalité des angles journalistiques n'est pas saisissante. On sent très bien l'inspiration commune à tous les producteurs.

L'infographie est un outil d'information fabuleux. Encore faut-il lui trouver un deuxième souffle. Que peut-être tous les journalistes, quelles que soient leurs fonctions dans la rédaction, pensent à utiliser parfois ce langage des signes pour transmettre efficacement leurs informations. Qu'enfin soit admis que certains faits sont plus faciles à montrer qu'à écrire. Et même que dans certains cas, l'originalité est loin de desservir leur noble métier. Raconter la vie de Mitterrand le long d'une branche de rose, c'est en un clin d'œil résumer les faits et les charger d'une émotion pleine de symbolisme. Il suffisait d'y penser !

Jean-Marie Chappé

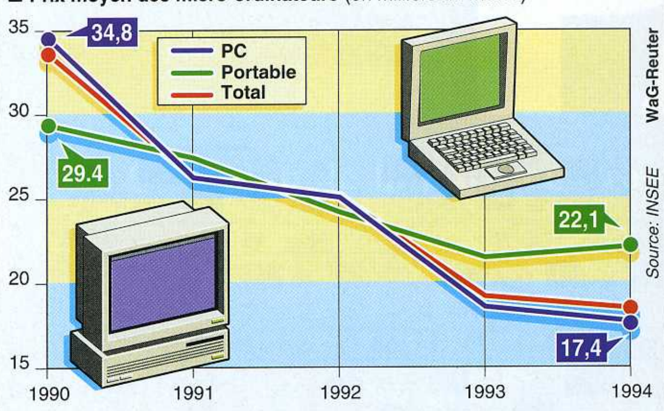
Responsable de l'enseignement de l'infographie et du visuel au CFPJ (Centre de formation et de perfectionnement des journalistes), auteur du guide « L'infographie de presse ».

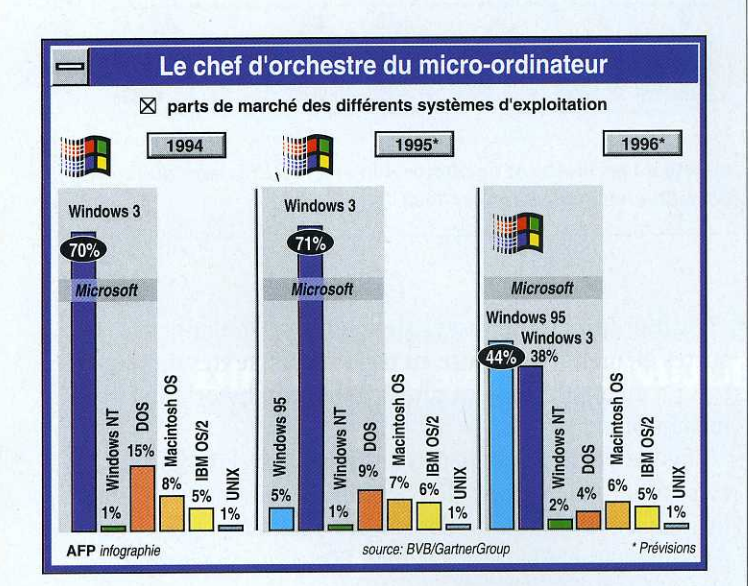
Informatique : faits et chiffres

CHUTE DES PRIX DES MICRO-ORDINATEURS

■ Entre 1990 et 1994, le prix moyen des micro-ordinateurs est passé de 35 000 FF environ à un peu plus de 18 000 FF. Cette évolution est due à une concurrence accrue qui a également contraint les constructeurs à adapter leur politique commerciale : promotions, offre de produits étendue, distribution éclatée

■ **Prix moyen des micro-ordinateurs** (en milliers de francs)

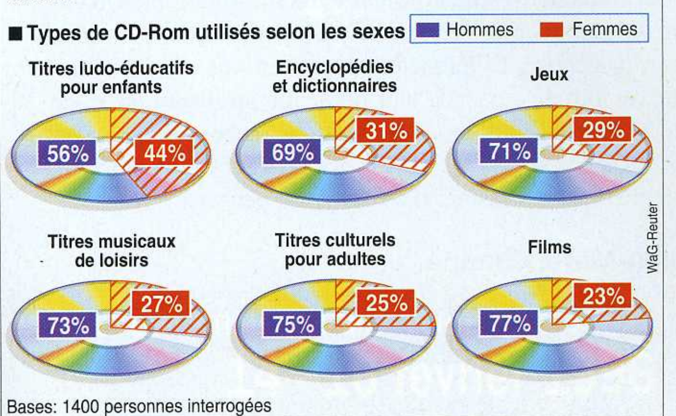




CD-ROM : UN MARCHE D'ABORD MASCULIN

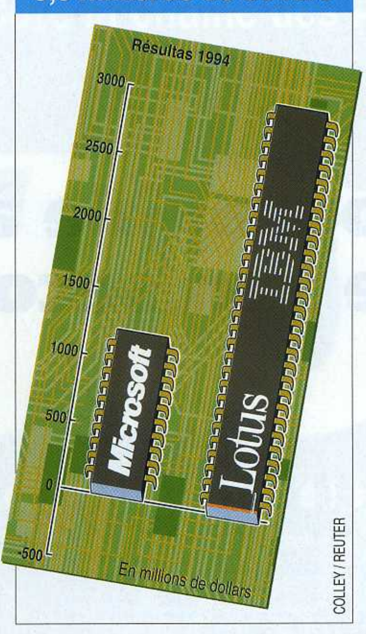
■ Les hommes dans leur ensemble sont davantage attirés que les femmes par l'emploi du CD-Rom. Celles-ci préfèrent les titres ludo-éducatifs pour enfants, tandis que les hommes manifestent un goût marqué pour les films et les produits culturels

■ **Types de CD-Rom utilisés selon les sexes**



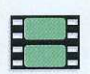
Bases: 1400 personnes interrogées

IBM RACHETE LOTUS
3,5 milliards de dollars



UNE PUCE POUR CENSURER LES PROGRAMMES TÉLÉ

Une nouvelle puce, adaptable sur les téléviseurs et les magnétoscopes, permettra de bloquer la diffusion des programmes violents ou déconseillés aux enfants

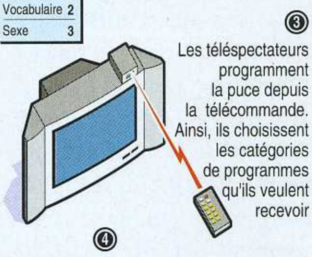


1. Les diffuseurs attribuent aux programmes une catégorie de public (adulte,enfant...) et un "indice de moralité" de 0 à 5

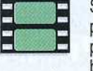


2. Les catégories et les indices du programme sont transmis par le signal télé classique

Catégorie de public	
Violence	0
Vocabulaire	2
Sexe	3



3. Les téléspectateurs programment la puce depuis la télécommande. Ainsi, ils choisissent les catégories de programmes qu'ils veulent recevoir



4. Si le niveau de l'émission n'est pas compatible avec le niveau programmé, la puce bloque la diffusion

REUTER Source: Rogers Communications Inc

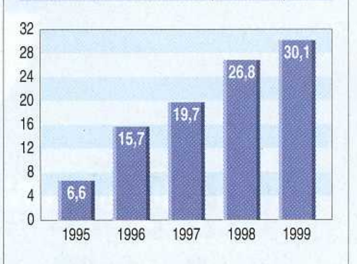
MICROSOFT LANCE WINDOWS 95

Le géant américain de logiciels Microsoft lance Windows 95, une nouvelle génération de son système d'exploitation, plus facile d'utilisation

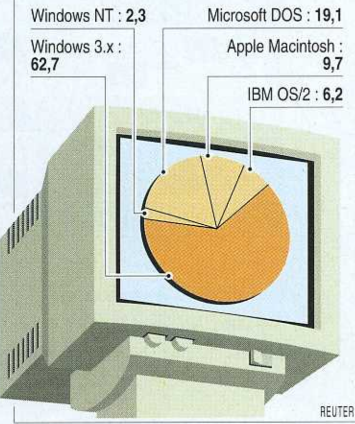
Microsoft équipe 80 % des micro-ordinateurs du monde entier



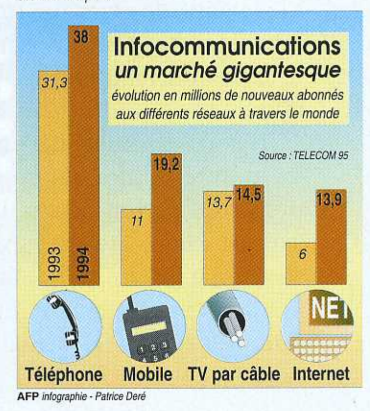
PERSPECTIVES EUROPEENNES POUR WINDOWS 95 (en millions)



PARTS DE MARCHE MONDIALES (en pourcentage)



Source: Dataquest



AFP infographie - Patrice Deré



Les pagers en France

Service	Prix recepteur	Type de message	Abonnement
Tatoo (FTMR)*	590 à 790 F	15 chiffres	non
Tam Tam (TDR)	990 à 1 300 F	1 000 caractères	non
Kooby Découverte (Infomobile)	avec l'abonnement	400 caractères	199 F mise en service + 66 F/mois

(*)Fournisseurs

Source : Fournisseurs

WaG

Le micro-processeur

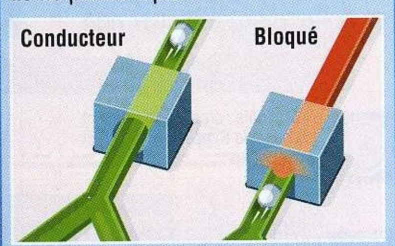
1. Le langage



L'ordinateur ne connaît que deux états de base, le 0 et le 1, appelés bits. L'unité de base est un groupe de 8 bits appelé octet. Un octet peut coder 2^8 configurations, soit 256.

2. Les transistors

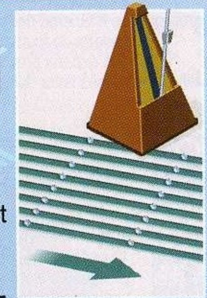
Le transistor est un interrupteur électronique qui fonctionne selon deux états, conducteur ou bloqué. Dans un cas les électrons passent, dans l'autre ils ne passent pas.



3. Les portes logiques

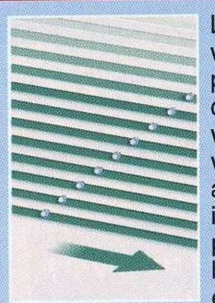
Des fonctions même complexes - telles qu'un additionneur - peuvent se décomposer en fonctions logiques. Une fonction logique est exécutée par un groupe de transistors organisés en "porte logique". Les circuits de commande de l'unité centrale de l'ordinateur envoient des ordres aux portes logiques afin qu'elles effectuent telle ou telle tâche en fonction du besoin instantané.

4. L'horloge



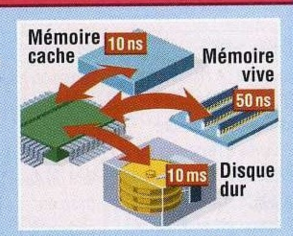
C'est le chef d'orchestre qui rythme les opérations dans le microprocesseur. Un quartz bat la mesure. Si la fréquence est de 100 MHz, la période (l'inverse de la fréquence) est de dix nanosecondes (ns). Cette période est le temps qui s'écoule entre deux impulsions émises par le quartz. L'idéal est que ce temps soit suffisant pour exécuter au moins une instruction complète.

5. Le bus



Les bits peuvent voyager en parallèle, de front, comme des voitures sur les voies d'une autoroute. Plus il y a de voies et plus le nombre de bits qui passent en une seconde est élevé. Les premières machines utilisaient des autoroutes à 4 ou 8 voies. On en est à 32 et 64 voies dans les micro-ordinateurs actuels.

6. La mémoire

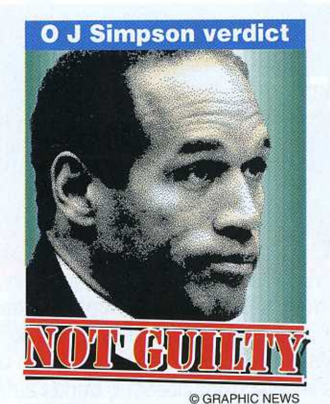


Les mémoires magnétiques (disque dur principalement) sont bon marché, de grande capacité, mais lentes, essentiellement parce que c'est un système mécanique. Les mémoires centrales (RAM), en circuits intégrés, sont très rapides mais chères. Des formules intermédiaires existent sous le nom de «mémoire caches». On installe un cache entre le disque dur et la mémoire centrale RAM, ou bien entre la mémoire centrale RAM et le microprocesseur si l'on veut une super rapidité. L'accès au disque dur se fait en 10 microsecondes (ms). L'accès à la mémoire centrale ou au cache disque se fait en 50 nanosecondes (ns). L'accès au cache entre la RAM et le microprocesseur se fait en 10 ns.

Le microprocesseur est le «cerveau» de la machine. C'est un circuit intégré numérique qui exécute les fonctions d'unité centrale d'un ordinateur. Quoi que vous fassiez, (taper au clavier, bouger la souris, lire un disque ou parler...) c'est lui qui le prend en compte. Physiquement, c'est un petit pavé de silicium de l'ordre du centimètre carré encapsulé dans un boîtier généralement en céramique. Il fonctionne sous 5 volts ou, plus récemment, sous 3,3 V.

ART PRESSE

Procès Simpson : plus fort que Windows 95 !



© GRAPHIC NEWS

Le feuilleton qui a tenu l'Amérique en haleine pendant un an et demi a généré plus de retombées dans les médias que le lancement de Windows 95.

LES ELEMENTS DE L'ACCUSATION

POUR



Alibi :
90 minutes cruciales manquent à l'alibi de Simpson pour la nuit des crimes



ADN :
Des tests d'ADN révèlent que le sang trouvé sur sa voiture et sur les chaussettes découvertes dans sa chambre est celui de Nicole Simpson et de Ron Goldman

CONTRE



Popularité :
Le charisme de l'ancienne vedette de football et de cinéma. Les experts prévoient que le procès finira dans une impasse



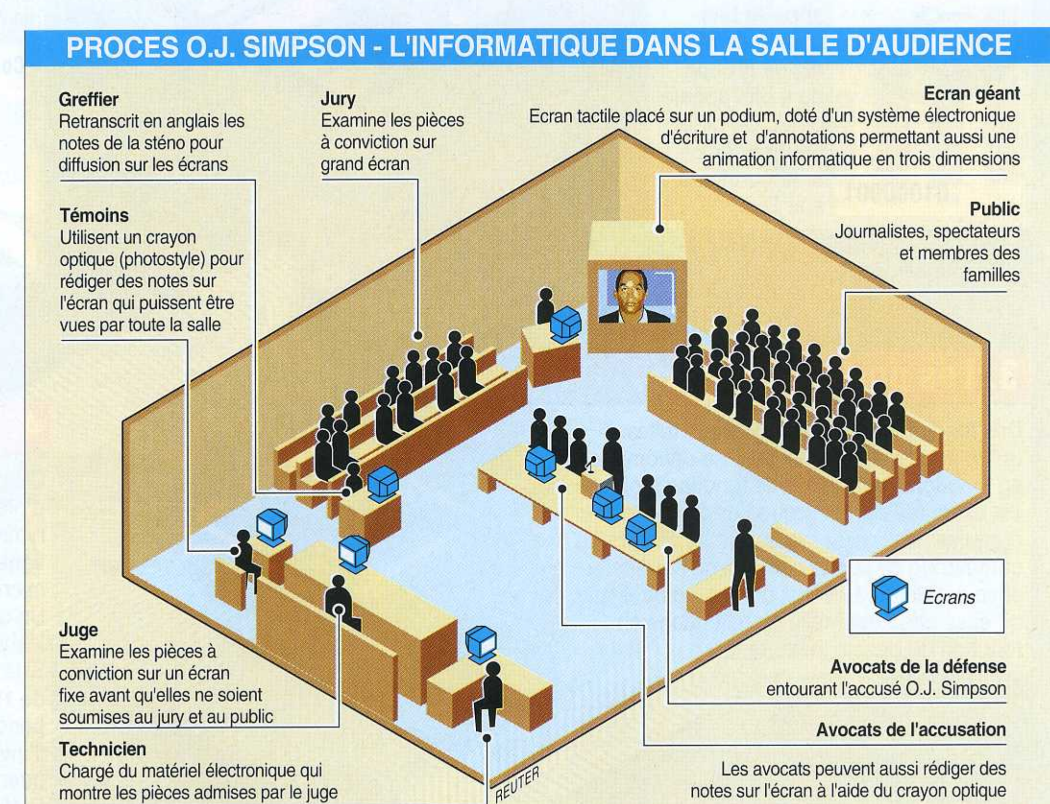
Gants :
La défense a marqué des points car les gants tachés de sang n'étaient pas à sa taille



Jury :
10 jurés ont été révoqués, d'où un risque d'ajournement. Divisé sur le problème racial, le jury n'arrivera peut-être pas à se prononcer.

REUTER

PROCES O.J. SIMPSON - L'INFORMATIQUE DANS LA SALLE D'AUDIENCE



ACQUITTEMENT D'O.J. SIMPSON

A l'issue d'un procès-fleuve, l'un des plus chers de l'histoire américaine, le jury, composé de 12 personnes, a acquitté à l'unanimité après quatre heures de délibération l'ancienne star de football américain O. J. Simpson accusé du meurtre de son ex-femme et de son ami.

JUIN | JUIL. | AOÛT | SEPT. | OCT. | NOV. | DÉC. | JANV. | FÉVR. | MARS | AVRIL | MAI | JUIN | JUIL. | AOÛT | SEPT. | OCT.

13 juin 1994
Les corps de Nicole Brown Simpson et de son ami Ronald Goldman sont retrouvés à l'extérieur de la maison de N. Brown Simpson

17 juin
Simpson est arrêté après une course-poursuite retransmise en direct à la télévision

22 juillet
Simpson plaide "totalement, 100% non coupable", lors de sa mise en accusation

3 novembre
Le jury prête serment

24 janvier 1995
Début du procès

12 février
Le jury se rend sur les lieux du crime et chez Simpson

9 mars
Le détective Mark Fuhrman témoigne de sa découverte d'un gant taché de sang

4 avril - 1er juin
Le test de l'ADN semble accuser Simpson. Des traces de sang de Simpson, de Nicole Brown et de Ron Goldman sont découvertes dans la Ford Bronco de Simpson

15 juin
Simpson affirment que les gants sont trop petits

25-27 septembre et 29 septembre
Les arguments de l'accusation s'appuient sur les gants tachés de sang -l'un découvert sur les lieux du crime, l'autre chez Simpson - et sur la déclaration de son chauffeur qui affirme que Simpson n'était pas chez lui à 10h42 lorsqu'il l'a appellé pour le conduire à l'aéroport. Le double crime aurait eu lieu vers 10h15

27-28 septembre
Le ministère public présente son réquisitoire. La défense entame sa plaidoirie et accuse la police de Los Angeles d'être raciste

29 septembre
C'est au jury de se prononcer

2 octobre
Le jury parvient à un verdict. Le juge Ito reporte l'annonce du verdict à 18 heures (heure française)

Mardi 3 octobre
L'acquittement est prononcé

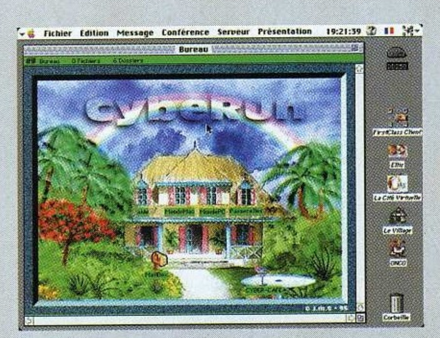
O.J. Simpson en prison depuis le 17 juin 1994

Acquitté à l'unanimité

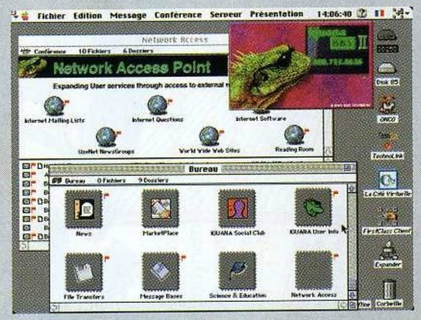
Maison d'O.J. Simpson
Meutres devant la maison de N. Brown
0 km 10
SANTA MONICA
LOS ANGELES
Aéroport

REUTER

FAITES COMME EUX. INSTALLEZ-VOUS UN SERVEUR FIRSTCLASS.



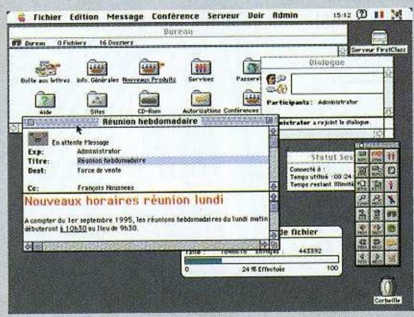
❶ Un Mac (ou un PC) et un modem *plus une ligne téléphonique. C'est tout ce dont vous avez besoin pour mettre en place votre serveur FirstClass.*



❷ Envoyez votre disquette. *Dessinez votre serveur et distribuez (librement) la disquette à vos clients, filiales, commerciaux, partenaires…*



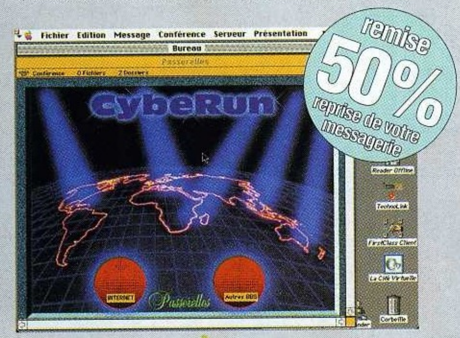
❸ Transférez des documents. *Tout ce beau monde (Mac ou PC) peut recevoir ou envoyer des fichiers, comme s'ils étaient connectés à votre réseau local.*



❹ Envoyez des messages. *FirstClass c'est aussi une messagerie performante et simple, utilisable identiquement en local ou à distance.*



❺ Utilisez les conférences. *Créez des conférences sur des sujets précis. Mettez documents techniques et commerciaux à disposition de tous. Soyez créatif.*



❻ Accédez à l'Internet. *Offrez un accès à la messagerie Internet à tous vos utilisateurs. Ou connectez deux serveurs entre eux. C'est simple. Et ça marche.*

L'avis de ceux qui s'y connaissent…

"Je n'insisterai jamais assez à quel point un système bien conçu comme FirstClass, particulièrement avec ses fonctions de Conférence, peut augmenter la productivité par rapport à une simple messagerie électronique." Byte, sept. 93

"FirstClass porte bien son nom. C'est aujourd'hui le meilleur produit de communication entre individus et entre groupes, à un prix qui fait enfin une réalité du rêve de la communauté électronique." Jean-Louis Gassée, Be Inc.

Essayez FirstClass, le nouveau logiciel de communication de groupe. Pour moins de 4000 frs[1], mettez en place un système complet, comprenant Messagerie locale et distante, Conférences et BBS. Et si vous utilisez déjà une autre messagerie (QuickMail, cc:Mail…), vous bénéficiez de 50% de remise*. Pour une documentation gratuite, appelez vite le (1) 46 36 46 47.

UN PRODUIT



SoftArc Inc.
Global Area Communications

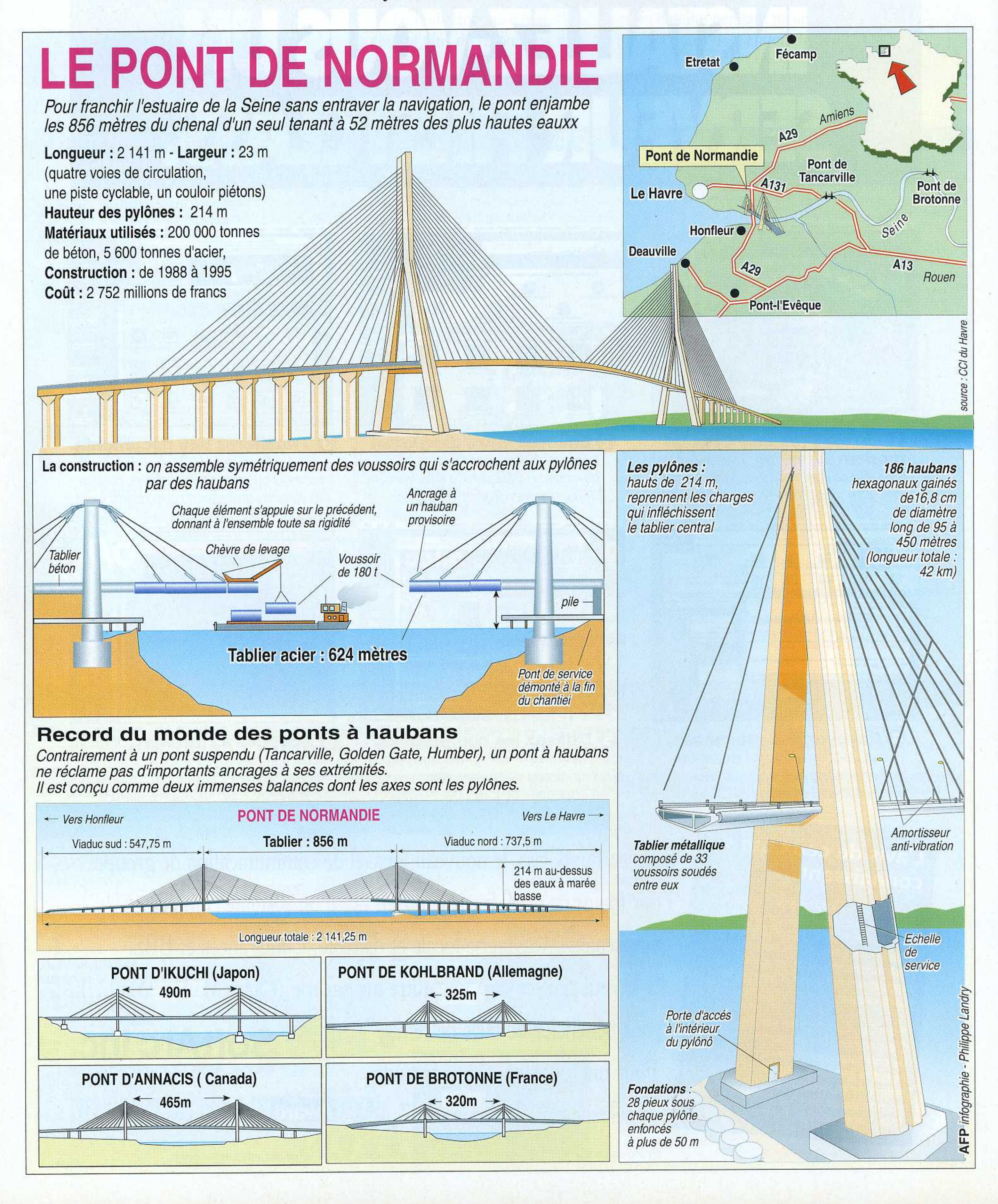
DISTRIBUÉ PAR **Aware** 21, rue Olivier Métra Paris 20° Tél (1) 46 36 46 47 • Fax (1) 46 36 82 54

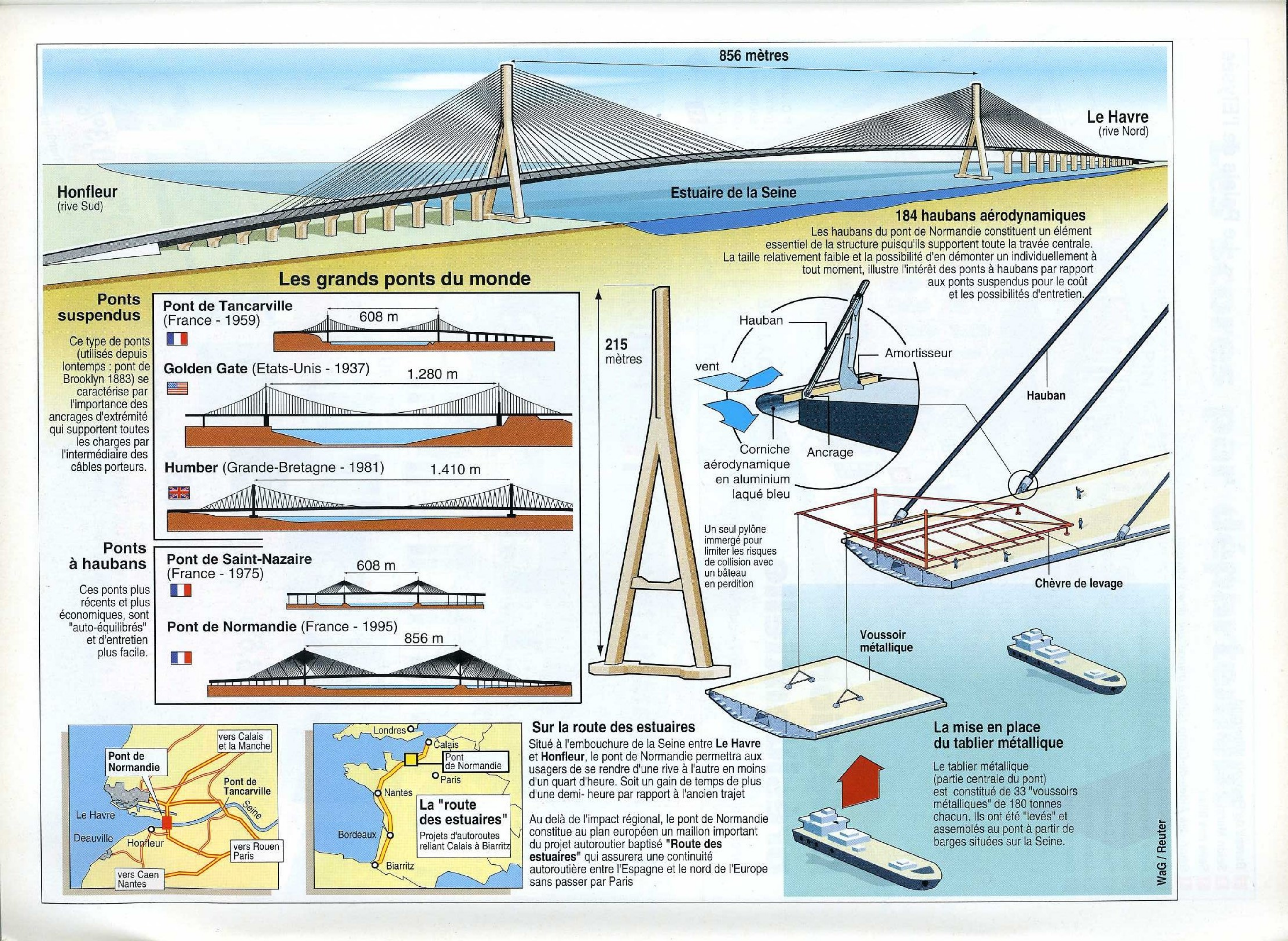
Annonce par Ad-Shop

[1]3590 F HT exactement (soit 4330 F TTC, hors reprise). *Certaines conditions s'appliquent. Toutes les marques citées sont des marques déposées.

Le plus long pont à haubans du monde

Après six ans de travaux, deux ans de retard, le pont de Normandie est ouvert à la circulation fin janvier. Investissement : 2,7 milliards de francs.




856 mètres
Le Havre
(rive Nord)
Honfleur
(rive Sud)
Estuaire de la Seine
184 haubans aérodynamiques
Les haubans du pont de Normandie constituent un élément essentiel de la structure puisqu'ils supportent toute la travée centrale. La taille relativement faible et la possibilité d'en démonter un individuellement à tout moment, illustre l'intérêt des ponts à haubans par rapport aux ponts suspendus pour le coût et les possibilités d'entretien.
Les grands ponts du monde
Ponts suspendus
Ce type de ponts (utilisés depuis lontemps : pont de Brooklyn 1883) se caractérise par l'importance des ancrages d'extrémité qui supportent toutes les charges par l'intermédiaire des câbles porteurs.
Pont de Tancarville (France - 1959)
608 m
Golden Gate (Etats-Unis - 1937)
1.280 m
Humber (Grande-Bretagne - 1981)
1.410 m
Ponts à haubans
Ces ponts plus récents et plus économiques, sont "auto-équilibrés" et d'entretien plus facile.
Pont de Saint-Nazaire (France - 1975)
608 m
Pont de Normandie (France - 1995)
856 m
215 mètres
Un seul pylône immergé pour limiter les risques de collision avec un bâteau en perdition
Hauban
vent
Amortisseur
Corniche aérodynamique en aluminium laqué bleu
Ancrage
Hauban
Chèvre de levage
Voussoir métallique
La mise en place du tablier métallique
Le tablier métallique (partie centrale du pont) est constitué de 33 "voussoirs métalliques" de 180 tonnes chacun. Ils ont été "levés" et assemblés au pont à partir de barges situées sur la Seine.
Pont de Normandie
vers Calais et la Manche
Pont de Tancarville
Seine
Le Havre
Deauville
Honfleur
vers Rouen Paris
vers Caen Nantes
Londres
Calais
Pont de Normandie
Paris
Nantes
Bordeaux
Biarritz
La "route des estuaires"
Projets d'autoroutes reliant Calais à Biarritz
Sur la route des estuaires
Situé à l'embouchure de la Seine entre Le Havre et Honfleur, le pont de Normandie permettra aux usagers de se rendre d'une rive à l'autre en moins d'un quart d'heure. Soit un gain de temps de plus d'une demi- heure par rapport à l'ancien trajet
Au delà de l'impact régional, le pont de Normandie constitue au plan européen un maillon important du projet autoroutier baptisé "Route des estuaires" qui assurera une continuité autoroutière entre l'Espagne et le nord de l'Europe sans passer par Paris
WaG / Reuter

Le Palais de l'Elysée

1 Bureau de François Mitterrand
2 Salon Murat *(conseil des ministres)*
3 Salle des fêtes
4 Salon des Aides-de-Camp *(salle à manger des diners officiels)*
5 Hubert Védrine *(Secrétaire Géneral)*
6 Anne Lauvergeon *(Secrétaire Génerale adjointe)*
7 Secrétariat Particulier
8 Pierre Chassigneux *(Directeur de cabinet)*
9 Appartements privés
10 Cour d'honneur
11 P.C. Jupiter *(centre souterrain de décision nucléaire)*

L'élection présidentielle

Lionel Jospin crée la surprise en se plaçant en tête du premier tour.

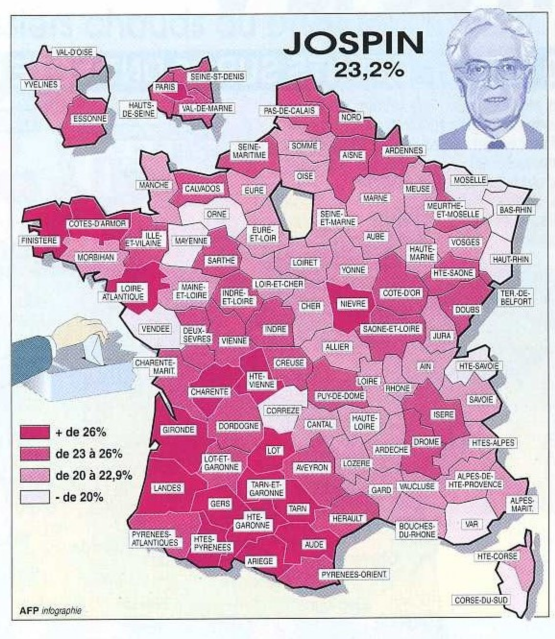
Les résultats du 1er tour

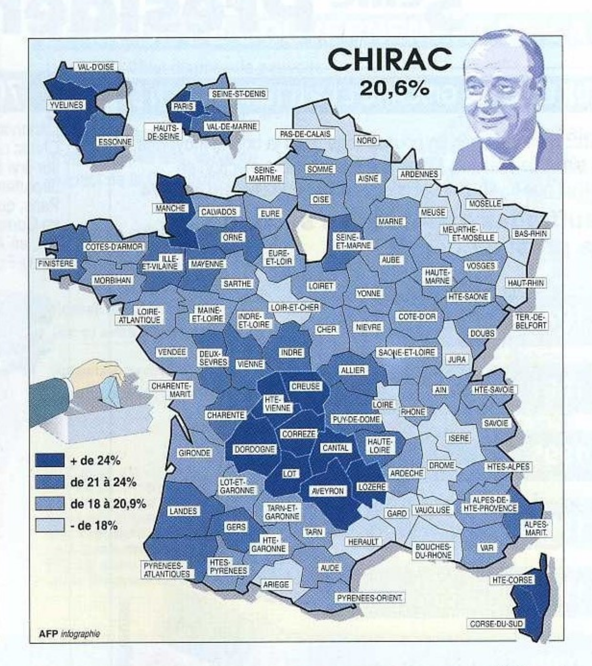
Participation: 79,5%

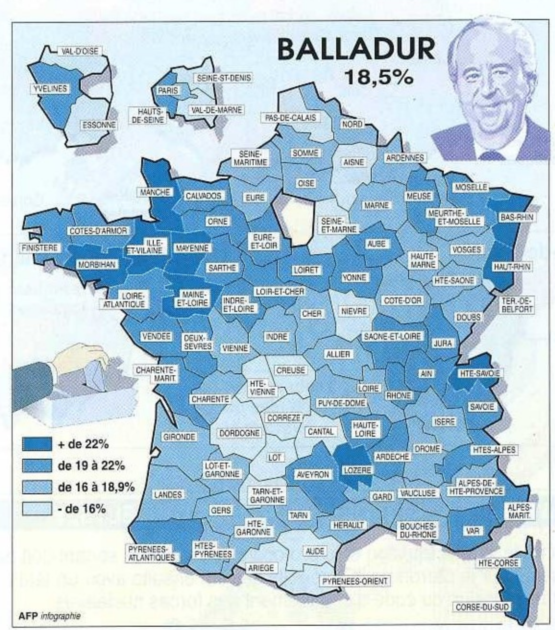
Candidat	Résultat	Nombre de voix (environ)	
L. Jospin	23,3%	7 000 000	2e tour
J. Chirac	20,8%	6 200 000	2e tour
E. Balladur	18,6%	5 600 000	
J.-M. Le Pen	15%	4 500 000	
R. Hue	8,6%	2 600 000	
A. Laguiller	5,3%	1 600 000	
Ph. de Villiers	4,7%	1 400 000	
D. Voynet	3,3%	1 000 000	
J. Cheminade	0,3%	80 000	

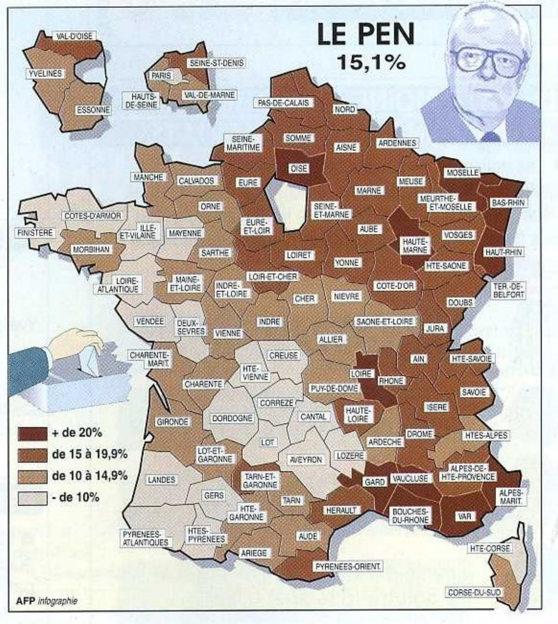
Photos Sygma

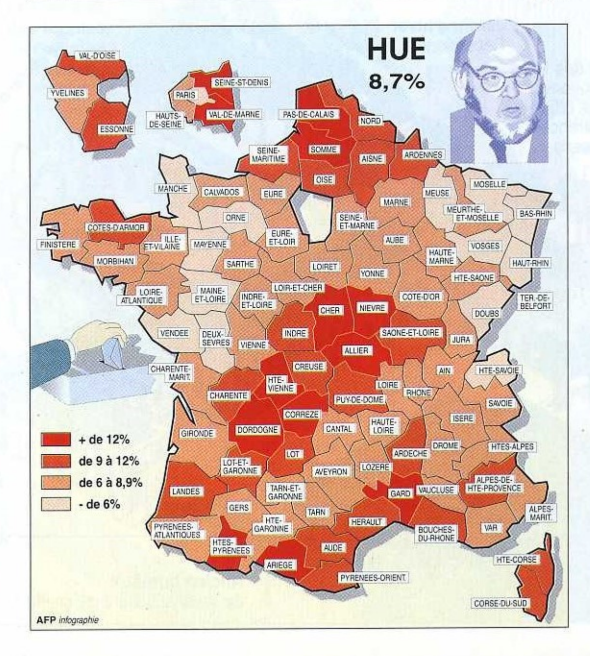
Les scores par département











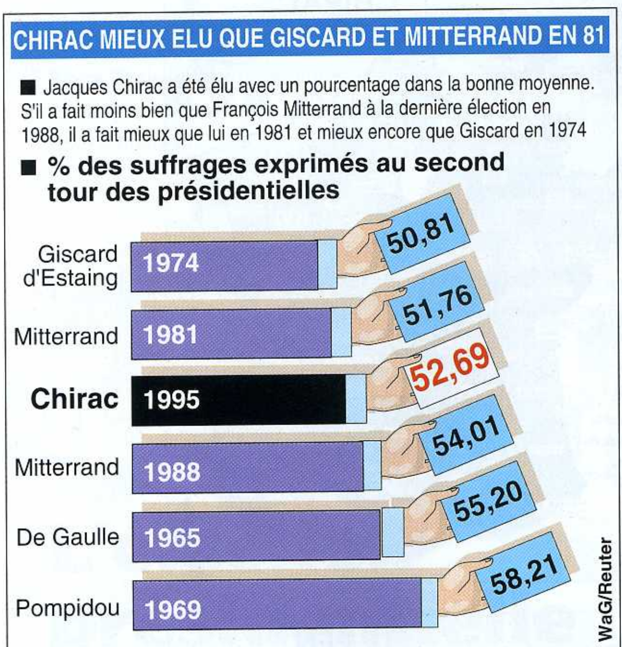


Jacques Chirac, 5ème Président de la Vème

CHIRAC MIEUX ELU QUE GISCARD ET MITTERRAND EN 81

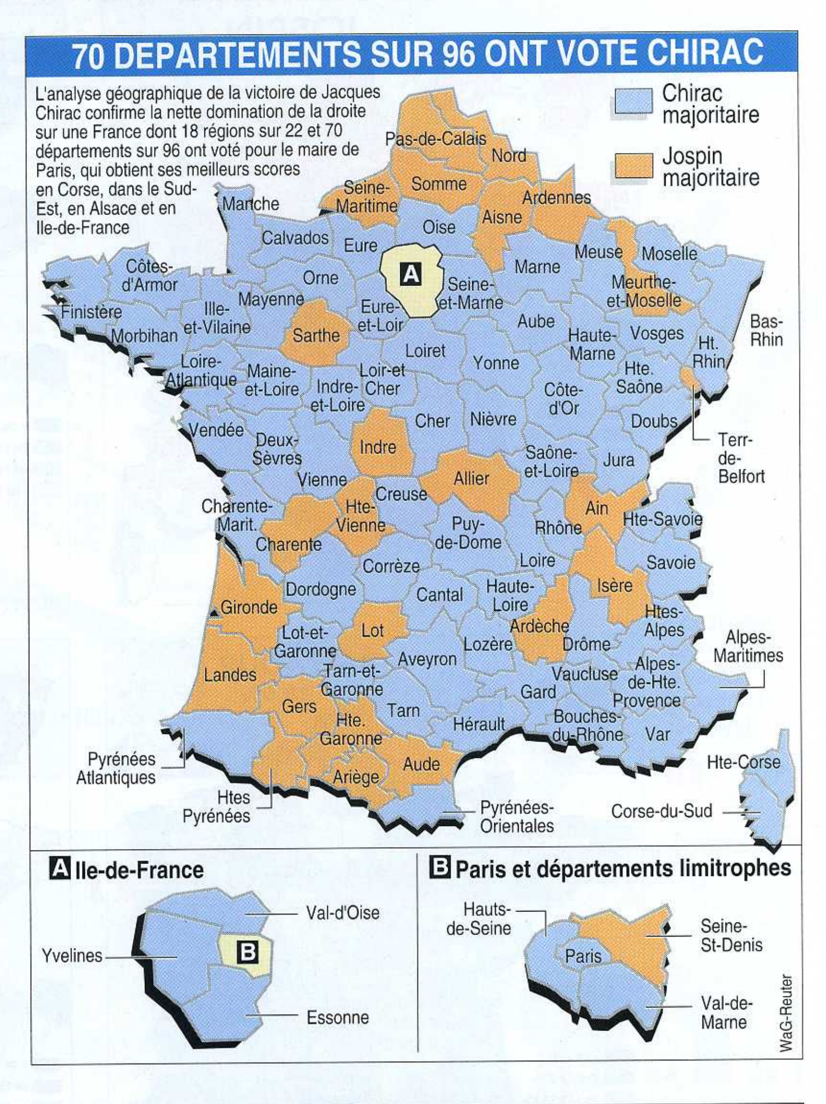
■ Jacques Chirac a été élu avec un pourcentage dans la bonne moyenne. S'il a fait moins bien que François Mitterrand à la dernière élection en 1988, il a fait mieux que lui en 1981 et mieux encore que Giscard en 1974

■ % des suffrages exprimés au second tour des présidentielles



70 DEPARTEMENTS SUR 96 ONT VOTE CHIRAC

L'analyse géographique de la victoire de Jacques Chirac confirme la nette domination de la droite sur une France dont 18 régions sur 22 et 70 départements sur 96 ont voté pour le maire de Paris, qui obtient ses meilleurs scores en Corse, dans le Sud-Est, en Alsace et en Ile-de-France



LE PATRIMOINE DECLARE DES TROIS PRINCIPAUX CANDIDATS

■ Les trois principaux candidats à la présidence de la république, Edouard Balladur, Jacques Chirac et Lionel Jospin, ont tous trois fait connaitre leur patrimoine. Les deux premiers sont redevables de l'impôt sur la fortune

Edouard Balladur

- un appartement à **Paris 16e** acheté **800 000 F** en 1972
- un chalet à **Chamonix** acheté **3,21 millions de F** en 1989
- une maison à **Deauville** achetée **720 000 F** en 1978
- partie d'une exploitation agricole à **Solutré** (Saône-et-Loire)
- SICAV et FCP obligataires : **4,5 millions F**

Jacques Chirac

- un appartement à **Paris 6e** acquis en 1982 pour une valeur de 700 000 F
- une maison rurale à **Ste-Féréole** (Corrèze)
- un château à **Sarran** (Corrèze) acheté **200 000 F** en 1969
- un portefeuille de valeurs mobilières **3,5 millions F**

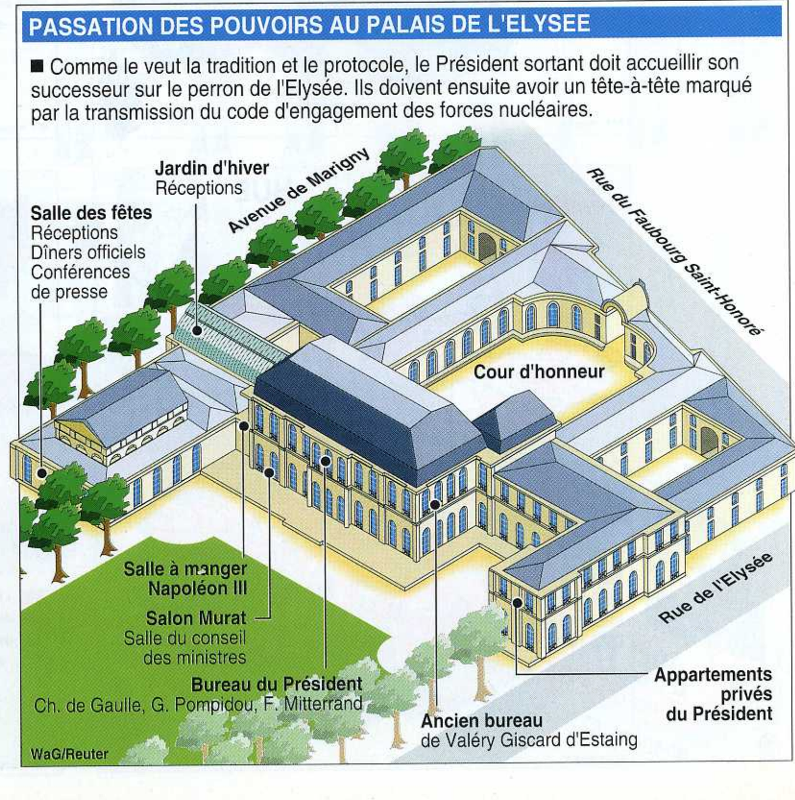
Lionel Jospin

- **Locataire -** deux voitures : une **R19 cabriolet** et une **Peugeot 605**

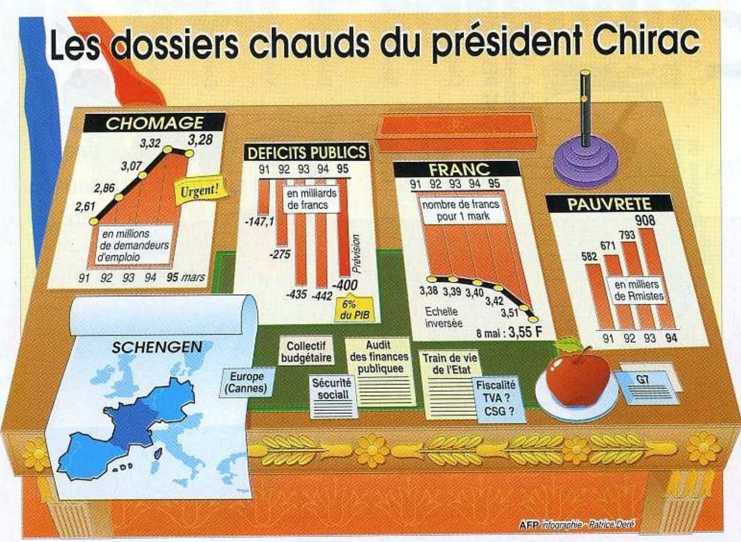
WaG/Reuter

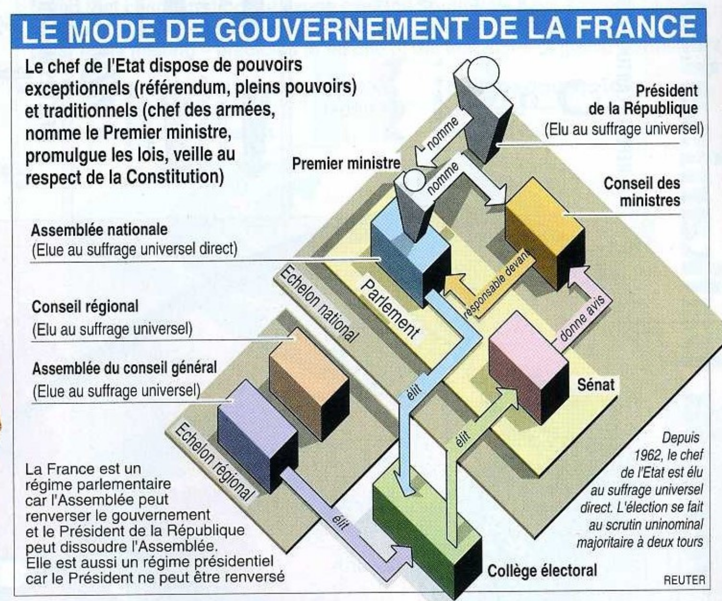
PASSATION DES POUVOIRS AU PALAIS DE L'ELYSEE

■ Comme le veut la tradition et le protocole, le Président sortant doit accueillir son successeur sur le perron de l'Elysée. Ils doivent ensuite avoir un tête-à-tête marqué par la transmission du code d'engagement des forces nucléaires.



Jeux de lois





Les 15 étapes d'une loi

1. Promesse présidentielle/ Initiative gouvernementale
2. Examen dans les cabinets ministériels
3. Examen interministériel
4. Négociations au sein de la majorité
5. Feu vert du Conseil d'Etat
6. Adoption du projet de loi en Conseil des ministres
7. Réaction des médias, des lobbies, de l'opinion publique
8. Examen en commission parlementaire
9. Maintien du projet ou retour à la case départ
10. 1ère et 2e lectures à l'Assemblée et au Sénat (amendements)
11. Passage en commission mixte députés/sénateurs
12. Adoption définitive au Sénat

12 BIS. Ordre du jour trop chargé (par exemple examen budgétaire): attendre trois mois

13. Adoption définitive à l'Assemblée

13 BIS. Saisine (éventuelle) du Conseil constitutionnel: attendre deux mois

14. Promulgation. Signature des ministres 'a', du Premier ministre 'b' et du Président 'c': quinze jours
15. Décrets d'application signés par les ministres: six mois

STOP

a

b

c

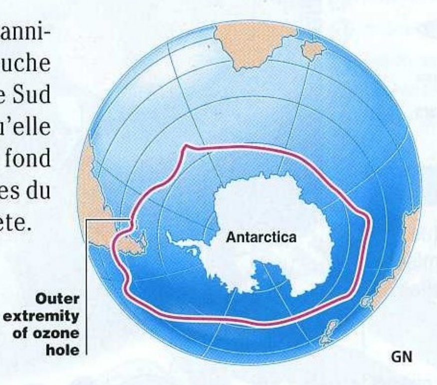
JSI

Déchirements et conflits en ex-Écologie : vers la balkanisation ?

La division du mouvement écologiste.
Extrait des « Dossiers secrets des Renseignements Généraux, 250 vrais-faux documents fabriqués par les Jalons ». Edition Michel Lafon. Réalisation JSI.

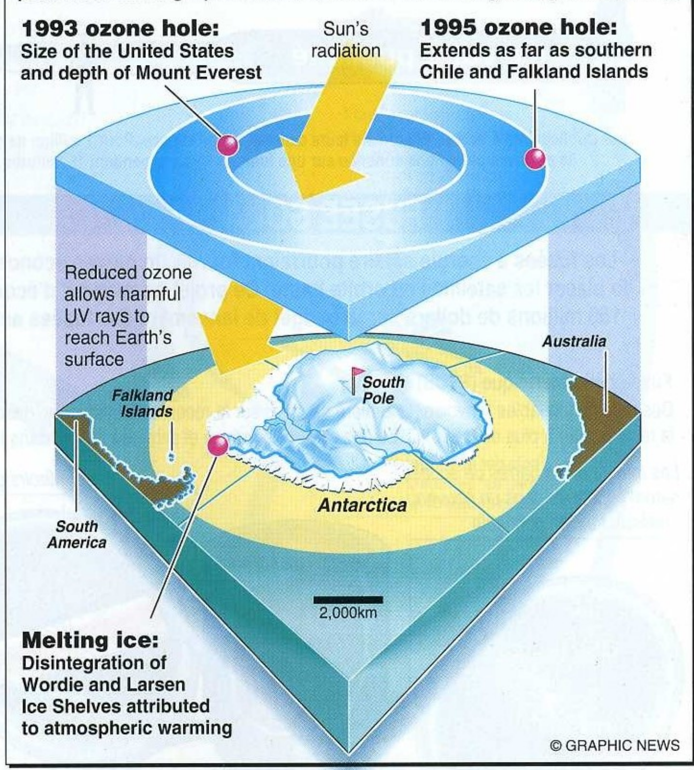
Ozone : le trou s'agrandit

Selon les scientifiques britanniques et norvégiens, la couche d'ozone au dessus du Pôle Sud est tombée à 40 % de ce qu'elle était en 1960. La glace qui fond est l'un des premiers signes du réchauffement de la planète.



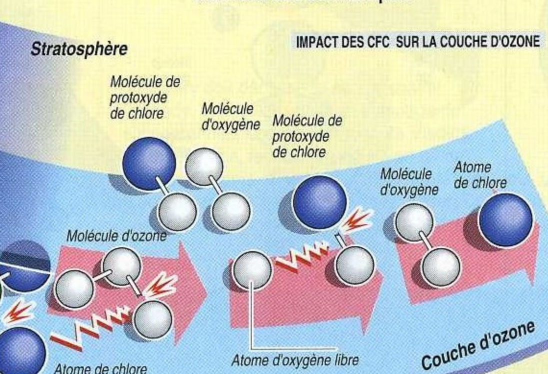
Polar meltdown predicts warmer world

The Earth's climate is more sensitive to change than previously believed, according to UK and Norwegian scientists. The British Antarctic Survey has found that concentrations of ozone over the South Pole have dropped to 40% of their 1960s values and Norway's Nansen Environmental Centre warns that polar ice is melting – predicted to be one of the first signs of global warming



LA COUCHE D'OZONE MENACEE

La couche d'ozone nous protège des rayons ultraviolets du soleil qui entrainent le cancer de la peau et la cataracte. Ils affectent également le climat et pertubent l'agriculture, estiment des scientifiques



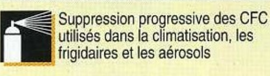
La lumière ultraviolet du soleil brise un atome de chlore d'un chlorofluorocarbone (CFC) dans la couche d'ozone

L'atome de chlore attaque une molécule d'ozone, rompant un atome d'oxygène pour former une molécule de protoxyde de chlore et une molécule d'oxygène

L'atome d'oxygène libre rompt une molécule de protoxyde de chlore pour former une molécule d'oxygène et un atome de chlore

L'atome de chlore peut maintenant attaquer une autre molécule d'ozone

ACTIONS DECIDEES EN 1992 POUR LUTTER CONTRE LA DESTRUCTION DE L'OZONE



Suppression progressive des CFC utilisés dans la climatisation, les frigidaires et les aérosols

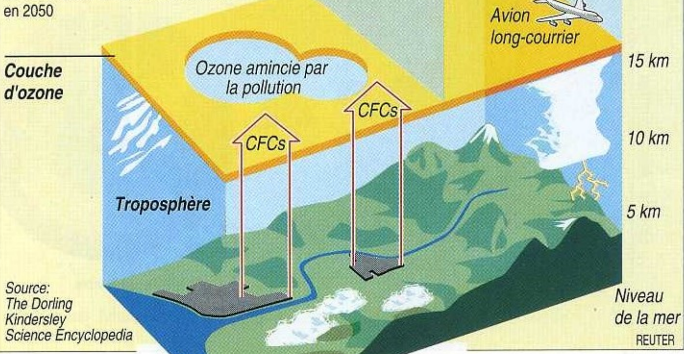


Suppression progressive des halons et du tetrachlorure de carbone, utilisé pour le nettoyage à sec et comme fumigateur pour les céréales stockés



Introduction de mesures de contrôle et programme de suppression progressive des hydrochlorofluorocarbones, utilisés comme solvants pour les frigidaires et la climatisation

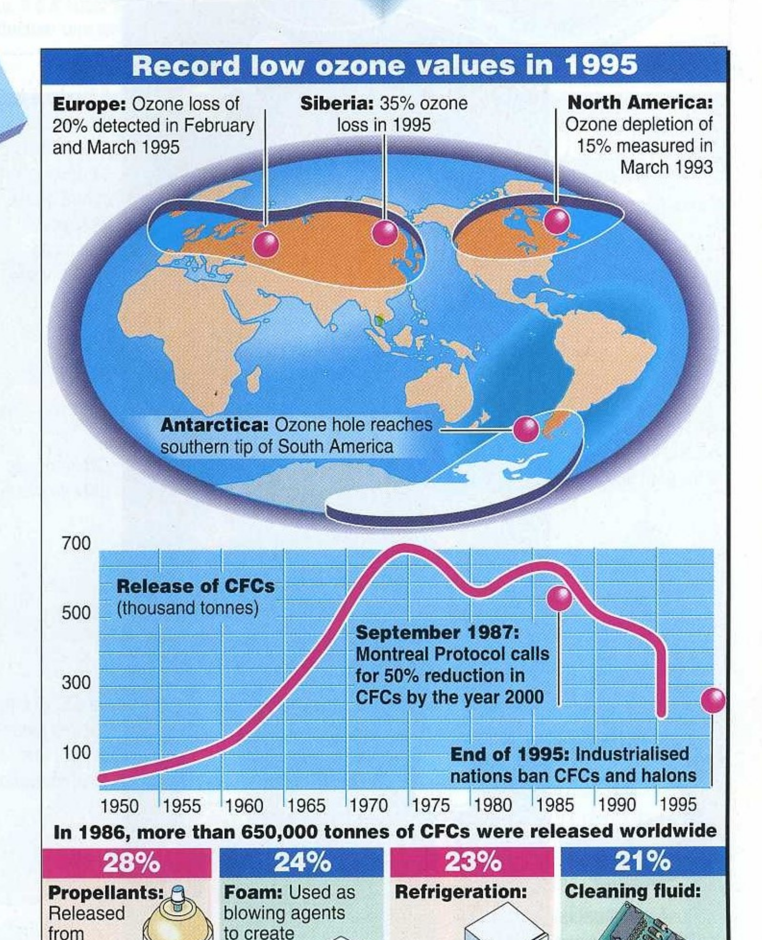
Ces mesures devraient permettre le rétablissement de la couche d'ozone en 2050



Source: The Dorling Kindersley Science Encyclopedia

REUTER

Record low ozone values in 1995



In 1986, more than 650,000 tonnes of CFCs were released worldwide

28% **Propellants:** Released from aerosol cans

24% **Foam:** Used as blowing agents to create types of plastic foam

23% **Refrigeration:** Used in 1 billion fridges and air conditioning units

21% **Cleaning fluid:** Used to clean printed circuit boards and microchips

© GRAPHIC NEWS

Source: WMO

Espace : les idées fusent



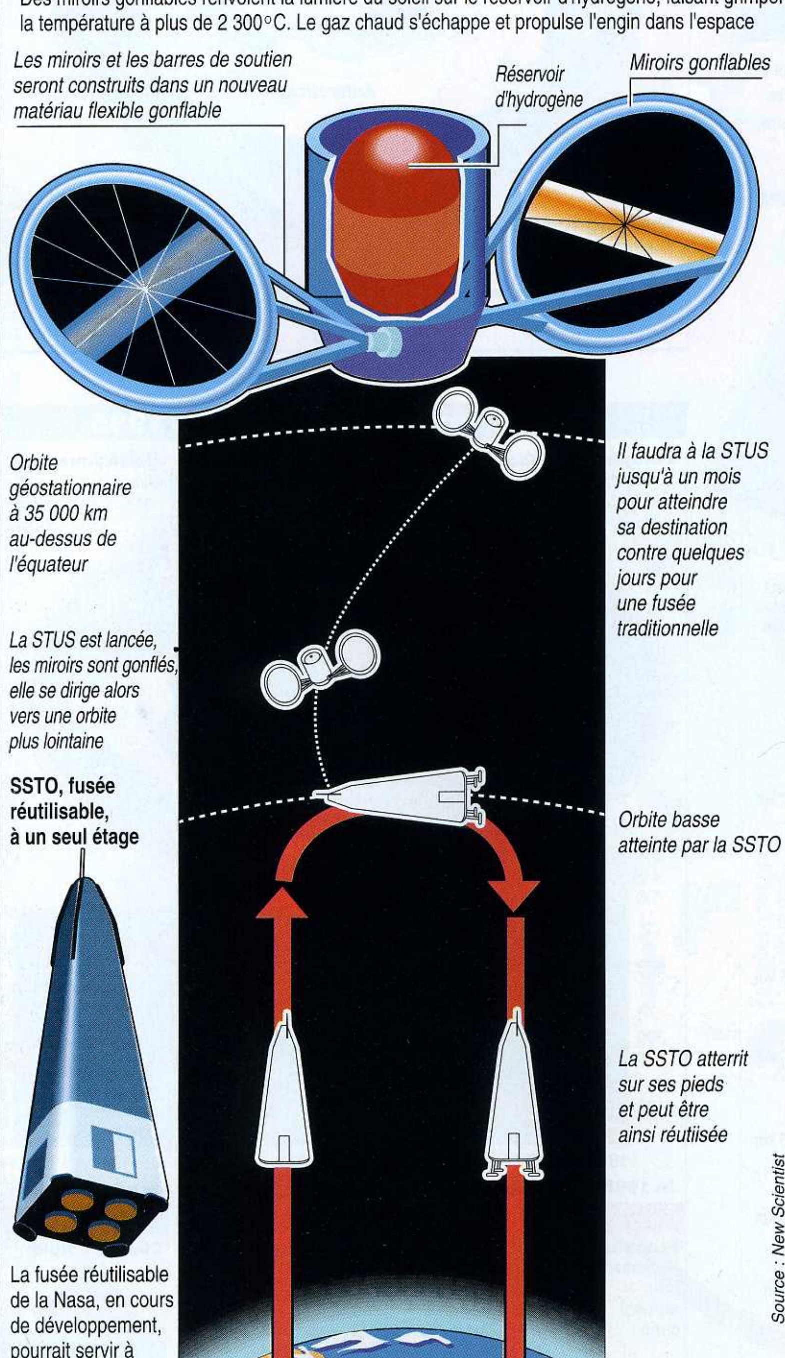
Les publicitaires étendent désormais leurs campagnes à l'espace. Pour 1 million de dollars, ils pourront placer une annonce sur une fusée qui volera pendant 15 minutes .

FUSÉE SOLAIRE

Les fusées à énergie solaire pourraient fournir un moyen économique de placer les satellites en orbite haute. Ce projet permettrait d'économiser 150 millions de dollars sur le budget de lancement des fusées actuelles

Fusée hélio-thermique (STUS)

Des miroirs gonflables renvoient la lumière du soleil sur le réservoir d'hydrogène, faisant grimper la température à plus de 2 300°C. Le gaz chaud s'échappe et propulse l'engin dans l'espace



DESCENTE DANS L'ATMOSPHÈRE DE JUPITER

ENGIN SPATIAL GALILEO

La sonde Galileo pénétrera le 7 décembre dans l'atmosphère de Jupiter afin d'étudier la température, la pression et la composition de la ceinture nuageuse de la planète

Sonde atmosphérique

Coque de ralentissement

Module de descente

Coque de ralentissement

0 km

60

100

COUCHE VISIBLE
Zones claires de cristaux d'ammoniaque

Zones sombres de sulfure d'ammonium

Nuages bleus de glace

COUCHE INVISIBLE

DESCENTE DANS L'ATMOSPHÈRE DE JUPITER

La sonde recueillera des données sur l'histoire de Jupiter et sur l'origine du système solaire

1. ***13 juillet :*** *La sonde de 339 kg s'est détachée de Galileo et a entamé sa chute libre de cinq mois en direction de Jupiter*
2. ***7 décembre :*** *La sonde pénètre dans l'atmosphère de Jupiter. Des boucliers thermiques sont éjectés durant la descente*
3. *Le parachute s'ouvre et la sonde (module de descente) descend dans l'atmosphère turbulente de Jupiter*
4. *Sept instruments de mesure recueilleront des données sur la composition chimique, les vents et la ceinture nuageuses de la planète. Ces informations seront transmises à Galileo, puis renvoyées vers la Terre*
5. ***60-70 minutes après l'entrée :*** *le module de descente devrait exploser sous la pression des gaz de la planète*

Atmosphère
Hydrogène liquide
Hydrogène métallique
Noyau

Jupiter

Terre à l'échelle

Chan Chee Kin / REUTER

Source : NASA / Jane's Space Directory

DISCOVERY PART RETROUVER LE VAISSEAU RUSSE MIR

La navette Discovery et le vaisseau spatial russe Mir se retrouvent côte à côte sur orbite terrestre, pour une répétition générale en vue des sept arrimages prévus. Cette mission a pour but d'acquérir de l'expérience en matière de construction spatiale, qui sera nécessaire pour bâtir la station spatiale internationale prévue pour 1997.

Mir, en orbite terrestre depuis neuf ans, est en fait un assemblage de plusieurs vaisseaux russes

1. Vaisseau cargo Progress-M
2. Module astrophysique Kvant-1
3. Module de recherche Kvant-2
4. Station centrale Mir
5. Vaisseau spatial Soyouz-T
6. Module technologique Kristall

Discovery doit décoller du centre spatial Kennedy, en Floride, avec un équipage de six personnes, dont le cosmonaute Vladimir Titov, 48 ans, recordman du vol en orbite avec 366 jours consécutifs. Pour la première fois, une navette est pilotée par une femme, le lieutenant-colonel Eileen Collins, 38 ans. Il y a aussi à bord le physicien Bernard Harris, qui sera le premier Noir à effectuer une sortie dans l'espace

Durant la manoeuvre, Mir et Discovery tourneront autour de la Terre à la vitesse de 28.000 km/h

LE RENDEZ-VOUS

Pour l'approche délicate avec Mir, Discovery sera pilotée par le commandant de vol, James Wetherbee, 42 ans

4e jour de la mission
Discovery "se gare à 10 mètres de Mir

La navette se reculera ensuite à 120 mètres du vaisseau russe, autour duquel elle décrira des cercles, tandis que l'équipage prendra des photos pour évaluer l'état de Mir après un si long séjour dans le cosmos

Source: NASA

REUTER

Un mobil home dans l'espace

panneaux solaires
Soyouz-TM
poste d'amarrage pour la navette Bourane
poste d'amarrage multiple de Mir
module Kristall technologie microgravité
module Kvant-2 extension de Mir
panneaux solaires déployés par les cosmonautes
module Kvant astrophysique
cosmonaute en scooter spatial Icare
système de rendez-vous
vaisseau-cargo Progress

La station russe *Mir*, que des cosmonautes occupent sans discontinuer depuis 1989, est un véritable camping spatial, constitué d'éléments préfabriqués, lancés au fil des mois, et qui s'assemblent ou se séparent en fonction des besoins. Le module *Mir* lui-même est équipé d'un système de jonction capable de recevoir cinq autres véhicules, ce qui permet aux cosmonautes de se relayer.

Philippe Mouche et Hélène Bareau pour « Phosphore ».

8 mai 1945 : l'Allemagne capitule

LE BUNKER D'HITLER

Adolf Hitler a passé ses derniers jours dans son bunker de Berlin, dont les autres occupants étaient son adjoint Martin Bormann et le chef de la propagande nazie Joseph Goebbels

Il s'y est suicidé le 30 avril 1945, en même temps que sa maîtresse Eva Braun

Adolf Hitler

Hermann-Goering-Strasse (aujourd'hui Ebert-Strasse)

Atelier

Bâtiment en surface

Bâtiment souterrain

Wilhelm Strasse

Voss-Strasse

Abris contre les raids aériens

Tour de guet

2 mètres d'épaisseur de terre

3,5 mètres d'épaisseur de béton

Hitler s'est donné la mort avec Eva Braun dans le salon

LE BERLIN D'APRES-GUERRE

SECTEUR FRANCAIS

Mur de Berlin (construit en 1961)

Tegel

Bunker d'Hitler

SECTEUR BRITANNIQUE

Gatow

Tempelhof

SECTEUR AMERICAIN

SECTEUR SOVIETIQUE

5 km

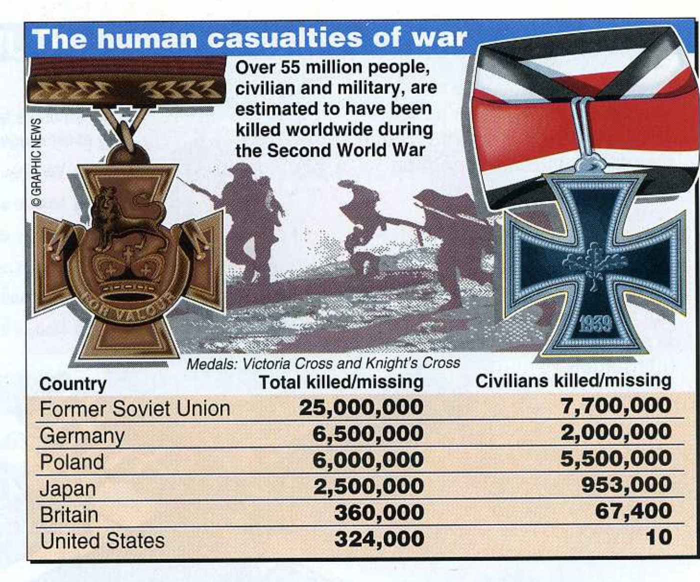
Schoenefeld

LEGENDE : QG de secteur — QG allié — Aéroport

LE BUNKER D'HITLER

1. Chambre à coucher d'Hitler
2. Salon d'Hitler
3. Salle des cartes
4. Salle à manger
5. Chambre et salon d'Eva Braun
6. Quartier des gardes
7. Salle d'attente
8. Chambre de Joseph Goebbels
9. Bureau de Goebbels
10. Bureau de Martin Bormann
11. Chambre de Heinz Linge, valet d'Hitler
12. Plantons, ordonnances...
13. Central téléphonique
14. Salle de la chaudière

REUTER / Chan Chee Kin et Ciaran Hughes

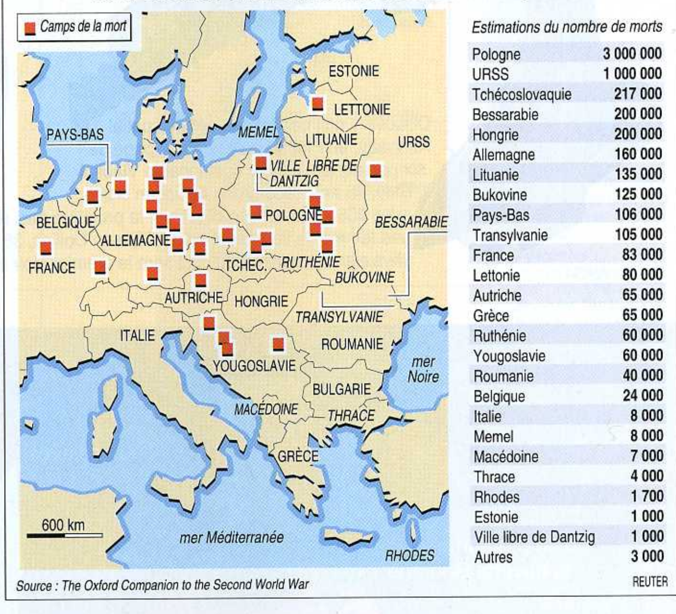


Medals: Victoria Cross and Knight's Cross

Country	Total killed/missing	Civilians killed/missing
Former Soviet Union	25,000,000	7,700,000
Germany	6,500,000	2,000,000
Poland	6,000,000	5,500,000
Japan	2,500,000	953,000
Britain	360,000	67,400
United States	324,000	10

LES VICTIMES DES CAMPS DE LA MORT NAZIS

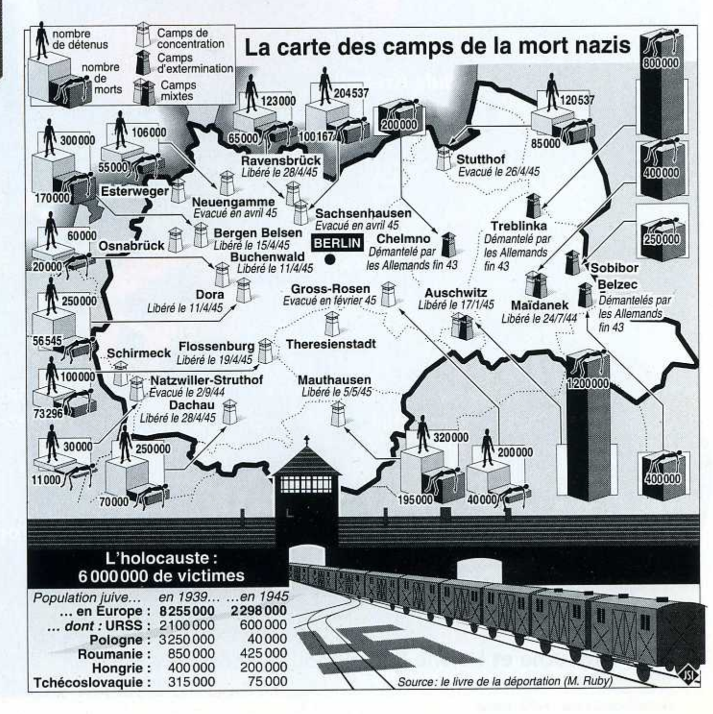
A l'approche du 50e anniversaire du procès de Nüremberg, de nouveaux chiffres sur le nombre de victimes des camps de concentration nazis de la Seconde Guerre mondiale viennent d'être publiés



Estimations du nombre de morts	
Pologne	3 000 000
URSS	1 000 000
Tchécoslovaquie	217 000
Bessarabie	200 000
Hongrie	200 000
Allemagne	160 000
Lituanie	135 000
Bukovine	125 000
Pays-Bas	106 000
Transylvanie	105 000
France	83 000
Lettonie	80 000
Autriche	65 000
Grèce	65 000
Ruthénie	60 000
Yougoslavie	60 000
Roumanie	40 000
Belgique	24 000
Italie	8 000
Memel	8 000
Macédoine	7 000
Thrace	4 000
Rhodes	1 700
Estonie	1 000
Ville libre de Dantzig	1 000
Autres	3 000

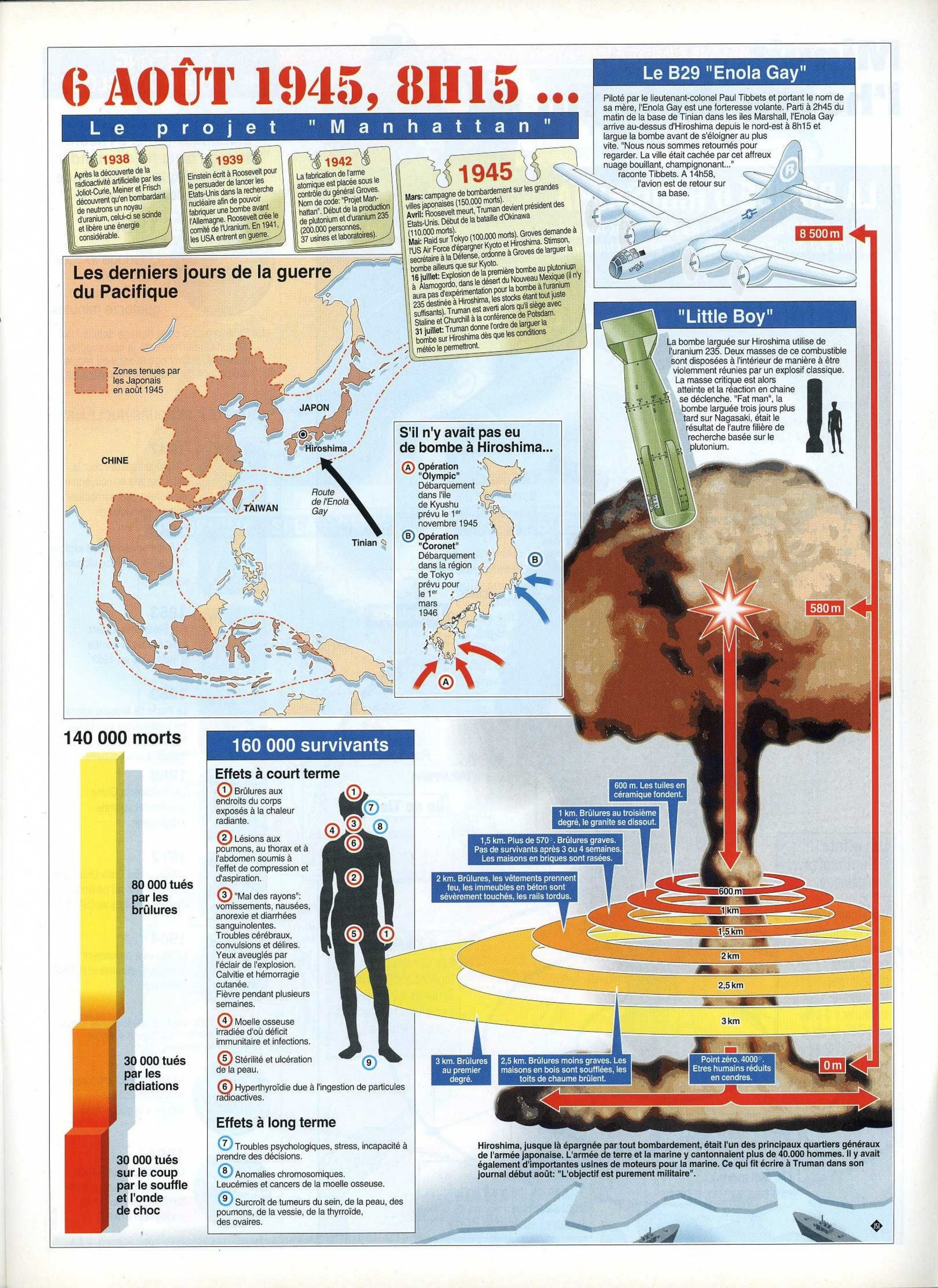
Source : The Oxford Companion to the Second World War

REUTER



Population juive...	en 1939...	...en 1945
... en Europe :	8255000	2298000
... dont : URSS :	2100000	600000
Pologne :	3250000	40000
Roumanie :	850000	425000
Hongrie :	400000	200000
Tchécoslovaquie :	315000	75000

Source: le livre de la déportation (M. Ruby)


6 AOÛT 1945, 8H15 ...
Le projet "Manhattan"
1938
Après la découverte de la radioactivité artificielle par les Joliot-Curie, Meiner et Frisch découvrent qu'en bombardant de neutrons un noyau d'uranium, celui-ci se scinde et libère une énergie considérable.
1939
Einstein écrit à Roosevelt pour le persuader de lancer les Etats-Unis dans la recherche nucléaire afin de pouvoir fabriquer une bombe avant l'Allemagne. Roosevelt crée le comité de l'Uranium. En 1941, les USA entrent en guerre.
1942
La fabrication de l'arme atomique est placée sous le contrôle du général Groves. Nom de code: "Projet Manhattan". Début de la production de plutonium et d'uranium 235 (200.000 personnes, 37 usines et laboratoires).
1945
Mars: campagne de bombardement sur les grandes villes japonaises (150.000 morts).
Avril: Roosevelt meurt, Truman devient président des Etats-Unis. Début de la bataille d'Okinawa (110.000 morts).
Mai: Raid sur Tokyo (100.000 morts). Groves demande à l'US Air Force d'épargner Kyoto et Hiroshima. Stimson, secrétaire à la Défense, ordonne à Groves de larguer la bombe ailleurs que sur Kyoto.
16 juillet: Explosion de la première bombe au plutonium à Alamogordo, dans le désert du Nouveau Mexique (il n'y aura pas d'expérimentation pour la bombe à l'uranium 235 destinée à Hiroshima, les stocks étant tout juste suffisants). Truman est averti alors qu'il siège avec Staline et Churchill à la conférence de Potsdam.
31 juillet: Truman donne l'ordre de larguer la bombe sur Hiroshima dès que les conditions météo le permettront.
Le B29 "Enola Gay"
Piloté par le lieutenant-colonel Paul Tibbets et portant le nom de sa mère, l'Enola Gay est une forteresse volante. Parti à 2h45 du matin de la base de Tinian dans les iles Marshall, l'Enola Gay arrive au-dessus d'Hiroshima depuis le nord-est à 8h15 et largue la bombe avant de s'éloigner au plus vite. "Nous nous sommes retournés pour regarder. La ville était cachée par cet affreux nuage bouillant, champignonant..." raconte Tibbets. A 14h58, l'avion est de retour sur sa base.
8 500 m
Les derniers jours de la guerre du Pacifique
Zones tenues par les Japonais en août 1945
CHINE
JAPON
Hiroshima
TAIWAN
Route de l'Enola Gay
Tinian
S'il n'y avait pas eu de bombe à Hiroshima...
A Opération "Olympic" Débarquement dans l'ile de Kyushu prévu le 1er novembre 1945
B Opération "Coronet" Débarquement dans la région de Tokyo prévu pour le 1er mars 1946
"Little Boy"
La bombe larguée sur Hiroshima utilise de l'uranium 235. Deux masses de ce combustible sont disposées à l'intérieur de manière à être violemment réunies par un explosif classique. La masse critique est alors atteinte et la réaction en chaine se déclenche. "Fat man", la bombe larguée trois jours plus tard sur Nagasaki, était le résultat de l'autre filière de recherche basée sur le plutonium.
580 m
140 000 morts
80 000 tués par les brûlures
30 000 tués par les radiations
30 000 tués sur le coup par le souffle et l'onde de choc
160 000 survivants
Effets à court terme
1 Brûlures aux endroits du corps exposés à la chaleur radiante.
2 Lésions aux poumons, au thorax et à l'abdomen soumis à l'effet de compression et d'aspiration.
3 "Mal des rayons": vomissements, nausées, anorexie et diarrhées sanguinolentes. Troubles cérébraux, convulsions et délires. Yeux aveuglés par l'éclair de l'explosion. Calvitie et hémorragie cutanée. Fièvre pendant plusieurs semaines.
4 Moelle osseuse irradiée d'où déficit immunitaire et infections.
5 Stérilité et ulcération de la peau.
6 Hyperthyroïdie due à l'ingestion de particules radioactives.
Effets à long terme
7 Troubles psychologiques, stress, incapacité à prendre des décisions.
8 Anomalies chromosomiques. Leucémies et cancers de la moelle osseuse.
9 Surcroît de tumeurs du sein, de la peau, des poumons, de la vessie, de la thyrroïde, des ovaires.
600 m. Les tuiles en céramique fondent.
1 km. Brûlures au troisième degré, le granite se dissout.
1,5 km. Plus de 570°. Brûlures graves. Pas de survivants après 3 ou 4 semaines. Les maisons en briques sont rasées.
2 km. Brûlures, les vêtements prennent feu, les immeubles en béton sont sévèrement touchés, les rails tordus.
600 m
1 km
1,5 km
2 km
2,5 km
3 km
3 km. Brûlures au premier degré.
2,5 km. Brûlures moins graves. Les maisons en bois sont soufflées, les toits de chaume brûlent.
Point zéro. 4000°. Etres humains réduits en cendres.
0 m
Hiroshima, jusque là épargnée par tout bombardement, était l'un des principaux quartiers généraux de l'armée japonaise. L'armée de terre et la marine y cantonnaient plus de 40.000 hommes. Il y avait également d'importantes usines de moteurs pour la marine. Ce qui fit écrire à Truman dans son journal début août: "L'objectif est purement militaire".
JSI

Minuit, l'heure de la fin

G.N.

LA BOMBE D'HIROSHIMA

Le 6 août 1945 à 8 heure 15, les Américains lâchent une bombe atomique sur Hiroshima. La ville est détruite à plus de 90 % et on estimera le nombre de morts à 120 000.

L'AVION
Bombardier B-29
Nom : Enola GAY.
Equipage : 12 personnes.
Altitude lors du lâcher : 8 500 m.

LA BOMBE
Nom : Little Boy.
Energie : 15 000 tonnes de TNT.
Poids : 4 tonnes. **Type :** A (uranium).

L'EXPLOSION
Altitude : 580 m.
Température : 300 000 °C.
Le rayonnement radioactif se propage.
Création d'une fantastique onde de choc.

CHINE
Hiroshima
JAPON
Océan Pacifique
TAÏWAN
PHILIPPINES
Île de Tinian
MALAISIE
0 1 000 km

Les effets à l'épicentre...
Température : 4 000 °C.
Développement de 3 phénomènes :
-des rayons thermiques brûlent tout,
-un effet de souffle se déplace à plus de 1 500 km/h,
-les radiations se propagent sur plusieurs kilomètres.

...à 1 km
Toutes les constructions sont détruites **(70 000 morts).**

...à 2 kms
Toutes les maisons en briques sont soufflées.
Brûlures au 2e et 3e degré.

...à 3 kms
Les constructions légères sont détruites.
Brûlures au 1er degré.
Les pluies radioactives contaminent les populations.

ART PRESSE

RESETTING THE "DOOMSDAY CLOCK"

Le Bulletin des scientifiques atomiques remet à l'heure "l'horloge de la fin du monde", censée indiquer l'imminence d'une guerre nucléaire



1995

L'horloge indique désormais minuit moins quatorze minutes

Le Bulletin publie cette horloge depuis 1947. Minuit serait l'heure de la catastrophe nucléaire, et l'horloge avance ou recule en fonction de la tension internationale

COMPTE À REBOURS NUCLÉAIRE



1947
L'horloge apparaît pour la première fois en couverture du Bulletin pour symboliser la menace nucléaire



1949
L'Union soviétique fait exploser la première bombe atomique



1953
Les Etats-Unis testent avec succès la bombe à hydrogène en 1952



1963
Le Pacte de Moscou interdisant les expériences nucléaires fait reculer l'horloge malgré la crise cubaine



1968
La France et la Chine acquièrent la bombe à hydrogène



1972
L'URSS et les Etats-Unis signent le premier accord de limitation d'armes stratégiques (SALT 1)



1984
La course à l'armement entre les Etats-Unis et l'URSS s'accélère

En octobre 1989, l'horloge est redessinée afin de souligner le besoin d'avoir une vue élargie de la sécurité mondiale



1990
La chute du communisme en Europe de l'Est met fin à la guerre froide



1991
Les Etats-Unis et l'Union soviétique signent un traité de réduction des armes nucléaires (START)

REUTER

Source: The Bulletin of the Atomic Scientists, U.S.A.

6 août 1945, 8h15 : *la première bombe atomique est larguée sur Hiroshima*

JAPON

0 500 km

TOKYO

Hiroshima
119 000 morts
79 000 blessés

Nagasaki
9 août 1945
70 000 morts

Okinawa

OCEAN

PACIFIQUE

Iles Mariannes

Tinian
Guam

Superforteresse B-29, quadrimoteur du 97ème Bomber Group.
A son bord : *le colonel Paul Tibbets et 13 membres d'équipage.*

ENOLA GAY

82

L'appareil largue la bombe à 9 600 m d'altitude après le signal d'un avion-météo qui l'a précédé.

Explosion à 600 m d'altitude au dessus du centre-ville. Hiroshima est dans un delta bordé de montages, cela explique l'ampleur des destructions.

"Little boy" *(petit garçon)* **Puissance :** ***l'équivalent de 20 000 tonnes de TNT.***

Pertes humaines : ***de 119 000 le premier jour à 140 000 à la fin de 1945.***

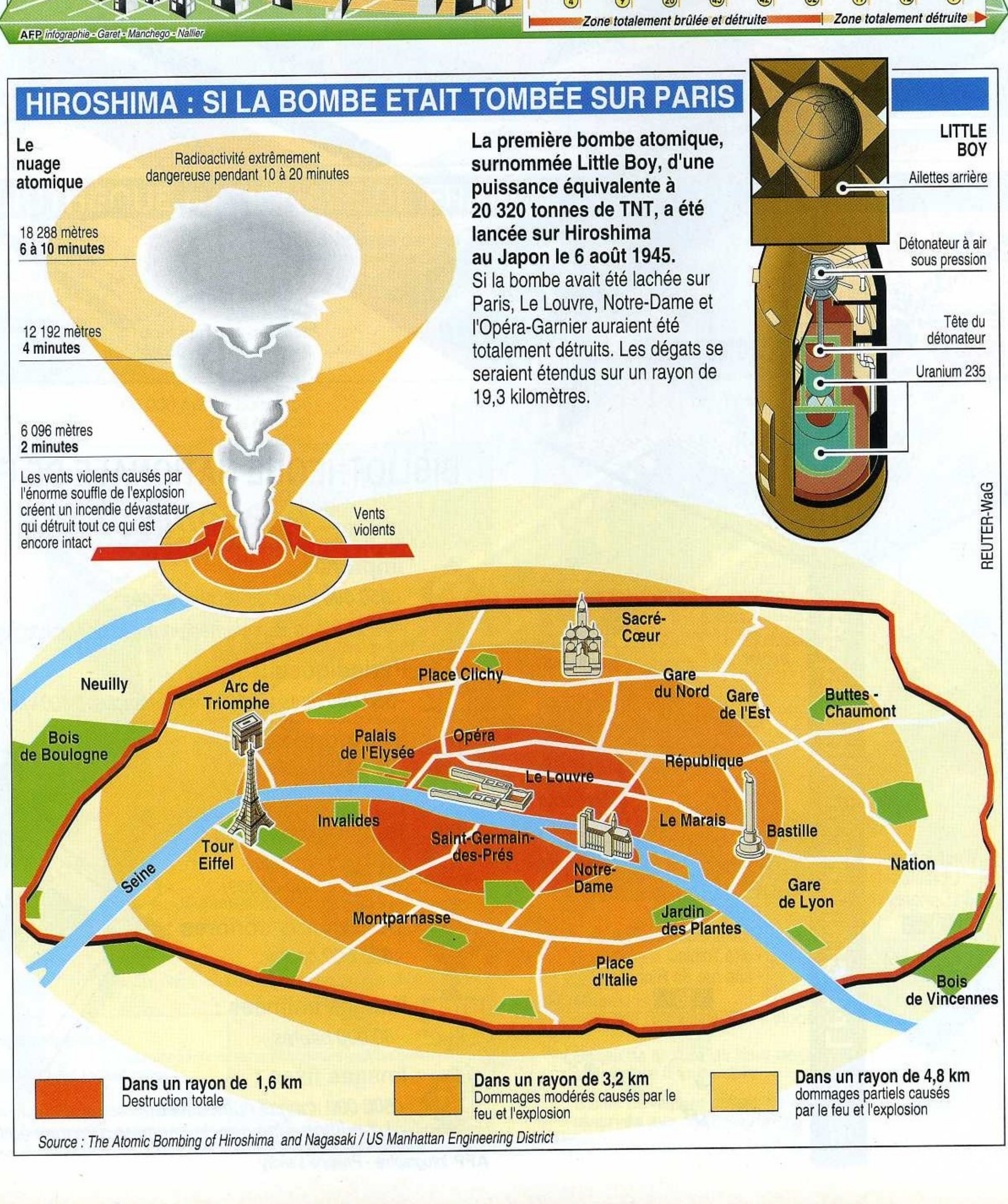
(00) *% de tués*
(00) *% de blessés*
le premier jour

épicentre — 1 km — 2 km — 3 km — 4 km

89	80	58	30	9	4	1	0,6	0,2
4	9	26	43	42	32	19	12	9

Zone totalement brûlée et détruite — *Zone totalement détruite*

AFP *infographie - Garet - Manchego - Nallier*



Volumes en trois dimensions

La Bibliothèque nationale de France

Architecte : Dominique Perrault

Côté jardin

Bibliothèque publique : 1 650 places

Stockage

Jardin : 12 000 m2

Bibliothèque de recherche : 2 000 places

Tour : 78 mètres de hauteur *(contre 100 puis 86 mètres dans les premiers projets)*

Accès du public par l'esplanade avec descente par passerelles vers les salles situées dans le socle

Salle d'exposition et cafétérias

Esplanade : 60 000 m2 couverts de bois exotique

Quai de la Gare

SEINE

Socle

Parcs autos souterrains

Site : 7,5 hectares d'une ancienne friche industrielle

Bureaux *(7 étages par tour)*

Stockage de documents *(11 étages par tour)*

Côté tour

Rampes d'accès et ascenseur

Stockage de documents *(socle)*

Bibliothèque Nationale, rue de Richelieu

Gare de Lyon

Gare d'Austerlitz

Ministère des Finances

Palais Omnisports de Paris-Bercy

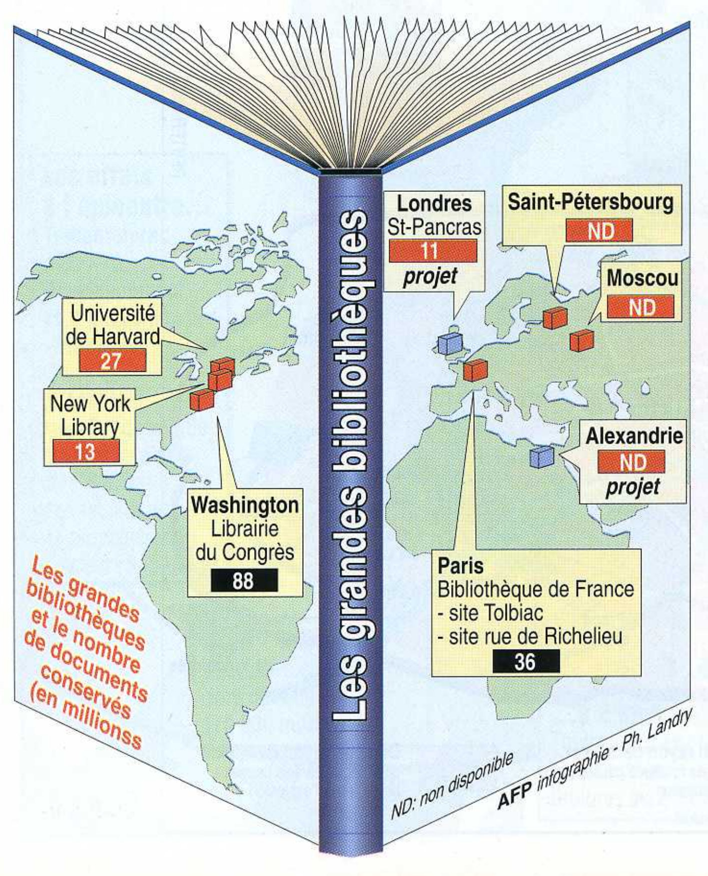
Bibliothèque de France

La construction

Avril 1989
choix du site de Tolbiac
Mars 1992
début de la construction
Mars 1995
remise des clés et inauguration
Fin 1996
ouverture au public

Coût
7,2 à 7,8 milliards de francs

AFP *infographie - Patrice Deré - Fred Garet*





AFP *infographie - Philippe Landry*

Consultation classique:
le document demandé sera acheminé par un réseau de rails (8 km) fixés au plafond. Il faudra environ 20 minutes pour recevoir un volume.

Volume dans son wagon

Rail

Consultation du catalogue

Connexion avec des pôles dans le monde

Consultation à distance:
de chez soi, on pourra sur Minitel se connecter à une quantité de services.

Réservation de sa place

Consultation sur PLAO:
Elle permettra de consulter les livres numérisés sur un écran interactif (possibilité de copier, coller, sélectionner, annoter, etc...).

Poste de Lecture Assistée par Ordinateur

Accueil des groupes

Stockage des livres (11 étages)

Bureaux (7 étages)

Accueil

Magasins de socle (rez-de-jardin)

Salles du haut-de-jardin (réservé au public)

Expositions

Poste de police

Salles de conférences (haut-de-jardin)

Rue Raymond Aron

Gare de Lyon

Gare d'Austerlitz

Quai de la gare

TGB

Place d'Italie

Seine

Périphérique

Emmarchement et esplanade en bois d'ipé

Jardin (inaccessible au public comme aux chercheurs)

Accueil

Audiovisuel

Restaurant

Rue Léon Brunschwig

Parking

Déambulatoire

Stockage des livres

Locaux techniques

Salles du rez-de-jardin (réservé aux chercheurs)

Comment accéder à la TGB (à partir de 1996)

JSI

LA BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE

Le président François Mitterrand inaugure jeudi le dernier des grands travaux qu'il a souhaités durant ses deux septennats, la Bibliothèque Nationale de France, dans le quartier Tolbiac du 13e arrondissement de Paris. Lors de son ouverture au public dans moins de deux ans, la BNF abritera plus de 12 millions de volumes, 350.000 publications périodiques et 100.000 ouvrages numérisés

Stockage dans la partie supérieure des 4 tours (**40%** des livres)

Bureaux

Jardin intérieur
250 arbres dont certains ont plus de 30 mètres de haut

Esplanade
60 000 m2 en bois d'ipé (bois tropical imputrescible)

Rampe d'accès au hall d'accueil

Rue Raymond Aron

Marches en bois d'ipé

quai François Mauriac

la Seine

Département audiovisuel

Rue Léon Brunschvicg

Magasins du socle (**60%** des livres stockés)

Salles de lecture du haut-de-jardin accessible à tout public

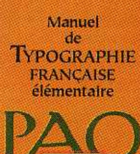
Salles de lecture du rez-de-jardin réservée aux chercheurs

Légende
- niveau esplanade
- niveau salles lecture public
- niveau salles lecture chercheurs

Wag-Reuter

La bibliothèque d'Icônes

*Certains livres informatiques ne sont pas toujours faciles à trouver.
C'est pourquoi nous vous proposons ici
une sélection d'ouvrages que nous avons apprécié.*

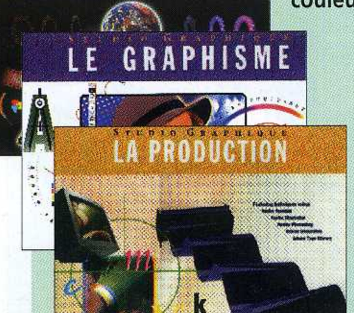


NOUVEAUTÉ

Manuel de typographie française élémentaire
Yves Desrousseaux
Pour tout savoir sur le code typographique de manière simple et concise.
Très illustré et pratique. 126 pages. **98 F**

ARTS GRAPHIQUES

Collection Studio Graphique
Adobe Press/ S&SM



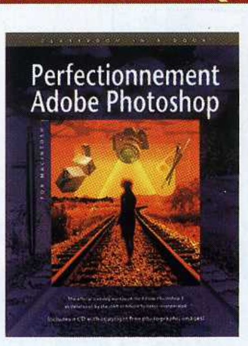
Superbes ouvrages couleurs

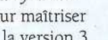
NOUVEAU Version française

L'image
Travaux pratiques avec Illustrator, Photoshop, Dimension et Première.
118 pages. **229 F**

Le graphisme
Travaux pratiques avec Illustrator 5.5 et Photoshop. 103 pages. **229 F**

La production
Photoshop, Illustrator, Dimensions, StreamLine, Acrobat. 119 pages. **229 F**



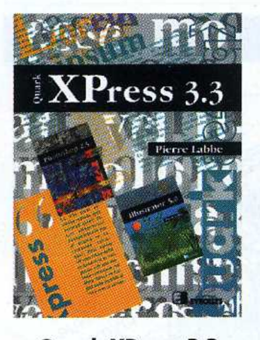
Perfectionnement Adobe Photoshop
Editions Adobe/Pyramid
12 chapitres pour maîtriser les fonctions de la version 3 de Photoshop. Pour gagner du temps avec des techniques de professionnels.

250 pages + CD-ROM. **395 F**

Photoshop 3
Pierrre Labbe
Editions Eyrolles
Etude des fonctions de Photoshop à l'aide des exemples présentés sur le CD-ROM
422 pages + CD-ROM.
325 F

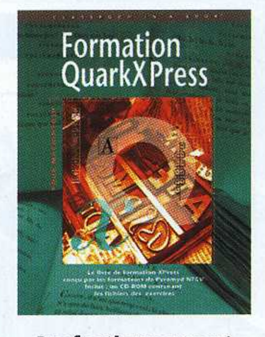
The Illustrator 5 Wow! Book
Des centaines de trucs, d'astuces et de techniques pour travailler plus facilement et plus vite. Explications de plus de 70 travaux d'illustrateurs. En anglais.
200 pages + disquette. **295 F**

The Photoshop 3 Wow! Book
Nombreux exemples, trucs, astuces et techniques pour créer des images originales. En anglais.
200 pages + CD-ROM. **295 F**

Kai's Power Tools Illustrated Guide
Nombreux exemples sur papier et CD-ROM pour maîtriser les filtres KPT. En anglais.
115 pages + CD-ROM. **295 F**



Quark XPress 3.3
Pierre Labbe
Editions Eyrolles
Présente de façon claire, détaillée et méthodique l'outil de travail de nombreux maquettistes
450 pages + disquette. **256 F**

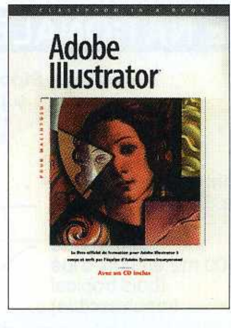


Perfectionnement Quark XPress 3.3
Editions Pyramid
13 leçons équivalant à plus de 25 h de cours. Les exercices correspondent aux travaux couramment rencontrés dans la presse, l'édition et la publicité.
250 pages + CD-ROM. **395 F**

Photo numérique
Techniques de création professionnelle avec Photoshop et Live Picture Un photographe, Didier Boutet, livre son expérience et ses secrets en détaillant ses travaux. 224 pages couleurs.
Dunod. **348 F**

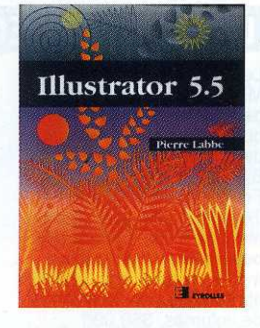
Illustrator 5.5
Jean-Philippe Daignan. Exercices pratiques correspondant à une formation de cinq jours élaborée par un formateur de L'IPECI. 256 pages (dont 30 en quadri) + disquette. *Dunod.* **198 F**

La couleur imprimée Mode d'emploi
Seconde édition par Dominique Legrand. Pour mieux produire en couleurs, un guide pratique. 100 pages quadri. **575 F**



Adobe Illustrator
Editions Adobe/Pyramyd
Pour apprendre Illustrator étape par étape en 13 leçons.
248 pages + CD-ROM. **395 F**

PageMaker 6
Editions Adobe/S&SM
+ CD-ROM. **229 F**



Illustrator 5.5
Pierre Labbe
Editions Eyrolles
Présente de façon claire et détaillée les outils et les fonctions d'Illustrator.
410 pages.
198 F

PETITS PRIX

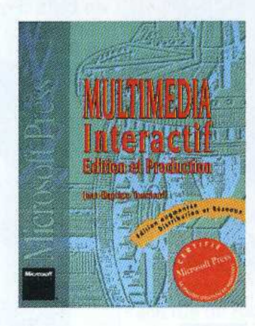
Word 6 ou Excel 5 Mac en un clin d'œil
Tour d'horizon des fonctions pour être plus vite opérationnel 96 pages couleurs illustrées de nombreuses recopies d'écran. *Microsoft Press.* **75 F**

Illustrator 5.5 Mode d'emploi
Exemples simples et concrets pour s'initier aux manipulations de base.
230 pages. *Sybex.* **78 F**

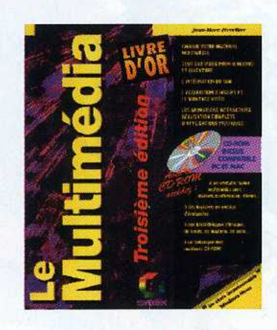
Photoshop 3 Mode d'emploi
Explications des commandes de base, exemples du livre sur disquette.
230 pages. *Sybex.* **92 F**

XPress 3.3 Mémo Mac
Comment maîtriser la fenêtre de travail, définir la maquette, gérer les pages et les blocs, utiliser le texte et les images.
126 pages. *Dunod.* **62 F**

MULTIMEDIA



Multimédia interactif Edition et production
Seconde édition
Jean-Baptiste Touchard
Toutes les infos pour produire un titre multimédia
Microsoft Press
208 pages. **145 F**



Le multimédia
Troisième édition
par Jean-Marc Herellier
Les techniques, les logiciels, des exemples pratiques
Editions Sybex
760 pages avec un CD-ROM.
248 F

Les livres du CFPJ

Centre de Formation et de Perfectionnement des Journalistes

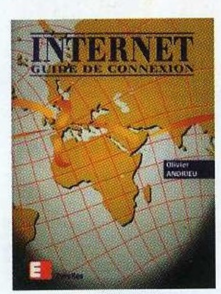
La création photo sur micro-ordinateur
par Eric James
24 travaux pratiques sur Photoshop expliqués et commentés dans le détail.
Editions CFPJ
160 pages A4. **460 F**

Le secrétariat de rédaction
par Louis Guéry
Nouvelle édition.
De la copie à la maquette de mise en page.
Editions CFPJ
443 pages A4. **340 F**

Les Guides*

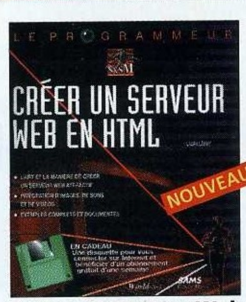
L'infographie de presse
125 pages .... **70 F**
Guide de la rédaction
112 pages .... **75 F**
Abrégé du code typo
104 pages. .... **75 F**
Un point c'est tout ! La ponctuation efficace
120 pages .... **62 F**
Accords parfaits.
104 pages .... **60 F**
Le journal municipal
120 pages .... **62 F**
Le journal d'entreprise
120 pages. .... **80 F**
Précis de mise en page
166 pages .... **80 F**

INTERNET



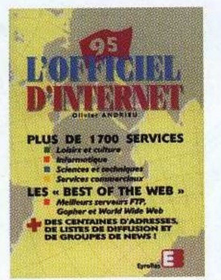
Internet
Guide de connexion

Présentation d'Internet, outils, comment se connecter, les prestataires. L'ouvrage le plus clair sur le sujet. 238 pages. *Eyrolles.* **160 F**



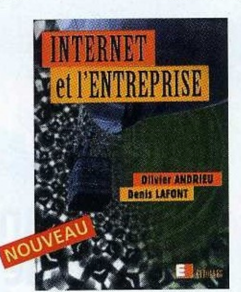
Créer un serveur Web en HTML

Comment créer des pages Web, intégrer le son, l'image et la vidéo et gérer un site. 390 pages + disquette PC. *S&SM.* **179 F**



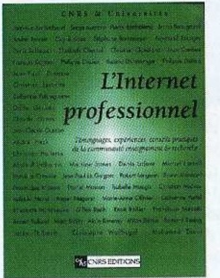
L'Officiel d'Internet 95

Cet annuaire recense plus de 1 700 services français et étrangers : FTP, Gopher et World Wide Web. 252 pages. *Eyrolles.* **98 F**



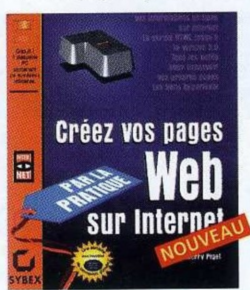
Internet et l'entreprise

A travers une quarantaine d'exemples, examine les enjeux économiques et commerciaux et les moyens techniques pour tirer profit d'Internet.393 pages. *Eyrolles.* **240 F**



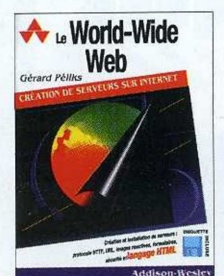
L'Internet professionnel

Témoignages, expériences, conseils pratiques de la communauté Enseignement et Recherche. 450 pages. *CNRS Editions.* **190 F**



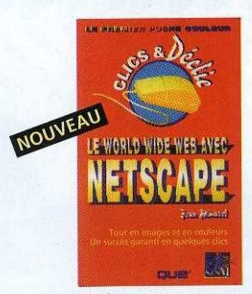
Créer vos pages Web sur Internet

Pratique de la norme HTML jusqu'à la version 3 et des outils nécessaires pour concevoir des pages Web. 207 pages + disquette PC. *Sybex.* **98 F**



Le World-Wide Web

Détaille l'utilisation de Mosaïc, du langage HTML et indique comment installer (sous Unix) un serveur Web. Disquette avec Mosaïc pour Windows. 225 pages.*Addison-Wesley.* **248 F**



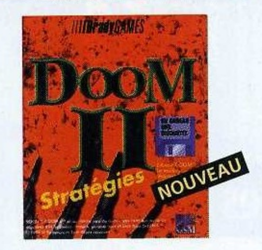
Le Web avec Netscape

Initiation à Netscape étape par étape à l'aide de nombreuses copies d'écrans. Format poche, tout en couleurs. 190 pages. *S&SM.* **69F**

Internet underground. Adresses et descriptions détaillées de plus d'une centaine de newsgroups insolites, bizarres, contre-culture... 300 pages. *Sybex.* **168 F**

Si vous recherchez un livre qui n'est pas référencé ici, appelez-nous pour connaître sa disponibilité et son prix.
Tél : 20 70 54 90 – Fax : 20 70 43 96

JEUX



Doom II
Le guide du survivant

Tous les secrets pour «tricher» et jouer en réseau, plans des niveaux, astuces. 250 pages + disquette PC contenant un éditeur de niveaux. *Simon & Schuster Macmillan.* **99 F**

Myst
Stratégies et secrets

Des indices progressifs pour résoudre les énigmes sans nuire à l'attrait de la découverte. 100 pages couleurs. *Sybex.* **98 F**

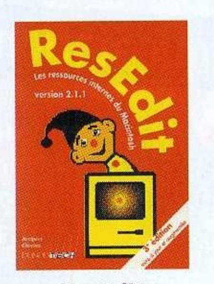
SimCity 2000
Stratégies et secrets

Tous les conseils pour transformer votre petite ville en mégapole prospère. 340 pages. *Sybex.* **78F**

PROGRAMMATION

Les ressources du Macintosh

par Jean-Pierre Curcio.Tome 1 : Resedit et Resorcer. Tome 2 : 300 ressources prêtes à l'emploi. 280 pages. *Editions Eyrolles* **199 F**, chaque



ResEdit

par J. Claviez. Découvrez les ressources internes du Mac pour personnaliser votre machine. 256 pages. *Editions Dunod-Tech.* **148 F**

Programmez en C++
Editions Adisson-Wesley

Le langage C++ **398 F**
L'ouvrage de référence par le concepteur de ce langage.

Le C++ efficace **228 F**
50 règles pour améliorer la conception de vos programmes.

Applications objet **248 F**
La technologie mise en pratique.

Stratégies et tactiques **228 F**
Trucs et astuces pour améliorer la qualité de vos programmes.

Algorithmes en C++ **298 F**
Notions de bases, tri, recherches... Des exemples, des exercices.

Pièges du Langage C. **188 F**
Issu de dix ans de programmation en C, ce livre aidera les programmeurs à identifier les principaux types d'erreurs afin de mieux les éviter. A cette fin, de nombreux exemples pratiques sont cités.

Guide Pratique 4D

Couvre tous les aspects de 4D, depuis la création d'une structure jusqu'à la programmation de routines externes. 800 pages + disquette. *Editions Dunod.* **345 F**

Guide Expert 4D

L'ouvrage de référence pour optimiser votre programmation. Pour les développeurs ayant déjà une pratique de 4D. 448 pages + disquette. *Editions Dunod.* **280 F**

La bibliothèque d'Icônes

Bon de commande

à retourner à **Icônes/Bib,**
13 Av. Delory 59100 Roubaix. Tél : 20.70.54.90. Fax : 20.70.43.96

❒ **Oui, je désire recevoir les titres notés ci-dessous**

TITRE	EDITEUR	PRIX UNITAIRE	Qté	TOTAL
		F		F
		F		F
		F		F
		F		F
		F		F
		F		F
		F		F
Frais de port et d'emballage : jusqu'à 3 livres : 33 F. Au delà, nous consulter. (*) Guides du CFPJ seuls : 10 F par exemplaire.		TOTAL		F
		PORT		F
		TOTAL		F

NOM

PRÉNOM

SOCIÉTÉ

ADRESSE

CODE POSTAL VILLE

TÉLÉPHONE TÉLÉCOPIE

SECTEUR D'ACTIVITÉ

Ci-joint mon règlement de ______ F

❒ Chèque à l'ordre d'Icônes

❒ Carte VISA N° |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Expire le |_|_| |_|_| Date : ______ Signature :

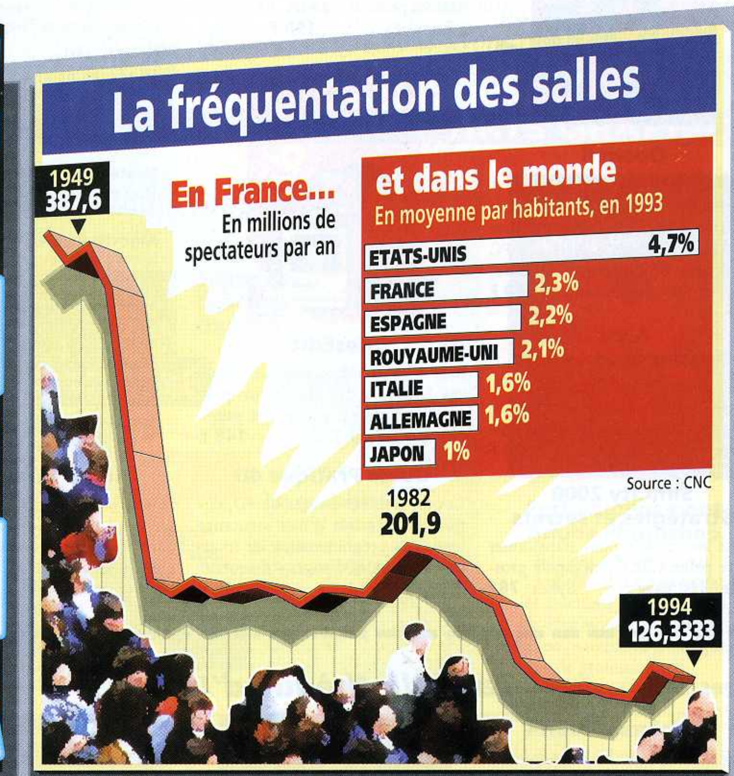
Nom du porteur :

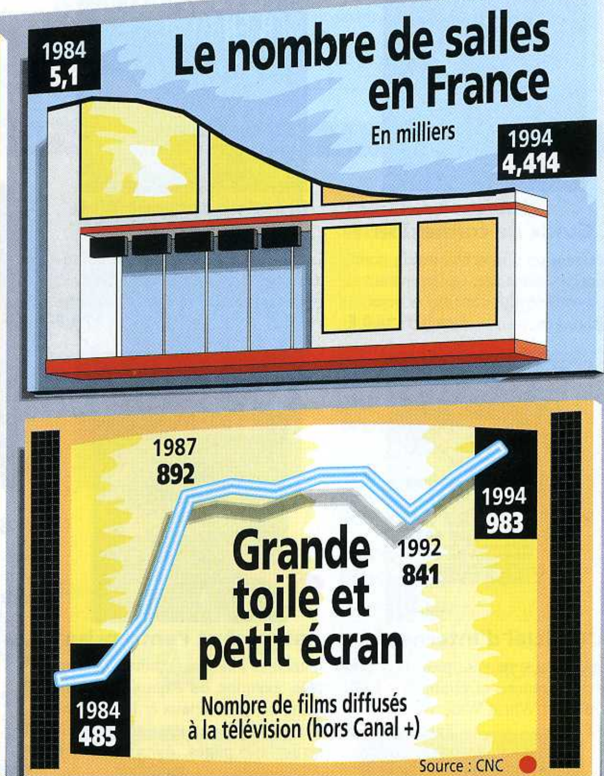
Une facture avec TVA à 5,5 % sera jointe à l'expédition.

Ic 54

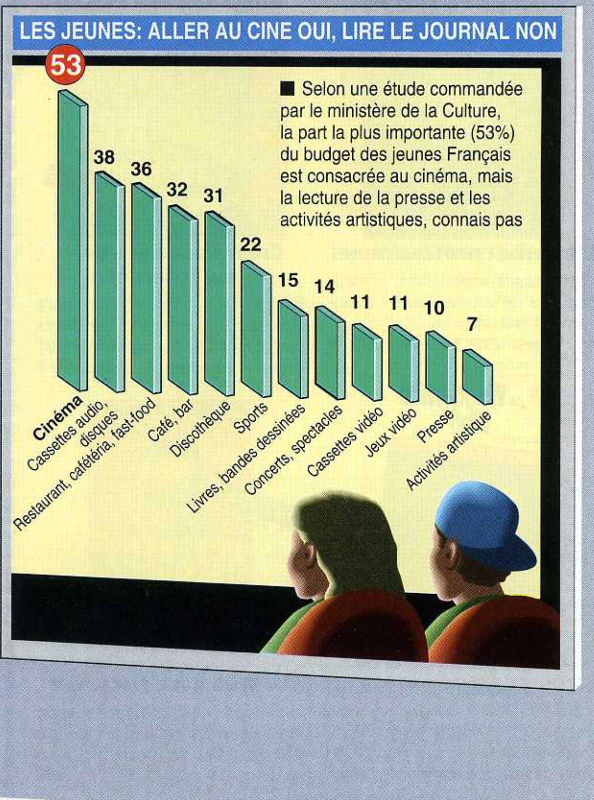
Offre valable pour la France métropolitaine, la Belgique et la Suisse. Pour les autres pays, nous consulter.

Le centenaire du cinéma









1er siècle du cinéma

Idé pour *InfoMatin*.
En bas à droite, intégré par nos soins, graphe Wag/Reuter.
Logo des manifestations : AFP.

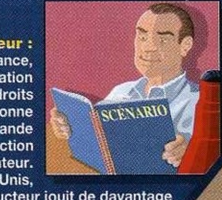
Silence... On tourne !

La conception



Le producteur : il réunit l'argent nécessaire au tournage auprès des investisseurs (avances sur recettes, chaînes de télévision, coproducteurs étrangers, SICAV pour le cinéma...). Pour convaincre, il doit proposer une bonne idée de film, un réalisateur et souvent une vedette pour le rôle principal.

Le scénariste : il écrit scène par scène ce qui sera tourné (scénario) et précise les dialogues. Il met en forme une idée personnelle, ou bien celle d'un producteur ou d'un réalisateur.



Le réalisateur : en France, la législation sur les droits d'auteur donne une grande liberté d'action au réalisateur. Aux Etats-Unis, le producteur jouit de davantage de pouvoir : c'est lui qui décide, au montage notamment, des séquences à conserver ("final cut").

Caméra volante : afin d'obtenir certains effets spectaculaires, on place parfois une caméra sur un appareil téléguidé.

La Louma : un cadreur la surveille et la guide à distance. Maniable, légère, elle se glisse là où une caméra normale n'a pas accès.

Le perchiste : il travaille en tandem avec l'ingénieur du son. Son objectif : capter au mieux la voix des acteurs, en évitant l'irruption de la perche dans le champ de la caméra.

L'ingénieur du son (ou preneur de son) : visé à son magnétophone, son plus délicat travail reste le réglage de l'enregistrement des voix, de la modulation des timbres...

Le cadreur (ou opérateur de prise de vues) : sous les ordres du directeur de la photo, il resta longtemps le seul à savoir ce qui rentrait précisément dans le champ de la caméra. Aujourd'hui, en même temps que lui, le réalisateur peut surveiller le cadrage au moyen d'un petit écran.

Décor naturel (ou extérieurs) : la "Nouvelle Vague" du cinéma français (Truffaut, Godard, etc.) préféra les tournages en extérieurs aux décors artificiels. Le chef décorateur conseille le réalisateur dans le choix du site (repérages) et propose d'éventuels aménagements.

Le réalisateur (ou metteur en scène) : il assure la coordination entre les interventions techniques et artistiques, et prononce les indispensables "moteur", "action" et "coupez". Son rôle varie du "je me mêle de tout" (direction d'acteurs, photo, lumière, décor, musique) cher au cinéaste indépendant, comme Eric Rohmer, au "je ne m'occupe que des acteurs", familier de nombreux "directors" américains.

La scripte : elle prend les notes qui empêcheront, d'une prise à l'autre, la disparition de la cigarette pendue aux lèvres du héros, ou une brusque saute de lumière. Elle veille aussi, chronomètre en main, au respect du minutage des séquences.

La lumière : le directeur de la photographie décide fréquemment de modifier la lumière. Ici, un réflecteur renvoie les rayons du soleil vers les acteurs.

La Steadicam ("caméra stable") : grâce à un harnais et un système de suspension, cette caméra permet de suivre sans à-coups un déplacement rapide. Très remarquée dans *Marathon Man* de J. Schlesinger, l'une de ses premières utilisations.

Le clap : actionné par un machiniste, le "clap" numérote la prise et identifie la séquence. Le bruit du clap permet de synchroniser image et son lors du montage.

Les rails : pour suivre l'action, la caméra se déplace dans une seule direction. On parle de travelling avant, arrière ou latéral.

Le directeur de la photo (ou chef opérateur) : Responsable de l'esthétique de l'image - qui passe surtout par l'éclairage - le "chef op" européen travaille main dans la main avec le chef décorateur et le réalisateur.

Le décorateur : il imagine et construit le décor, en relation étroite avec le réalisateur. Mille cent personnes travaillèrent durant sept mois au plus grand décor jamais construit, celui de *La Chute de l'Empire romain*, d'Anthony Mann (1964). Certains films, en revanche, nécessitent seulement un décor sommaire.

La maquilleuse : elle corrige ou accentue les défauts d'un visage, rajeunit ou vieillit les acteurs. Dans *Il était une fois l'Amérique*, le maquillage vieillissant De Niro nécessitait cinq heures de travail chaque matin.

Les étapes finales

1 Le montage : l'assemblage des meilleures séquences dure 15 à 40 semaines.

2 La postsynchronisation : les acteurs réenregistrent certains dialogues en studio.

3 Le mixage : on tire une seule bande son de tous les enregistrements réalisés pour le film : musiques, bruitages, prises de sons du tournage, etc.

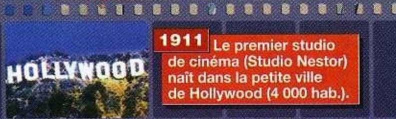
La pellicule

Une minute de projection en nécessite 27 mètres. Entraînée grâce à ses perforations latérales, la pellicule de cinéma intègre aussi le son, codé sur le côté sous forme de lignes ondulées.

Codage son

1898 Lancement du Pathé-Journal, premières actualités filmées.

1902 Méliès, le père du cinéma fantastique réalise "Le Voyage dans la lune".



1911 Le premier studio de cinéma (Studio Nestor) naît dans la petite ville de Hollywood (4 000 hab.).



1919 En créant "les Artistes associés", Charlie Chaplin, déjà acteur et réalisateur, devient producteur.

1927 Création des Oscars. Leur imitation française, les Césars, apparaîtra en 1976.

1927 Pour la première fois, le cinéma parle et chante, avec "Le Chanteur de Jazz".

© Cinestar

Conception : SCJE. Réalisation : ART PRESSE.

Le Québec reste dans le Canada

Les Québecois se sont prononcés contre la souveraineté de leur province. Il n'a manqué aux séparatistes que 53 000 bulletins de vote sur les 4,7 millions de suffrages exprimés. Pour la séparation : 49,4 % ; contre la séparation : 50,6 %.



Cabochon AFP

Rendez-vous avec l'indépendance

Les derniers sondages

non 55 — 49,4
oui 45 — 50,6
septembre 10 22 27 — octobre 27

La question posée : « Acceptez-vous que le Québec devienne souverain après avoir offert formellement au Canada un nouveau partenariat économique et politique dans le cadre du projet de loi sur l'avenir du Québec et de l'entente signée le 12 juin 1995, oui ou non ? »

Les 8.000 Inuits occupent tout le nord. Ils ont organisé un référendum pour marquer leur opposition à une souveraineté québécoise.

Les 60.000 Indiens représentent 1% de la population. Majoritairement hostiles à la souveraineté.

Baie d'Hudson — Mer du Labrador — QUÉBEC — Québec — Montréal — St Laurent — Ottawa — Toronto — Ontario — ETATS-UNIS — Terre-Neuve — Ile du Prince-Édouard — Nouveau-Brunswick — Nouvelle-Écosse

Les provinces maritimes du Canada seraient séparées du reste du Canada si le Québec proclamait son indépendance.

Les francophones de 90 à 100% / de 50 à 90%

Les anglophones représentent 9% de la population et sont regroupés à Montréal, dans les cantons de l'Est et en Gaspésie..

1534 Jacques Cartier prend possession du Canada au nom du roi de France, François 1er.

1608 Champlain fonde Québec. Les habitants de la Nouvelle France seront 55.000 au milieu du XVIIIe siècle.

Nouvelle France — Colonies britanniques

1760 La Nouvelle France est conquise par les troupes britanniques et devient la province du Canada.

1837-1838 Soulèvement des habitants du Bas Canada après les victoires électorales du parti patriote de Louis-Joseph Papineau, les insurgés sont défaits et Londres entame une politique d'anglicisation.

1867 Les colonies britanniques peuplées de l'Est s'unissent pour former le Dominion du Canada.

Territoires britanniques — Terre-Neuve — Colombie britannique — Dominion du Canada

1917 Emeutes à Montréal. Les Québécois refusent d'aller se battre en France.

1931 Le Canada devient pleinement indépendant, le roi d'Angleterre restant le chef d'Etat théorique.

1967 A Montréal, le général de Gaulle lance : « Vive le Québec libre! ».

1970 Le Front de Libération du Québec enlève le vice-premier ministre Pierre Laporte qui sera assassiné.

1976 Victoire du Parti Québécois. René Levesque devient premier ministre.

1980 Les Québécois refusent à 60% de mandater leur gouvernement pour négocier la souveraineté-association.

1992 Référendum sur l'accord constitutionnel canadien qui prévoit un statut particulier pour le Québec. Le non l'emporte.

1994 Le Parti Québécois revient au pouvoir. Jacques Parizeau devient premier ministre et annonce l'organisation d'un référendum sur la souveraineté.

Le poids du Québec à l'intérieur du Canada

Chambre des Communes

Les députés du Québec : Libéraux — 19; Bloc québécois 54

Libéraux 178 — Parti réformiste (droite populiste) 52 — Parti démocrate (gauche) 8

La France à la même échelle

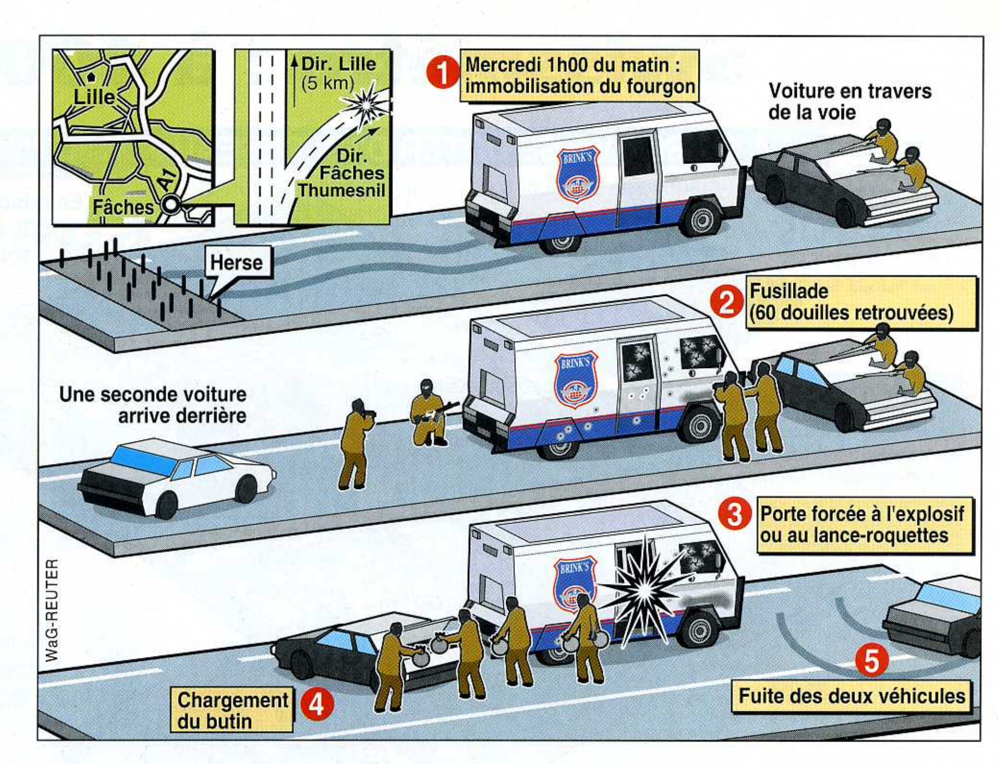
25% de la population — 22% du PIB — 17% du territoire

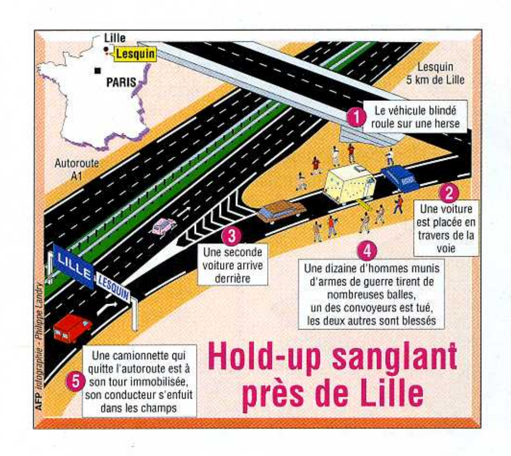
Swissmétro : à 400 km/h



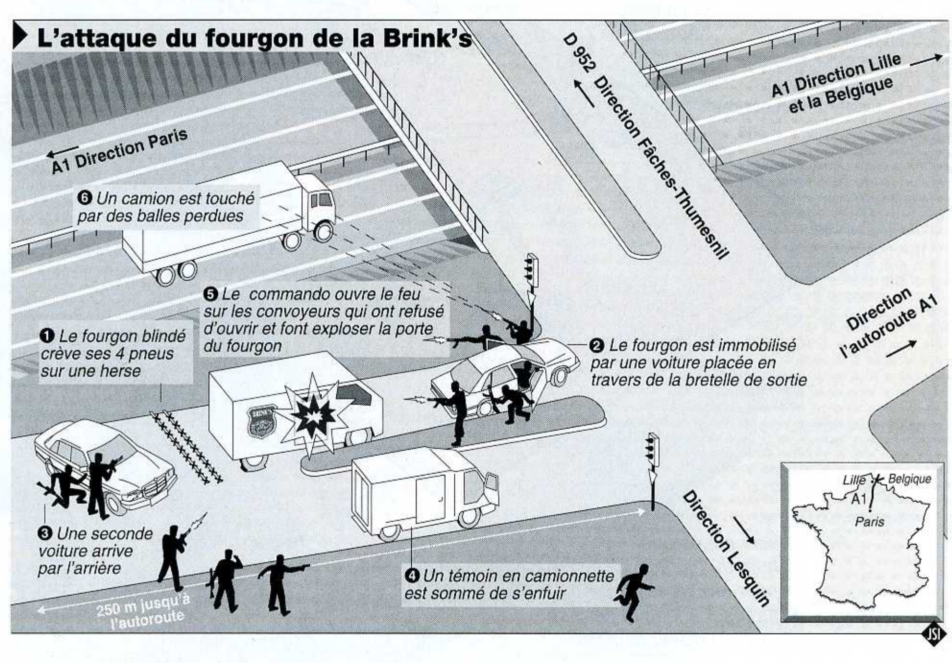
Attaque meurtrière d'un fourgon blindé

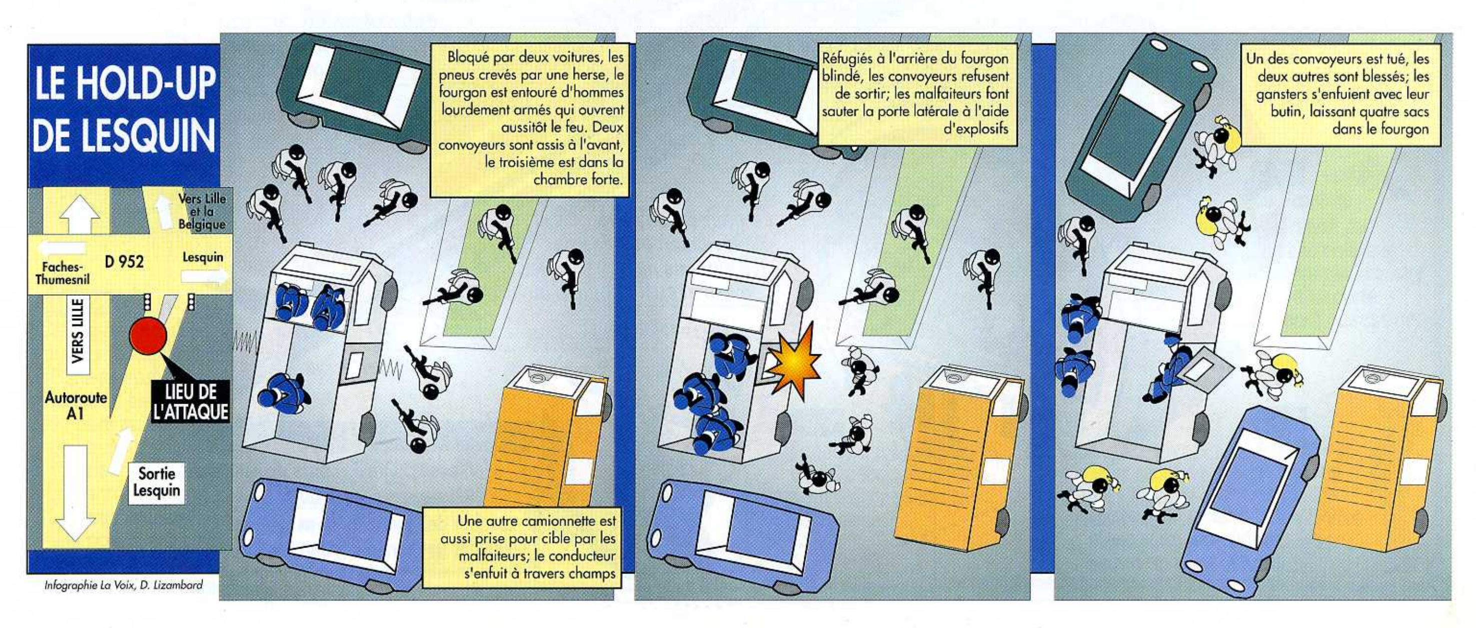
Une dizaine d'hommes fortement armés ont attaqué le 27 décembre à 1 h du matin un fourgon blindé de transport de fonds à Lesquin, dans le Nord. Ils ont tué un convoyeur lors d'une fusillade et en ont blessé deux autres. Le fourgon, qui appartenait à la Brink's, avait recueilli des fonds dans divers supermarchés de la région. Les gangsters, au moins dix selon les témoins, sont repartis avec la totalité de l'argent (plus de 10 millions de francs).

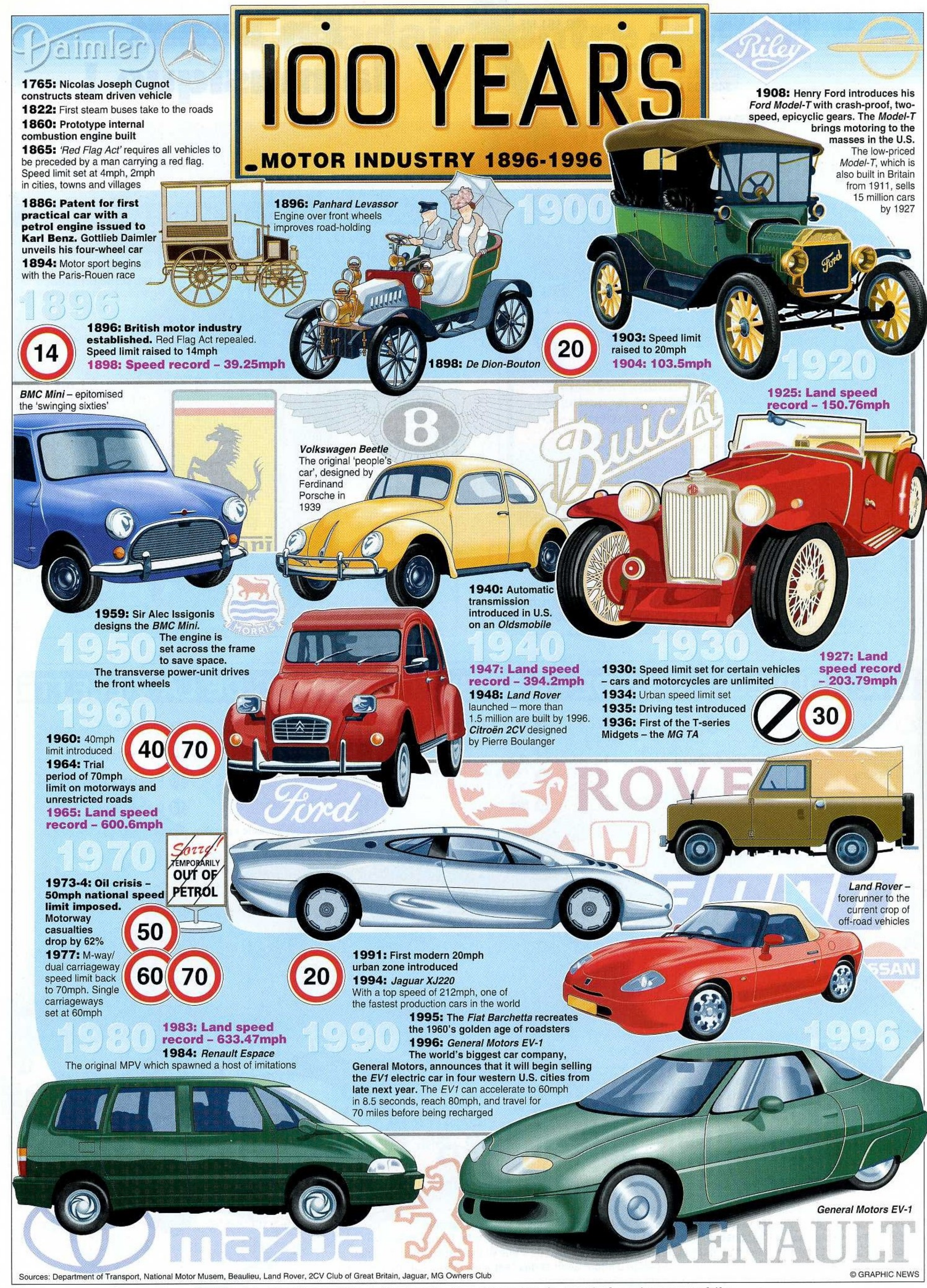




Quatre points de vue différents d'un même événement : de dessus pour *La Voix du Nord*, aérien pour l'AFP, comme si vous en étiez témoin pour Wag-Reuter et JSI.

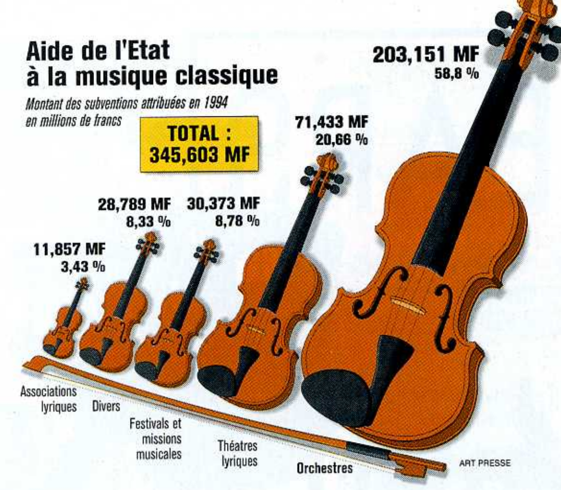


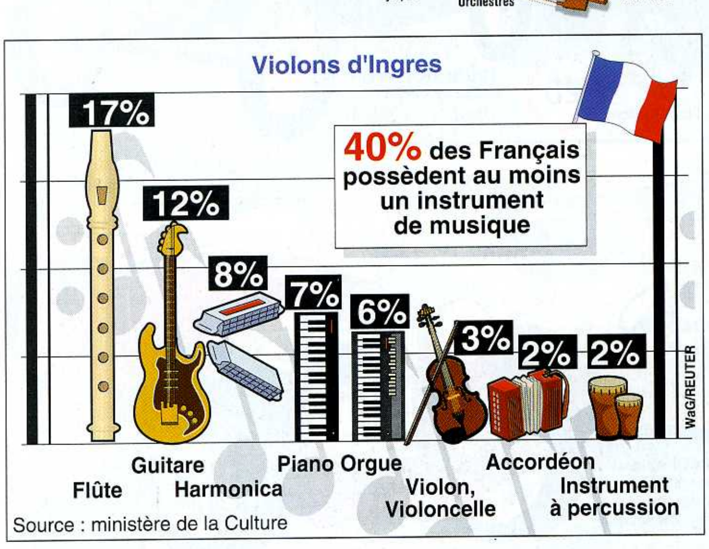


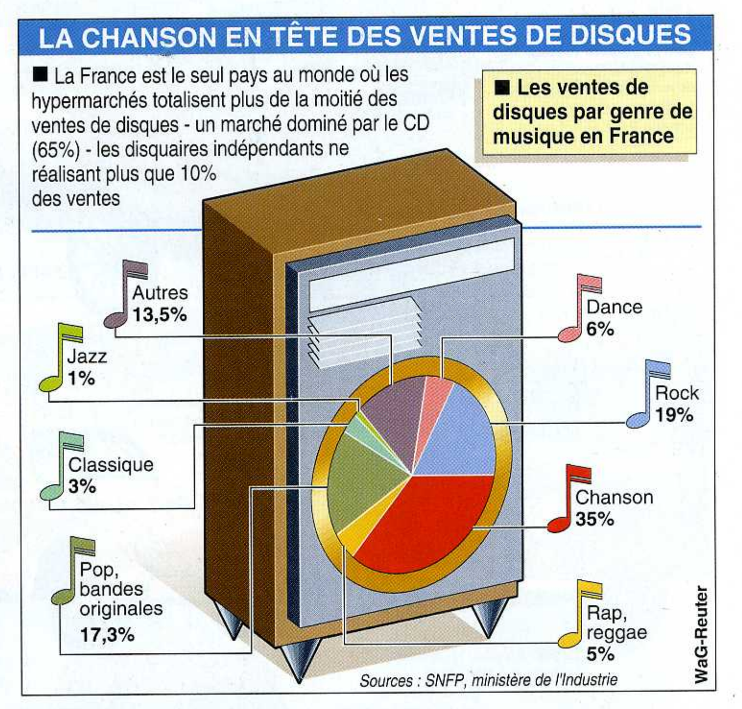


La Grande-Bretagne fête cette année le centenaire de son industrie automobile.

En avant la musique !







UNE NOUVELLE CITE DE LA MUSIQUE AU PARC DE LA VILLETTE

- M Métro, porte de pantin
- T Taxis
- P Parking

1. Conservatoire national supérieur de musique et de danse
2. Salle de concert modulable
3. Musée de la musique (ouverture juin)
4. Centre d'information musique et danse
5. Rue musicale
6. Ateliers pédagogiques
7. Librairie - boutique
8. Administration
9. Point d'information
10. Ensemble intercontemporain
11. SACEM - SDAM / CDMC
12. Café de la musique
13. Résidence d'étudiants
14. Grande Halle
15. Médiathèque - gymnase

LA CITE DE LA MUSIQUE

PARIS

Le président François Mitterrand a inauguré en janvier 95 l'un des derniers "grands travaux" de son second septennat sur le site du parc de La Villette. Il s'agit, à l'ouest du parc, de la Cité de la Musique, en réponse au pôle des Sciences qui occupe le nord du site. L'ensemble regroupe le conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris et ses lieux d'études, ainsi qu'une nouvelle salle de concert modulable, un centre d'information et des "espaces interdisciplinaires", sans parler d'un musée de la musique, riche notamment de 450 instruments.

WaG / Reuter

Les Canadair contre le feu

3 Le largage de l'eau
A la vitesse de 180 km/h, l'avion descend jusqu'à 30 mètres du feu. Le pilote qui opère à vue et sans l'assistance d'instrument, stabilise son vol. Le Canadair, soumis à de fortes turbulences, effectue alors son largage en une ou deux fois grâce à la gestion des deux trappes situées sous son fuselage.

Conditions de largage favorables
C'est avec le vent de face que le largage est le plus efficace. Dans ces conditions, le nuage d'eau tombe moins vite et se disperse très peu.

Conditions de largage défavorables
Quand la fumée est très abondante, le pilote "bombarde" par vent arrière. Mais la vitesse du vent s'ajoutant à celle de l'avion, l'eau risque de se disperser avant d'atteindre le sol.

Vent

2 Vol vers le feu
Une fois chargé, l'avion est presque deux fois plus lourd : le CL 215 pèse 19 t. (11t. vide). Sa vitesse ne pouvant alors dépasser 240 km/h, son rayon d'action est limité à 40, 45 km. Soit un temps d'intervention idéal de 4 à 5 minutes. Au-delà de 20 minutes, cela devient trop dangereux.

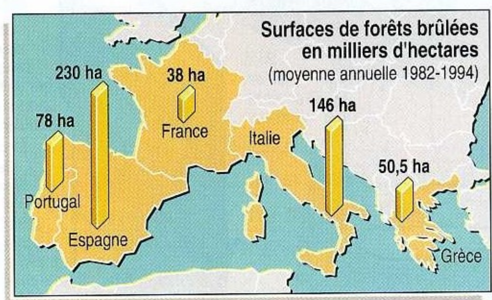
1 Remplissage des réservoirs
Le pilote maintient sa direction parallèlement aux vagues de la houle. L'écopage est impossible quand un vent perpendiculaire à la houle dépasse 25 km/h. Durant 400 à 600 m, une partie du fuselage du Canadair est immergée. Les réservoirs sont remplis en 15/30 secondes. Les modèles les plus récents de Canadair peuvent emporter entre 5 000 et 6 000 litres d'eau.

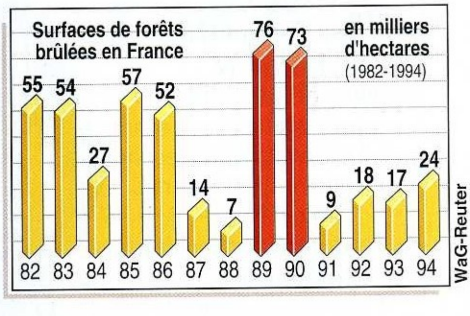
Décollage 350m
1 300m
Prise d'écopage 600m
Stabilisation 350m

Houle
Vent 25 Km/h

WaG

La mission des Canadair : prévenir les incendies par un guet permanent et intervenir massivement en cas de risques de propagation. A cause du vent (mistral...), le déversement de l'eau n'est pas toujours très précis. Pour être plus efficace, les Canadair volent donc en escadrille de deux ou trois, et chaque pilote prend en compte le largage de l'avion qu'il suit pour ajuster le sien.





Yitzhak Rabin assassiné

Un attentat sans précédent en Israël

1 Yigal Amir se rend en autobus de Herzliya à Tel-Aviv où est prévu un meeting pour la paix samedi 4 novembre

Herzliya

TEL-AVIV

0

5 km

2 Armé d'un pistolet 9 mm, il franchit pourtant les contrôles (700 policiers présents) et se mêle aux 100 000 manifestants.

3 Après le discours du Premier ministre, Amir se poste à l'arrière de la mairie.

4 Il tire trois fois sur itzhak Rabin qui vient de descendre l'escalier. Amir est aussitôt maîtrisé par les policiers.

5 Les gardes du corps n'ont pas riposté

6 Rabin, transporté dans sa voiture à l'hôpital, y arrive inanimé.

Parking

Résidence

Voiture de Rabin

Mairie

Meeting pour la paix

Tribune

Voiture de l'escorte

Rue Ibn Gvirol

Place des rois d'Israël

AFP *infographie*

Huit assassinats de chefs d'état et de gouvernement au Proche-Orient

4 nov. 95 :
Premier Ministre Rabin. Israël.

22 nov. 89 :
Président Moawad. Liban.

1er juin 87 :
1er Ministre Karame. Liban.

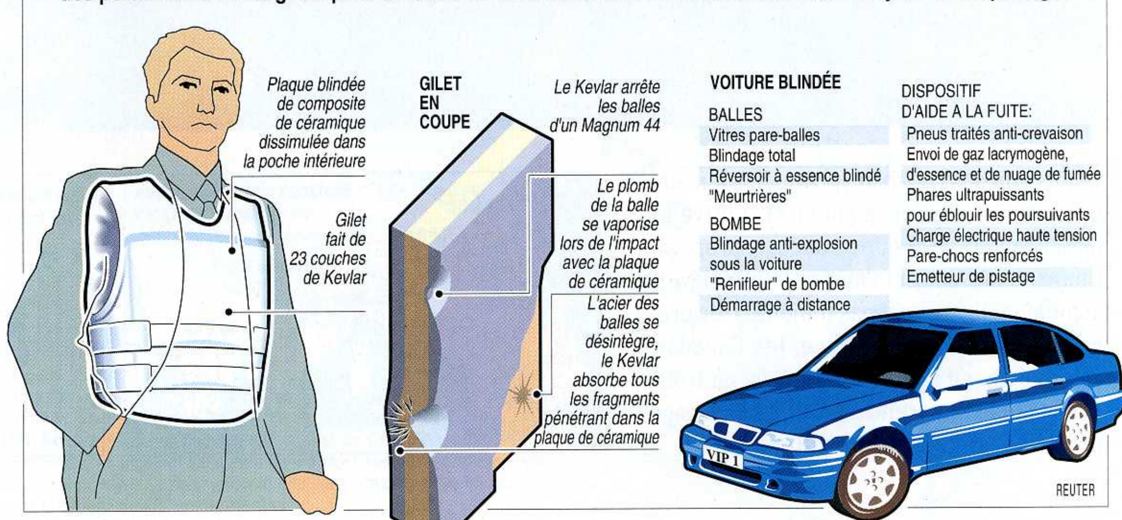
14 sept. 82 :
Président Gemayel. Liban.

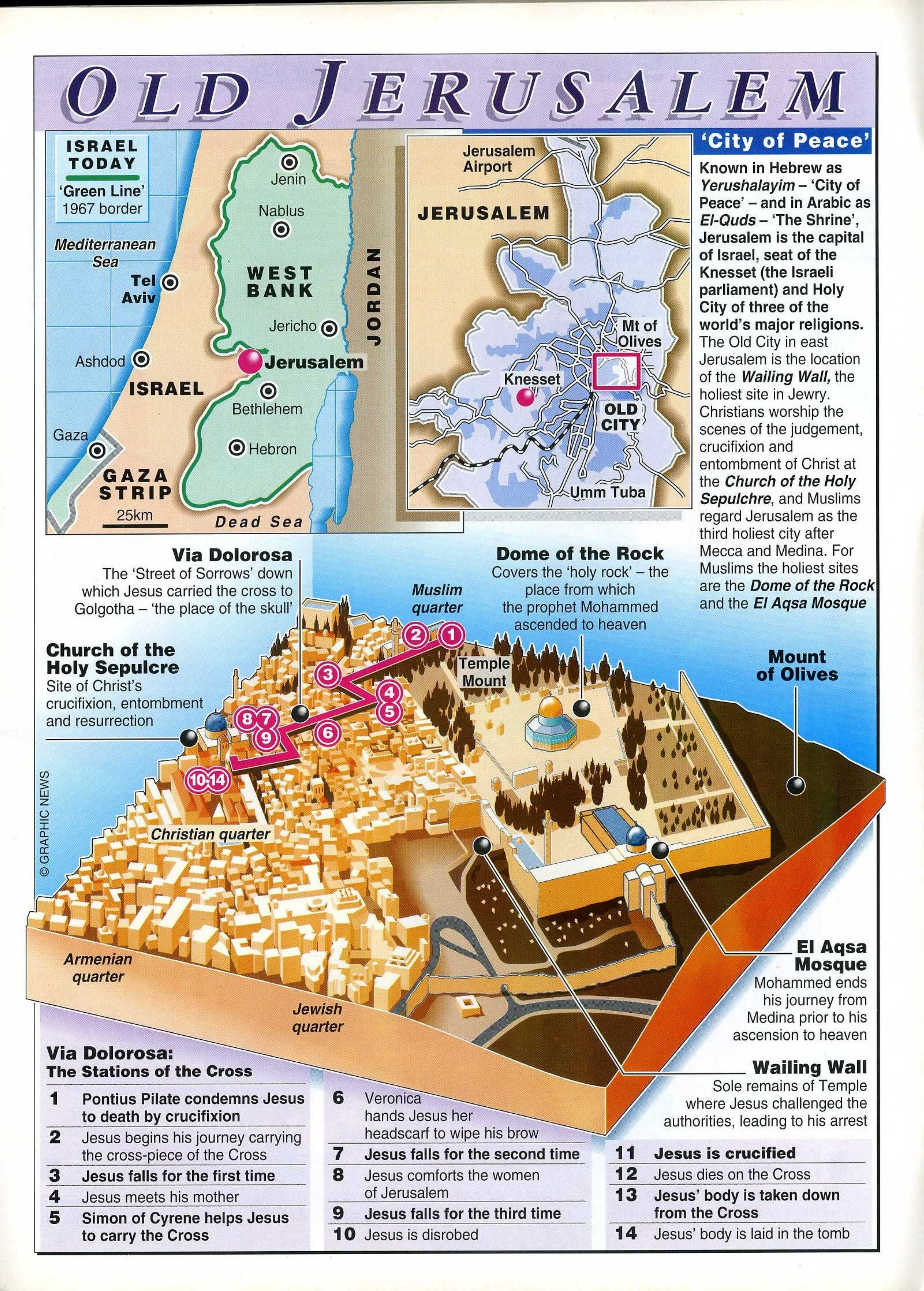
6 oct. 81 :
Président El Sadate. Egypte.

30 août 81 :
Président Radjai et 1er ministre Bahonar. Iran.

25 fév. 75 :
Roi Fayçal. Arabie Saoudite.

11 octobre 77 :
Président Al-Hamdi. Nord Yemen.

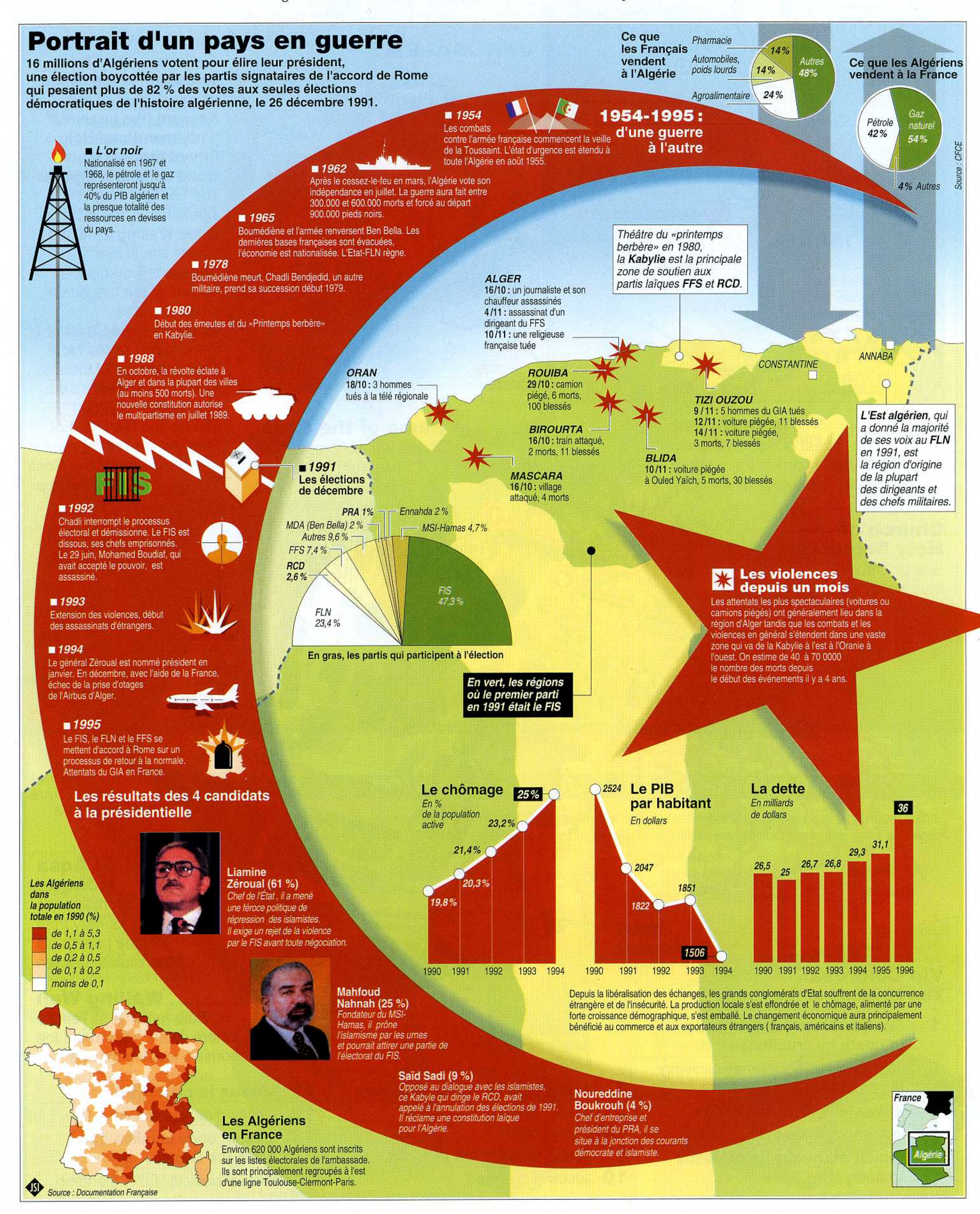




OLD JERUSALEM
ISRAEL TODAY
'Green Line' 1967 border
Mediterranean Sea
Tel Aviv
Ashdod
ISRAEL
Gaza
GAZA STRIP
25km
Jenin
Nablus
WEST BANK
Jericho
Jerusalem
Bethlehem
Hebron
Dead Sea
JORDAN
Jerusalem Airport
JERUSALEM
Mt of Olives
Knesset
OLD CITY
Umm Tuba
'City of Peace'
Known in Hebrew as Yerushalayim – 'City of Peace' – and in Arabic as El-Quds – 'The Shrine', Jerusalem is the capital of Israel, seat of the Knesset (the Israeli parliament) and Holy City of three of the world's major religions. The Old City in east Jerusalem is the location of the Wailing Wall, the holiest site in Jewry. Christians worship the scenes of the judgement, crucifixion and entombment of Christ at the Church of the Holy Sepulchre, and Muslims regard Jerusalem as the third holiest city after Mecca and Medina. For Muslims the holiest sites are the Dome of the Rock and the El Aqsa Mosque
Via Dolorosa
The 'Street of Sorrows' down which Jesus carried the cross to Golgotha – 'the place of the skull'
Muslim quarter
Dome of the Rock
Covers the 'holy rock' – the place from which the prophet Mohammed ascended to heaven
Church of the Holy Sepulcre
Site of Christ's crucifixion, entombment and resurrection
Temple Mount
Mount of Olives
Christian quarter
© GRAPHIC NEWS
Armenian quarter
Jewish quarter
El Aqsa Mosque
Mohammed ends his journey from Medina prior to his ascension to heaven
Wailing Wall
Sole remains of Temple where Jesus challenged the authorities, leading to his arrest
Via Dolorosa: The Stations of the Cross
1 Pontius Pilate condemns Jesus to death by crucifixion
2 Jesus begins his journey carrying the cross-piece of the Cross
3 Jesus falls for the first time
4 Jesus meets his mother
5 Simon of Cyrene helps Jesus to carry the Cross
6 Veronica hands Jesus her headscarf to wipe his brow
7 Jesus falls for the second time
8 Jesus comforts the women of Jerusalem
9 Jesus falls for the third time
10 Jesus is disrobed
11 Jesus is crucified
12 Jesus dies on the Cross
13 Jesus' body is taken down from the Cross
14 Jesus' body is laid in the tomb

Sanglante Algérie

50 000 morts en quatre ans, tel est le bilan de la guerre civile algérienne. Une centaine d'étrangers, dont une trentaine de Français, y ont trouvé la mort. Porté au pouvoir en 92 par les militaires, le général Liamine Zéroual est élu Président dès le premier tour.



Les circonstances de l'attentat du Musée d'Orsay

la ligne C
C1 Montigny-Beauchamp
Argenteuil
C3
Orsay
Versailles-R.G.
C5
C7
St. Quentin
Invalides
St. Michel N.-D.

Lieu de l'attentat d'hier du RER C
Lieu de l'attentat du RER B (25 juillet)
Musée d'Orsay
Station Musée d'Orsay
Station Saint Michel

Le train de 8 voitures venait de Versailles. L'attentat a eu lieu à mi-chemin des stations Musée d'Orsay et Saint-Michel à 7 h.05 exactement.

L'explosion a été provoquée par ***une bonbonne de gaz de 3 kg*** *remplie d'un explosif non identifié et de boulons*

Les passagers ont été rapidement évacués par l'arrière en direction de la gare d'Orsay, en longeant la voie sur environ 800 m.

Deux antennes médicales mises en place immédiatement: une sur le quai de la station Musée d'Orsay pour les blessés les plus graves, l'autre dans le hall du musée

Une trentaine de blessés ont été dénombrés dont 8 étaient encore hospitalisés hier soir, **5 d'entre eux dans un état grave**

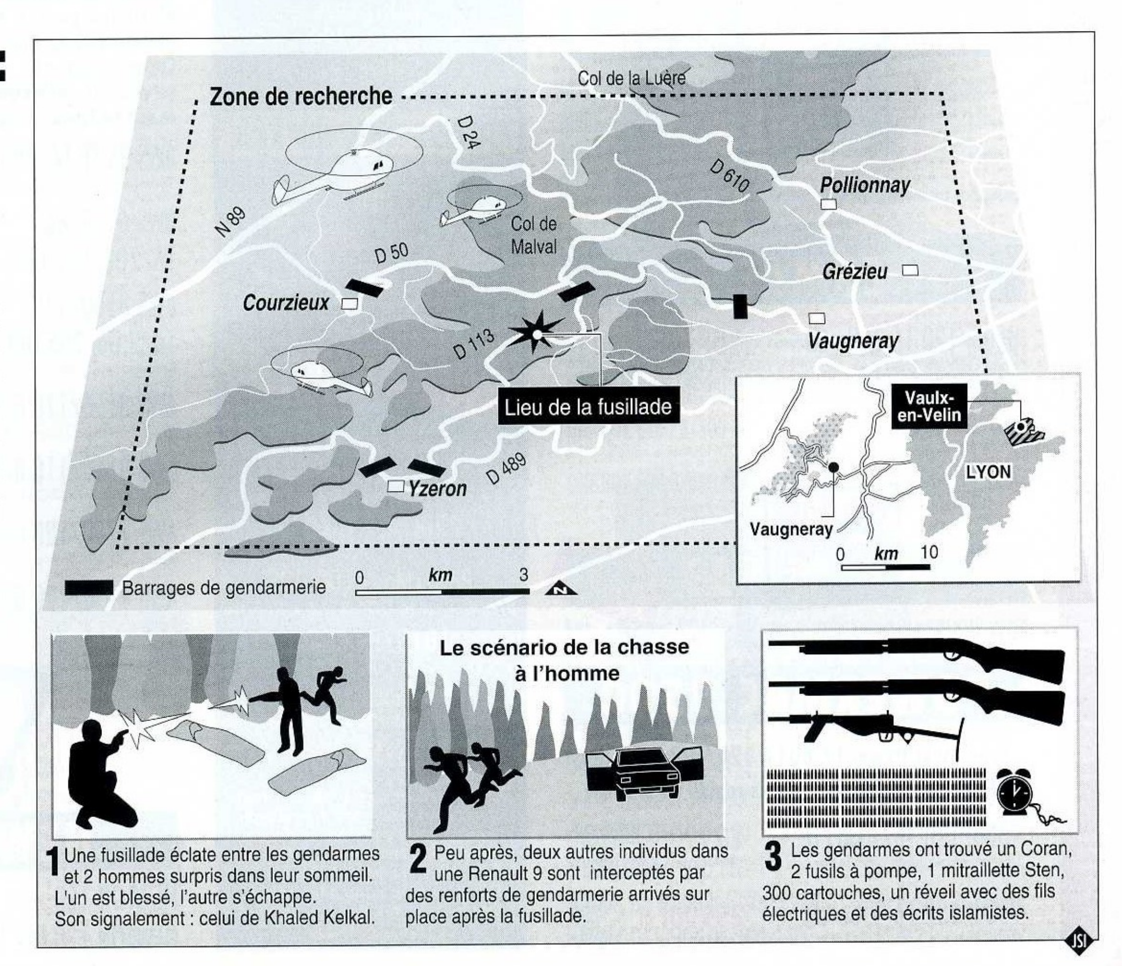
Musée d'Orsay

St Michel 600 m
Attentat
RER
200 m
Tunnel
800 m
120 m
10 m
Chemin suivi par les passagers

Du 25 juillet au 17 octobre, huit attentats à la bombe, dont six dans la capitale, ont fait sept morts et plus de 160 blessés.

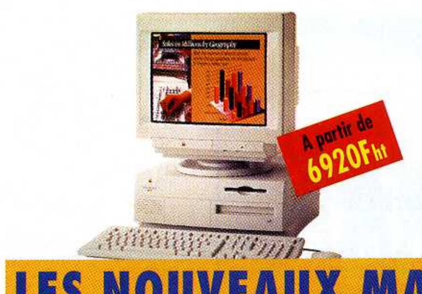
Terrorisme : été meurtrier

760 gendarmes traquent Khaled Kelkal, responsable des attentats, qui sera finalement abattu fin septembre. Le GIGN, 8 escadrons de gendarmes mobiles, un peloton de parachutistes et 3 hélicoptères ratissent un massif boisé de dix kilomètres de long.



UNITÉS CENTRALES APPLE

COMPUTER BENCH APPLE CENTER. 13 R. A. CROIZAT. 94814 VILLEJUIF CEDEX
TEL. (1) 49 58 11 00. FAX: (1) 46 78 19 11. (PARKING CLIENTS)



LES NOUVEAUX MAC

POWERMAC 7200

7200/75 8/500 — **6920F ht** — 8346F ttc
Unité centrale seule.

7200/90 8/500 CD — **9200F ht** — 11095F ttc
Unité centrale seule avec lecteur de CD-ROM.

7200/90 16/1 Go CD — **12920F ht** — 15582F ttc
Unité centrale seule avec lecteur de CD-ROM.

SPÉCIAL PROMO

POWERMAC 7200
CONFIGURATION COMPLÈTE
AVEC ÉCRAN FORMAC 17"
ET CLAVIER ÉTENDU COMPUTER BENCH
Offre limitée au stock disponible.

7200/90 8/500 CD — **13890F ht** — 16752F ttc
Unité centrale avec écran SuperMac 17" et clavier étendu.
Processeur 601 à 90 Mhz, 3 slots PCI, CD-ROM 4X.

POWERMAC 7500

7500/100 8/500 CD — **15300F ht** — 18452F ttc
Unité centrale seule avec lecteur de CD-ROM.

7500/100 16/1 Go CD — **18990F ht** — 22902F ttc
Unité centrale seule avec lecteur de CD-ROM.





POWERMAC 8500

8500/120 16/2 Go CD — **28770F ht** — 34697F ttc
Unité centrale seule avec lecteur de CD-ROM et DD de 2 giga
Processeur 604 à 120 Mhz, 3 slots PCI, CD-ROM 4X.



POWERMAC 9500

Processeur Power PC 604 à 120/132 Mhz, slots PCI, c'est la machine la plus rapide du marché!

9500/120 16/1 Go CD — **29990F ht** — 36168F ttc
Unité centrale seule avec lecteur de CD-ROM et carte vidéo intégrée.

9500/132 16/2 Go CD — **29990F ht** — 36168F ttc
Unité centrale seule avec lecteur de CD-ROM, sans carte vidéo ATI.

MACINTOSH COMPATIBLES DOS•WINDOWS

C'est l'ordinateur qui peut recevoir le plus grand nombre de logiciels. Avec les Macintosh compatibles DOS et Windows, vous avez deux ordinateurs en un. Ils réunissent les avantages du Macintosh et la compatibilité DOS et Windows grâce à l'intégration d'une carte PC qui comporte un processeur 486 DX2 cadencé à 66 Mhz. Dotés d'une carte fille SoundBlaster 16 bits, ils exploitent la qualité sonore des CD-Rom du monde PC. Vous pouvez travailler sur les deux environnements en même temps et basculer de l'un à l'autre grâce à un raccourci clavier! Un moniteur VGA ou SVGA peut se connecter directement sur la carte PC.

UC DOS SANS REPRISE

Performa 630 DOS
12/500 CD + ClarisWorks 3.0
9450F ht 11397F ttc

PowerMac 6100/66
8/500 + carte DOS 8 mo
13190F ht 15907F ttc

PowerMac 6100/66
8/500 CD + carte DOS 8 mo
14495F ht 17481F ttc

CARTE DOS
Pour PowerMac 6100 non DOS
5990F ht 7224F ttc

UC DOS AVEC REPRISE



Performa 630 DOS
12/500 CD
+ ClarisWorks 2.1 + Reprise
6874F ht 8290F ttc*

PowerMac 6100 DOS
8/500 + carte DOS 8 mo + Reprise
10107F ht 12189F ttc*

PowerMac 6100 DOS
8/500 CD + carte DOS 8 mo + Reprise
11351F ht 13689F ttc*

Pour bénéficier de ces reprises, vous devez nous rendre tout type d'ordinateur ayant un écran, un clavier et une unité centrale: compatible PC, Mac, Atari, Thomson, Sinclair, etc... Offres valables jusqu'à fin Mars 96 dans la limite des stocks disponibles.
** Reprise déjà déduite*



POWERMAC 7500

7500/100 8/500 CD — **19650F ht** — 23698F ttc
+ écran 17" FORMAC + clavier APPLE DESIGN



POWERMAC 8500

8500/120 16/2 Go CD — **39650F ht** — 47818F ttc
+ écran 20" INTELLICOLOR ou écran 20" FORMAC
+ clavier APPLE DESIGN

SERVEURS

Un serveur permet de centraliser sur un Macintosh commun des données destinées à être partagées entre plusieurs postes Macintosh: Bases de données, Comptabilité, Paie, Agenda, Plannings, Gestions Commerciales, etc. Computer Bench vend et installe les serveurs et se charge du câblage dans vos locaux où que ce soit en France. Contactez-nous pour toute solution.

AWS 95 FP 16/500/256 DAT — **24900F ht** — 30029F ttc
Serveur A/UX. avec mémoire cache et lecteur de bandes DAT.

AWS 6150/66 16/700/256 CD — **11500F ht** — 13869F ttc
Serveur avec mémoire cache, CD-ROM.

AWS 8150/110 16/2 Go/256 DAT CD — **29900F ht** — 36059F ttc
Serveur avec mémoire cache, CD-ROM et lecteur de bandes DAT.

AWS 8150/110 8/FL CD — **15590F ht** — 18802F ttc
Serveur base 8100/110 avec CD-ROM et disque dur optionnel.

AWS 8150/110 8/FL CD AS — **19990F ht** — 24108F ttc
Serveur avec CD-ROM , AppleShare disque dur optionnel.

AWS 9150/120 8/FL CD — **19100F ht** — 23035F ttc
Serveur PowerMac avec CD-ROM et disque dur optionnel.

AWS 9150/120 8/FL CD AS — **23550F ht** — 28401F ttc
Serveur avec CD-ROM , AppleShare disque dur optionnel.



NEWTON 120

NEWTON 120 — **3200F ht** — 3859F ttc
NEWTON 120 FAX MODEM — **3850F ht** — 4643F ttc



IMPRIMANTES

APPLE

IMAGEWRITER II *9 aiguilles, partageable en réseau avec une carte LocalTalk en option.*	2690F ht	3244F ttc
STYLEWRITER N/B 1200 *Jet d'encre, noir et blanc, 33 niveaux de gris, 5 pages/m...*	1260F ht	1520F ttc
STYLEWRITER COUL. 2200 *Jet d'encre, portable couleur. Idéale pour votre PowerBook.*	2500F ht	3015F ttc
STYLEWRITER COUL. 2400 *Jet d'encre, 360x360 ppp optimisés par la technologie ColorShare, 64 polices.*	2750F ht	3316F ttc
LASERWRITER 4/600 PS *4 pages/mn, 600 ppp, 126 niv. de gris, PostScript n2, partageable en réseau.*	5790F ht	6983F ttc
LASERWRITER 16/600 PS FAX *Réception et émission de fax, logiciel Macintosh, Windows et MS/DOS, fax mailing...*	15700F ht	18935F ttc
LASERWRITER 16/600 PS *16 pages/mn, 600 ppp, jusqu'à 151 niveaux de gris, multiprotocoles...*	13800F ht	16643F ttc
LASERWRITER 12/600 PS COUL. *12 pages/mn, 600 ppp, PostScript couleur, multiprotocoles...*	48500F ht	58491F ttc
PERSONAL LASERWRITER 300 *4 pages/mn, 300 ppp, 33 niveaux de gris, partageable en réseau.*	4100F ht	4945F ttc
LASERWRITER SELECT 360 *10 pages/mn, 600 ppp, multiprotocoles: compatible PC sous Dos/Windows , PostScript.*	7995F ht	9642F ttc
FAX POUR LASER 16/600 PS *Option fax pour les LaserWriter 16/600 PS.*	2100F ht	2533F ttc
DISQUE DUR INTERNE *Pour les LaserWriter 16/600 PS et 16/600 PS FAX.*	2320F ht	2798F ttc

LEXMARK

LEXMARK 4079 PLUS *Jet d'encre, n/b & couleur, postScript, partageable en réseau, A3/A4.*	20500F ht	24723F ttc

GCC TECHNOLOGIES

ELITE XL 1208 *Laser noir et blanc, A3, 1200 x 1200, multiprotocoles,...*	31645F ht	38164F ttc

HEWLETT PACKARD & EPSON

HP DESKJET 340 *Jet d'encre, n/b & couleur, QuickDraw GX et partageable en réseau.*	1559F ht	1880F ttc
HP DESKJET 850C *Jet d'encre, n/b & couleur, QuickDraw GX et partageable en réseau.*	2990F ht	3606F ttc
HP DESKWRITER 600 *Jet d'encre, n/b & couleur, QuickDraw GX et partageable en réseau.*	1650F ht	1990F ttc
HP DESKWRITER 660C *Jet d'encre, n/b & couleur, QuickDraw GX et partageable en réseau.*	2290F ht	2760F ttc
EPSON STYLUS COLOR II *Jet d'encre, 720 dpi, n/b & couleur, 360 dpi sur papier ordinaire et couché.*	2486F ht	2998F ttc
EPSON STYLUS 1000 APPLETALK *Jet d'encre qualité laser, 360 dpi, 256 gris, A4, A3, A2, garantie 3 ans.*	3880F ht	4680F ttc
EPSON STYLUS PRO *Jet d'encre, n/b & couleur.*	3750F ht	4523F ttc
EPSON STYLUS PRO XL *Jet d'encre, n/b & couleur en 720 dpi au format A3+.*	7490F ht	9033F ttc

LABEL PRINTER

LABEL PRINTER XL	1490F ht	1767F ttc

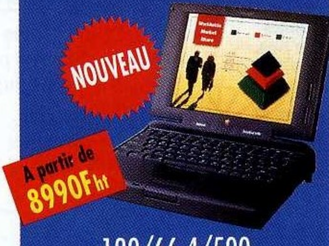
ECRANS COULEUR

APPLE 14" MULTIFREQUENCES	1770F ht	2135F ttc
APPLE 15" MULTIFREQUENCES	1990F ht	2400F ttc
APPLE 17" MULTIFREQUENCES/1705	3549F ht	4280F ttc
FORMAC 17" MULTIFREQUENCES	4390F ht	5295F ttc
APPLE 17" APPLEVISION/1710	5348F ht	6450F ttc
APPLE 17" AV APPLEVISION	6300F ht	7598F ttc
APPLE 20" MULTIFREQUENCES	10900F ht	13145F ttc
HITACHI 20" + ADAPTATEUR	7350F ht	8864F ttc

POWERBOOK

Conditions journalistes, consultez le Service Presse Apple: 69 86 34 00

PROMO 150 4/500
6440F ht 7767F ttc



190/66 4/500
8990F ht 10842F ttc
8200F ht 9974F ttc SPÉCIAL JOURNALISTES

190/66 8/500
9985F ht 12042F ttc
9190F ht 11083F ttc SPÉCIAL JOURNALISTES

190 CS/66 8/500
12480F ht 15051F ttc
11480F ht 13845F ttc SPÉCIAL JOURNALISTES

5300/100 8/500
12480F ht 15051F ttc
10290F ht 12410F ttc SPÉCIAL JOURNALISTES

5300 CS/100 8/500
14985F ht 18072F ttc
12350F ht 14894F ttc SPÉCIAL JOURNALISTES

5300 CS/100 16/750
17985F ht 21690F ttc
14840F ht 17957F ttc SPÉCIAL JOURNALISTES

5300 C/100 8/500
19980F ht 24096F ttc
16550F ht 19959F ttc SPÉCIAL JOURNALISTES

5300 C/100 16/750
23980F ht 28920F ttc
19990F ht 24108F ttc SPÉCIAL JOURNALISTES

5300 CE/117 32/1,1 Go
36980F ht 44598F ttc
31100F ht 37507F ttc SPÉCIAL JOURNALISTES

P.BOOK DUO

DUO 280 C 12/500 FAX
+ Mini Dock + lecteur
17900F ht 21587F ttc

DUO 2300 C 8/750
19980F ht 24096F ttc

DUO 2300 C 20/1 Go FAX
24980F ht 30126F ttc



PERFORMA 5200/5300

5200 8/800 CD	8852F ht	10675F ttc
5200 12/500 CD/TV	11200F ht	13507F ttc
5200 8/800 CD/Modem	9536F ht	11500F ttc
5200 8/800 CD/TV /Modem	10862F ht	13100F ttc
5300 16/1.2 Go CD/TV /Modem	16500F ht	19899F ttc

6200 & 6300

6200 8/500 CD	7620F ht	9190F ttc
6200 8/800 CD/Modem	8690F ht	10480F ttc
6300 8/1,2 Go CD	10116F ht	12200F ttc
6300 12/1,2 Go CD/Modem/TV	12637F ht	15240F ttc

PERFORMA 630

630 8/500 CD + C.Works 3.0	5950F ht	7175F ttc
630 8/500 CD/Modem	6460F ht	7790F ttc

PERFORMA 630 5/500
CD + ÉCRAN 14" APPLE
+ CLARIS WORKS
Offre limitée au stock disponible.
6464F ht 7795F ttc



CARTES AUDIO-VIDEO

APPLE 24 BITS *16 millions de couleurs*	3690F ht	4450F ttc
APPLE AV POUR POWERMAC	3570F ht	4306F ttc
APPLE VIDEO SYSTEM *5200 - 5300 - 6200 - 6300 - 630*	1150F ht	1387F ttc

Apple TV & Video Systèm, Apple Presentation System, ns consulter.

ONEBOX

NOUVEAU • LES SUPER-BOÎTES 6200 OU 630
Deux packages complets comprenant chacun un Macintosh 6200 8/500 ou un Macintosh 630 8/500 avec lecteur de CD-Rom, un écran 14" Apple multifréquence, une imprimante couleur StyleWriter 2400, 18 logiciels et 3 CD.

ONE BOX 6200 8/500 CD *UC + écran + lecteur CD + imprimante + 18 logiciels + 3 CD*	10890F ht	13134F ttc
ONE BOX 630 8/500 CD *UC + écran + lecteur CD + imprimante + 18 logiciels + 3 CD*	9287F ht	11200F ttc

CARTES PCI

Les cartes PCI sont destinées uniquement aux PowerMacintosh 7200, 7500, 8500 et 9500. Les cartes ThunderColor sont livrées avec la carte fille PhotoEngine.

THUNDERCOLOR 30/1600	13390F ht	16148F ttc
THUNDERCOLOR 30/1152	10890F ht	13133F ttc
CARTE THUNDER 30/1152	5390F ht	6500F ttc
CARTE THUNDER 30/1600	7990F ht	9636F ttc
PRECISIONCOLOR 8/1600	3290F ht	3968F ttc
ETHERNET 10/100BT PCI	1550F ht	1869F ttc
FORMAC GA VISION II 1280x1024	2995F ht	3612F ttc
FORMAC GA VISION III 1600x1200	3490F ht	4209F ttc

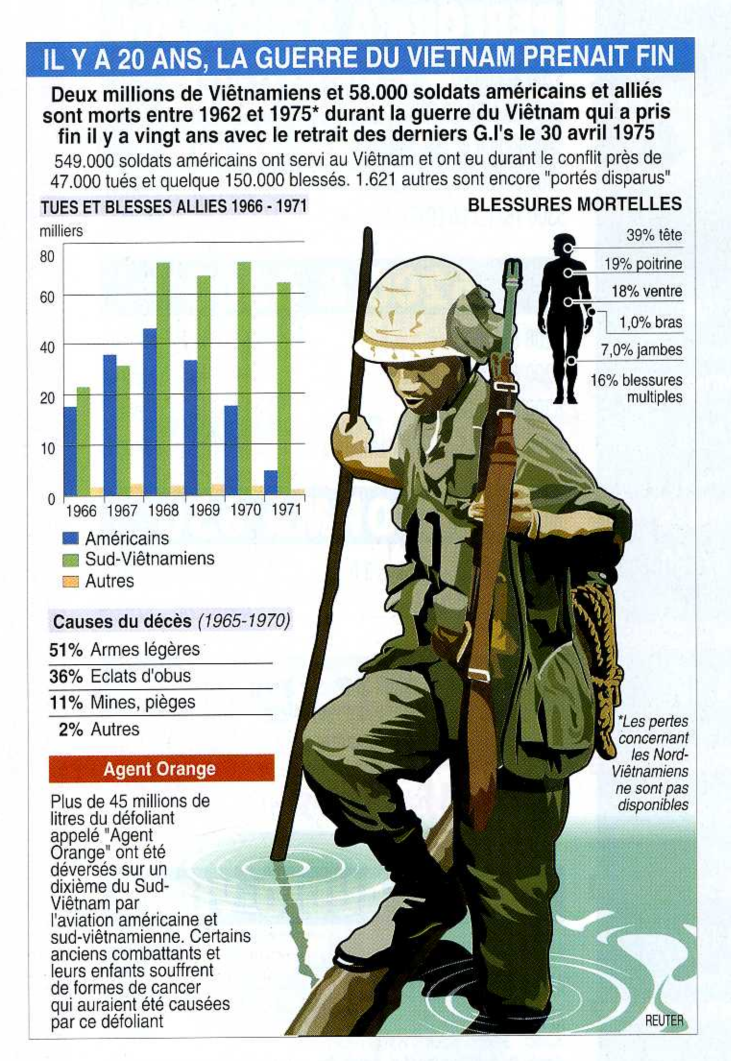
COMPUTER BENCH APPLE CENTER. 13 R. A. CROIZAT. 94814 VILLEJUIF CEDEX
TEL. (1) 49 58 11 00. FAX: (1) 46 78 19 11. (PARKING CLIENTS)

Normalisation des relations USA-Vietnam

IL Y A 20 ANS, LA GUERRE DU VIETNAM PRENAIT FIN

Deux millions de Viêtnamiens et 58.000 soldats américains et alliés sont morts entre 1962 et 1975* durant la guerre du Viêtnam qui a pris fin il y a vingt ans avec le retrait des derniers G.I's le 30 avril 1975

549.000 soldats américains ont servi au Viêtnam et ont eu durant le conflit près de 47.000 tués et quelque 150.000 blessés. 1.621 autres sont encore "portés disparus"



Causes du décès *(1965-1970)*

51%	Armes légères
36%	Eclats d'obus
11%	Mines, pièges
2%	Autres

Agent Orange

Plus de 45 millions de litres du défoliant appelé "Agent Orange" ont été déversés sur un dixième du Sud-Viêtnam par l'aviation américaine et sud-viêtnamienne. Certains anciens combattants et leurs enfants souffrent de formes de cancer qui auraient été causées par ce défoliant

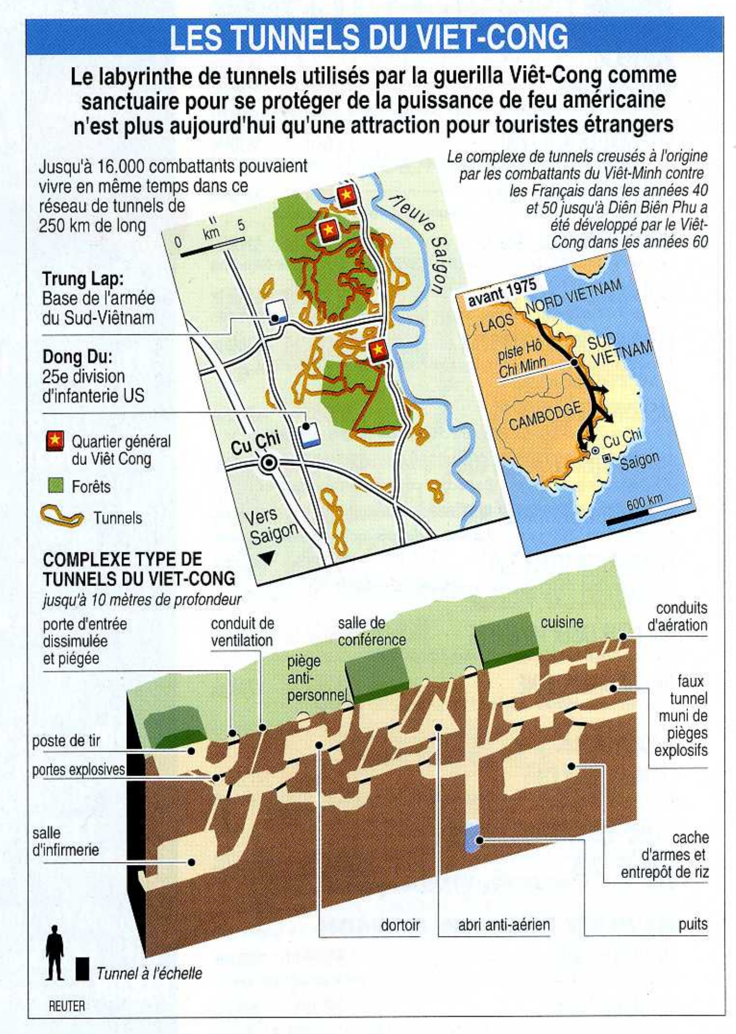
**Les pertes concernant les Nord-Viêtnamiens ne sont pas disponibles*

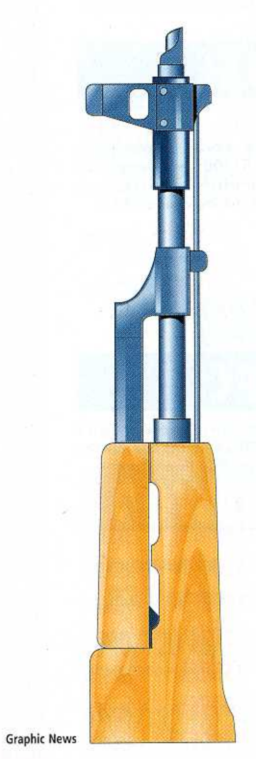
LES TUNNELS DU VIET-CONG

Le labyrinthe de tunnels utilisés par la guerilla Viêt-Cong comme sanctuaire pour se protéger de la puissance de feu américaine n'est plus aujourd'hui qu'une attraction pour touristes étrangers

Jusqu'à 16.000 combattants pouvaient vivre en même temps dans ce réseau de tunnels de 250 km de long

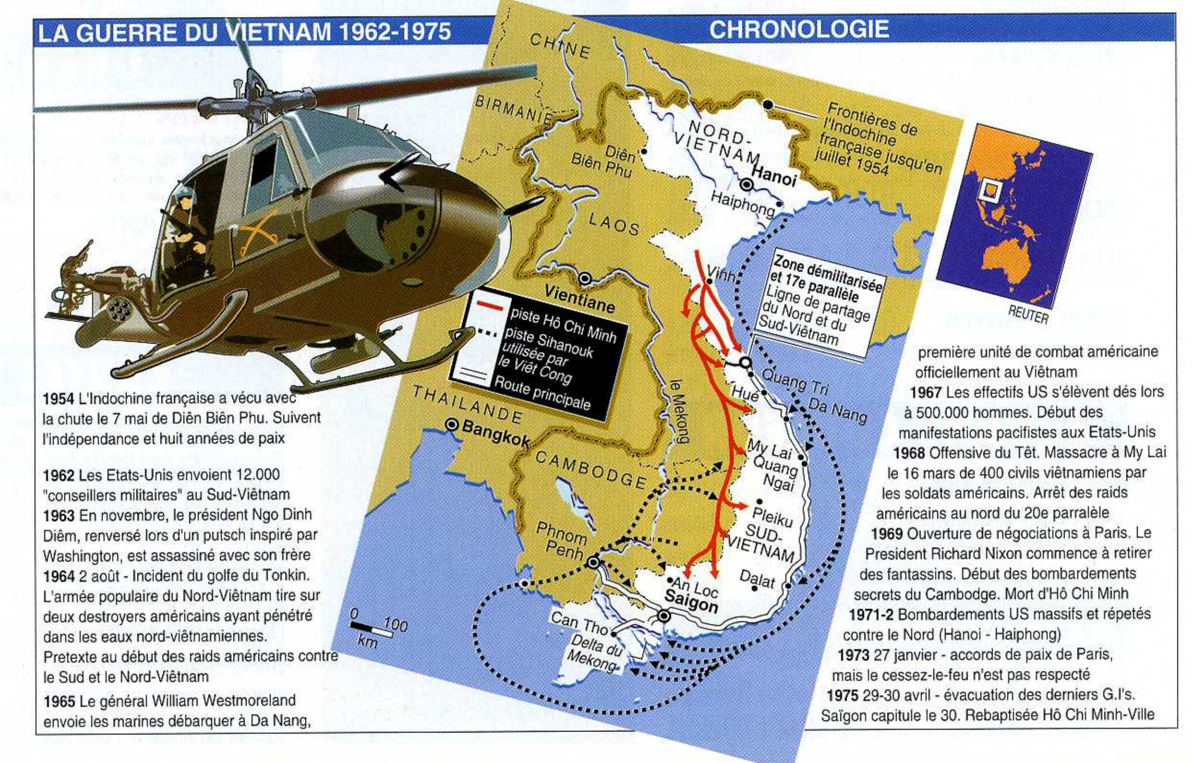
Le complexe de tunnels creusés à l'origine par les combattants du Viêt-Minh contre les Français dans les années 40 et 50 jusqu'à Diên Biên Phu a été développé par le Viêt-Cong dans les années 60





LA GUERRE DU VIETNAM 1962-1975

CHRONOLOGIE

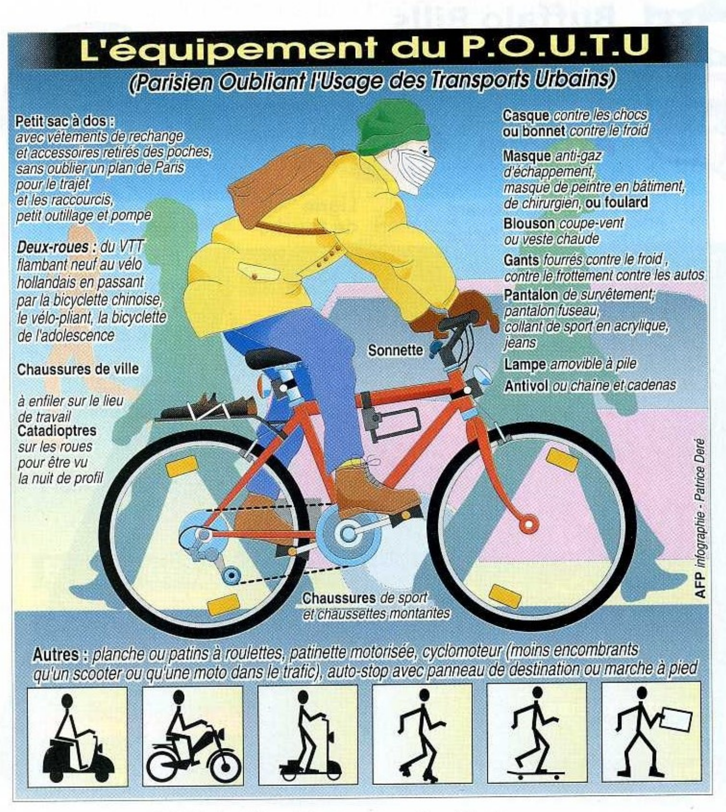


1954 L'Indochine française a vécu avec la chute le 7 mai de Diên Biên Phu. Suivent l'indépendance et huit années de paix

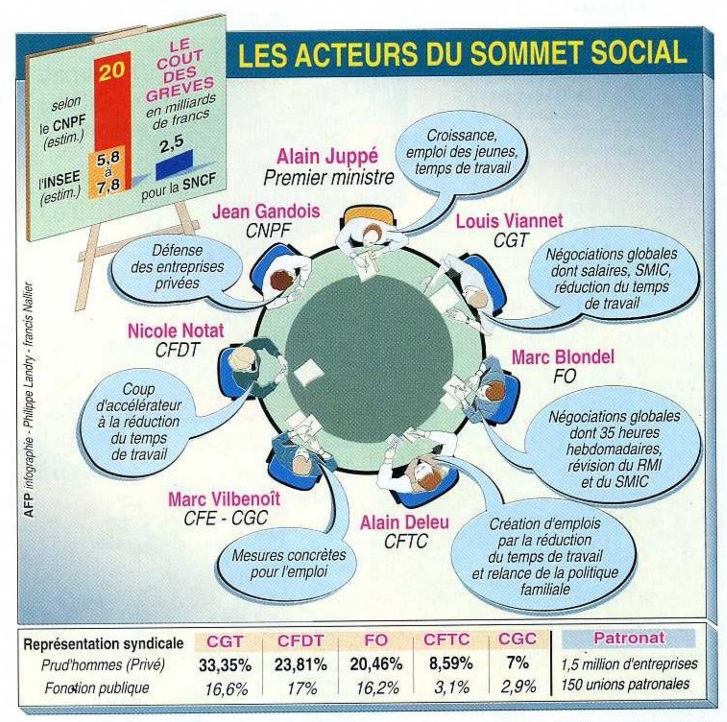
1962 Les Etats-Unis envoient 12.000 "conseillers militaires" au Sud-Viêtnam
1963 En novembre, le président Ngo Dinh Diêm, renversé lors d'un putsch inspiré par Washington, est assassiné avec son frère
1964 2 août - Incident du golfe du Tonkin. L'armée populaire du Nord-Viêtnam tire sur deux destroyers américains ayant pénétré dans les eaux nord-viêtnamiennes. Pretexte au début des raids américains contre le Sud et le Nord-Viêtnam
1965 Le général William Westmoreland envoie les marines débarquer à Da Nang, première unité de combat américaine officiellement au Vietnam
1967 Les effectifs US s'élèvent dés lors à 500.000 hommes. Début des manifestations pacifistes aux Etats-Unis
1968 Offensive du Têt. Massacre à My Lai le 16 mars de 400 civils viêtnamiens par les soldats américains. Arrêt des raids américains au nord du 20e parralèle
1969 Ouverture de négociations à Paris. Le President Richard Nixon commence à retirer des fantassins. Début des bombardements secrets du Cambodge. Mort d'Hô Chi Minh
1971-2 Bombardements US massifs et répetés contre le Nord (Hanoi - Haiphong)
1973 27 janvier - accords de paix de Paris, mais le cessez-le-feu n'est pas respecté
1975 29-30 avril - évacuation des derniers G.I's. Saïgon capitule le 30. Rebaptisée Hô Chi Minh-Ville

Graphic News

Grèves contre les réformes



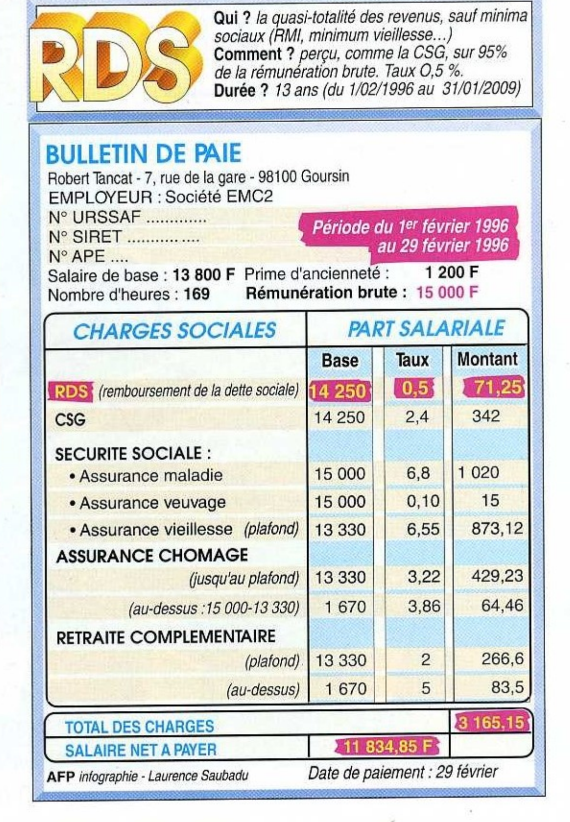
En décembre, RATP signifie « Rentre Avec Tes Pieds ».



Représentation syndicale	CGT	CFDT	FO	CFTC	CGC	Patronat
Prud'hommes (Privé)	33,35%	23,81%	20,46%	8,59%	7%	1,5 million d'entreprises
Fonction publique	16,6%	17%	16,2%	3,1%	2,9%	150 unions patronales

Les prises de position des syndicalistes qui rencontrent le Premier Ministre. Si Alain Juppé cède sur les régimes spéciaux de retraite, il maintient sa RDS, Remboursement de la Dette Sociale, qui vient s'ajouter aux autres prélèvements sur la fiche de paie.





RDS

Qui ? *la quasi-totalité des revenus, sauf minima sociaux (RMI, minimum vieillesse...)*
Comment ? *perçu, comme la CSG, sur 95% de la rémunération brute. Taux 0,5 %.*
Durée ? *13 ans (du 1/02/1996 au 31/01/2009)*

BULLETIN DE PAIE

Robert Tancat - 7, rue de la gare - 98100 Goursin
EMPLOYEUR : Société EMC2
N° URSSAF ....
N° SIRET ....
N° APE ....
Période du 1er février 1996 au 29 février 1996
Salaire de base : **13 800 F** Prime d'ancienneté : **1 200 F**
Nombre d'heures : **169** **Rémunération brute : 15 000 F**

CHARGES SOCIALES	PART SALARIALE		
	Base	Taux	Montant
RDS (remboursement de la dette sociale)	14 250	0,5	71,25
CSG	14 250	2,4	342
SECURITE SOCIALE :			
• Assurance maladie	15 000	6,8	1 020
• Assurance veuvage	15 000	0,10	15
• Assurance vieillesse (plafond)	13 330	6,55	873,12
ASSURANCE CHOMAGE			
(jusqu'au plafond)	13 330	3,22	429,23
(au-dessus :15 000-13 330)	1 670	3,86	64,46
RETRAITE COMPLEMENTAIRE			
(plafond)	13 330	2	266,6
(au-dessus)	1 670	5	83,5
TOTAL DES CHARGES			3 165,15
SALAIRE NET A PAYER	11 834,85 F		

AFP infographie - Laurence Saubadu — *Date de paiement : 29 février*

Super Bowl super star

Dallas Cowboys
Quarterback : Troy Aikman
Entraineur : Jimmy Johnson

Défense

NFL

Buffalo Bills
Quarterback : Jim Kelly
Entraineur : Marv Levy

Attaque

Nose Tackle
Left Defensive End
Left Corner Back
Free Safety
Left Outside Linebacker
Left Inside Linebacker
Right Inside Linebacker
Right Outside Linebacker
Strong Safety
Right Corner Back
Right Defensive End

Center
Right Guard
Right Tackle
Right Wide Receiver
Quarterback
Running Back
Full Back
Left Guard
Tight End
Left Tackle
Left Wide Receiver

Poteau de But
Ligne de fond
Ligne de touche
Zone de Touchdown
Ligne des 50 yards
Banc des joueurs
Zone de Touchdown
9,1 m
91,4 mètres
9,1 m
WaG

La finale annuelle du championnat de football américain est suivie par 800 millions de téléspectateurs dans le monde.

Le jeu

1 **Cette équipe doit entrer avec le ballon dans la zone de but adverse** (la *end zone*). Elle a droit à quatre tentatives pour avancer de 10 yards (9,15 m). Si elle y parvient, elle a quatre nouvelles tentatives... Si elle échoue, le ballon change de camp. L'équipe attaquante devient défenseur. A ce moment, les entraîneurs procèdent à des changements de joueurs : les spécialistes de l'attaque sont remplacés par de bons défenseurs.

2 **Le *quarterback*** est le meneur de jeu à l'attaque. Il choisit entre le jeu aérien, le jeu au sol ou le jeu au pied. Il peut passer le ballon en avant ou le donner à un coureur (le *running back*) qui foncera tête baissée.

3 **Les *wide receivers*** sont les plus rapides en attaque. Quand ils reçoivent le ballon lancé par le *quarterback*, ils foncent vers la *end zone* pour marquer.

4 **Les *offensive linemen*** composent la ligne d'attaque. Leur but : protéger le *quarterback* contre les défenseurs adverses.

5 **En défense, les *defensive linemen*** tentent d'enfoncer l'attaque pour terrasser le *quarterback*.

Un match est découpé en quatre quart-temps de 15 minutes de jeu. Le chrono est arrêté à chaque interruption.

L'équipe en défense

7 **Les *safeties*** sont les derniers verrous en défense.

L'équipe en attaque, avec le ballon (plus petit qu'un ballon de rugby)

6 **Les *cornerbacks*** essayent d'intercepter les passes.

100 yards (91,50 m)
End zone 10 yards (9,15 m)

JSI

Las defensas de los gladiadores

Super Bowl XXVIII

CASCO DE FIBRA: con cámara de aire y acolchado para amortiguar los golpes.
Acolchado en la coraza para amortiguar los impactos y evitar dañar al adversario.
Protector del ante-brazo.
CODERA: amortigua las caídas.
Protector del brazo.
CORAZA. protege la clavícula y el pecho.
Protector de la cadera.
COQUILLERA
Protector del muslo
RODILLER
Protector de tibia.

AFP *Infografía - Fred Garet*

Le Super Bowl est très suivi en Amérique latine. D'où cette infographie en espagnol.

J.O. DE 2004 : LILLE CANDIDATE POUR LA FRANCE

■ Le Comité national olympique et sportif français (CNOSP) a annoncé sa décision de présenter la ville de Lille pour défendre les chances de la France pour l'organisation des Jeux olympiques d'été de 2004

LILLE 2004 – ASSOCIATION LILLE . EUROPE OLYMPIQUE 2004

Le budget de Lille

Dépenses (en millions de francs)

- Epreuves sportives 3 210
- Administration 1 310
- Promotion 812
- Installations sportives 800
- Autres 548
- Cérémonies 410
- Restauration 351
- Jeux paralympiques 250
- Sécurité 180
- Transports 110
- Services médicaux 40
- Excédent 14

Total : 7 835

Recettes (en millions de francs)

- Droits de télévision 2 964
- Médailles 350
- Cessions de biens 400
- Parrainage international 614
- Autres 692
- Licences 750
- Parrainage national 960
- Billets 1 105

Total : 7 835

Budget de Lille 7 835

Budget de Lyon 11 407

Calendrier

7 novembre 95
Choix de la ville officiellement candidate pour représenter la France

10 janvier 1996
Date limite de dépôt des dossiers de candidature

Janvier 1997
Le CIO retient 4 ou 5 candidatures

Septembre 1997
Le CIO choisit la ville hôte des J.O. d'été de 2004

Les villes déjà candidates aux JO de 2004

Stockholm, St-Petersbourg, Lille, Rome, Istanbul, San Juan (Porto Rico), Rio de Janeiro, Buenos Aires, Le Cap

WaG-REUTER

Candidature olympique : Lille a la frite !



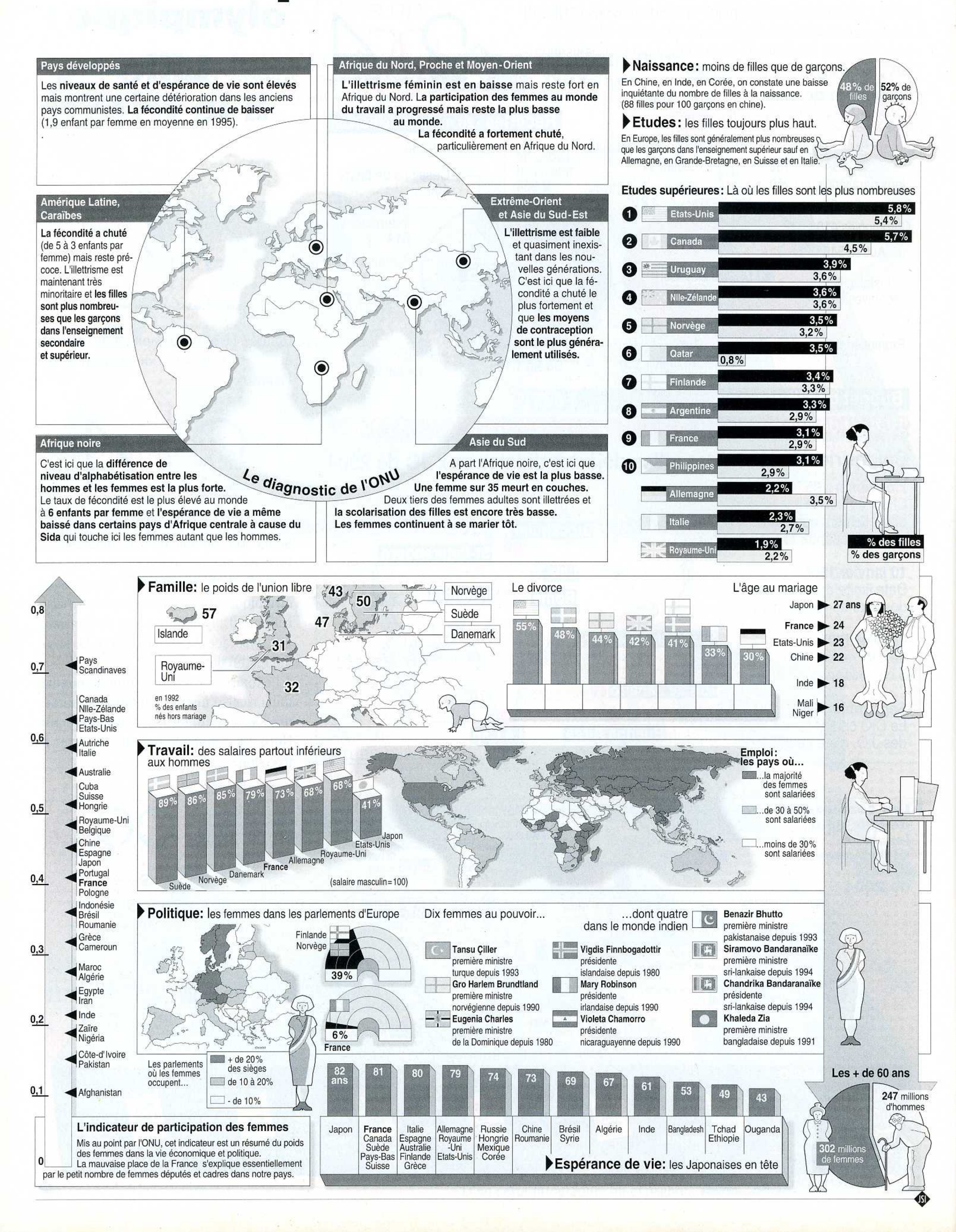
Donnée favorite, la capitale des Gaules est écartée au profit de la capitale des Flandres.



Selon nous, le logo de la candidature de Lyon est graphiquement moins bon que celui de Lille qui intègre les anneaux olympiques. Et le slogan lyonnais « Naturellement olympique » est prétentieux et creux face à celui de Lille « La flamme est en nous ».
A l'exemple de l'association Kalimedia, qui a réalisé une présentation multimédia de la candidature, toute la région Nord s'est mobilisée pour emporter la décision.



La planète des femmes



Françaises, Français

LES FRANCAISES SE MARIENT DE MOINS EN MOINS

■ **Proportion de femmes de 25 ans mariées**

77%

35%

1973

1993

Le mariage en France continue de reculer avec 254.000 unions célébrées en 1994, soit 39% de moins qu'en 1972. En 1993, 65% des femmes de 25 ans n'étaient pas mariées alors que vingt ans plus tôt 77% d'entre elles l'étaient déjà au même âge

Source : INSEE

WaG/Reuter

ON VIT DE PLUS EN PLUS SEUL EN FRANCE

■ Le nombre des personnes vivant seules et celui des familles monoparentales sont en très forte augmentation en France, puisque les premières atteignent 5,8 millions, soit plus 21,5% en huit ans, et les secondes 989 000 (1989), soit plus 40% par rapport à 1982

■ **Proportion de familles monoparentales** (en pourcentage)

- de 3,8 %

3,8 à 4,2 %

4,2 à 4,8 %

+ de 4,8 %

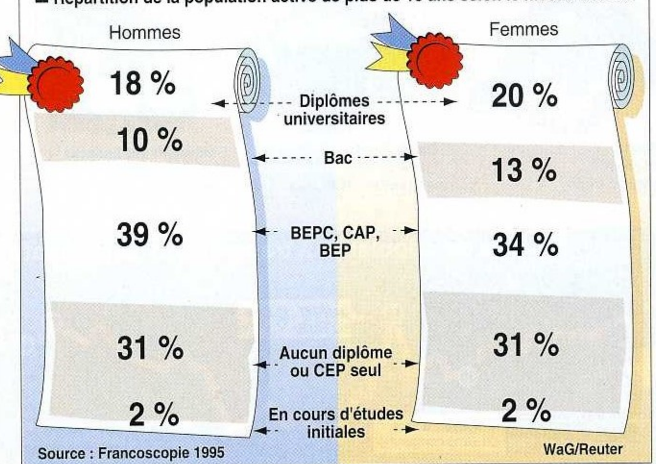
Source: INSEE

WaG-Reuter

LES FEMMES PLUS DIPLÔMÉES QUE LES HOMMES

■ Les femmes sont désormais plus diplômées que les hommes au sein de la population française. Ainsi, 33% d'entre elles ont au moins le bac, tandis que les hommes ne sont que 28% dans ce cas. Globalement, environ un cinquième des Français poursuit des études supérieures

■ **Répartition de la population active de plus de 15 ans selon le niveau d'étude**



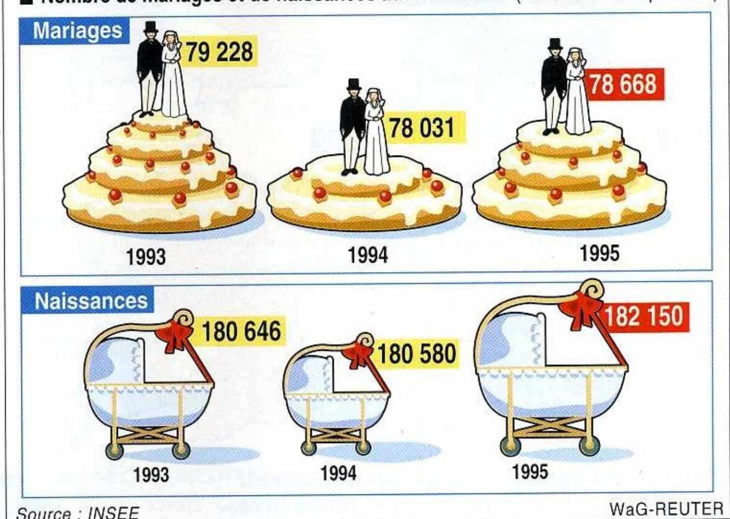
Source : Francoscopie 1995

WaG/Reuter

LÉGÈRE HAUSSE DES MARIAGES ET DES NAISSANCES

■ Après une baisse continue depuis quelques années, on constate une légère hausse du nombre de mariages et de naissances au deuxième trimestre 1995. Les mariages progressent notamment dans les régions Rhône-Alpes et Midi-Pyrénées

■ **Nombre de mariages et de naissances au 2e trimestre** (en France métropolitaine)

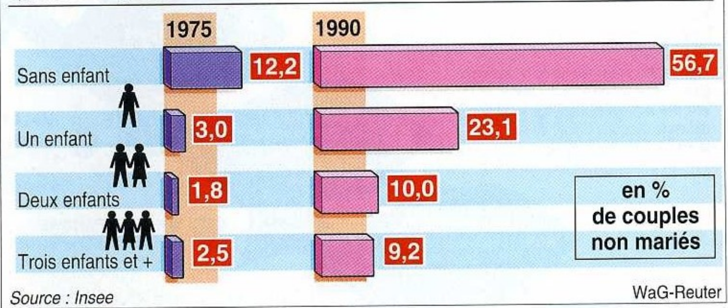


Source : INSEE

WaG-REUTER

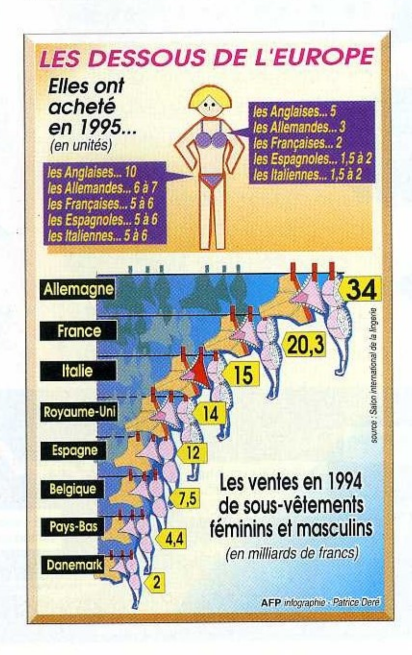
PROGRESSION DES COUPLES NON MARIES

■ La proportion de couples non mariés en France s'est multipliée par cinq depuis 1975 pour atteindre 25 % en 1990. Si l'union libre s'est d'abord limitée aux couples sans enfant, une naissance n'entraîne plus systématiquement un mariage. Près d'un quart des couples avec un enfant où l'homme a moins de 40 ans ne sont pas mariés



Source : Insee

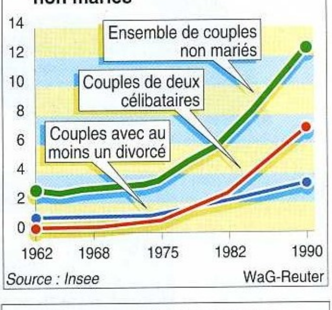
WaG-Reuter



ENVOL DE L'UNION LIBRE

■ L'union libre en France ne cesse de se développer depuis les années 70. En 1990, un tiers des couples où l'homme a moins de 25 ans ne sont pas mariés

■ **Pourcentage de couples non mariés**

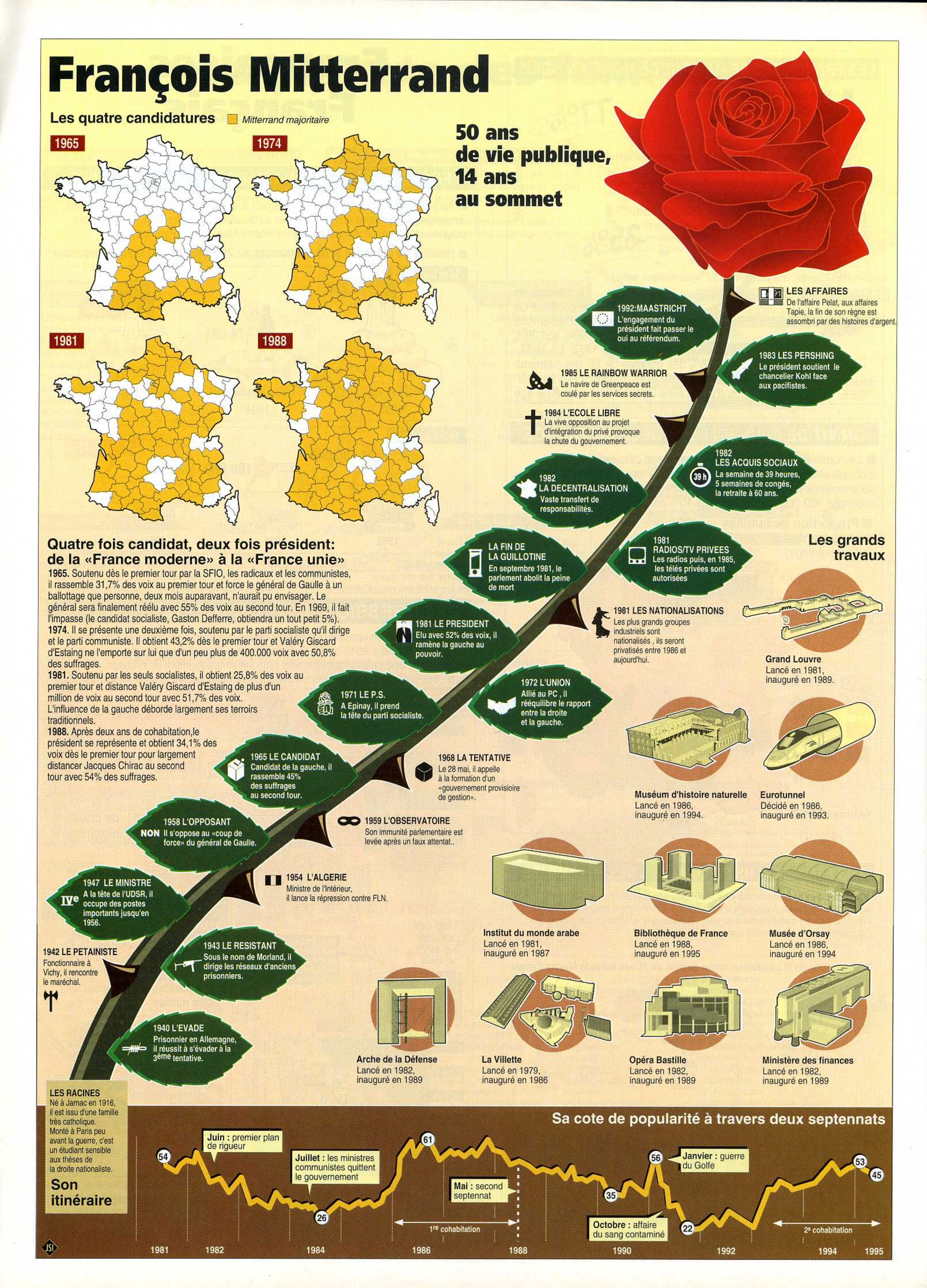


Source : Insee

WaG-Reuter

Divorce à l'irlandaise :

Avec 50,2 % de oui au référendum, l'Irlande légalise le divorce.



François Mitterrand
Les quatre candidatures
Mitterrand majoritaire
1965
1974
1981
1988
50 ans de vie publique, 14 ans au sommet
Quatre fois candidat, deux fois président: de la «France moderne» à la «France unie»
1965. Soutenu dès le premier tour par la SFIO, les radicaux et les communistes, il rassemble 31,7% des voix au premier tour et force le général de Gaulle à un ballottage que personne, deux mois auparavant, n'aurait pu envisager. Le général sera finalement réélu avec 55% des voix au second tour. En 1969, il fait l'impasse (le candidat socialiste, Gaston Defferre, obtiendra un tout petit 5%).
1974. Il se présente une deuxième fois, soutenu par le parti socialiste qu'il dirige et le parti communiste. Il obtient 43,2% dès le premier tour et Valéry Giscard d'Estaing ne l'emporte sur lui que d'un peu plus de 400.000 voix avec 50,8% des suffrages.
1981. Soutenu par les seuls socialistes, il obtient 25,8% des voix au premier tour et distance Valéry Giscard d'Estaing de plus d'un million de voix au second tour avec 51,7% des voix. L'influence de la gauche déborde largement ses terroirs traditionnels.
1988. Après deux ans de cohabitation, le président se représente et obtient 34,1% des voix dès le premier tour pour largement distancer Jacques Chirac au second tour avec 54% des suffrages.
LES AFFAIRES
De l'affaire Pelat, aux affaires Tapie, la fin de son règne est assombri par des histoires d'argent.
1992:MAASTRICHT
L'engagement du président fait passer le oui au référendum.
1983 LES PERSHING
Le président soutient le chancelier Kohl face aux pacifistes.
1985 LE RAINBOW WARRIOR
Le navire de Greenpeace est coulé par les services secrets.
1984 L'ECOLE LIBRE
La vive opposition au projet d'intégration du privé provoque la chute du gouvernement.
1982 LES ACQUIS SOCIAUX
La semaine de 39 heures, 5 semaines de congés, la retraite à 60 ans.
39 h
1982 LA DECENTRALISATION
Vaste transfert de responsabilités.
LA FIN DE LA GUILLOTINE
En septembre 1981, le parlement abolit la peine de mort
1981 RADIOS/TV PRIVEES
Les radios puis, en 1985, les télés privées sont autorisées
1981 LES NATIONALISATIONS
Les plus grands groupes industriels sont nationalisés, ils seront privatisés entre 1986 et aujourd'hui.
1981 LE PRESIDENT
Elu avec 52% des voix, il ramène la gauche au pouvoir.
1971 LE P.S.
A Epinay, il prend la tête du parti socialiste.
1972 L'UNION
Allié au PC, il rééquilibre le rapport entre la droite et la gauche.
1965 LE CANDIDAT
Candidat de la gauche, il rassemble 45% des suffrages au second tour.
1968 LA TENTATIVE
Le 28 mai, il appelle à la formation d'un «gouvernement provisoire de gestion».
1958 L'OPPOSANT
NON
Il s'oppose au «coup de force» du général de Gaulle.
1959 L'OBSERVATOIRE
Son immunité parlementaire est levée après un faux attentat..
1947 LE MINISTRE
IVe
A la tête de l'UDSR, il occupe des postes importants jusqu'en 1956.
1954 L'ALGERIE
Ministre de l'Intérieur, il lance la répression contre FLN.
1942 LE PETAINISTE
Fonctionnaire à Vichy, il rencontre le maréchal.
1943 LE RESISTANT
Sous le nom de Morland, il dirige les réseaux d'anciens prisonniers.
1940 L'EVADE
Prisonnier en Allemagne, il réussit à s'évader à la 3ème tentative.
LES RACINES
Né à Jarnac en 1916, il est issu d'une famille très catholique. Monté à Paris peu avant la guerre, c'est un étudiant sensible aux thèses de la droite nationaliste.
Son itinéraire
Les grands travaux
Grand Louvre
Lancé en 1981, inauguré en 1989.
Muséum d'histoire naturelle
Lancé en 1986, inauguré en 1994.
Eurotunnel
Décidé en 1986, inauguré en 1993.
Institut du monde arabe
Lancé en 1981, inauguré en 1987
Bibliothèque de France
Lancé en 1988, inauguré en 1995
Musée d'Orsay
Lancé en 1986, inauguré en 1994
Arche de la Défense
Lancé en 1982, inauguré en 1989
La Villette
Lancé en 1979, inauguré en 1986
Opéra Bastille
Lancé en 1982, inauguré en 1989
Ministère des finances
Lancé en 1982, inauguré en 1989
Sa cote de popularité à travers deux septennats
54
Juin : premier plan de rigueur
Juillet : les ministres communistes quittent le gouvernement
26
61
Mai : second septennat
1re cohabitation
35
56
Janvier : guerre du Golfe
Octobre : affaire du sang contaminé
22
2e cohabitation
53
45
1981
1982
1984
1986
1988
1990
1992
1994
1995
JSI

Les agences d'infographie de presse en Europe

Agences dont une sélection de travaux a été reproduite dans « L'année 95 illustrée »

France

AFP-Infographie
13, place de la Bourse 75002 Paris.
Tél : (1) 40 41 46 46. Fax : (1) 40 41 46 32

ART PRESSE
12, rue du Dupetit-Thouars - 75003 Paris.
Tél : (1) 48 04 00 79. Fax : (1) 48 04 00 89

IDE
12, Galerie Montmartre 75002 Paris.
Tél : (1) 40 13 88 88. Fax : (1) 40 13 89 41

JSI
3, rue des Grands Augustins 75006 Paris.
Tél : (1) 46 33 01 05. Fax : (1) 40 46 81 46

REUTER-Infographie
8, rue du Sentier 75002 Paris.
Tél : (1) 42 21 54 72. Fax : (1) 43 36 10 72

WAG
16-18 rue Vulpain 75013 Paris.
Tél : (1) 47 07 02 03. Fax : (1) 47 07 80 83

Philippe Mouche-Hélène Bareau
67, rue du Gal de Gaulle 77780 Bourron-Marlotte.
Tél : 64 45 61 61

Royaume-Uni

GRAPHIC NEWS
Unit 7, Utopia Village, 7 Chalcot Road, London NW1 8LH, United Kingdom.
Tél : (44) 171 722 4673. Fax : (44) 171 586 3567

REUTER
85 Fleet Street London EC4P 4AJ United Kingdom
Tél : (44) 171 172 4673. Fax : (44) 171 586 3567



13, Ave. Delory 59100 Roubaix
Tél : 20.70.54.90 – Fax : 20.70.43.96
N° 55. Fevrier-Mars 1996

Autres agences



INTERNATIONAL
AP GRAPHICS
(Associated Press) 162, rue du Faubourg Saint-Honoré 75008 Paris. Tél (1) 43 59 86 76. Fax : (1) 43 59 81 21

FRANCE
GRAPHI-OGRE
7, avenue de la Poterie 69890 La Tour de Salvagny. Tél : 78 48 81 46. Fax : 78 48 01 64

MEDIA-CARTE
18 rue Claude Tillier 75012 Paris. Tél : (1) 40 24 24 68. Fax : (1) 40 93 20 08

JEAN-MICHEL PICOTTO
38, rue E. Savart 93100 Montreuil. Tél : (1) 48 70 59 31

BELGIQUE
BELGA INFOGRAPHIE
Bld Charlemagne 1, Bte 51 B-1040 Bruxelles. Tél : 2 285 03 11. Fax : 2 230 40 10

ROYAUME-UNI
FINANCIAL DESIGNS
2, Belvedere Drive London SW19 7DG. Tél : (44) 181 296 0885. Fax : (44) 181 288 8365

FOWLER MEDIA GRAPHICS
Tél/Fax : (44) 1222 694004

ALLEMAGNE
GLOBUS
Mittelweg 143, 20148 Hamburg.
Tél : (49) 40 41 47 860.
Fax : (49) 40 45 03 55 15

ESPAGNE
GRAFIA
Zurbano, 15 -1° 28010 Madrid.
Tél : (34) 1 308 40 89
Fax : (34) 1 308 59 96

Une association des métiers de l'infographie de presse

◆ Lors d'une rencontre au CFPJ (Centre de formation et de perfectionnement des journalistes) à Paris, une quarantaine de professionnels de l'infographie de presse ont décidé de créer l'AMIP, Association des métiers de l'infographie de presse.

Elle a comme ambition d'être un carrefour professionnel, lieu d'échange et de réflexion sur les évolutions de l'infographie, celles des pratiques professionnelles et celles des moyens techniques.

Elle compte se réunir tous les deux mois à Paris ou en province, pour faire le point sur les nouveautés, recevoir des fabricants de matériels, des éditeurs de logiciels ou des invités, et travailler sur une définition des différents métiers qui prennent part à l'infographie : graphistes, maquettistes, journalistes... de la presse écrite, comme de l'audiovisuel.

Contact :
Jean-Yves Viollier, au journal *L'Equipe*, 4, rue Rouget de L'Isle 92137 Issy les Moulineaux Cedex. Tél : (1) 40 93 20 83. Fax : (1) 40 93 20 08 ou J.M. Chappé, CFPJ, 35 rue du Louvre 75002 Paris. tél : (1) 44 82 20 45. Fax : (1) 44 82 20 01.





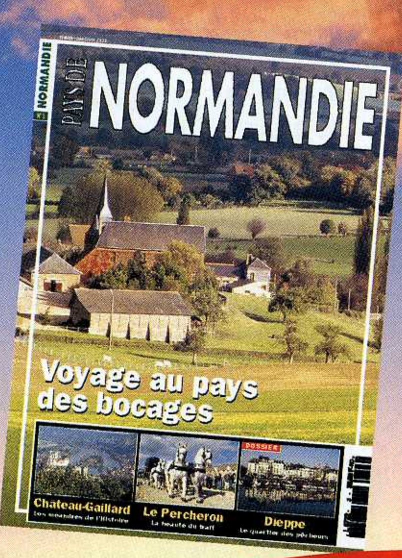






Tous les deux mois voyagez à deux pas de chez vous !

Sortie le 1er mars





Sortie le 15 mars

NOUVEAU

Tous les deux mois dans les kiosques,
patrimoine, culture et art de vivre de votre région:
un voyage insolite à deux pas de chez vous pour 35 F aller/retour !

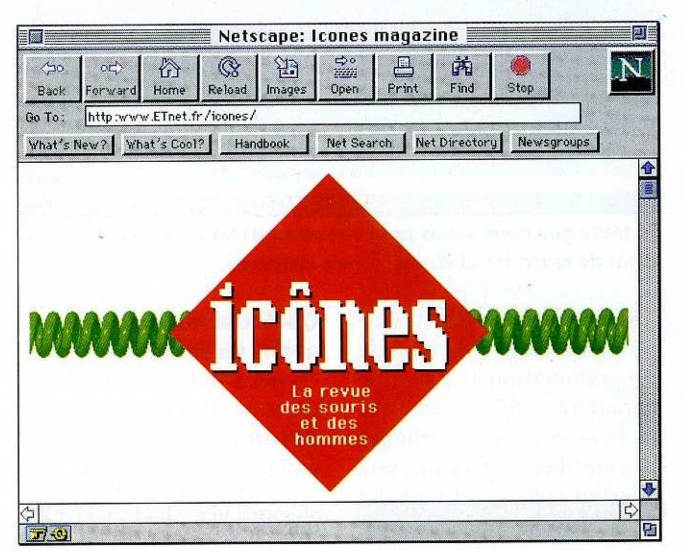


Nouveau : le serveur Web d'Icônes



Champ d'expériences et services aux lecteurs, tel est le but de ce complément de notre revue.

Retrouvez Icones en ligne à : **http://www.ETnet.fr/icones/**
Ecrivez-nous : **icones@ETnet.fr**



Il y a dix ans, lors de la création d'*Icônes*, nous n'avons pas souhaité mettre en place un serveur télématique. La pauvreté de l'interface du Minitel ne nous a pas inspiré. Face aux icones du Macintosh naissant, son écran faisait piètre figure.

Si aujourd'hui nous mettons en place un service de ce type, c'est grâce à Internet et à la facilité d'emploi du Web.

Pourquoi ouvrir un serveur Web ? Pour trois raisons essentielles.

D'abord pour compléter l'information que vous trouvez dans ces pages. Vous êtes nombreux à nous demander de faire paraître les adresses des sociétés dont nous testons les produits. Sachez que c'est impossible… sur du papier, la Commission Paritaire accordant à la presse des tarifs postaux réduits et un taux de TVA de 2,1% considérant, dans ce cas, que les articles sont des publi-reportages, autrement dit de la publicité pour ces sociétés.

C'est pourquoi vous trouverez désormais ces adresses sur *Icones en ligne*. Mieux, lorsque des sociétés citées disposent de leur propre serveur, un pointeur (lien) sur lequel il vous suffit de cliquer vous y mènera pour que vous puissiez compléter votre information directement à la source.

L'index de nos articles et les sommaires des précédents numéros sont plus facilement consultables grâce à la fonction de recherche de votre navigateur. Celle-ci est également utile pour parcourir plus rapidement nos petites annonces… qui ne sont mises en ligne qu'une fois le magazine reçu chez nos abonnés, tous ne disposant pas encore d'une connexion Internet et la priorité leur étant naturellement accordée. C'est également pourquoi vous n'y trouverez pas nos articles complets. Seuls ceux, essentiellement pratiques et encore d'actualité, issus de numéros épuisés, seront librement consultables.

Une page fournit également les dates et coordonnées des salons à venir.

Le second intérêt du *Web Icônes*, c'est de nous mettre « les mains dans le cambouis » et de vous faire profiter de notre expérience. Comment rendre compte d'une activité sans y être soi-même mêlé ? Au fil de nos prochaines parutions nous aborderons régulièrement la programmation en HTML, la maintenance d'un serveur, les applications dédiées à Internet…

D'autres compléments d'informations concernent notre bibliothèque. Le contenu de chaque livre et CD-ROM de la sélection que nous vous proposons y est détaillé sur une pleine page, de façon à vous permettre de juger plus en détail de son intérêt.

Un autre but de ce serveur est d'accroître la notoriété de la revue, notamment au-delà des frontières, et plus particulièrement dans les pays francophones où elle est diffusée en kiosque : Suisse, Belgique, Québec…

Son objectif est aussi de multiplier les contacts avec ses lecteurs, via le courrier électronique et les liens vers les pages personnelles ou les services que certains d'entre vous ont déjà mis ou vont bientôt mettre en place. Si vous êtes déjà présent sur le Web, faites-le nous savoir.

En consultant notre serveur, ne soyez pas surpris de ne pas y voir de superbes images pleine page en millions de couleurs. Car nous l'avons souhaité avant tout pratique et d'une consultation rapide, en attendant qu'Internet soit accessible à des débits plus élevés. Tout le monde ne dispose pas encore d'un modem à 28 800 bauds et encore moins d'une liaison spécialisée à 64 Kb/s sur laquelle tournent les démos.

Jean-Pascal GREVET

Créez votre CV pour le web



Les fournisseurs d'accès à Internet offrent tous à leurs abonnés l'hébergement d'une page personnelle. Et les serveurs spécialisés dans le recrutement vont se multiplier. Voici la marche à suivre pour afficher vos compétences aux yeux de tous.

La programmation en HTML (HyperText MarkUp Langage) est relativement facile à comprendre dans son ensemble, tout au moins pour des pages Web assez simples. Il faut distinguer deux choses : le texte final qui va apparaître par l'intermédiaire du butineur, et les commandes qui vont aider à mettre en forme ce document.

Les principes de base

Le contenu se tape au kilomètre : toutes les lignes de blanc, les retours à la ligne ou les tabulations ne sont pas pris en compte. Pour obtenir la présentation graphique finale, il faut utiliser des instructions que l'on appelle marqueurs (*tags* en anglais).

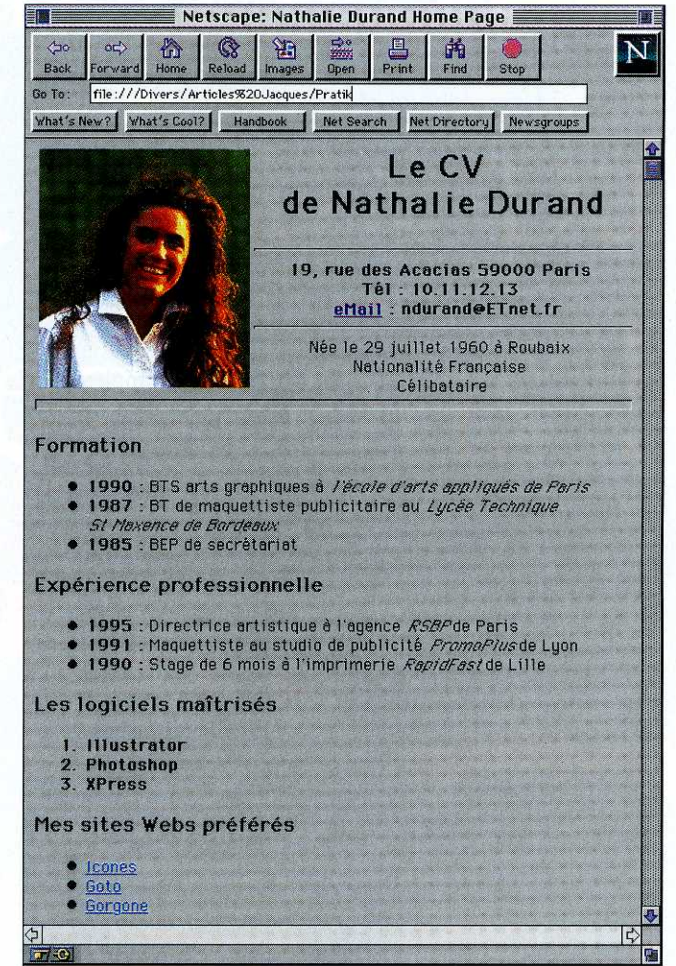
Pour distinguer les marqueurs du texte réel, on les entoure des signes «<» et «>» que l'on nomme balises. Exemple, le marqueur pour indiquer que le texte est en gras s'inscrit <B>. Comme une seule partie du texte doit être en gras, un marqueur de fin d'instruction doit terminer la commande. Pour lui, ce n'est pas compliqué, il reprend en général, le marqueur de début et on lui ajoute un slash «/», ce qui nous donne : </B>.

Voici ce que donnera notre exemple en langage HTML dans l'éditeur de texte :

<B> Ceci est mon texte. </B>

alors que dans le butineur nous obtiendrons :

Ceci est mon texte.



Le texte que nous avons programmé en HTML à l'aide d'un traitement de texte est ici visualisé avec Netscape.

Notez aussi que la police de caractère employée pour la programmation n'a aucune importance puique c'est celle du browser de la personne qui va consulter la page qui sera prise en compte au moment de la consultation.

Quelques conseils avant de se lancer

Soyez sûr du contenu de votre texte. Il sera plus malaisé de corriger les fautes d'orthographe ou de saisir du nouveau texte une fois les marqueurs intégrés (suite p. 78).

Ecrire une page Web pas à pas

```
<HTML>                                                                  ❶
<HEAD> <TITLE>Nathalie Durand Home Page</TITLE> </HEAD>
<BODY>
<IMG WIDTH=164 HEIGHT=185 ALIGN=Left                                    ❷
SRC="maphoto.gif">
<H1 ALIGN=CENTER> Le CV <BR> de Nathalie Durand</H1>                    ❸
<HR>                                                                    ❹
<CENTER>                                                                ❺
   <B>
   19, rue des Acacias 59000 Paris <BR>
   T&eacute;l : 10.11.12.13 <BR>
   <A HREF="MAILTO:ndurand.ETnet.fr"> eMail </A>
   : ndurand.ETnet.fr
   </B>
</CENTER>
<HR>
<CENTER>
   N&eacute;e le 29 juillet 1960 &agrave; Roubaix <BR>
   Nationalit&eacute; Fran&ccedil;aise <BR>
   C&eacute;libataire
</CENTER>
<HR SIZE=8>
<H3>Formation</H3>
<UL>                                                                    ❻
   <LI> <B>1990 :</B> BTS arts graphiques &agrave;
       <I>l'&eacute;cole d'arts appliqu&eacute;s de Paris</I>
   <LI> <B>1987 :</B> BT de maquettiste publicitaire au
       <I>Lyc&eacute;e Technique <BR> St Maxence de
Bordeaux</I>
   <LI><B>1985 :</B> BEP de secr&eacute;tariat
</UL>
<H3>Exp&eacute;rience professionnelle</H3>
<UL>
   <LI><B>1995 :</B> Directrice artistique &agrave; l'agence
       <I>RSBP</I> de Paris
   <LI><B>1991 :</B> Maquettiste au studio de publicit&eacute;
       <I>PromoPlus</I> de Lyon
   <LI><B>1990 :</B> Stage de 6 mois &agrave; l'imprimerie
       <I>RapidFast</I> de Lille
</UL>
<H3>Les logiciels ma&icirc;tris&eacute;s</H3>
<OL>
   <B>
   <LI>Illustrator
   <LI>Photoshop
   <LI>XPress
   </B>
</OL>
<H3>Mes sites Webs pr&eacute;f&eacute;r&eacute;s</H3>                  ❼
<UL>
   <LI> <A HREF="http://www.ETnet.fr/icones/">Icones</A>
   <LI> <A HREF=" http://www.Goto.fr">Goto</A>
   <LI> <A HREF="http://www.imaginet.fr/gorgone/">Gorgone</A>
</UL>
</BODY> </HTML>                                                         ❽
```

❶ Toute page Web qui se respecte doit posséder un en-tête qui l'identifie comme telle. Votre saisie doit donc commencer par <HTML> et se terminer à la fin du document par </HTML>.

Ensuite, il faut déterminer le titre qui apparaîtra dans la barre de la fenêtre du navigateur. On le distingue du reste en tapant : <HEAD> <TITLE> Titre du document </TITRE> </HEAD>

Vient ensuite, <BODY> qui indique que le texte commence. Tout ce qui n'est pas entouré de marqueurs sera considéré comme du « body », la taille de caractère par défaut réglée dans le browser de celui qui va consulter votre page. N'oubliez pas à la fin du document de placer </BODY> et </HTML>.

❷ Le placement de la photo s'effectue grâce à <IMG SRC="maphoto.gif">

Notez que le nom du fichier image est encadré par des guillemets dactylo. Ceux qui peuvent déterminer les dimensions en pixels introduiront les variables suivantes et qui, en principe, permettent de charger plus rapidement l'image : WIDTH=164 HEIGHT=185

Bien que les marqueurs puissent s'écrire aussi bien en majuscules qu'en minuscules, le nom du fichier image entre les apostrophes doit correspondre exactement à celui que l'on trouve sur le Finder. La commande ALIGN=LEFT permet de faire couler le texte sur la droite de l'image.

❸ Pour les titres, on emploie <H1> et </H1>. Il existe six niveaux de hauteur de titres de <H1> à <H6>. Ce dernier est le plus petit, le 3 et 4 correspondant, suivant les Préférences du browser, à la taille du <BODY>. Cette commande génère automatiquement une ligne de blanc avec le paragraphe suivant.

Si vous ne souhaitez pas de ligne de blanc il faut alors recourir à <FONT SIZE = 1> et </FONT>. La taille peut varier de 1 à 7.

Notez le retour à la ligne forcé qui s'indique avec
, c'est l'un des seuls à ne pas avoir besoin d'un marqueur de fin. N'oublions pas aussi que le texte se réajuste de lui même en fonction de la taille de la fenêtre du butineur et de l'écran de l'ordinateur. Ce qui limite forcément la mise en page à des astuces basiques mais incontournables à cause de la variété des formats de moniteurs.

❹ <HR> permet de tracer un trait fin de séparation, il parcourt toute la longueur de la fenêtre. On peut, par exemple avec Netscape, afficher des traits ombrés de différentes épaisseurs avec le code : <HR SIZE=8> (8 est une valeur en pixels). Pas de marqueur de fin nécessaire.

❺ Pour centrer un bloc de texte, il faut employer <CENTER> au début et </CENTER> à la fin. Pour mettre en gras on utilise <B> et </B>. Même chose pour l'italique : <I> et </I>

Si vous voulez que l'on vous contacte, la commande MAIL TO lancera la fenêtre de messagerie du navigateur en incluant votre adresse automatiquement, le lecteur n'ayant plus qu'à saisir son message.

❻ Pour obtenir une liste à puces, le bloc de texte doit commencer par <UL> et finir par </UL>. Chaque nouvelle ligne doit débuter par <LI>. Pas de marqueur de fin. Si vous avez besoin d'une liste numérotée, inutile de saisir les chiffres. Remplacez <UL> par <OL> et, bien entendu, </OL>.

❼ Pour créer un lien avec une autre page Web, on commence par <A HREF="adresse de la page Web"> (n'oubliez pas le slash final) puis on tape les mots qui vont désigner le lien et on termine par </A>. Exemple : <A HREF="http://www.ETnet.fr/icones/"> Icônes</A> va donner à l'écran Icônes. Rappelons que sans réglages spécifiques dans le browser, les liens s'affichent en bleu foncé et ceux visités en violet.

❽ Et… n'oubliez pas à la fin : </BODY> </HTML>.

Comment apprendre le HTML

1. Puisez à la source
Grâce à la fonction *Save as source* de Netscape ou de Mosaic, vous pouvez récupérer le squelette HTML d'une page qui vous plaît pour l'analyser et vous en inspirer. La page exemple de cet article se trouve dans la rubrique du n°55 d'*Icônes* de la partie *Magazine* de notre serveur : http:www.ETnet.fr/icones/

2. Consultez les serveurs dédiés
Voici quelques serveurs français où vous pourrez obtenir de plus amples renseignement ainsi que de nombreux conseils et astuces pour progresser :
Le serveur québecois *Amazones Infographies* dispense un cours très complet sur la mise en page HTML (http:www.vir.com/~amazones/programmation).
Sur http:www.imaginet.fr/ine/truchtm.htm/ Gilles Maire donne un certains nombre de trucs et d'astuces pour enrichir vos pages comme installer un compteur de connexions ou réaliser des tableaux.
D'autres pointeurs sont disponibles sur notre serveur dans la rubriques *Produits cités* de la partie *Magazine*, n°55.

3. Achetez deux livres en français
Simples, concrets et illustrés de nombreux exemples, ils contiennent une foule de renseignements pratiques :
Créer un serveur Web en HTML de Laura Lemay chez Simon & Schuster Macmillan et *Créez vos pages Web sur Internet* de Thierry Pigot chez Sybex.

Faites bref et concis, le surfeur a tendance à zapper plus vite qu'un téléspectateur.

Parce que les serveurs Web sont principalement gérés sous Unix, le nom que vous allez donner à votre fichier ne doit pas dépasser huit caractères et doit être suivi d'une extension « .htm » pour le texte et « .gif » ou « .jpg » pour les images. Evitez aussi les majuscules, les espaces et les signes accentués (exemple : fichier.htm).

Si votre traitement de texte l'autorise, désactivez absolument la conversion automatique des guillemets pour la saisie de vos page Web car l'apostrophe typographique est très mal reconnue tout comme l'espace insécable, le quart de cadratin, etc. Ils font l'objet de codes spécifiques (voir encadré).

Pour vous y retrouver dans les lignes de code, n'hésitez pas à bien scinder les différents blocs d'informations par des lignes de blanc. Enfin, si vous n'obtenez pas le résultat escompté dans le browseur, vérifiez tout de suite (car c'est l'erreur la plus courante) dans l'éditeur de texte s'il ne manque pas un marqueur de fin d'instruction (exemple : </B>).

Images : attention aux poids lourds

Le web ne supporte pour l'instant que deux formats de fichiers image : le GIF et le JPEG. Le premier, en couleurs indexées, ne contient que 256 couleurs tandis que le second, en RVB, en affiche 16 millions. Ce dernier ne dispose pas de l'affichage entrelacé qui permet de faire apparaître l'image progressivement : il faut donc attendre que l'image soit affichée complètement pour se déplacer avec les ascenceurs. Soyez raisonnable quand à la taille de votre photo (qui doit être à la résolution de 72 dpi) car de grandes images ralentissent l'affichage et irrite celui qui consulte votre page Web. Ne dépassez pas les 30 Ko maximum. Au besoin, réduisez le nombre de couleurs en GIF à l'aide d'un utilitaire en shareware comme Graphic Converter.

N'oubliez pas également que ceux qui ne bénéficient pas de liaisons performantes, désactivent l'affichage des images lorsqu'ils consultent le Web. C'est pourquoi il faut prévoir un texte de remplacement à l'aide du marqueur <ALT="texte explicatif"> d'autant plus lorsque l'image fait office de lien vers une autre page.

Jacques PÉTERS

Informations Pixmap

Largeur:	452	pixels
Hauteur:	246	pixels
Résolution en X:	72	dpi
Résolution en Y:	72	dpi
Couleurs sur:	8	bit(s)
Couleurs utilisées:	43	
Mémoire utilisée:	111192	octets

Le shareware Graphic Converter permet de réduire le nombre de couleurs d'une image GIF afin d'en alléger le poids. Cette fenêtre indique aussi la taille de l'image en pixels, dimensions que l'on doit reporter dans les codes HTML pour accélérer l'affichage.

Entités attribuées aux caractèsres spéciaux (*)

◆ Ce titre hermétique nous montre « clairement », pour nous européens, que les caractères accentués et autres signes diacritiques ne sont pas pris en compte. Pour éviter qu'ils apparaissent sous la forme de petits carrés dans le browser, il faut leur donner un équivalent. Il existe deux sortes de codage pour ces signes. En numérique, le caractère «é» se traduit par *ß*. Très abstrait, on lui préfère pour les signes les plus courants, la version alphabétique *é*. La perluète (&) et le point-virgule (;) indiquent au butineur qu'il doit remplacer le code par le signe réel.

Avec un peu de pratique, on s'y retrouve facilement. Il faut simplement prendre en considération que, par exemple, *acute* signifie accent aigu (**e**acute = é / **E**acute = É).

Voici les principaux codes qui vous servirons le plus (il suffit simplement de changer entre la perluète et le code la lettre de l'alphabet concernée pour abtenir le caractère accentué) :

Code	Signification	Saisie	Signe
acute	accent aigu	&**e**acute;	é
grave	accent grave	&**a**grave;	à
circ	accent circonflexe	&**e**circ;	ê
uml	tréma	&**i**uml;	ï
tidle	tilde	&**n**tidle;	ñ
cedil	cédille	&**c**cedil;	ç

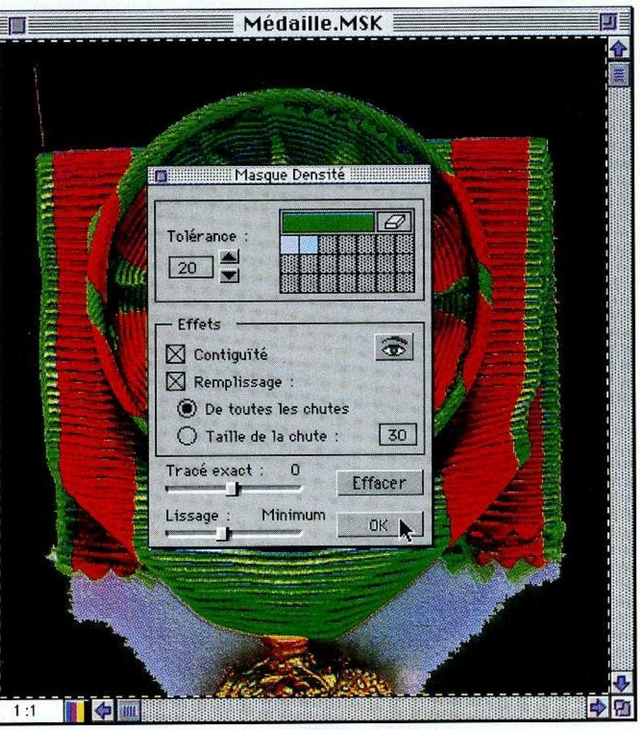
Il ne reste plus qu'à remplacer les caractères accentués de votre texte initial par les codes correspondants.Utilisez pour cela un traitement de texte qui peut effectuer le rechercher/remplacer. Certains éditeurs de pages Web, disponibles en shareware du type BBEdit, HTML SuperText... convertissent automatiquement les signes diacritiques.

(*) Entités attribuées aux caractères spéciaux.

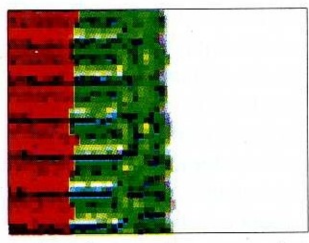
Le détourage vectoriel à l'honneur



Dans la catégorie des logiciels « je ne sais faire qu'une chose, mais je la fais bien », MaskCutter et PhotoMask se destinent uniquement à la création de masques de détourage d'images numériques. De fait, ils s'inscrivent dans la lignée des outils qui accroissent la vitesse de production faisant parfois défaut à Photoshop.



Le *masque Densité* de MaskCutter permet d'extraire une bonne partie de l'image du fond quand celui-ci est suffisamment homogène. Il suffit de sélectionner avec la pipette une ou plusieurs couleurs caractéristiques du fond. Le réglage de la taille des chutes empêche les petites pétouilles d'apparaître dans le masque. En cliquant sur *Contiguïté*, les teintes identiques, mais qui se trouvent à l'intérieur de l'objet, ne sont pas prises en compte.



Comme l'aspect du masque peut se régler, le simple fait de le mettre en blanc permet d'apprécier la qualité du détourage obtenu pour éventuellement le modifier. Ici, un agrandissement d'un détail du bord du tissu obtenu avec le *Masque Densité* ci-contre réglé sur un léger lissage.

Ces deux logiciels proposent en fait, sous la même interface, la réunion de plusieurs fonctions nécessaire au détourage. Bien que ces outils soient déjà disponibles dans Photoshop, les temps de validation et d'enregistrement nécessaires entre chaque filtre utilisé ralentissent le rythme de production. De plus, comme le détourage est leur seul but, les deux applications en ont profité pour mettre au point de nouveaux outils qui les rendent agréables à utiliser.

Trois méthodes pour un même but

Le détourage d'une image s'obtient à l'aide de trois techniques principales.

La première, que l'on pourrait qualifier de manuelle, fait appel aux outils classiques de tracé (droite, courbe...).

La seconde, semi-automatique, permet en cliquant sur un bord contrasté de l'image de générer une partie du contour du masque. Cette méthode ressemble un peut à l'outil de vectorisation d'images bitmap (tracé automatique) que l'on trouve dans Illustrator ou FreeHand.

La dernière méthode emploie le principe de la création de masques s'appuyant sur les différences de couleurs. Elle correspond dans son ensemble à la fonction *Plage de couleurs* de Photoshop et convient très bien aux images ayant un fond homogène et assez contrasté par rapport au sujet à détourer.

En fonction de la nature de

l'image, on peut utiliser tour à tour chacunes de ces techniques.

Les outils de tracé sont classiques, avec un plus toutefois pour MaskCutter qui trace des rectangles et des ovales. Par contre, PhotoMask se rapproche plus d'un tracé à la Illustrator, mais sans en posséder les leviers de courbes. Il possède aussi, et c'est ce qui manque à MaskCutter, un outil *Crayon* pour les retouches tout en finesse.

Lorsque le bord de l'objet à détourer est suffisamment net et contrasté, le mode semi-automatique permet de générer une bonne partie du masque. Dans certains cas, il suffit même de cliquer une fois pour que le contour se crée automatiquement.

Dans cas, il est fort à parier que les masques obtenus par densité de couleurs feraient tout aussi bien l'affaire. Il suffit de sélectionner avec la pipette une ou plusieurs couleurs caractéristiques du fond, le réglage de la taille des chutes empêchant les petites pétouilles d'apparaître dans le masque.

Dans MaskCutter, le mode *Tracé Auto* fonctionne parfaitement et s'avère très efficace quand il existe un bon contraste entre les deux surfaces colorées. Il faut aussi que le bord soit suffisamment net. Malheureusement, ce n'est pas le cas de bon nombre de photos. Le tracé ci-dessus s'est construit à partir d'un seul clic sur le bord de l'objet.
A droite, le détourage final.

Les masques peuvent être « grossis/maigris » : en fonction d'une valeur en dixième de pixels, ils peuvent se rétracter ou s'éloigner par rapport au tracé de base.

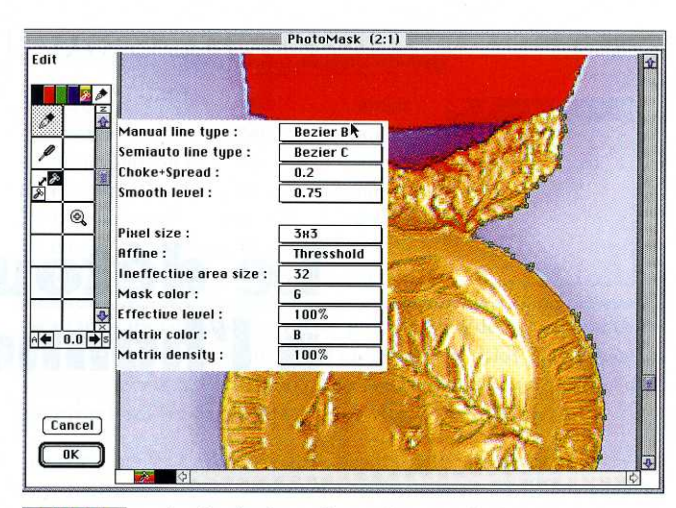
MaskCutter : l'indépendant

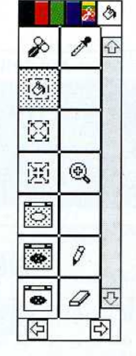
Barre de menus allégée, quatre palettes flottantes : voilà qui nous change de l'interface surchargée des logiciels graphiques.

Application indépendante, MaskCutter crée des fichiers EPS qui peuvent s'importer directement dans un logiciel de mise en page sans devoir passer par Photoshop.

Le tracé des courbes ne fonctionne pas du tout comme en mode vectoriel. En fait, il n'existe pas de poignées permettant de les modifier. Déroutant au début, ce principe s'avère pourtant aussi pratique. La seule différence, c'est qu'il ne faut pas réfléchir en terme de tangentes pour tracer les points. Le résultat le plus probant s'obtient en les plaçant sur les sommets. Il faut s'y habituer. Pour retrancher une partie d'un masque, il suffit de tracer une forme en appuyant en même temps sur la touche *Option*. On peut de cette manière réaliser le détourage par petit bouts sans s'occuper de la continuité du tracé car le logiciel ne génère le masque qu'au moment de l'enregistrement.

Dans tous les cas, un réglage du lissage s'impose au préalable car le masque vectoriel risque de comporter trop de points. C'est le principal défaut de MaskCutter. On peut aussi régler, dans les *Préférences*, le tracé vectoriel pour PostScript niveau 2 ou 1. Ce dernier ne permet pas de dépasser les 1 800 points et le logiciel nous avertit quand le tracé atteint ce seuil.





Plug-in de Photoshop, PhotoMask dispose d'un outil Crayon qui permet d'affiner le détourage. Son interface confuse nécessite de se pencher sur sa documentation avant de commencer à travailler. A noter aussi la barre d'outils dont les cases vides déroutent un peu : on a l'impression qu'il manque quelque chose. Cependant, il faut remarquer que ce logiciel génère beaucoup moins de points que MaskCutter. Pour transférer le détourage dans Photoshop, il faut faire un copier-coller mais il faut avoir au préalable réduit la taille de l'image à l'écran (dans Photoshop) à 1:16 sous peine de décaler le détourage par rapport à l'image.

PhotoMask : le compagnon

A l'inverse de MaskCutter, PhotoMask, de Dainippon Screen, est un plug-in de Photoshop (disponible dans le menu *Filtres*). Il ne peut donc pas fonctionner sans le logiciel de retouche d'images d'Adobe. Le détourage réalisé, on le transfère dans Photoshop par copier-coller. Apparaissant dans ce dernier comme une sélection, l'utilisateur à donc le choix entre le convertir en masque ou en détourage vectoriel à l'aide des fonctions de Photoshop.

Le mode semi-automatique s'avère pratique et génère beaucoup moins de points que son concurrent. A partir d'une couleur de référence, le logiciel trace automatiquement les courbes à la limite de l'image à détourer. En d'autres termes, le curseur vient se positionner directement sur la zone qui correspond le mieux au détourage, et en se déplaçant le tracé se crée tout seul.

Son utilisation s'avère plus délicate et beaucoup moins intuitive qu'avec MaskCutter : manuel (en français) indispensable avant de se lancer dans le détourage. Une période d'adaptation sera nécessaire avant d'attraper le coup main pour acquérir une bonne vitesse d'exécution.

Bien choisir son format de fichier

Dans MaskCutter, il existe deux procédures principales pour enregistrer le travail afin qu'il puisse s'importer dans un logiciel de mise en page. La plus classique et la plus courante reste l'EPS standard (monofichier ou DCS). L'EPS

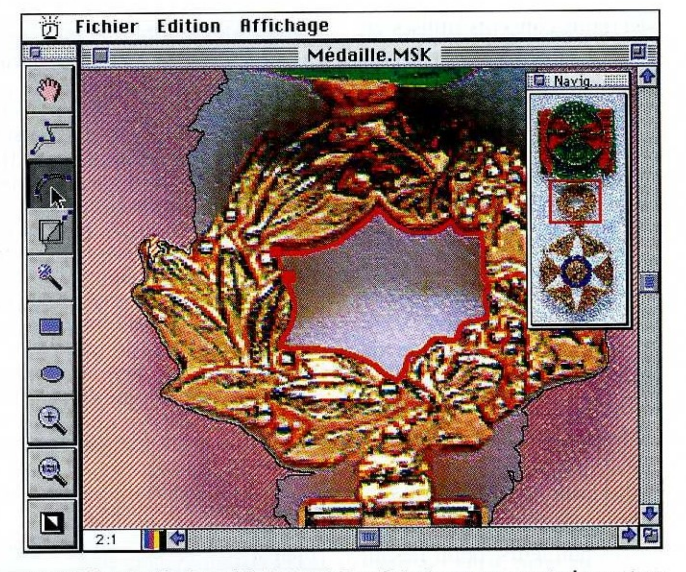
permet de récupérer l'image haute définition et le détourage vectoriel dans Photoshop afin d'exécuter d'autres traitements comme la retouche ou la chromie. Il s'utilise aussi pour le flashage sur la majorité des machines. Ceux qui disposent d'une flasheuse équipée d'un RIP Scitex récent comme la Dolev peuvent convertir directement l'image numérique au format PSImage. Ce format entre dans le circuit APR (Automatic Picture Replacement), le système OPI spécifique à Scitex. Le format PSImage contient les données PostScript du masque vectoriel, l'image de placement destinée aux logiciels de mise en page, la vignette qui apparaît dans les fenêtre de dialogue (et qui sert aussi pour la création des bases de données images – voir *Icônes* n°45) et un pointeur qui renvoie à l'image haute définition au moment du flashage.

MaskCutter, à travers le PSImage, offre aussi l'alternative de sauvegarder l'image haute résolution au format EPS ou au format CT (qui est aussi un format spécifique à Scitex). Le principal avantage du format PSImage reste la légèreté des images véhiculées sur le réseau informatique. Bien sûr, MaskCutter dispose de son propre format de fichier qui s'avère surtout intéressant pour sa rapidité d'enregistrement en cours de travail (on ne peut importer celui-ci dans un logiciel de mise en page). Il ne contient que les données du masque, une vignette et un pointeur qui renvoie à l'image haute définition.

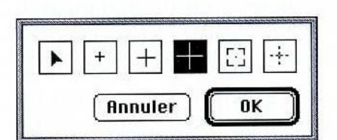
Pour PhotoMask, il n'existe pas de format d'enregistrement spécifique : le résultat final arrivant dans Photoshop, on utilise ce dernier pour sauvegarder les images détourées.

Une nouvelle génération d'outils pour la gravure

Longtemps resté le seul logiciel professionnel de traitement d'images numériques, Photoshop voit son monopole s'étioler. Live Picture, longtemps considéré comme une arlésienne, atteint enfin la maturité et un prix acceptable (voir *Icônes* n°51). Beaucoup de photographes professionnels l'ont déjà adopté pour sa vitesse et sa souplesse dans le montage de plusieurs images. D'autre part, Scitex annonce que MaskCutter n'est que le premier logiciel d'une collection destinée à la photogravure. Dans la même veine, Col-



Quand les outils *Densité Auto* et *Tracé Auto* ne peuvent plus entrer en action, il faut alors recourir aux outils de dessin : tracé rectiligne, courbe, rectangle et ovale (tous disponibles au clavier numérique afin d'éviter de faire la navette entre la portion à détourer et la palette d'outils). Remarquez la palette Navigation de MaskCutter en haut à droite qui permet de se déplacer rapidement d'un bout à l'autre de l'image.



Le pointeur peut revêtir différentes formes qui se choisissent dans les *Préférences*.

lage (lire *Icônes* n°45) réalise le montage numérique d'images avec une maniabilité déconcertante. Enfin ColorPro, la dernière version de Binuscan (lire *Icônes* n°53), ex plug-in, aujourd'hui application indépendante, propose l'acquisition à partir de nombreux modèles de scanners, la correction chromatique automatique et la séparation en batch, le tout sans passer par Photoshop. Ces logiciels entendent profiter des faiblesses de Photoshop (lenteur sur certaines opérations, gourmandise en mémoire vive) pour séduire les professionnels.

Lequel choisir ?

Les deux logiciels proviennent de technologies développées sur les stations de travail des deux constructeurs. Il est donc normal d'obtenir une bonne qualité de détourage.

A environ 5 000 F HT PhotoMask reste un peu cher face à MaskCutter qui vient de baisser son prix d'environ 1 000 F pour passer en dessous de la barre des 4 000 F. Cette gamme de prix les réserve tout de même à des entreprises dont les besoins en détourage se révèlent sinon importants mais tout au moins quotidiens.

MaskCutter 2.1 est une application indépendante. On peut donc former une personne au détourage sans qu'il soit nécessaire de l'initier à Photoshop (ni d'en acquérir une seconde licence quand deux opérateurs se répartissent le travail). Son interface est moins confuse que le plug-in de Dainippon Screen (qui ne fonctionne que sur PowerPC). A résultat sensiblement égal, MaskCutter est plus agréable à travailler, mais on sent que les deux versions ne demandent qu'à évoluer.

PhotoMask 1.0.1, plug-in de Photoshop, permet de ne pas quitter le logiciel d'Adobe pour effectuer les détourages. On peut donc dans la foulée réaliser les retouches finales dans Photoshop. Par contre, les utilisateur de Live Picture ne peuvent s'en servir. De plus, le plug-in sera-t-il toujours parfaitement compatible à chaque évolution de Photoshop ?

Il est dommage que les deux éditeurs n'ait pas pensé à proposer leur logiciel sous les deux formes : application indépendante et plug-in, en laissant le choix à l'acquéreur d'utiliser l'une ou l'autre des ces deux options.

Au niveau de la mémoire vive requise, l'avantage va vers MaskCutter. En effet, en tant que logiciel, il n'est pas pénalisé par l'occupation en RAM de Photoshop, comme c'est le cas pour le plug-in PhotoMask. Bien entendu, avec les images numériques, il ne faut pas espérer de miracle avec une configuration pauvre en mémoire vive, ni avec une machine de faible puissance.

Vous hésitez ? Sachez que les deux éditeur proposent chacun une version démo sur CD-ROM afin de se faire une idée de leur logiciel de détourage.

Dans les deux cas nous n'iront pas jusqu'à leur décerner la médaille d'honneur mais tout au moins la médaille du travail.

Jacques PÉTERS

Les pointeurs de 4D : simples et très utiles

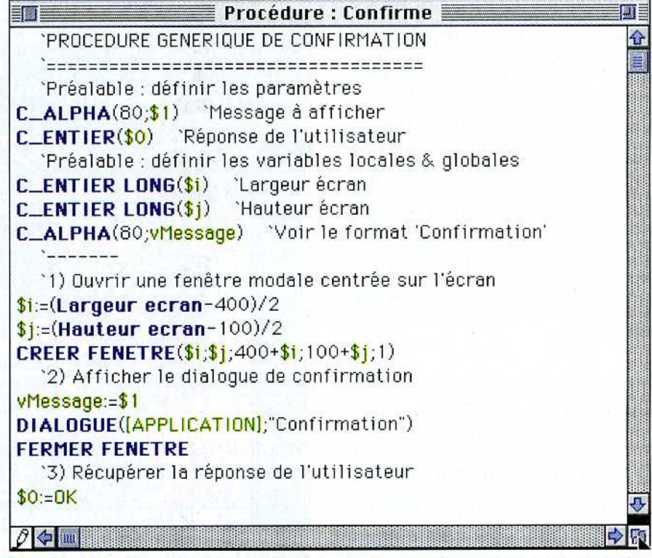


Comment optimiser votre code 4D en écrivant des procédures génériques concises.

Certains concepts utilisés en informatique ont le don de provoquer un mouvement de recul de la part du non-spécialiste. Les pointeurs de 4D font partie du lot : j'en sais quelque chose pour l'avoir éprouvé… En réalité, rien de plus simple, pour autant qu'on en saisisse les immenses avantages pour la rédaction de procédures, au premier chef une économie de temps et une plus grande clarté. Sachons être intelligemment paresseux, si c'est possible !

Pointeurs et paramètres

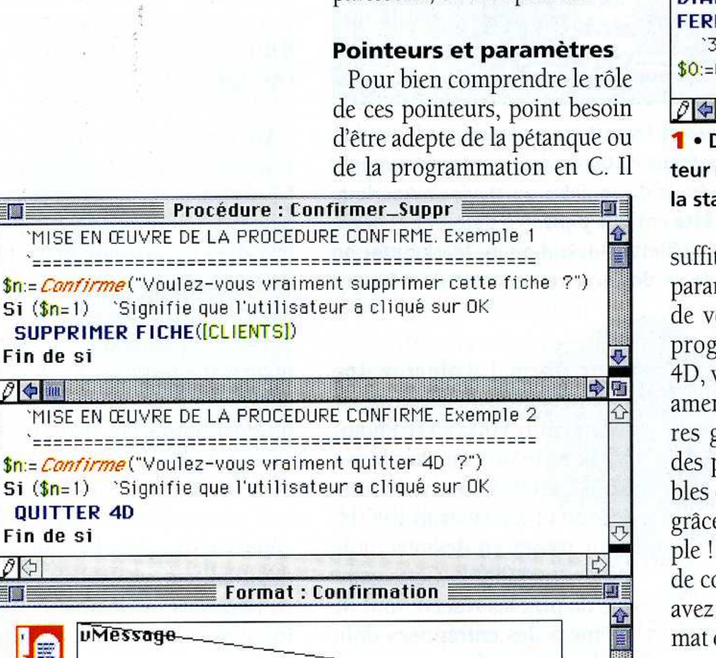
Pour bien comprendre le rôle de ces pointeurs, point besoin d'être adepte de la pétanque ou de la programmation en C. Il suffit de partir de la notion de paramètre. Au fur et à mesure de vos incursions – et de vos progrès – en programmation 4D, vous avez certainement été amené à rédiger des procédures génériques autrement dit des portions de code réutilisables dans différentes situations grâce à un paramétrage. Exemple ! Pour afficher un dialogue de confirmation à l'écran, vous avez confectionné un joli format comportant icône, variable pour l'affichage du message et boutons de validation/annulation. A chaque affichage de ce dialogue, vous devez ouvrir une fenêtre modale, afficher le dialogue, fermer la fenêtre et récupérer la réponse de l'utilisateur. Quelques lignes de code, certes, mais qu'il faut réécrire à chaque fois que l'on demande une confirmation, c'est-à-dire très souvent. Une procédure générique avec paramètre évite de perdre son temps à programmer dix fois, cent fois la même chose. La procédure générique reproduite en **1** se charge de toutes les opérations nécessaires, en paramétrant le message. Ce paramètre est identifié par la notation $1, le 1 signifiant qu'il s'agit du premier paramètre, qui est utilisé lors de l'appel de la procédure reproduit en **2**. La réponse de l'utilisateur est enregistrée dans le paramètre $0 (zéro) qui donne une valeur à la procédure générique, devenue fonction : en écrivant



Procédure : Confirme

```
  `PROCEDURE GENERIQUE DE CONFIRMATION
  `===================================
  `Préalable : définir les paramètres
C_ALPHA(80;$1)   `Message à afficher
C_ENTIER($0)   `Réponse de l'utilisateur
  `Préalable : définir les variables locales & globales
C_ENTIER LONG($i)   `Largeur écran
C_ENTIER LONG($j)   `Hauteur écran
C_ALPHA(80;vMessage)   `Voir le format 'Confirmation'
  `-------
  `1) Ouvrir une fenêtre modale centrée sur l'écran
$i:=(Largeur ecran-400)/2
$j:=(Hauteur ecran-100)/2
CREER FENETRE($i;$j;400+$i;100+$j;1)
  `2) Afficher le dialogue de confirmation
vMessage:=$1
DIALOGUE([APPLICATION];"Confirmation")
FERMER FENETRE
  `3) Récupérer la réponse de l'utilisateur
$0:=OK
```

1 • Dans cette procédure générique de confirmation, aucun pointeur n'entre encore en jeu. C'est tout de même un premier pas vers la standardisation de votre code.



Procédure : Confirmer_Suppr

```
  `MISE EN ŒUVRE DE LA PROCEDURE CONFIRME. Exemple 1
  `================================================
$n:=Confirme("Voulez-vous vraiment supprimer cette fiche ?")
Si ($n=1)   `Signifie que l'utilisateur a cliqué sur OK
  SUPPRIMER FICHE([CLIENTS])
Fin de si
```

```
  `MISE EN ŒUVRE DE LA PROCEDURE CONFIRME. Exemple 2
  `================================================
$n:=Confirme("Voulez-vous vraiment quitter 4D ?")
Si ($n=1)   `Signifie que l'utilisateur a cliqué sur OK
  QUITTER 4D
Fin de si
```

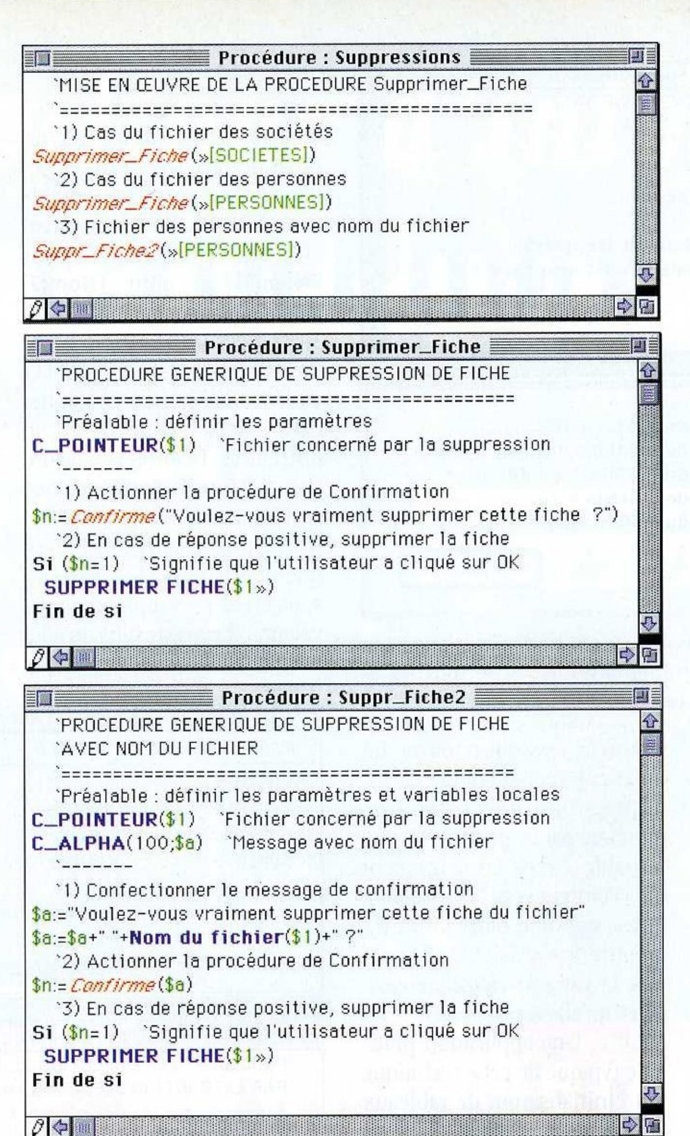
Format : Confirmation

2 • Pour utiliser la procédure Confirme, il faut faire appel à celle-ci dans une procédure. En voici deux exemples ainsi que la reproduction du format de confirmation tel qu'il apparaît en mode Structure.

$n:=Confirme("blabla") on commence par exécuter la procédure Confirme avec le paramètre "blabla" (libellé du message) et on récupère dans $n la valeur de OK via $0. Il ne reste plus qu'à réagir en fonction de la réponse, en l'occurrence supprimer une fiche si l'utilisateur a répondu par l'affirmative (OK). De fait, la procédure Confirme pourra être réutilisée pour d'autres usages, comme dans le second exemple de **2**.

"Pointer sur" et "dépointer"

Imaginons maintenant que l'on souhaite paramétrer non seulement la confirmation d'un message, mais aussi la suppression d'une fiche dans n'importe quel fichier de la base de données. Il est impossible de passer en paramètre le nom du fichier lui-même. On ne peut en effet écrire $n:=Confirme("Voulez-vous supprimer cette société ?"; [SOCIETES]), dont l'objectif serait de gérer la suppression avec confirmation d'une fiche du fichier des sociétés ou bien $n:=Confirme("Voulez-vous supprimer cette société ?"; [PERSONNES]) pour le cas du fichier des personnes. C'est là que les pointeurs entrent dans la danse. Leur fonction est justement de permettre de passer en paramètre non pas la valeur d'une variable, mais tous les objets 4D, au premier rang desquels les fichiers et rubriques. A nouveau, on peut légitimement se demander s'il s'agit d'un article sur 4D ou bien d'une pièce de théâtre de Marcel Pagnol. Sauf qu'ici, on ne tire pas, on pointe... et on dépointe ensuite. Et qu'il n'y a guère de cochonnet. Bref ! Pour passer en paramètre un fichier, autrement dit utiliser un pointeur de fichier on va pointer sur le nom du fichier lors de l'appel à la procédure. C'est ainsi que la suppression d'une fiche dans le fichier des Personnes s'écrira : Supprimer_Fiche(»[PERSONNES]). Vous avez sans doute remarqué au passage le symbole du pointage, à savoir le guillemet fermant, qui ressemble aussi à une double flèche vers la droite (on l'obtient en tapant *Option-7* sans oublier la majuscule). A l'inverse, dans la procédure générique, on va dépointer le pointeur afin qu'il redevienne ce qu'il est, c'est-à-dire un fichier, en écrivant : SUPPRIMER FICHE($1»). Le guillemet (ou la double flèche) est placé cette fois après le pointeur pour montrer que l'on s'adresse au fichier lui-même ([PERSONNES] dans notre exemple, voir **3**). Voilà, c'est tout simple, encore faut-il le dire. Vous avez pu remarquer au passage que l'on faisait appel dans la procédure générique Supprimer_Fiche à une autre procédure générique, celle définie précédemment : Confirme. Cet emboîtement de procédures génériques est courant et très économe en volume de code. Attention toutefois à bien rédiger les noms des procédures pour ensuite s'y retrouver... malgré la limite assez draconienne des 15 caractères. Les applications pratiques sont nombreuses et variées, de la saisie de fiche à tout traitement répétitif. Mais on peut aller encore plus loin.



```
Procédure : Suppressions
`MISE EN ŒUVRE DE LA PROCEDURE Supprimer_Fiche
`==========================================
 `1) Cas du fichier des sociétés
Supprimer_Fiche(»[SOCIETES])
 `2) Cas du fichier des personnes
Supprimer_Fiche(»[PERSONNES])
 `3) Fichier des personnes avec nom du fichier
Suppr_Fiche2(»[PERSONNES])
```

```
Procédure : Supprimer_Fiche
`PROCEDURE GENERIQUE DE SUPPRESSION DE FICHE
`==========================================
 `Préalable : définir les paramètres
C_POINTEUR($1)  `Fichier concerné par la suppression
`-------
 `1) Actionner la procédure de Confirmation
$n:=Confirme("Voulez-vous vraiment supprimer cette fiche ?")
 `2) En cas de réponse positive, supprimer la fiche
Si ($n=1)  `Signifie que l'utilisateur a cliqué sur OK
 SUPPRIMER FICHE($1»)
Fin de si
```

```
Procédure : Suppr_Fiche2
`PROCEDURE GENERIQUE DE SUPPRESSION DE FICHE
`AVEC NOM DU FICHIER
`==========================================
 `Préalable : définir les paramètres et variables locales
C_POINTEUR($1)  `Fichier concerné par la suppression
C_ALPHA(100;$a)  `Message avec nom du fichier
`-------
 `1) Confectionner le message de confirmation
$a:="Voulez-vous vraiment supprimer cette fiche du fichier"
$a:=$a+" "+Nom du fichier($1)+" ?"
 `2) Actionner la procédure de Confirmation
$n:=Confirme($a)
 `3) En cas de réponse positive, supprimer la fiche
Si ($n=1)  `Signifie que l'utilisateur a cliqué sur OK
 SUPPRIMER FICHE($1»)
Fin de si
```

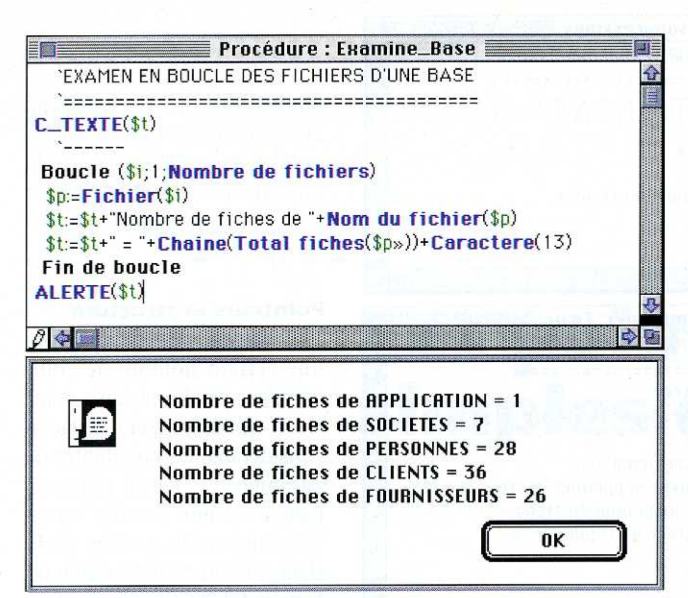
```
Voulez-vous vraiment supprimer cette fiche du
fichier PERSONNES ?
[Annuler]  [OK]
```

3 • Cette fois, les pointeurs entrent dans la danse, avec leur notation spécifique. De haut en bas : comment faire appel à une procédure générique utilisant des pointeurs; la procédure générique elle-même avec le "dépointage"; la même procédure, perfectionnée avec l'utilisation de la fonction Nom du Fichier et, enfin, le dialogue de confirmation tel qu'il se présente à l'utilisateur.

Pointeurs et structure

Le langage de 4D comporte une certain nombre de commandes spécifiques aux pointeurs, qui accroissent de façon considérable les possibilités de paramétrage. Parmi elles, on trouve comme premier exemple simple celui de Nom du fichier. Si l'on écrit $a:=Nom du fichier(»[PERSONNES]), on récupère dans la variable $a une chaîne de caractères équivalente au nom du fichier, soit, dans cet exemple, "PERSONNES". Cela peut sembler sans grand intérêt. A première vue seulement, car c'est bel et bien une nouvelle piste de paramétrage de notre procédure de suppression de fiche : il devient possible de préciser le message de confirmation en y incluant le nom du fichier (cf. **3**, procédure Suppr_Fich2). Petite subtilité : dans la mesure où le paramètre de Nom du fichier est un pointeur, eh bien il est inutile de dépointer lorsqu'on invoque cette commande.

Une commande symétrique et complémentaire est également disponible dans l'arsenal 4D et s'écrit tout simplement Fichier. Lorsqu'on passe en paramètre le numéro d'un fichier, on obtient en retour un pointeur sur ce fichier. A quoi cela peut-il bien servir ? Typiquement à examiner en une simple boucle l'ensemble des fichiers d'une base, ce qui est utilisé habituellement dans une fenêtre d'à propos (cf. notre article dans le n°53). L'exemple en est donné en **4** : grâce à Nombre de fichiers, la boucle balaye la totalité de la base en donnant par Fichier($i) un pointeur sur chaque fichier, par Nom du fichier($p) son libellé, et par Total fiches($p») le nombre total de fiches du fichier concerné. La procédure concatène à l'intérieur de la boucle le



4 • Grâce aux fonctions relatives à la structure des bases de données, voici comment afficher le nombre de fiches de tous les fichiers d'une base en une simple boucle...

nombre de fiches de chaque fichier dans une variable texte ($t) et nous la présente à l'écran en fin de course. Dans la pratique, il sera évidemment plus "propre" de confectionner son "propre" format pour présenter les résultats, quitte à les afficher dans un tableau.

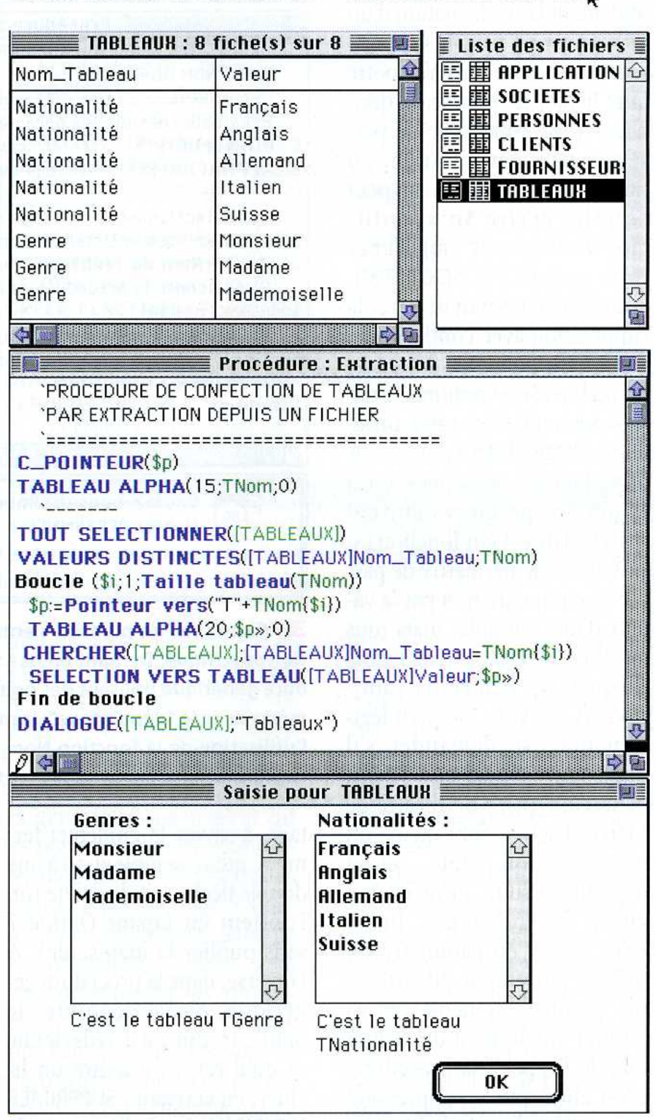
Des commandes conçues dans le même état d'esprit donnent accès aux rubriques des fichiers, à leurs noms, à leurs nombres et à leurs caractéristiques (ATTRIBUTS). Grâce aux pointeurs et à ces routines de description de structure, il est devenu commode de connaître une base par programmation.

Pointeurs vers... une chaîne

Troisième niveau d'utilisation des pointeurs, ce que l'on pourrait appeler la fabrication de variables et tableaux via des pointeurs. Probablement l'une des fonctionnalités les plus puissantes des pointeurs. Il devient envisageable de faire appel à des variables ou d'en créer à l'intérieur de boucles, grâce à la transformation de chaînes de caractères en variables. Cela rappelle d'ailleurs la bonne vieille fonction EXECUTER(chaîne), qu'il serait d'ailleurs dommage d'ignorer, mais ce n'est qu'une parenthèse. La confection de variables et de tableaux s'effectue à l'aide de la fonction Pointeur vers qui retourne un pointeur vers la chaîne de caractères passée en paramètre, devenue par la grâce de 4D une variable. Exemple : si l'on écrit $p:=Pointeur vers("vMessage"), il est possible dans la foulée d'écrire $p»:="Salut !", sachant que la variable vMessage existe et qu'elle a pour valeur "Salut !"... Une application pratique typique de cette technique est l'initialisation de tableaux de valeurs énumérées à l'ouverture d'une base. Supposons que votre base utilise deux énumérations, les Nationalités (français, anglais...) et les Genres (monsieur, madame...) et que vous souhaitiez extraire ces énumérations des data de la base (cf. **5**) pour les injecter dans des tableaux. Bien sûr, on peut rechercher manuellement et successivement chacun des tableaux, mais cela devient vite long et répétitif, surtout s'il existe non pas deux tableaux d'énumérations mais dix ou vingt. La procédure générique reproduite en **5** commence par rechercher dans le fichier des tableaux les valeurs distinctes des noms d'énumérations (Nationalités et Genres) et les déverse dans un tableau TNom. Celui-ci va comporter deux lignes : TNom{1} et TNom{2}. A l'aide d'une boucle, on examine chacune de ces lignes. Le pointeur $p va devenir un tableau dont le nom se compose de la lettre initiale "T" concaténée avec la valeur de Nom_Tableau. Pour le premier, ce sera TNationalité pour TNom{1}, et pour TNom{2} TGenre. L'instruction SELECTION VERS TABLEAU se charge ensuite de déverser dans ces tableaux les valeurs contenues dans le fichier. Pour TGenre, on obtiendra TGenre{1}:="Monsieur", TGenre{2}:="Madame" et TGenres{3}:="Mademoiselle". Vous constatez ainsi qu'en quelques lignes, les tableaux sont créés et remplis de leurs valeurs. Il ne reste plus qu'à les utiliser au sein de formats de saisie à l'aide de menus locaux ou de listes de défilement, comme nous le montrons sommairement en bas de **5**.

Concluons en citant religieusement la bible du langage 4D : *"La manipulation de pointeurs vous permet un niveau d'abstraction supplémentaire dans l'écriture de vos procédures et par là même une plus grande portabilité de vos routines de base."* Certes ! Nous voici dans la véritable quatrième dimension, au septième ciel ou (en anglais) sur le neuvième nuage (cloud nine) !

Jean-Luc TAFFOREAU



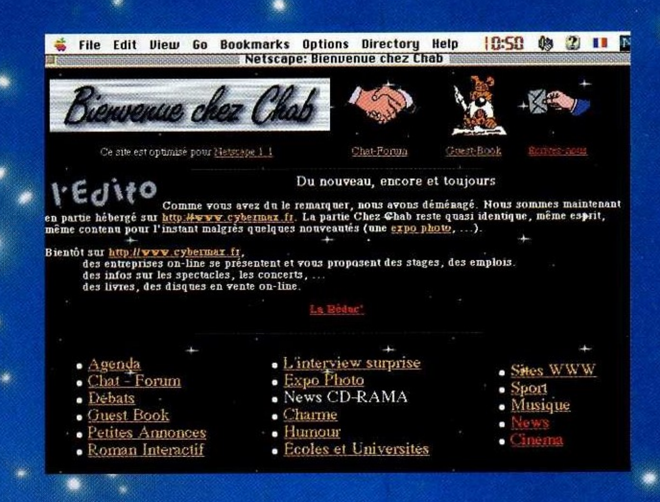
5 • Les outils pour initialiser des tableaux de valeurs énumérées à partir d'un simple fichier. De haut en bas : le fichier [TABLEAUX] qui comprend toutes les valeurs ; la procédure d'extraction de ces données dans deux tableaux; la reproduction de ces tableaux dans un dialogue comportant deux zones de défilement.

Le meilleur d'Internet !

sur







http :// www. cybermax.fr/

Agenda, messagerie, PA, vpc micro, vpc livres, stages, voyages, spectacles, recherche de sites,...

ON LINE !

CYBERMAX est aujourd'hui connecté au monde grâce CYBERIA première chaine Internationale de Cybercafés
Londres Tokyo Edimbourg Kingston Ealing Manchester et Paris (Centre Pompidou, mezzanine Est)

Cybéria c'est aussi :
- ✔ des formations Internet
- ✔ des Petits déjeuners initiation internet.
- ✔ des web lauches (lancement, vernissage)
- ✔ l'organisation de conférences multimédia

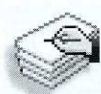
18 machines sur Internet, une Ligne spécialisée haut débit, caméra Cu-Seeme.
Info : 44.54.53.49, cyberia@easynet.fr,



http://www.easynet.fr

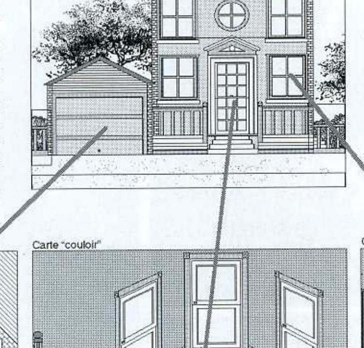
Easynet, maison mère de Cybéria, deuxième fournisseur anglais s'implante en France.
3 avantages majeurs :
1 - Tarifs (79FTTC/mois). Connexion en 28.800bps.
2 - Une Hot line (assistance) 6 jours / 7.
3 - Convivialité et simplicité remarquable.
Info : 44.54.53.33, info@easynet.fr

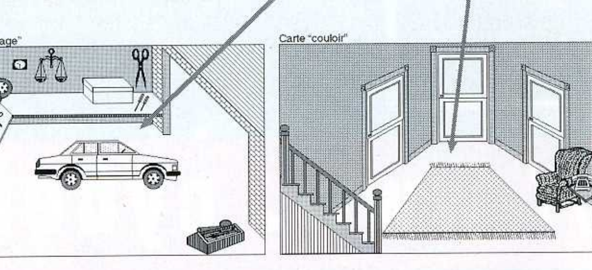
Créer un jeu d'aventure avec HyperCard



L'un des jeux d'aventure les plus vendus (près d'un million d'exemplaires!), *Myst*, a été développé avec HyperCard. C'est que ce langage se prête très bien à la structure d'un jeu d'aventures avec ses fonds et ses cartes qui peuvent être assimilés aux endroits où doit se rendre le joueur dans ce type de jeu. Si vous avez une ou deux heures devant vous, suivez-nous : nous allons construire le début d'un tel jeu (en une heure, nous ne ferons tout de même pas Myst II !).

Dans la première carte de la pile de Base, choisissons "Nouvelle Pile...". Dans la fenêtre de dialogue, écrivons le nom de la future pile, choisissons une destination sur le disque dur et cliquons sur "Nouvelle". Notre nouvelle pile est créée. Pour l'instant, elle contient un fond blanc, opaque, et une seule carte transparente sur ce fond. Cette carte correspond à la situation de départ de notre aventure. Nommons-là, en choisissant, dans le menu "Objet", "Informations sur la carte". Exemple : nous lui donnons le nom "dehors". Ensuite dessinons sur cette carte l'endroit où se trouve le joueur au départ. Cette illustration offrira au joueur un choix entre plusieurs directions. Ici, le dessin représente une maison vue de l'extérieur où seront accessibles : la porte d'entrée, la porte du garage, la fenêtre du salon.





Avant de débuter la programmation d'une aventure, il faut en avoir dessiner l'arborescence. Voici le début de l'aventure que nous allons programmer.

Naviguer

Nous créons les trois cartes nécessaires en choisissant, dans le menu "Edition", l'article "Nouvelle Carte". Elles s'appelleront "couloir", "garage" et "salon".

Revenons à la première carte grâce au menu "Accès". Pour que le joueur puisse choisir une des directions proposées en cliquant sur l'issue qui y mène, nous devons recouvrir cette issue par un bouton de navigation. Pour cela, nous utilisons l'outil "Bouton" de la boîte à outils et, en maintenant la touche "Commande" enfoncée, nous traçons un rectangle autour de la portion d'écran qui représente l'issue. Ce rectangle clignote pour nous indiquer que le bouton est sélectionné. En double-cliquant sur ce dernier, nous accédons à son script pour le programmer. Dans celui-ci, entre les deux lignes déjà inscrites (`"on mouseUp"` et `"end mouseUp"` qui signifient "début de ce qu'il faut faire après le clic souris" et «fin de ce qu'il faut faire...»), nous écrivons notre ordre de programmation. Il commandera la navigation (aller à la carte "nom de la carte") entre les cartes que nous avons créées. Ceci se traduit par :

```
go to card "nom de la carte".
```

Créons le bouton qui couvre la porte d'entrée. Dans son script, écrivons : `go to card "couloir"`. Pour le garage, nous écrivons : `go to card "garage"`. Même chose pour le salon : `go to card "salon"`. Il est impératif que le nom de la carte soit orthographié de la même manière que sur la carte en question.

Pour vérifier nos scripts, reprenons l'outil "main" sur la palette d'outils et cliquons sur les issues programmées. La navigation s'effectue sans problème, si nous avons bien respecté les consignes.

Pour retourner à la première carte, il faut utiliser les flè-

ches du clavier puisque rien n'est programmé sur les cartes "couloir", "garage" et "salon". Prenons le temps de réaliser des boutons sur ces trois cartes qui ramènent à la première carte (il suffit de programmer go to card "dehors" dans chacun des scripts).

Créer une animation

Dans une animation, certains éléments du dessin sont fixes tandis que d'autres sont modifiés au passage d'une carte à l'autre. La navigation rapide entre les cartes donnera alors l'illusion du mouvement.

Imaginons l'ouverture de la porte du couloir qui mène au salon, en six positions différentes. Il suffit de créer six cartes, totalement identiques, qui se suivront. La première représentera la porte fermée, la dernière la porte ouverte et les autres montreront les positions intermédiaires. Nous modifions sur chaque carte le dessin de la porte (il suffit de sélectionner la porte avec l'outil "Rectangle de sélection" et d'utiliser l'article "Distorsion" du menu "Options"), et nommons ces cartes dans le bon ordre (porte1, porte2, ..., porte6).

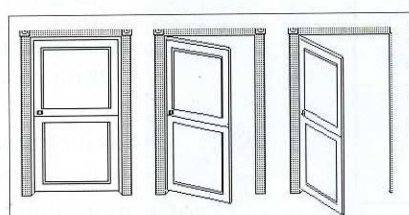
Dans le script du bouton de cette porte (sur la carte "couloir"), nous écrivons la série de déplacements :

```
go to card "porte1"
go to card "porte2"
(...)
go to card "porte6"
go to card "salon"
```

Dans le couloir, après le clic sur la porte, le joueur, avant d'entrer dans le salon, la verra s'ouvrir. On peut aussi créer des effets visuels en les choisissant parmi les attributs du bouton concerné ou en les programmant. Nous pouvons, par exemple, écrire, avant la ligne "go to card ...", dans le script d'un bouton : visual effect dissolve.

Communiquer avec le joueur

Nous pouvons afficher une boîte de dialogue, contenant



Pour créer une animation, il faut dessiner toutes les images qui la composeront. On utilise ici l'article "Distorsion" du menu "Options".

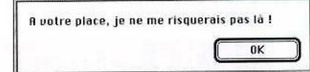
un message de notre choix, et qui restera à l'écran tant que le joueur n'aura pas cliqué sur le ou les boutons du dialogue.

Il suffit d'utiliser dans son script la commande answer "texte du message".

Pour prévenir le joueur qu'il risque un danger en descendant à la cave, on affichera un message quand le joueur fera un clic sur la porte menant à la cave. Nous créons un bouton qui couvre la porte en question et, dans le script de ce bouton, nous écrivons :

```
answer "A votre place, je
ne me risquerais pas là !"
```

Une boîte de dialogue, avec cette phrase, sera affichée à l'écran lorsque le joueur cliquera sur la porte. Elle contiendra un bouton nommé, par défaut de précision de notre part, «OK».



Pour envoyer des messages à l'utilisateur, on utilise la commande Answer.

Nous pouvons décider également du texte qui figurera dans le bouton de dialogue à la place du «OK», en le spécifiant dans la même ligne de programmation avec with "texte". Par exemple, écrivons, dans le script du bouton de la porte de notre cave :

```
answer "A votre place, je ne
me risquerais pas là !" with
"Tant pis"
```

Mieux encore, nous avons la possibilité de proposer au joueur un choix entre différentes actions, et, en fonction de son choix, gérer élégamment la situation. En effet, le message de la boîte de dialogue peut être suivi de plusieurs boutons-réponses (jusqu'à trois) et le programme peut capter la réponse que le joueur, en cliquant, aura sélectionnée. On utilise with "premier texte" or "deuxième texte" (or "troisième texte") pour créer plusieurs boutons-réponses au dialogue. Par exemple, écrivons, dans le script du bouton de la porte de notre cave :

```
answer "A votre place, je
ne me risquerais pas là... Irez-
vous tout de même ?" with
"Oui" or "Non"
```

La boîte de dialogue proposera deux boutons-réponses, l'un nommé "Oui", l'autre nommé "Non". Quand le joueur clique sur l'un ou l'autre, le programme sait quel bouton a été choisi. Il mémorise alors ce renseignement dans une variable qu'il connaît sous le nom it. Nous pouvons donc programmer une action qui se réalisera selon l'option prise par le joueur. Pour cela, nous utilisons un test de la forme : si (condition réalisée) alors (action à faire) fin. Cela se traduit par :

```
if (it = "texte") then
    action(s) à faire
end if.
```

Ici, nous prévoyons que le joueur ne descendra à la cave que s'il clique sur le bouton-réponse "Oui".

Dans le script du bouton de la porte de notre cave, écrivons :

```
answer "A votre place, je
ne me risquerais pas là... Irez-
vous tout de même ?" with
"Oui" or "Non"
  if (it = "Oui") then
    go to card "cave"
  end if
```

Si le joueur répond "Oui", le programme ira à la carte qui représente la cave. Sinon, rien n'étant spécifié par notre script, la carte "couloir" restera affichée.

Bien sûr, nous pouvons prévoir plusieurs actions différentes à faire selon que la condition est réalisée ou non. Pour cela, nous utilisons un test de la forme : si (condition réalisée) alors (action 1) sinon (action 2) fin. Cela se traduit par :

```
if (it = "texte") then
    action(s) 1 à faire
else
    action(s) 2 à faire
end if.
```

Dans notre exemple, prévoyons en plus que, si le joueur ne clique pas sur le bouton-réponse "Oui", il recevra un autre message. Le script du bouton de la porte de notre cave devient alors :

```
answer "A votre place, je
ne me risquerais pas là... Irez-
vous tout de même ?" with
"Oui" or "Non"
  if (it = "Oui") then
    go to card "cave"
  else
    answer "Vous avez
bien raison de ne pas
descendre..." with "Je sais"
  end if
```

Remarque : n'abusons pas des boîtes de dialogue ! Si nous en prévoyons à tout bout de champ, nous risquons de lasser le joueur...

A vous de jouer

Il vous faut imaginer la mission que doit accomplir le joueur de votre aventure (par exemple, retrouver un objet qui est caché dans une maison). Le joueur doit pouvoir explorer tous les recoins de la maison, ouvrir les meubles, examiner de près certains objets, fouiller des tiroirs... Il pourra regarder la télévision, vider un verre, écouter de la musique, lire des documents... Il recevra des messages en fonction de ses différentes actions. Pourquoi ne pas imaginer également qu'il rencontre des personnages ?

Puis amusez-vous à colorer les cartes de la pile ainsi obtenue en utilisant les outils couleurs fournis avec HyperCard. Soignez la présentation... et, qui sait, vous êtes peut-être l'auteur du prochain *Myst* !

Bernard GRIENENBERGER

DÉPOSITAIRES

Nouveau dépositaire : OPSIS INTERNATIONAL - BELGIQUE
28 rue de Courcelles B 6044 Roux



Si vous ne trouvez pas *Icônes* chez votre marchand de journaux ou si vous souhaitez vous procurer des dossiers précédents, rendez-vous dans un des magasins ci-dessous.

PARIS

ARG
38, rue Milton 9ème
IMAGOL
65-67, Bd Saint Germain 5ème
INFOTHEQUE
32, r. de Moscou 8ème
INTERNATIONAL COMPUTER
26, r. Renard 4ème
LIBRAIRIE OWANE
201, r. St Martin 3ème

Boulogne
OLIG
88, Bd Jean Jaurès 92100

Montrouge
AURAMICA
47, av. Verdier 92120

DOM-TOM

Nouméa (Nelle Calédonie)
SCGI
5, av. Paul Doumer 98500

PROVINCE

Angers
INFORMATIQUE SERVICE
ZA de l'Angevinière,
12, r. G. Mandel 49000

Bayonne
PLI
Le Forum 64100

Belfort
MICRO ALPHA SOFT
C. commercial des 4 As 90000

Besançon
MICRO ALPHA SOFT
Château de la Bouloie
17, r. de Gray 25000

Chartres
4i SA
8, r. Coulombs ZI de Chartres 28000

Colmar
NEWTON SA
180, r. Lordhof BP 1234, 68012

Compiègne
A2 INFORMATIQUE
1, r. de la Desserte 60200

• Grenoble
ALMA
15, r. G. Peirec Z.I. des Glairons
St Martin d'Hères 38400
DOM ALPES
6, r. Ampère 38000

• Lille
PERIGEE
5 ter, bd Louis XIV 59000
PRINT ORGANISATION
1 et 3 Place aux Oignons 59800

Lorient
MICROMAG
4, cours de la Bove 56100

• Lyon
ALMA. Villeurbanne
109, bd Stalingrad 69100
BIMP
20, r. Servient 69003
ICONE INFORMATIQUE
46, r. Garibaldi 69411 6ème

Monaco
MEDIA COMPUTER
9, r. Aureglia 98000

Monbeliard
MICRO ALPHA SOFT
15, r. du Bourg Vauthier 25200

Montpellier
DETROIS SUD
189, av. du Vert Bois 34090

Nice
MCS
7, r. Dante 06000

Orléans
AMC
13, r. des Minimes 45000

Rennes
XMATIC
Technoparc, Bât A. 3, av. des Peupliers Cesson Sévigné 35510

Royan
MICRO MEDIA
13 Crs de l'Europe 17200

St Peray (Valence)
ECA ELECTRONIQUE
Pôle 2000 – 07130

Strasbourg
CILEC
18, Quai St Nicolas 67000

Villeneuve d'Ascq
MICROPUCE
91 Bd de Vamy 59650

BELGIQUE

Bruxelles
ART'ICLES
241 Ch. de Boondaelsestw 1050
LIBRAIRIE DE ROME
Avenue Louise 50B – B 1050

Liège
ANAITIS
282 Bd d'Avroy B4000

Wavre
JP HIGH TECH
1, square Rond Point Liberté 1300

SUISSE

Eclépens
DELTA SYSTEM. BAR À MAC
5, r. du Village CH-1312

Lausanne
COMPUTER SHOP
Place Lariponne CH-1005

Revendeurs, si vous souhaitez vous aussi figurer dans cette liste, appelez-nous au **20.70.54.90**

Index thématique des articles d'Icônes



Vous recherchez un article déjà paru ? Dans chaque domaine d'utilisation, les sujets sont classés par ordre alphabétique. Ne sont ici répertoriés que les numéros encore disponibles.

Pour être sûr de ne pas rater un numéro, abonnez-vous.

Index des articles « Pratique »

Cliquez sur Icônes à : http://www.ETnet.fr/icones/

Complétez votre information



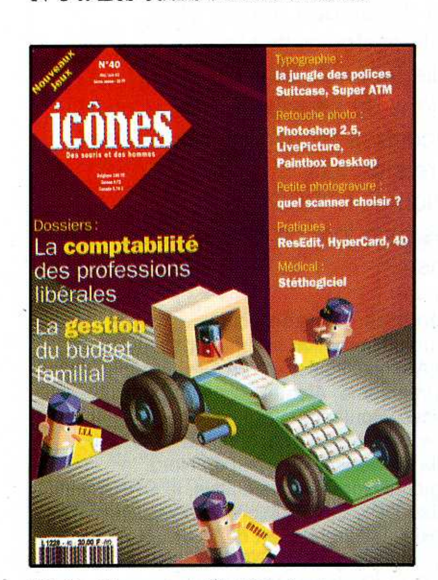
N°54. Les outils du multimédia



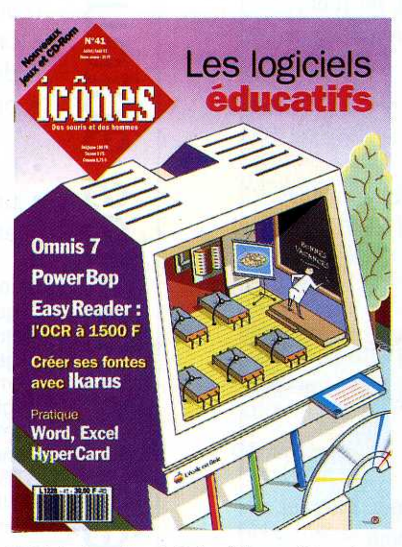
N°31. Les logiciels de paye.



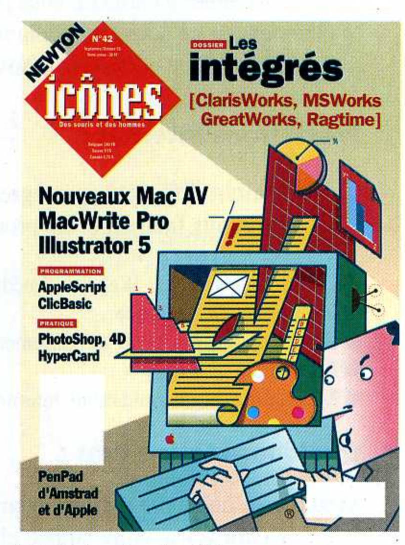
N°39. Bientôt épuisé



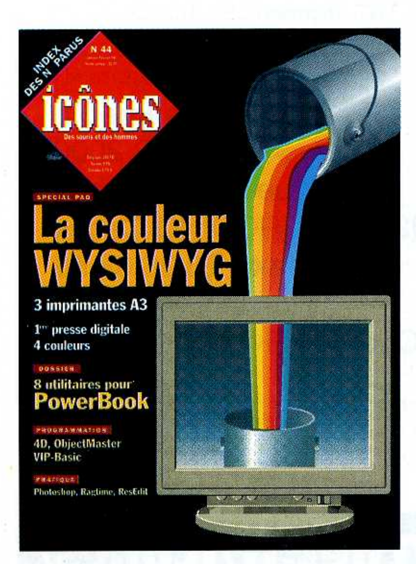
N°40. Comptabilité libérale



N°41. Les logiciels éducatifs



N°42. Intégrés - Newton



N°44. Gérer la couleur



N°43. Les cartes accélératrices

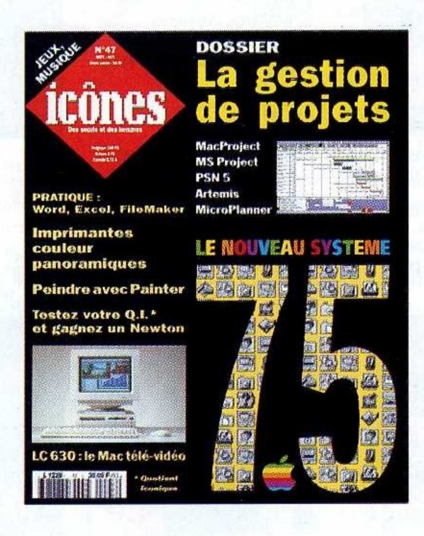


N°45. La recherche-archivage

lisez nos précédents dossiers



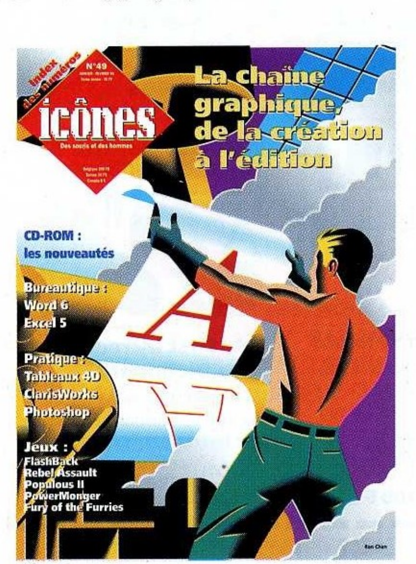
N°46. Typographie



N°47. Gestion de projet
Système 7.5



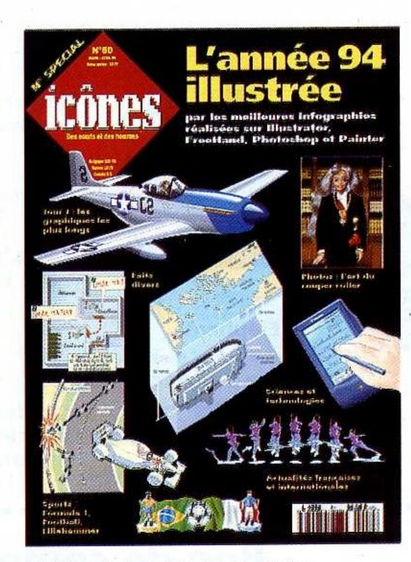
N°48. Temps et contacts



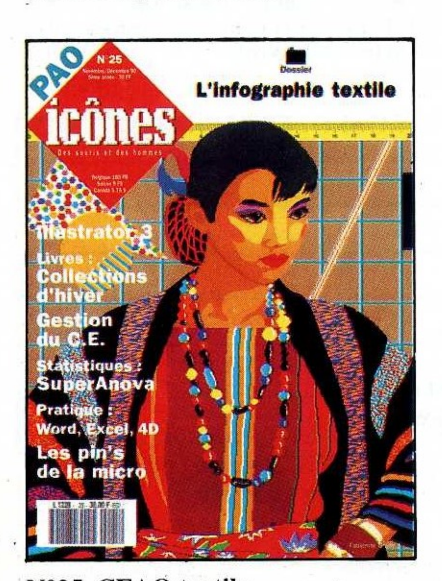
N°49. La gamme Adobe



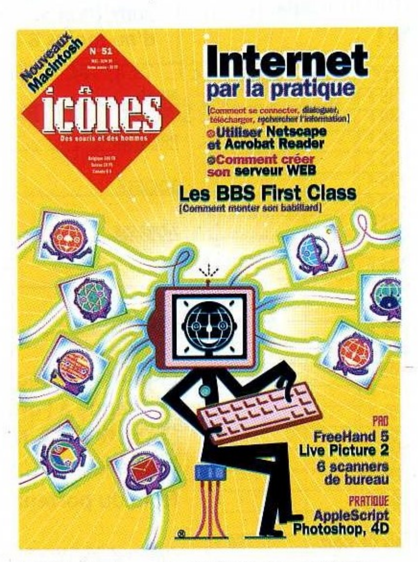
N°53. Le commerce sur le Web.



N°50. Spécial Infographie



N°25. CFAO textile



N°51. Internet et BBS First Class

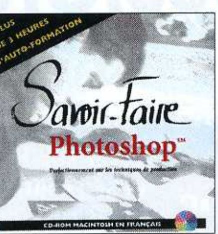


N°52. Généalogie, Grapheurs

NOUVEAU : La CD-Thèque d'Icônes

Les CD-ROM ne sont pas toujours faciles à se procurer. Voici notre sélection.

GRAPHISME



Savoir Faire Photoshop
Trait d'Union Graphique
33 séquences animées pour vous perfectionner.
3 heures d'auto-formation.
937 F

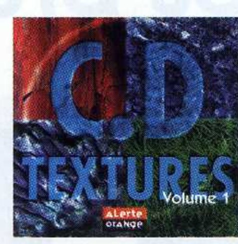


CD XTensions
Trait d'Union Graphique
42 séquences de formation et d'aide au choix.
25 démos d'XTensions.
700 F (580 F HT)



GéoAtlas de France
Edition Graphi-Ogre
200 cartes des régions et départements : administratives, routières, physiques…
au format Illustrator 5.5.
1 790 F (1484,24 F HT)

GéoAtlas mondial
Edition Graphi-Ogre
400 cartes couleurs au format EPS et Corel Draw pour PC représentant 168 pays (version administrative et physique).
1 490 F (1235,49 F HT)



Textures
Arobace
80 photos de matières pour la PAO et le multimédia. Vol 1 : bois, pierre, marbre, végétal. Vol 2 : surfaces urbaines. Vol 3 : ciel, mer, algues, terres. **498 F chaque**



Corel Galerry 2
15 000 clip-arts N&B et couleurs au format vectoriel (5 000 nouveaux), de nombreuses polices de caractères et l'utilitaire de gestion des fontes MasterJuggler.
700 F (580 F HT)

CDR démo 1
CDR Informatique
Regroupe 300 catalogues de CD d'images.
100 000 imagettes de photos et de graphiques.
190 F

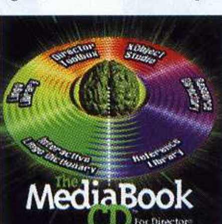
COMPILATIONS

L'enfer du jeu
Arobace
800 jeux du domaine public pour Mac, dont le fameux Wolfenstein 3D.
199 F



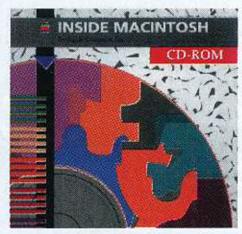
Music & Midi
Archipel Studio
500 séquences Midi, 150 domaines publics, 50 versions d'évaluation de logiciels musicaux, bref, tout pour la musique.
189 F

Tout pour HyperCard
International Thomson Publish.
Convient aussi bien au débutant (didacticiels d'apprentissage) qu'au passionné (200 externes)
395 F



MediaBook for Director NEW
gray matter design
L'outil des créateurs multimédia : 100 XObjects et 200 scripts Lingo prêts à l'emploi.
2 111 F (1 750 F HT)

PROGRAMMATION



Inside Macintosh CD-ROM
Addison-Wesley
25 volumes, 16 000 pages d'informations au format DocViewer. En langue anglaise.
950 F

EDUCATIFS

L'Eléphant
Infogrames/Virtual Book
Un beau livre animé destiné aux 9-10 ans et plus.
169 F

Stan et la baguette magique
Club Pom
Une bande dessinée électronique avec des chansons
349 F

L'atelier des tout petits
Club Pom
120 tableaux pour jouer, apprendre et dessiner. A partir de 3 ans
349 F

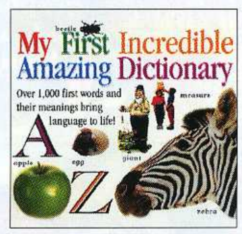
Nouveau : L'atelier des tout petits. Tome 2
349 F

Eurisko
JoliCiel
Découverte de la Grèce Antique avec 600 illustrations et photos, 200 extraits d'œuvres grecques.
3 niveaux de lecture, de l'enfant à l'adulte.
395 F



L'anglais en 90 leçons
Reprend la célèbre méthode du *Livre de Poche*.
Volume 1 : Leçons 1 à 50 niveau débutant à intermédiaire
Volume 2 : Leçons 51 à 90 niveau intermédiaire à avancé
375 F chaque. **700 F** les deux.

LANGUES



My First Incredible Dictionary NEW
Un dictionnaire animé destiné aux enfants britanniques, idéal pour faire ses premiers pas en anglais. 2 500 prononciations. Mac.
399 F

Bon de commande

à retourner à **Icônes/Bib**, 13 Av. Delory 59100 Roubaix.
Tél : 20.70.54.90. Fax : 20.70.43.96

Titres	Plateforme	Prix TTC	Qt	Total
Stan et la baguette magique	Mac	349 F		F
L'atelier des tous petits ❑ Vol 1 ❑ Vol 2	Mac	349 F		F
Eurisko, la Grèce antique	Mac et PC	395 F		F
L'anglais ou l'Espagnol en 90 leçons. Vol. 1*	Mac et PC	375 F		F
L'anglais ou l'Espagnol en 90 leçons. Vol. 2	Mac et PC	375 F		F
L'anglais ou l'Espagnol en 90 leçons. Vol. 1 & 2	Mac et PC	700 F		F
My First Incredible Amazing Dictionary	Mac	399 F		F
L'enfer du jeu	Mac	199 F		F
Music & Midi	Mac	189 F		F
Tout pour HyperCard	Mac	395 F		F
CDR demo 1	Mac	190 F		F
GéoAtlas de France	Mac	1 790 F		F
GéoAtlas mondial	Mac et PC	1 490 F		F
Corel Gallery 2	Mac	700 F		F
Savoir Faire Photoshop	Mac	937 F		F
Textures ❑ Vol 1 ❑ Vol 2 ❑ Vol 3	Mac	498 F		F
CD-ROM XTensions	Mac	700 F		F
L'Eléphant	Mac et PC	169 F		F
Inside Macintosh	Mac	950 F		F
MediaBook for Director	Mac	2 111 F		F
		Total		F
		Frais de port		50 F
		TOTAL		F

* *Rayer la mention inutile.*

Les envois sont effectués en recommandé avec accusé de réception.

ATTENTION : l'utilisation de CD-ROM nécessite souvent au minimum l'emploi d'un lecteur double vitesse (du type Apple 300), d'un écran couleur 13 pouces et d'un Macintosh 68030 doté d'au moins 8 Mo de RAM (mémoire vive).

NOM ____________________

PRÉNOM ____________________

SOCIÉTÉ ____________________

ADRESSE ____________________

____

CODE POSTAL ________ VILLE ____________________

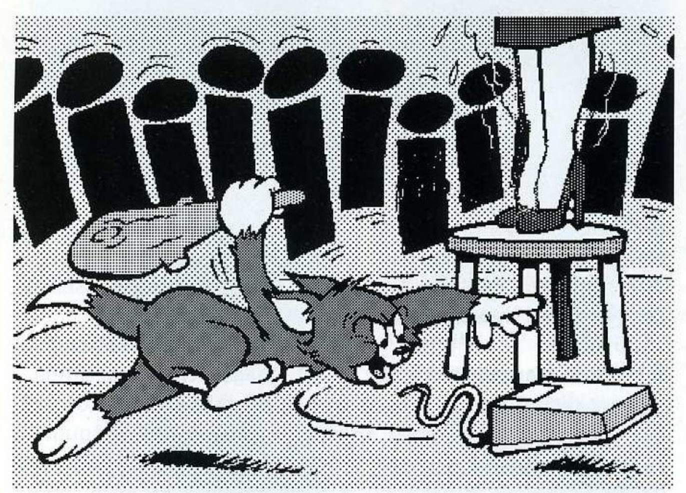
Ci-joint mon règlement de ____________ F
❒ Chèque à l'ordre d'Icônes
❒ Carte VISA N° |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|
Expire le |_|_| |_|_| Date : ________ Signature :
Nom du porteur :

Ic 55

Offre valable pour la France métropolitaine.
Pour la Belgique, la Suisse et les autres pays, nous consulter.

Une facture avec TVA 20,6 % sera jointe à l'expédition.

Abonnez-vous à *Icônes* et choisissez trois dossiers en cadeau



Pour maîtriser votre souris, renvoyez ce bon ▼

Les dossiers d'*Icônes* ?

« Parmi les plus fouillés de la presse micro » témoigne un de nos lecteurs.

N°55 : Année 95 illustrée
N°54 : Les outils de la création multimédia
N°53 : L'apprentissage des langues. Le Web business
N°52 : Généalogie, grapheurs, simulateurs de vol
N°51 : Pratique d'Internet - Les BBS FirstClass
N°50 : Année 94 illustrée par 200 infographies de presse
N°49 : La chaîne graphique Adobe
N°48 : Gérer son temps et ses contacts
N°47 : La gestion de projets
N°46 : La typographie sur micro
N°45 : La recherche et l'archivage de fichiers (GED), les catalogueurs d'images
N°44 : Gérer la couleur – Utilitaires pour PowerBook
N°43 : Comment accélérer son Macintosh
N°42 : Les intégrés - Newton
N°41 : Les logiciels éducatifs
N°40 : La comptabilité libérale, le budget familial
N°39 : La télématique, les BBS, les fax-modems
N°35 : La musique sur Macintosh
N°34 : La compression de fichiers - Les écrans
N°31 : Les logiciels de paye
N°25 : L'infographie textile

ABONNEMENT & PRÉCÉDENTS NUMÉROS

❐ **Je m'abonne à l'essai pour 6 numéros** France : 180F, Europe : 230F, DOM-TOM et Etranger par avion : 290F. J'ai droit à mon cadeau de bienvenue, un numéro gratuit parmi les numéros suivants :
❐ 31 ❐ 40 ❐ 41 ❐ 42 ❐ 43 ❐ 44 ❐ 45 ❐ 46 ❐ 47 ❐ 48 ❐ 49 ❐ 50 ❐ 51 ❐ 52 ❐ 53 ❐ 54 ❐ 55

❐ **Je m'abonne pour 12 numéros (avec réduction de 20%)** France : 300F, Europe : 400F, DOM-TOM et Etranger par avion : 490F. J'ai droit à mon cadeau de bienvenue, 3 numéros gratuits parmi les numéros suivants :
❐ 31 ❐ 40 ❐ 41 ❐ 42 ❐ 43 ❐ 44 ❐ 45 ❐ 46 ❐ 47 ❐ 48 ❐ 49 ❐ 50 ❐ 51 ❐ 52 ❐ 53 ❐ 54 ❐ 55

❐ **Je complète mon information**
30 F par numéro + port par exemplaire : France métro. et Europe : 10 F, DOM-TOM et Etranger : 20 F.
❐ 9 ❐ 17 ❐ 24 ❐ 25 ❐ 26 ❐ 27 ❐ 30 ❐ 31 ❐ 34 ❐ 35 ❐ 37 ❐ 39 ❐ 40
❐ 41 ❐ 42 ❐ 43 ❐ 44 ❐ 45 ❐ 46 ❐ 47 ❐ 48 ❐ 49 ❐ 50 ❐ 51 ❐ 52 ❐ 53 ❐ 54 ❐ 55

Société :
Nom : Prénom :
Adresse :
Code postal : Ville : Pays :
Secteur d'activité :

■ Ci-joint mon réglement par chèque. Pour l'étranger, mandat-poste international ou carte VISA n° . . . . / . . . . / . . . . / . . . . /
expire au . . / . . + signature
Nom du porteur :

Abonnement à partir du n°......
❐ 6 numéros .... F
❐ 12 numéros .... F

Numéros précédents
❐ France métro. et Europe
Nbre : ...... x 40 F .... F
❐ DOM-TOM et Etranger
Nbre : ...... x 50 F .... F

Total .... F

Petite annonce gratuite
(Merci d'écrire en lettres capitales)

Bon de commande à renvoyer à **Icônes / S.A.**
13 Avenue Delory 59100 Roubaix - France
Tél : 20 70 54 90 - Fax 20 70 43 96

Attention : les paiements par Eurochèque sont à majorer du montant prélevé pour leur encaissement, soit 30 F.

IC55



13, Avenue Gustave Delory
59100 Roubaix
Tél : 20.70.54.90
Fax : 20.70.43.96

Tous les deux mois
N° 55. 7 février 1996
Prochain n° : début avril

Directeur de la publication, Rédacteur-en-chef :
Jean-Pascal Grevet
Mise en page - Fabrication :
Jacques Péters
Abonnements :
Valérie Renaut
6 n° : 180 F, 12 n° : 300 F
Comité de rédaction :
Chérif Abdelkhirane,
Michel Bohdanowicz,
Jean-Louis Brabant,
Stéphane Carré,
Anne Charbonnier,
Philippe Daubresse
Romain Dubois
Arthur Duplay
Bernard Grienenberger,
Éric James,
Michel Lansard,
Edward Lichtner,
Pedro Lima
Stéphane Mestas,
Christophe Lombart,
Stéphane Mailliard,
Patrick Mantout
Phil Smith
Jean-Luc Tafforeau,
Jean-Luc Touillon,
Didier Vasselle,
Peter van Vliet,
P. et S. Wibaut
Publicité :
Jean-Pascal Grevet
Tarifs H.T.
Page quadri : 12 700 F
Page noir : 10 160 F
1/2 page noir : 5 710 F
1/4 page noir : 2 990 F

Icônes est édité par
Dynamots
RM 32160048859
Dépôt légal : 1ème trimestre 96
Impression : SIB Boulogne/Mer
Diffusion kiosques : M.L.P.
C.P. N°71588. ISSN 0297-049X



Nos petites annonces sont gratuites pour les abonnés (100 F pour les lecteurs au numéro). Pourquoi ne pas en profiter à votre tour en vous abonnant ?

OFFRES D'EMPLOI

■ **Technicien hot-Line** syst Hardware et applicatifs arts graphiques. 2 ans d'exp de la production en compogravure. **Contrôleur technique** chargé du dispatch des interventions et de la gestion du planning des techniciens itinérants. 2 ans d'exp. dans la maintenance des matériels Apple et PC et prouver une réelle aptitude à la gestion. **Technicien itinérant** dans les mêmes domaines de compétence (Mac, PC appliqués au pré-presse).
Adresser votre CV à : Intélétique 40 rue du Moulin des Bruyères 92400 Courbevoie.

A VENDRE

■ **4 Barettes de mémoire** 30 broches jamais servies, sous emballage d'origine. Prix sacrifié : 1 400 F. Tel : 56 37 13 36 demander M. Boiraux.
■ **Cabine lumière du jour** Agfa Printon CDL FT 80 x 66 cms TBE SAV Agfa. Prix à débattre Tel : 20 52 86 01.
■ **Fax Modem Olicom** poche 14400 Mac avec câbles et doc en français : 700 F. Dr Pechmajou au tel : 43 93 00 59.
■ **Flasheuse Agfa** Proset 9800 + RIP PostScript + util. AgfaSet, TBE, visible en production. Tel 20 52 86 01.
■ **Lecteur DAT 2 Go** + cartouche : 4 900 F HT. Tel 20 52 86 01.
■ **Logiciels originaux** : PageMaker 4.0 VF Mac (1000 F), PC (700 F) (mise à jour en version 6.0 Mac ou PC coûte 1070 F). XPress 3.1 (3000 F), 3.3 (5500 F). Lecteur DAT 2 Go externe Mac, pour archivage : 3000 F. Tel : (161)43 55 05 53.
■ **Modem Téléport** GV Bronze II Etat neuf avec manuel, câbles... Valeur 998 F TTC, cédé 650 F, port inclu. M. Durrua au Tel 58 75 20 69 ou par fax au 58 75 50 56.
■ **Module transparent** (pour scanner diapositives et négatifs couleurs). Modèle Agfa StudioScan II (ou IISi). Prix à débattre. Contacter M. Declercq au Tel : 19 32 68 28 60 95 (Belgique).
■ **Scanview Mk II** de Crosfield Station de contrôle & correction chromie pour scanner 60 000 F HT. Tel 20 52 86 01

RECHERCHE

■ **Carte cache** pour Mac II ci. Tel 79 20 31 74 (soir).
■ **Cartes du Pas de Calais** avec délimitation des territoires communaux au format vectoriel. Ecrire à M. Brebion 106 rue du Maréchal Leclerc 80150 Lamotte Buleux.

CONTACT

■ **Vichy et environs,** utilisateurs passionnés du Mac, contactez-nous pour rencontres, échanges de savoir, matériels d'occasion, entraide... Tel : 70 32 63 94 demander Noël, ou Luc au Tel 70 98 22 88.

SERVICES

■ **PAO :** Création et/ou réalisation de tous vos travaux par Free-Lance. Etudie toutes propositions. Région marseillaise. Tel : (16) 91 58 15 60 (Marseille) contacter Yves.
■ **PAO :** Création, mise en pages, images, typo, réalisation, suivi de fabrication, formation... Expériences et équipements, disponibilité et rigueur à votre service, en toute indépendance. Tel (161) 46 72 38 52 ou (161) 43 47 04 77 ou (161) 42 70 55 27.
■ **Devenez indépendant :** Développement, formation, conseil, PAO, multimédia, etc. Vends Livres. H. Poullain Tel : 37 21 90 78.
■ **Formations/Travaux** : PhotoShop, Illustrator, Dimensions, Streamline, Système 7, ClarisWorks, Netscape, Eudora, Lexmark 4079, Scanner, OCR. Joël au Tel (161)43 48 36 11.
■ **PAO :** Réalise tout travail de saisie, PAO sur la France entière. Tel 76 97 83 14 (Répondeur).

NOUVEAU



Icones en ligne

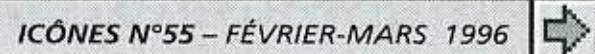
Consultez notre serveur Web à : http://ETnet.fr/icones/

Ecrivez-nous : icones@Etnet.fr

Au sommaire du prochain numéro :

- **Illustrator 6, FreeHand 5.5**
- **Le son dans le multimédia**
- **Les correcteurs orthographiques**
- **Les nouveautés du Milia et du salon PAO.**





binuscan® ColorPro & binuscan® Job Manager

Une image, une seconde

Temps opérateur... binuscan fait le reste automatiquement en arrière-plan



Depuis l'apparition de binuscan en 1992, ce logiciel d'Intelligence Artificielle pour la correction et la séparation d'images numériques : scanner, caméra vidéo et PhotoCD en partenariat avec Kodak, n'a jamais cessé d'évoluer.

Aujourd'hui, vous mettez simplement en place une image RVB dans son bloc XPress, et en une seconde, vous envoyez les ordres nécessaires pour que tout soit fait en arrière-plan : recadrage, rotation, redimensionnement, rééchantillonnage, correction de couleur, netteté, séparation (ou conversion en simili), tramage, prévisualisation fidèle... et grâce aux nouveaux profils d'impression, vous obtenez une véritable épreuve couleur sur votre imprimante jet d'encre ou à sublimation.



binuscan
4 Av. Prince Héréditaire Albert
98000 MONACO
Tel.: (33) 92 05 37 62
Fax: (33) 92 05 74 63
AppleLink BINUSCAN

binuscan, Inc.
505 5th Avenue
New York, NY 10017
Phone: 1.800.881.2352
1.212.681.0600
Fax: 1.212.681.0603

Les logiciels de la gamme binuscan sont disponibles en environnement Macintosh et Windows chez votre revendeur habituel. Pour connaître le point de vente le plus proche, appelez **Théta Scan** au (1) 69 79 13 00 ou **Fuji Graphic Systems** au (1) 43 65 14 90.











